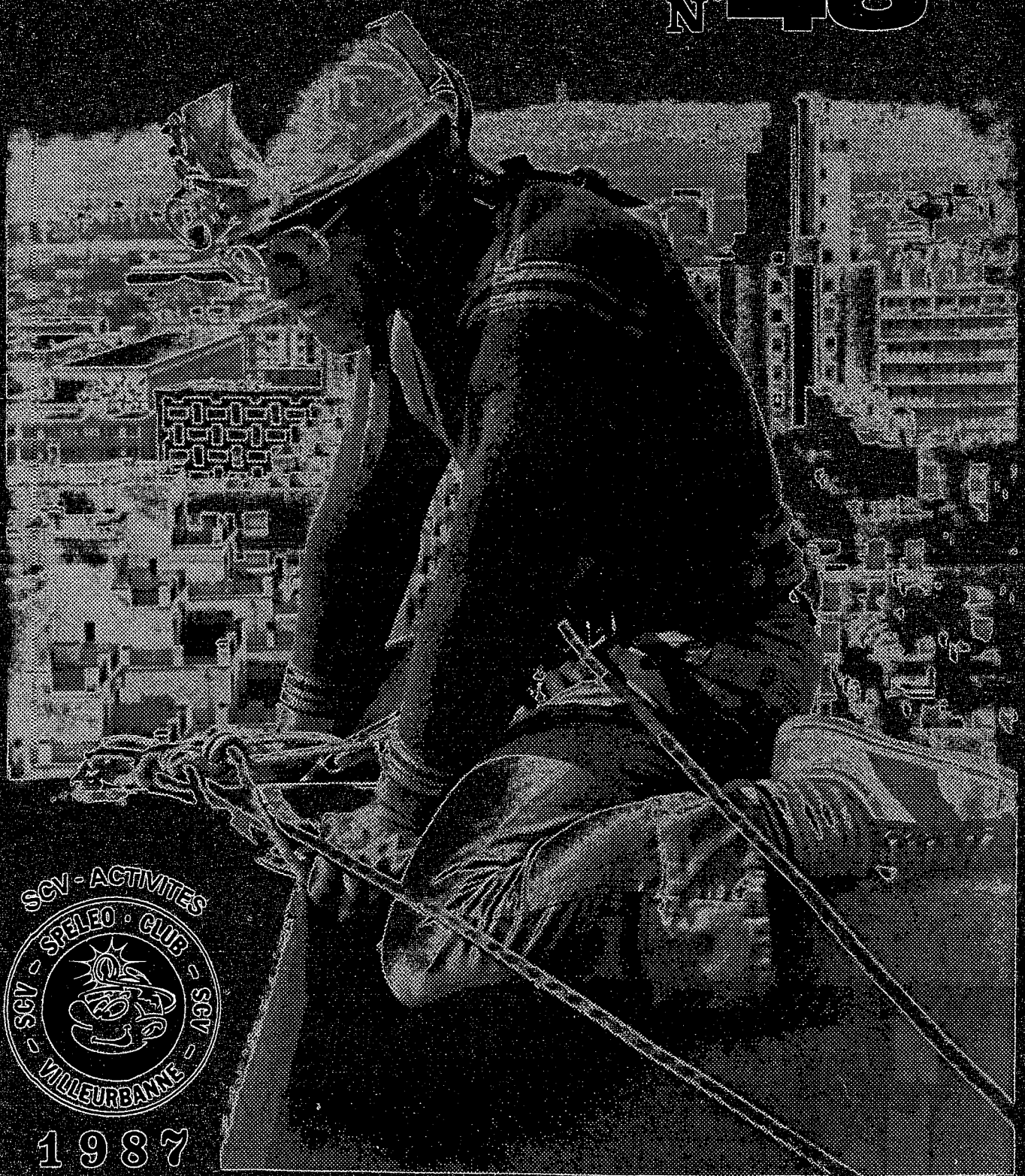
ISSN 0750-6317

S.C.V. ACTIVITÉS

N° 48



SCV - ACTIVITES
SPELEO - CLUB
SCV - SCV
VILLEURBANNE

1987

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

S.C.V. ACTIVITES

N. 48

1 9 8 7

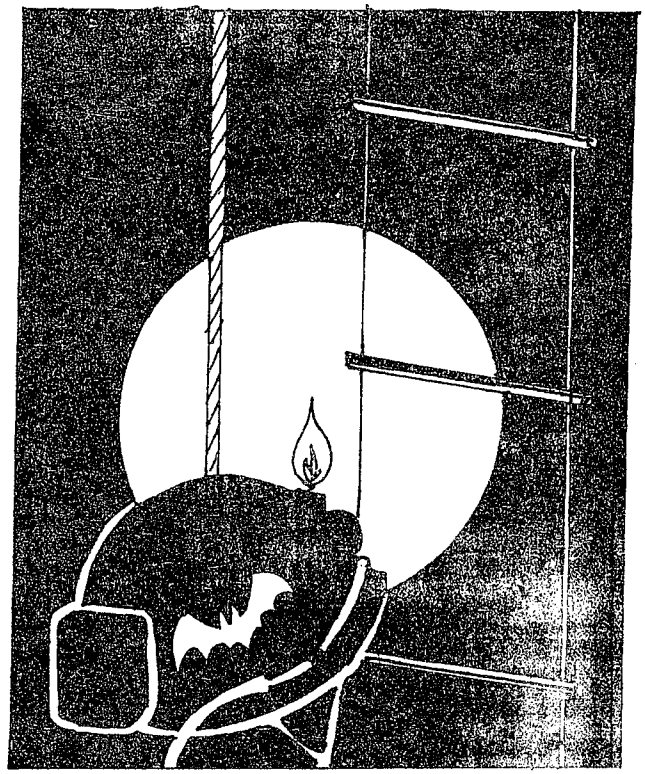
Activités et Travaux

du

Spéléo-Club

de

VILLEURBANNE



E N 1 9 8 6

A U S O M M A I R E .....

1ère partie:	Activités 1986 et comptes rendus de sorties	p. 8-45
	- compte rendu succinct	8-37
	- quelques comptes rendus détaillés	39-45
	- observations de chauves-souris	46-47
2ème partie:	Travaux spéléologiques	p. 48-85
	- Contribution à l'inventaire du RHONE	49-67
	- Le gouffre à MAULE (Chartreuse, ISERE)	68-70
	- Faune cavernicôle de la Sambuy (HTE SAVOIE)	71-73
	- Bibliographie spéléologique de la Sambuy	74-76
	- Le gouffre du CHARVIN (Ugine, SAVOIE)	77-78
	- Etat des traçages réalisés dans l'AIN (1)	79-85
3ème partie:	Un peu d'histoire ...	p. 87-89
	Des précisions sur l'Inventaire des cavités de l'Ain, en 1960 (Philippe DROUIN)	87-89

INDEX des cavités citées ..... (par départements) .... p. 91-94

Résumé en français et en anglais p. 6

SOMMAIRE COMPLET p. 5

et toujours quelques illustrations...

S.C.V. ACTIVITES

CARTOUCHE DE DISTRIBUTION

1- Membres du Spéléo-Club de VILLEURBANNE
2- Clubs membres du C.D.S. du Rhône
3- Correspondant régional des Publications F.F.S. (Ph. DROUIN)
Fichier régional F.F.S. (R. LAURENT)
4- Bibliothèques du S.C. VILLEURBANNE
du C.D.S. du RHONE
de l'Ecole Française de Spéléologie
5- Bibliothèque de la F.F.S.
Bibliothèque de la S.S.S. / U.I.S. (Neuchâtel, Suisse)
6- Bibliothèque municipale de VILLEURBANNE
7- Bibliothèque régionale
Bibliothèques du dépôt légal : LYON Part-Dieu
Bibliothèque Nationale PARIS
8- Distribution - à tous les clubs et associations françaises acceptant une politique d'échanges de publications périodiques.
- à tous les clubs étrangers et aux fédérations nationales acceptant une politique d'échanges de revues.

(cf. S.C.V. Activités: listing des échanges n. H.S., supplément du n. 39-1980.)

Note: depuis 1983 un service d'échange collectif est organisé sous l'égide du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE (Spéléo-Dossiers; Echo des Vulcain; S.C.V. Activités).

La loi du 11 Mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations dans un bût d'exemple et d'illustration.
Toute représentation, ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayant cause, est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Le numéro 48 a été tiré en 350 exemplaires.

VENTE au numéro : prix 40 F

ECHANGE souhaité avec toutes publications, françaises ou étrangères, d'intérêt spéléologique.
IMPRESSION : S.C.V. et OFFSET du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.
Réalisation: Frédérique MALEVAL (collation comptes rendus); Marcel MEYSSONNIER (frappe, mise en page); Monique ROUCHON (tirage offset); et tous les membres du S.C.Villeurbanne présents le jour de l'agrafage...

Responsable de la publication: Marcel Meyssonnier. Dépôt légal: 4ème trimestre 1988.

MEMBRES DU CLUB « 1986 »

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE
Association Loi 1901 (déclaration au J.O. 26 octobre 1971)
Agrément Jeunesse et Sports (69 S 88) en date du 27 juin 1973
Affiliée à la Fédération Française de Spéléologie depuis 1963 (réf. C.69.002)

au total: 35 adhérents membres de la F.F.S. (année 1986)
+ 25 titulaires de la carte d'initiation fédérale (*) pour 40 sorties.
+ 2 membres honoraires (+).
soit 62 adhérents

* ALLOISIO Béatrice	8 rue du Montellier 69200 VENISSIEUX	
ANDRIEUX Rémy	58 rue Ernest Renan 69200 VENISSIEUX	Tél:78-75-44-51
ARMAND Frédéric	2 chemin de la Madone St Pierre de Chandieu 69780 MIONS	Tél:78-40-27-90
* ARMAND Sylvie	2 chemin de la Madone St Pierre de Chandieu 69780 MIONS	Tél:78-40-27-90
AZORIN Patrick	13 Bd de l'Europe 69600 OULLINS	Tél:78-51-15-33
BOSSUT François	127 ter rue L.Blum 69100 VILLEURBANNE	Tél:72-33-10-34
BRUYANT Patrick	26 rue Billon 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-93-60-80
CASTAND Marie Pierre	33 Cours Docteur Damidot 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-75-04
* CASTANO Christophe	Les Vernettes VILLETTE DE VIENNE 38200 VIENNE	
* CHAMP Pascal	131 chemin de Crépieux 69300 CALUIRE	
* COSTET Sylvain	69590 LARAJASSE	
CROZE Patrick	9 rue du Milieu 69003 LYON	Tél:72-33-29-34
DERONNE Yves	165 rue Cuvier 69006 LYON	Tél:78-65-91-52
+ DEVINAZ Gilbert	22 rue des Bienvenus 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-47-30
* DUFRAISE Mireille	7 rue des Cyprès 38230 VILETTE D'ANTHON	Tél:78-31-23-71
* FACCENDINI Jean-Pierre	79 rue du 8 Mai 1945 69100 VILLEURBANNE	
FAJARDO Patrick	Mairie Cormatin 71460 SAINT GENGOUX LE NATIONAL	
FLAGEL Joel	109 rue Laennec 69008 LYON	
GABRIEL Anne-Marie	217 av. Félix Faure 69003 LYON	Tél:72-34-60-16
+ GARNIER Jean-Claude	16 rue de la Jerdinière 69450 ST CYR AU MONT D'OR	Tél:78-47-28-45
* GAUTHIER Lionel	Bungalow 53 Club Romagne 38230 VILETTE D'ANTON	Tél:78-31-23-71
GAVANT René	87 rue des Bienvenus 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-84-08-17
* GIRARD Michel	185 rue Francis de Préssensé 69100 VILLEURBANNE	
* GIROFLET Luc	24 rue P.Baratin 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-34-05
GRESSE Alain	7 rue Dedieu 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-24-20-36
GRILLET Dominique	16 rue Claude Debussy 93290 TREMBLAY LES GONESSES	
GROS Agnès	45 rue de Sèze 69006 LYON	Tél:78-24-89-67
GROS Isabelle	45 rue de Sèze 69006 LYON	Tél:78-24-89-67
GUIHARD Jacques	3 rue Guynemer 69500 BRON	Tél:78-41-87-62
* HOORNAERT Pierre	38 avenue Mozart ST-PIERRE DE CHANDIEU 69780 MIONS	
* JANIN Isabelle	13 bis Impasse Chevreul 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-69-97
* JAUSEAU Eliane	43 Bd du General de Gaulle 69600 OULLINS	
JAUSEAU Serge	120 rue Pierre Valdo 69005 LYON	Tél:78-59-78-35
* JAUSEAU Jérome	118 rue Pierre Valdo 69005 LYON	
* LAUGIER Gérard	13 place Saint-Maurice 38200 VIENNE	
* LAUGIER Joelle	13 place Saint-Maurice 38200 VIENNE	
* LEJEUNE Alix	Avenue du sentier 69390 MILLERY	
* LEJEUNE Pierre	Avenue du sentier 69390 MILLERY	

../...

MEMBRES DU CLUB « 1986 »

MALEVAL Frédérique	50 rue A. Perrin 69100 VILLEURBANNE	Tél:72-33-87-53
MERESSE Alain	93 rue Emile Descorps 69100 VILLEURBANNE	
MEUNIER Jean Michel	32 rue Centrale 69290 CRAPONNE	Tél:78-57-22-94
MEUNIER Thérèse	32 rue Centrale 69290 CRAPONNE	Tél:78-57-22-94
MEYSSONNIER Albert	19 Passage Billon 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-85-05-29
MEYSSONNIER Marcel	28 rue Soeur Janin 69005 LYON	Tél:78-34-93-58
* MOLIN Béatrice	1 square L. Bonnevay 69500 BRON	
* NOTARGIACOMO Christine	10 rue Anatole France 69100 VILLEURBANNE	Tél:78-03-94-46
PEILLON Ludovic	2. rue des Zéphirs 69740 GENAS	78-90-20-85
PERRET Geneviève	16 rue Aimé Collomb 69003 LYON	Tél:78-60-59-06
PERRET Régis	16 rue Aimé Collomb 69003 LYON	Tél:78-60-59-06
PERRET René	16 rue Aimé Collomb 69003 LYON	Tél:78-60-59-06
* PLUCHE Florence	45 rue de Sèze 69006 LYON	Tél:78-24-89-67
* PORTHAULT Jean Marc	2 rue Champollion 69150 DECINES	Tél:78-49-86-05
PORTHAULT Annie	2 rue Champollion 69150 DECINES	Tél:78-49-86-05
REY Claude	14 rue du Professeur Patel 69005 LYON	Tél:78-34-91-58
ROMESTAN Jacques	29 rue Barrier 69006 LYON	Tél:78-52-32-75
ROUCHON Monique	19 Av Salvatore Allende 69800 SAINT PRIEST	Tél:78-21-35-46
SARTI Jean Pierre	La Poype 69850 SAINT MARTIN EN HAUT	Tél:78-48-62-45
SOUCHE Didier	21 rue Kimmerling 69500 BRON	Tél:78-26-34-20
TERRIER Benoit	1 rue de Charny 69100 VILLEURBANNE	
* VELISSARIDES Catherine	avenue du sentier 69390 MILLERY	
* VIETTY Didier	3 allée des Accacias 69 LYON	
* VIRICEL Jean-Claude	69590 LA CHAPELLE SUR COISE	
VOLLE Bernard	54 rue Oreste Zenezini 69680 CHASSIEU	Tél:78-49-51-68

(note: certains titulaires de la carte d'initiation sont devenus après la date de péremption de celle-ci - 2 mois - membres FFS / année scolaire 1985-86)

MEMBRES DU COMITE DE DIRECTION POUR L'ANNEE 1985-1986

(Assemblée générale du S.C.V. : 13 octobre 1985)

Frédéric ARMAND; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Gilbert DEVINAZ; Alain GRESSE; Serge JAUSEAU; Frédéric MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Geneviève PERRET; René PERRET; Jacques ROMESTAN; Jean-Pierre SARTI; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.

BUREAU DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

(élu le 13 octobre 1985)

Président :	Bernard VOLLE	Vice-président:	Frédéric ARMAND
Secrétaire:	Marie-Pierre CASTANO	Secrétaire-adjoint:	Serge JAUSEAU
Trésorier:	René PERRET	Trésorier-adjoint:	Geneviève PERRET

S. C. V. ACTIVITES '48'

ISSN: 0750-6317

PUBLICATION PERIODIQUE DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE (RHONE)

Maison Pour Tous, 14, Place Grand'Clément F - 69100 VILLEURBANNE

N. 48 | JANVIER 1987 | 23 ème Année

COMPTE RENDU DES ACTIVITES POUR L'ANNEE 1986		pages
- Présentation sommaire "S.C.V. Activités 1987, 48"		1
- Cartouche de distribution		2
- liste des membres et des responsables du SCV année 1986		3 - 4
- sommaire		5
- SUMMARY	Jean-Claude GARNIER	6
- éditorial		7
★ PREMIERE PARTIE : ACTIVITES 1986 et COMPTES RENDUS DES SORTIES		8 - 45
+ COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SORTIES 1986 recueilli par	Frédérique MALEVAL	9 - 37
+ QUELQUES COMPTES RENDUS DETAILLES:		
- La mine du VERDY, à POLLIONNAY (RHONE): 4 janvier 1986	Marcel MEYSSONNIER	39
- Puits SKIL (Chartreuse, ISERE): 5-6 avril 1986	Claude REY	40
- Sortie "Interclubs" au JEAN-BERNARD (SAMOENS, HAUTE-SAVOIE)	Patrick BRUYANT	41
- Exploration dans les Aravis: un "interclubs" au Mont CHARVIN (UGINE, SAVOIE): 18-20 juillet 1986	Marcel MEYSSONNIER & Jacques ROMESTAN	42 - 43
- Camp spéléo "Causse Méjean" (LOZERE): 2-10 août 1986	René PERRET	44 - 45
+ Observations fortuites de CHAUVES-SOURIS recueillies par	Marcel MEYSSONNIER	46 - 47
★ DEUXIEME PARTIE : TRAVAUX SPELEOLOGIQUES (AIN, ISERE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)		48 - 85
★ CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU RHONE:	Marcel MEYSSONNIER	
+ Des galeries souterraines de la colline de Fourvière à LYON (Galeries de Montauban; Fontaine de la Maison des Aveugles)		50 - 55
+ La galerie souterraine du ROBIAT à POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR		56 - 58
+ La 'Sarrasinière' de SAINT-JEAN DES VIGNES (Beaujolais)		59 - 61
+ Le captage de FROMENTE à SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR		62 - 64
+ La galerie de captage de la propriété ROMAN a SAINT-DIDIER		65 - 67
★ CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM (CHARTREUSE, ISERE)		
Un gouffre minier: le GOUFFRE A MAULE (reprint article paru dans Spelunca, 19, p. 22-24)	Joëlle DUPRAZ, J.P. SARTI P. MARTEL, M. RATTIN	68 - 70
★ CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DE LA SAMBUY:	Marcel MEYSSONNIER	
Faune cavernicole du Massif de la SAMBUY (Haute-Savoie)		71 - 73
Bibliographie Spéléologique du Massif (FAVERGES, SEYTHENEX)		74 - 76
★ LE GOUFFRE DU CHARVIN, à l'extrême sud des ARAVIS (SAVOIE)	Marcel MEYSSONNIER Jean-Paul LAURENT	77 - 78
★ ETAT DES CIRCULATIONS SOUTERRAINES RECONNUES PAR TRACAGES DANS LE DEPARTEMENT DE L'AIN (PREMIERE PARTIE)	Marcel MEYSSONNIER	79 - 85
★ TROISIEME PARTIE : UN PEU D 'HISTOIRE		
+ Des précisions sur l'Inventaire des cavités de l'Ain en 1960	Philippe DROUIN	87 - 89
+ LISTE DES CAVITES CITEES DANS LE NUMERO 48 (1987) de S.C.V. ACTIVITES		91 - 94

Les dessins sont de : Serge DERONNE et Pierre-Yves CARRON

SUMMARY

The different activities of the Speleo-Club of Villeurbanne was still important for the past year: 62 members (over 30% with regard to 1985), with a high increase of youngsters on account of course of instruction cycle. One half of our annual publication "S.C.V. Activités" (1rst part) has an interest in a concise and anecdotic report of our activities during 1986 (p. 8-45), particularly in RHONE-ALPES area, also in the Causses area and a little bit in the Pyrénées's Range. We will find (p. 46-47) a state of observations of bats during the year of 1986 on occasion of explorations. The second part tells about unprecedented works:

1- Contribution to the speleological inventory of the state of RHONE with the statement and the topographies of many artificial caves situated in the city of Lyon (water-catchment), in the Mont d'Or's Range and finally in the Beaujolais area. It is a matter of an additional inventory of artificial caves of the state of RHONE (Spéléologie-Dossiers, special edition, 1985).

2- Contribution of speleological survey of the Grand Som's Range, our main exploration area since many years. Reprint of an article about the mining site of Bovinant, the "Gouffre à Maule" rediscovered in 1971 by the club.

3- Following the explorations in the Sambuy's Range, we are able to give a statement of the underground fauna and also a speleological bibliography with 84 references.

4- Gouffre du Charvin: an exploration in collaboration with another clubs was organized in the far south of the Aravis's Range, in the state of Savoie: clearance in a pit situated at the altitude of 2200 meters.

5- Statement of the water colorations realized in the whole of the state of Ain, for the card-file request of the regional county for an inventory of underground water circulations in karstic environnement of RHONE-ALPES area (1st part).

Finally, about the history, P.DROUIN gives us precisions about the source of speleological inventory of the state of Ain which was published in 1975.

Jean-Claude GARNIER

SOMMAIRE:

Les activités du Spéléo-Club de Villeurbanne pour l'année 1986 sont restées importantes: 62 adhérents (+ 30% par rapport à 1985!) avec une forte augmentation de jeunes dans le cadre du cycle d'initiation. Une moitié de notre présente publication annuelle de "S.C.V. Activités" (1ère partie) est consacrée au rapport succinct et anecdotique des sorties et activités 1986 (p.8-45), dans la région RHONE-ALPES surtout, les Causses également, et un peu dans les Pyrénées. On trouvera (p.46-47) un état des observations de chauves souris réalisé en 1986 à l'occasion de ces sorties. La seconde partie relate des travaux inédits:

1- Contribution à l'inventaire spéléologique du RHONE, avec le descriptif et les topographies de plusieurs cavités artificielles situées à LYON meme (galeries de drainage ou de captage d'eau), dans le Massif des Monts d'Or (POLEYMIEUX, SAINT-DIDIER), et enfin dans le Beaujolais. Il s'agit d'un additif à l'Inventaire Préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE (Spéléologie Dossiers , numéro spécial 1985).

2- Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som - notre principale zone d'exploration depuis plusieurs années - Reprint d'un article sur le site minier de Bovinant, le gouffre à MAULE, redécouvert par le Spéléo-cLub en 1971.

3- A la suite des sorties effectuées sur le massif de la Sambuy (Haute-Savoie), nous donnons un état de la faune cavernicole du massif, et une bibliographie spéléologique avec 84 références.

4- Le gouffre du CHARVIN: une exploration "interclubs" réalisée à l'extrême sud de la Chaine des Aravis, en Savoie: désobstruction dans un gouffre situé à 2200m d'altitude.

5- Etat des traçages (colorations) réalisés dans l'ensemble du département de l'AIN, à la demande de la Commission Fichier du Comité Régional pour un inventaire des circulations souterraines en milieu karstique dans la région RHONE-ALPES (1ère partie).

Enfin, au niveau historique, Philippe DROUIN nous donne des précisions sur l'origine d'un inventaire spéléologique du département de l'AIN que nous avons publié en 1975.

Bonne lecture ....!

E D I T O R I A L

.... " Nous considérons que toute activité, recherche ou simple visite a son intérêt et qu'il convient donc de les signaler afin que cela puisse servir à quelqu'un d'autre.

" Pensons-y et remerçions tous ceux qui font l'effort de rédiger articles ou simples comptes rendus afin d'informer les camarades du club ainsi que tous les autres, connus et inconnus ou futurs chercheurs passionnés par le même idéal de la spéléologie"....

(Spéléo-Dordogne, 84, 3ème trimestre 1982, p. 6: éditorial de Francis GUICHARD)

Comme chaque année, et toujours avec beaucoup de retard lors de la rédaction de notre "S.C.V. ACTIVITES", nous regrettons l'absence de comptes rendus de sorties et le manque de détail pour certains d'entre eux! Pour les (rares) inconditionnels de l'écriture, à l'inverse, trop de baratin... et il faut donc prendre l'essentiel.
Cette année, nous comblons l'absence (habituelle) d'éditorial par ces quelques lignes que nous avons emprunté à Francis GUICHARD, dans un numéro de Spéléo-Dordogne (échangée depuis plus de 20 ans avec notre revue), et nous faisons nôtre cet appel! Espérons qu'il fera date!
En effet, la rédaction d'un compte rendu, même sommaire est une habitude à acquérir; cela ne prend pas beaucoup de temps et c'est indispensable pour la vie d'une association: que saurions-nous des explorations (et des "premières") effectuées par des villeurbannais dans les années 50, dans l'Ain et l'Ardèche si des rapports n'avaient été fait et conservés...! Nous avons maintenant la chance de disposer d'une revue périodique dans laquelle tout ce que nous faisons peut être signalé; profitons-en... Il s'agit d'une contribution au développement de la spéléologie, de notre mémoire collective, de l'essentiel de la vie du club, ce qui restera lorsque nous aurons, au gré des aléas de la vie peut-être abandonné cette "passion"...

En 1985, 48 adhérents (39 membres actifs fédérés et 9 titulaires de la licence d'accueil), font du Spéléo-Club de Villeurbanne le club quantitativement le plus important dans le département du RHONE (se rappeler qu'en moyenne les clubs spéléos français ont moins de 15 adhérents); qualitativement sommes-nous, dans nos explorations aussi performants?

En 1986, 62 adhérents (+ 30%), avec baisse du nombre d'actifs fédérés (-5) mais forte augmentation de titulaires de la carte d'initiation (26): c'est la preuve d'une vitalité certaine, mais il faut conserver cet acquis, et organiser toujours plus de sorties, les plus variées possibles, dans le plus d'endroits possibles.... afin de mieux connaitre le milieu souterrain de notre région.

Une centaine de sorties figure dans ce compte rendu "1986"; malheureusement il en manque, et nous devons le regretter. Pratiquer la spéléologie, découvrir des cavités, acquérir des connaissances et des techniques au sein du club, c'est nécessaire, mais n'oublions pas non plus la richesse des sorties "interclubs", et tout l'intérêt de participer aux stages de formation et de perfectionnement mis en place par notre fédération... Un club doit rester ouvert et dynamique: il y va de notre crédibilité vis à vis des pouvoirs publics et des collectivités locales qui nous aident fortement à mieux nous structurer.
Ne l'oublions pas pour les années à venir...

S.C.V. ACTIVITÉS

PREMIERE PARTIE

Activités 1986

Compte-rendu des sorties

S.C.V. Activités 1987, 48, p. 8

ACTIVITES «1986»

COMPTE RENDU SUCCINCT

- Recueilli par Frédérique MALEVAL (et d'après le cahier de sorties "1986" du S.C.V.).
- Voir le précédent compte rendu pour les activités 1985 dans S.C.V. Activités 1986, 47, p. 7-23.

Note: le cas échéant, parmi les participants, le nom de l'organisateur de la sortie est "souligné".

4 janvier 1986 POLLIONNAY (RHONE)
Daniel ARIAGNO (FRAPNA/Groupe Vulcain) et Marcel MEYSSONNIER (SCV). La mine du VERDY a été une exploitation de barytine puis de fluorine exploitée dans l'entre-deux-guerres par la Société Ugine. Elle est située donc dans les Monts du Lyonnais et a été mentionnée dans l'Inventaire préliminaire des cavités du Rhône (1985, p. 83); recherche infructueuse (pas de bibliographie) de Marcel pendant l'été 1985... En fait, elle se trouve en bordure d'une route, cachée par des broussailles et Daniel l'a enfin repérée le 27 décembre 85. Visite rapide et discussion animée avec le propriétaire des lieux...! (interdiction de visite: voir compte rendu détaillé avec accès et croquis ci-après). Présence de plusieurs espèces de chauves souris (petit Rhinolophe, Oreillard et Murins), mais la mine qui a 3 orifices dont un très beau puits d'effondrement sert en fait de dépotoir pour les environs... carcasses de voitures, ordures ménagères et ferrailles en abondance! Protection du site (après nettoyage) à envisager avec une action commune CO.SI.LYO et C.D.S. Rhône.
Carte IGN, TARARE, 29-31 (1/50000), coordonnées: 780,65 x 2088,45 x 430m (orifice ouest); 780,70 x 2088,45 x 420m (orifice est).

7 janvier LYON (9ème arrondissement)
Marcel MEYSSONNIER: repérage des entrées de divers souterrains et galeries de drainage situés dans l'enceinte de l'ancienne école vétérinaire de LYON, quai Chauveau (transformé en Conservatoire National de Musique).

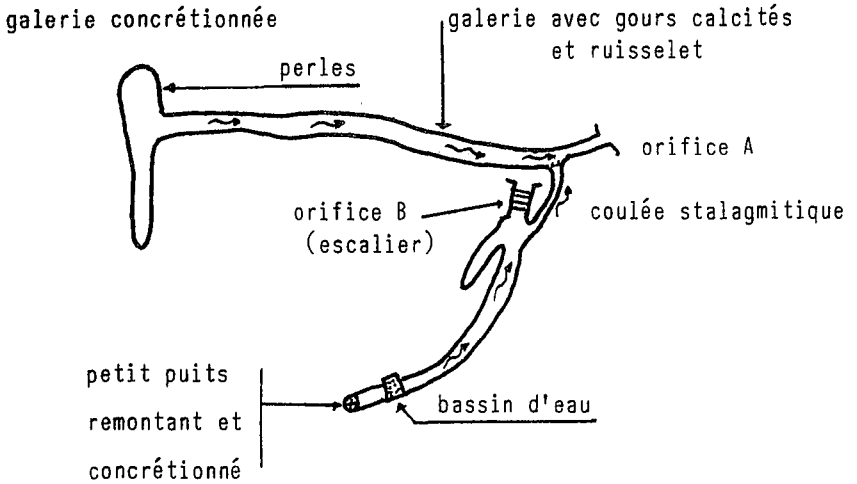
17 janvier LYON (9ème arrondissement)
Daniel ARIAGNO (groupe Vulcain); Janine GIBERT (Groupe Spéléo FAC); Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.). Galeries souterraines de l'E.N.V. (Ecole Nationale Vétérinaire):
suite au repérage des lieux précédemment et une demande officielle de visite auprès des services de la D.R.A.C. (Affaires Culturelles) nous effectuons une visite rapide pour faire un relevé topo sommaire, y récolter de la faune (présence signalée autrefois de Niphargus rhenorhodanensis) et y noter (l'absence) de chauves souris. Il y a 3 galeries distinctes: une inférieure, cimentée qui a dû servir d'abri pendant la guerre; les deux autres sont des galeries de drainage avec une circulation d'eau permanente (galerie inférieure et galerie supérieure avec deux entrées, développant chacune une cinquantaine de mètres. Voir p.10 croquis sommaire et plan de situation.
Carte IGN, LYON, 30-31 ouest (1/25000), coordonnées: 792,46 x 2088,44 x 185m (galerie-abri cimenté); 792,46 x 2088,39 x 185 et 190m (deux galeries de drainage).

11 janvier JOUX, Monts de TARARE (RHONE)
Olivier DENISOFF, Brice et Marcel MEYSSONNIER. Visite et relevé sommaire de la galerie de mine de JOUX (exploitée par Jacques Coeur) et déjà visitée en juillet 1985. Faune observée: 3 espèces de Lépidoptères (Scoliopteryx libatrix, quelques Triphosa dubitata, une trentaine de Paon du Jour); Aranéides: quelques Meta sp. avec leurs cocons; deux chauves-souris: Petit Rhinolophe et Murin de Natterer très probablement. Se reporter à S.C.V. Activités 1986, 47, p. 41 (plan schématique) et à Spéléo-Dossiers 1985, 19, p. 48-51 (article de Marc POUILLY, G.S. Dolomites, avec plan, cf. exploration du 23 février 1986).

../...

GALERIES SOUTERRAINES DE L'E.N.V.

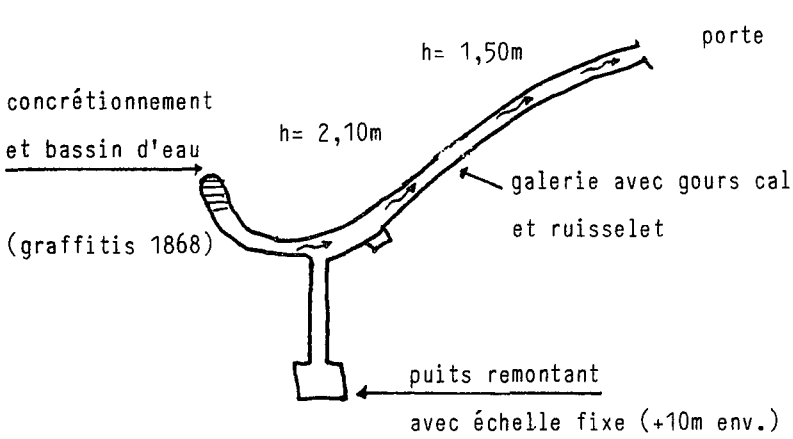
(ANCIENNES GALERIES SITUEES DANS LE PARC DE L'EX-ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE LYON / CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE)



GALERIE SUPERIEURE

(l'entrée B est à 4m au-dessus de l'entrée A: une porte à chacune)

Développement: environ 60m



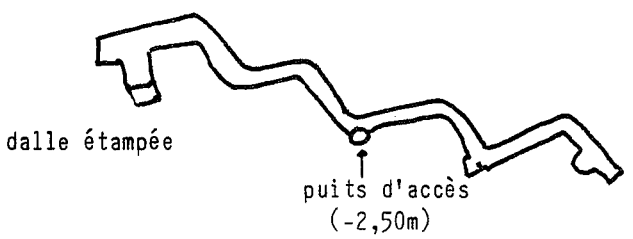
GALERIE MOYENNE

(Développement 50m)

Faune: Isopodes terrestres blancs (Androniscus ?)
Gammarus sp.
Scoliopteryx libatrix
Paons du jour
Aranéides
Diptères

GALERIE INFERIEURE

(ABRI EN CAS DE BOMBARDEMENT)



(Développement 60m env.)

Faune: 1Scoliopteryx libatrix
1 Paon du jour

CROQUIS DE DANIEL ARIAGNO

VISITE EFFECTUEE LE 17 janvier 1986 (Janine GIBERT, Marcel MEYSSONNIER, Daniel ARIAGNO.

LYON (9*)

19 janvier Beaujolais (RHONE)
Daniel ARIAGNO (Groupe Vulcain), Brice, Catherine, Marcel et Michelle MEYSSONNIER + adhérents du CO.SI.LYO (FRAPNA RHONE) l'après-midi. Suite à une visite "naturaliste" d'une partie de la vallée de l'Azergues, sortie de comptage hivernal de chauves souris dans des gîtes connus (voir précédent compte rendu du 16 février 85):
- Carrières souterraines de LEGNY : présence dans la petite carrière de deux Murins indéterminés; un Lépidoptère: Scoliopteryx ; dans la grande carrière 1 petit et 1 grand Rhinolophe et plusieurs grands Murins.
- Mine du BOUT DU MONDE , au PERREON: nous notons la présence de 2 grands Rhinolophes dans les galeries supérieures; plusieurs en vol dans les galeries inférieures; guano frais.
Exploration en canot pneumatique de la galerie inférieure qui est noyée; sortie possible donc par l'entrée inférieure: belle navigation. Le croquis provisoire paru dans l'Inventaire préliminaire serait à rectifier (présence de 2 coudes dans la galerie noyée).

20 janvier Plateau de CREMIEU (ISERE)
Philippe DROUIN (G.U.S.) et Marcel MEYSSONNIER.
Exploration de la grotte de ROCHEVRE (ou de ROCHE VERRAIS) située sur la commune de TORJONAS. Cette petite cavité est pointée sur la carte IGN (et a été visitée par Marcel en 1963, et topographiée d'ailleurs!). Elle a été désobstruée par divers membres du G.U.S. depuis plusieurs années (voir la revue Méandres). Le désiphonnage d'une laisse d'eau durant l'été 85 a permis l'accès à une galerie nouvelle développant une centaine de mètres. Très beau réseau creusé dans le Bathonien (calcaire coquillier et calcaire avec rognons de silex). Présence d'une circulation d'eau pérenne. Cavité très intéressante sur le plan de la morphologie karstique. Pas de chauves souris, mais quelques petits ossements et du guano frais dans la première partie; récolte de deux Collemboles (détermination en cours: Muséum de Genève). Poursuite des explorations par le G.U.S. avec remontée au mât de toutes les cheminées.
Marcel et Philippe poursuivent le relevé topographique commencé par le G.U.S. (TPST: 3h). Publication ultérieure dans la revue Méandres pour plus de détails!

28 janvier LALLEYRIAT (AIN)
Sortie collective et interclubs à l'initiative du Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie Souterraines de l'Université LYON 1 pour visiter la grotte du BURLANDIER
Roger LAURENT (Tritons), Bernard SEROUL (Vulcain), Marcel MEYSSONNIER (S.C.Villeurbanne), Dominique MARTIN, Janine GIBERT, Jean-Louis REYGROBELLET (G.S. Fac) et Valérie (T.U.C. / Documentation C.S.R.). Visite et séance photos.
Récolte d'ossements: deux espèces de rongeurs, Mulot (Apodemus sylvaticus) et mandibules différentes de Campagnol roussâtre (Clethrionomys glareolus) - détermination Daniel ARIAGNO; et restes osseux d'un petit Rhinolophe. On note la présence de partout dans la cavité de très nombreux coléoptères Royerella villardi ; présence aussi de Collemboles.

1 février 1986 TREPT (ISERE)
C'est l'habituel réveillon de l'an nouveau du S.C.V.; retrouvailles à TREPT, dans la maison de campagne des parents de Jean-Claude. Tous les participants devaient se déguiser, grimer, maquiller, etc... ce qui fut le cas pour presque tout le monde, du croque-mort à l'indien, en passant par le fantôme, l'ancêtre, les souris, les clowns, le tube dentifrice Signal, la vieille pute, le bourreau et j'en oublie!
Super soirée avec buffet froid, sangria monstre, tastevin au tonneau, gâteaux, cidre. Super musique mitonnée par Régis à la sono. On arrêtera cette fête très colorée et très animée vers les 5h du matin. Remerciements pour Geneviève, Marie-Pierre, Isabelle et Agnès qui se sont occupés du buffet...
Lionel G., Mireille D., Régis, Geneviève et René P., Serge J., Frédérique M., Claude R., Albert M., Anne-Marie G., Joël F. et Agnès G., Isabelle et Agnès G., Didier S., Françoise T., Isabelle J. et copine, Marie-Pierre C., Bernard V., Yves D., Bouilla JPS, François B., Frédéric et Sylvie A., Patrick B., Jacques R., Corinne L., Jean-Pierre F. (Patrick BRUYANT).

9 février HAUTEVILLE-LOMPNES (AIN)
Sortie de ski de fond, au col de la Rochette, à Hauteville. Température polaire (- 15 degrés à Lyon le matin). On fera la piste rouge, un peu raccourcie tout de même, soit 10km environ.
Patrick BRUYANT , Yves DERONNE, Pierre E. et ? , Jean-Pierre FACCENDINI, Joël FLAGEL et Agnès GARNIER, Anne-Marie GABRIEL, Isabelle et Agnès GROS avec un copain, Jacques GUICHARD, Jacques ROMESTAN et Corinne LAINE, Bernard VOLLE (Patrick BRUYANT).

../...

10 février LYON (9ème arrondissement)

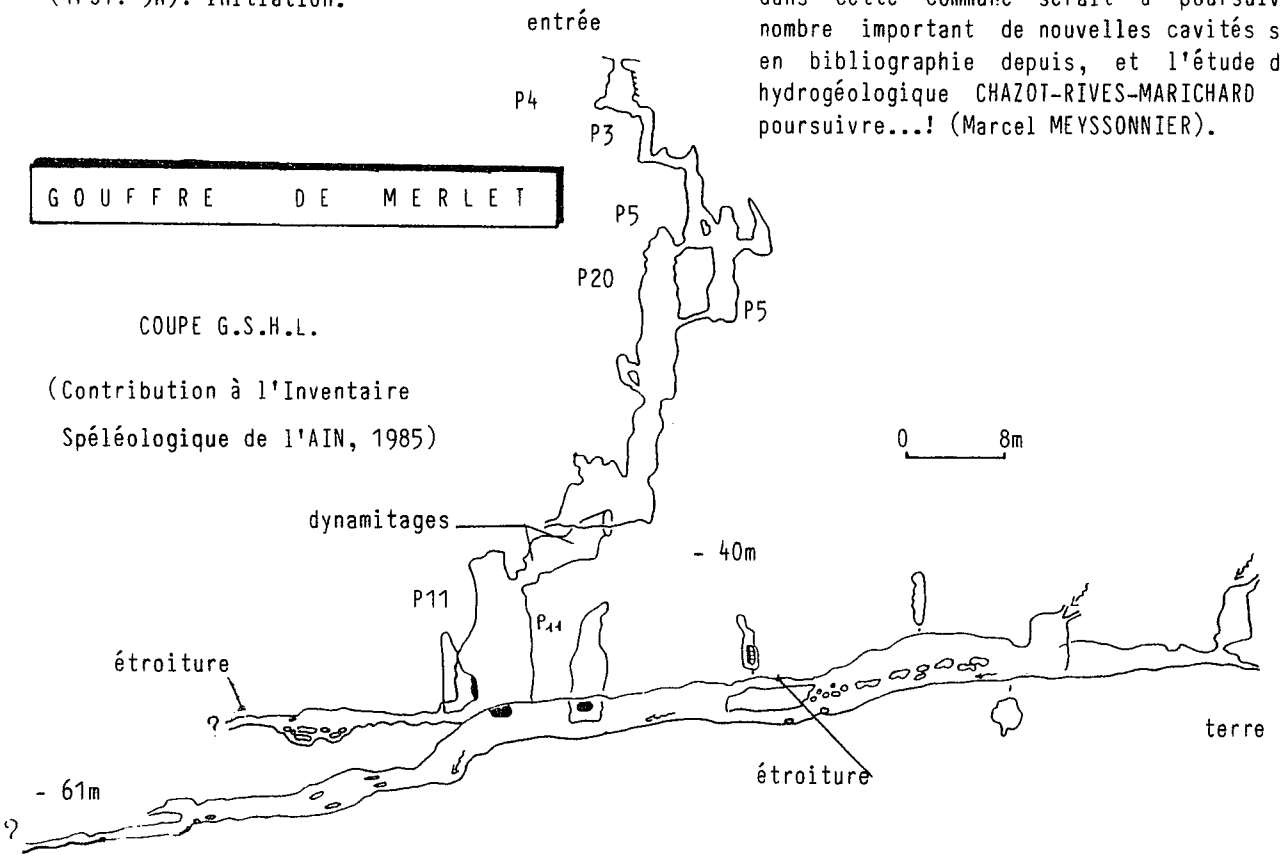
Marcel MEYSSONNIER accompagné par Jean BURDY, un spécialiste des "aqueducs romains". Visite rapide à nouveau (cf. sortie du 17 janvier) des trois galeries de l'Ecole Nationale Vétérinaire de LYON. Précision sur la galerie bétonnée: en fait, c'est l' abri de l'E.N.V. pendant la dernière guerre; les montants métalliques servaient à poser des planches pour faire des bancs; présence d'un WC; la galerie est construite en dents de scie, avec des angles droits pour limiter l'effet de souffle dans un bombardement. Pas de possibilité de datation pour les deux galeries de drainage (elles n'ont rien de "romain"); inscription: 1818? (cf plans p. 10).

Après cette visite, J. BURDY nous montre l'orifice d'un puits profond près des ruines des aqueducs dans le Fort de Saint-Irénée (résidence Allix): serait à voir et à descendre! Présence également à Champvert (au niveau des 28-30 rue soeur Janin) des restes d'un aqueduc romain (enterré, mais impraticable: hauteur 0,60m, effondré): c'est celui du Mont d'Or, qui a été recoupé par la tranchée du chemin de fer de Saint-Just à Vaugneray.

22-23 février JUJURIEUX (AIN)

Yves DERONNE , Jacques GUICHARD, Ludovic PAILLON, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE.

Visite de la classique grotte de JUJURIEUX (TPST: 5h): initiation.



4 mars 1986 VILLEURBANNE (RHONE)

Réunion de bureau et Comité Directeur du S.C.V. Présents: G. et R. PERRET, J.-P. SARTI, M.-P. CASTANO, B. VOLLE, D. SOUCHE, Y. DERONNE, A., M. MEYSSONNIER, P. BRUYANT, F. MALEVAL, J. ROMESTAN. Programme des sorties d'initiation à venir; article à faire pour un quotidien; participation à la fête de Villeurbanne; le point sur les finances et dossier FNDS; SCV Activités en cours; travaux de membres du club - explos et recherches - Camps 86 et sorties interclubs programmées.

10 mars LAGORCE (ARDECHE)

Prospection en rive gauche de la vallée de l'Ibie, en amont du pont sur la RD4 (limites communales Vallon et Lagorce). Revu au passage l' évent de RIVES rempli jusqu'à la gueule; noté la présence d'une petite arrivée d'eau temporaire entre Rives et Marichard, sans orifice pénétrable. Coup d'oeil dans l' évent de Marichard . Quelques orifices seraient à revoir, à l'issue d'une courte prospection au nord de la zone et à l'est jusqu'au lit fossile d'un ruisseau; repérage d'un beau puits de 5m (diamètre d'entrée 4m) non répertorié sur le plateau et retour par l' aven CHAZOT . Nous n'avons pas repéré le puits artificiel qui a été plongé par J.-M. CHAUVET dans le secteur de Marichard. Le travail entrepris précédemment (Spelunca 1969, 3, p.198-208) par le S.C.V. dans cette commune serait à poursuivre vu le nombre important de nouvelles cavités signalées en bibliographie depuis, et l'étude du réseau hydrogéologique CHAZOT-RIVES-MARICHARD reste à poursuivre...! (Marcel MEYSSONNIER).

14 Mars LAGORCE (ARDECHE)
Repérage d'une cavité située sur la commune, découverte et explorée par Daniel ARIAGNO (Pâques 1976, novembre 1977 et 12 août 1978). Il s'agit de la résurgence de la SOMPE . Nous ne connaissions pas cette belle petite vallée (ruisseau de Salastre d'après carte IGN 1/50000; ruisseau de la Sompe, cf. D. ARIAGNO), accessible à l'aval par le cimetière de Lagorce et en amont par la RD1 et un chemin de terre: vasques d'eau claire et poissons! Une plongée serait à faire dans le siphon terminal de cette exsurgence temporaire, à -25 (niveau août 1978), correspondant à un niveau de base du karst (Marcel MEYSSONNIER).

15 mars SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)
Exploration (encore) du Puits SKIL avec pour objectifs la poursuite de la désobstruction et des escalades. Yves DERONNE, Ludovic PAILLON, Didier SOUCHE , Bernard VOLLE.

16 mars LABALME (AIN)
Frédéric et Sylvie ARMAND, François BOSSUT, Marie-Pierre CASTANO, Yves DERONNE, Albert MEYSSONNIER, Ludovic PAILLON, Geneviève, Régis et René PERRET , Florence PLUCHE. Sortie dans une cavité non connue du S.C.V., sur proposition de Marie-Pierre, le gouffre de MERLET situé à Labalme (Cerdon). Exploré par le groupe Spéléo d'Hauteville en 1972 puis en 1980, il s'agit d'un simple gouffre tectonique: -60m, dév. 185m. Voir Spéléologie dans l'AIN (1980, 4, p. 6; 5, p. 57-58; 6, p. 26) et Spéléo 01 (1980, 4, p. 46-47); Contribution à l'Inventaire de l'Ain (1985, p. 246) cf. ci-contre coupe schématique du G.S.H.L..

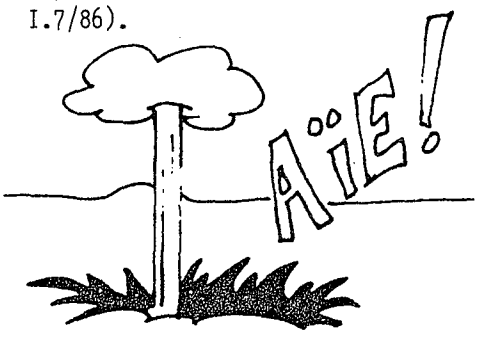
20 mars LYON: Croix Rousse (4ème)
Clotilde DUVERGIER (groupe VULCAIN), Alain GRESSE ("Lionel" S.C.V.).
Visite partielle du réseau des "Arêtes de Poisson", ensemble de galeries souterraines d'origine indéterminé (avec usage militaire probable) et qui s'ouvre dans les flancs de la colline de la Croix Rousse. Il y a plusieurs orifices permettant l'accès par des caves d'immeuble; une grille d'égout au milieu d'une chaussée restant l'accès le plus commode... Se reporter à l'ouvrage "Voyage dans le ventre de Lyon" du journaliste J.C. BARBIER (1981) pour plus de détail!

22-23 mars SAULT (VAUCLUSE)
Participation à la sortie Interclubs du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE.

Visite de l' aven de JEAN-NOUVEAU (-578m). "Le Fossile" (Albert MEYSSONNIER) et Jacques ROMESTAN qui ne connaissent pas la cavité représenteront le club.

29-31 mars MEJANNES-LE-CLAP (GARD)
Grosse sortie avec pour objectif initiation et visite de "classiques": Frédéric et Sylvie ARMAND, François BOSSUT ("Tintin"), Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Sylvain COSTET, Joël FLAGEL et Agnès GARNIER, Anne-Marie GABRIEL, Isabelle GROS, Serge JAUSEAU, Alain MERESSE, Albert MEYSSONNIER, Geneviève et René PERRET , Benoit TERRIER, Bernard VOLLE (avec 2 R 4L, R 9, R 18, Toyota, et Lada respectivement de René, Fred, Serge, Patrick, Joël et Bernard).
Au programme, l' aven des OUBLIS (THARAUX, -66m, dév. 200m); l' aven des PEBRES (de PUEBRES, THARAUX, -88m; dév. 400m) et l' aven de la MOSTELA (THARAUX, -51m; dév. 265m), deux cavités découvertes en 1983 par la S.C.S.P. Enfin, le gouffre de l'AGAS (MEJANNES-LE-CLAP, -159m; dév. 700m), exploré par R. de JOLY en 1933 jusqu'à -110m.
Se reporter aux inventaires de la Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire (Les cavités majeures du plateau de Méjannes-le-Clap, tome 1 et 2, 1982 et 1985).

29 mars au 5 avril RIVIERE-SUR-TARN (AVEYRON)
Stage conduisant au brevet d'Initiateur Fédéral, organisé par le Comité Régional RHONE-ALPES du 29 mars au 5 avril 1986 dans l'AVEYRON, à Rivière-sur-Tarn dans les locaux du CCE Banque de France (responsable du stage: Rémy LIMAGNE). Participation d'un seul spéléo de la région, membre distingué et éminent du S.C. Villeurbanne, nous avons nommé: Didier SOUCHE .... Après les exercices en falaises au-dessus de Fontaneilles pour l'évaluation technique, exploration au cours de ce stage de quelques classiques de l'Aveyron et la Lozère: l' aven de CORGNES jusqu'à -155m (SAINT-ROME-DE-DOLAN, Causse de Sauveterre, Lozère), l' aven de PUECH-NEGRE jusqu'à -293m, TPST = 10h (MILLAU, Causse Noir, Aveyron); l' aven de HURES jusqu'au sommet du P12, à -240m, TPST = 9h (HURES, Causse Méjean, Lozère); exercice d'encadrement à la grotte-aven du BAOUMAS (SAINT-ROME-DE-DOLAN), TPST = 4h, et exercice topo dans la grotte de la MACHERE (MOSTUEJOULS, Causse de Sauveterre, Aveyron), TPST = 2h.
Didier obtient le brevet d'initiateur EFS à l'issue du stage (pour plus de détails, se reporter au CR détaillé de ce stage fédéral, I.7/86).



../...

Aujourd'hui VILLEURBANNE
(Journal d'Informations Municipales)
n° 13, février 1986 - p. 21 -

ALBERT

Le fossile

Le Fossile a soixante dix ans. Il y a quelques semaines encore, il est descendu au fond du Gouffre Berger (1) avec ses amis du Spéléo Club de Villeurbanne. A huit cents mètres de profondeur. Un lieu peu fréquenté, d'ordinaire, par les septuagénaires.

Les cheveux gris en bataille, le visage émacié, Albert surnommé le Fossile par ses amis, est un Villeurbannais de longue date. Dans sa villa de la rue Billon, où il a élevé quatre enfants, il accumule des kilos de pierres, de dents d'ours, de mâchoires de hyènes. C'est en 1932 qu'il a découvert la spéléo. En amateur, avec des cordes de charrette *"Mon premier trou, c'était à Saint-Jean-en-Royans dans le Vercors"*, se rappelle-t-il.

Plus tard, son fils Marcel, devenu maintenant permanent de la Fédération Française de Spéléologie, l'entraînera dans un club. A la MJC d'abord, puis au Spéléo Club de la Maison pour Tous.

Aujourd'hui, Albert est le doyen du SCV mais aussi de tous les spéléologues de France. Un cœur de champion, pas un gramme de graisse, des muscles et un moral d'acier : Albert a modelé son physique de sportif à bicyclette. En sillonnant les routes de France, parcourant parfois 600 km au cours d'un week-end.

Cet ancien employé des usines Delle, n'a pourtant pas eu la vie facile. Né à Santiago du Chili où ses parents s'étaient installés au début du siècle, il est arrivé à Villeurbanne en 1923. A l'orphelinat de la Salette dans les locaux actuels de l'Ecole de musique de Villeurbanne. Neuf ans d'armée et de guerre, la déportation à Rawa Ruska, cinq évasions et plus tard un cancer de la gorge. Jamais, Albert ne s'est laissé aller. C'est un fonceur, pas question pour lui d'adhérer aux associations d'anciens combattants : *"Je ne veux plus en parler..."*. En revanche, il est heureux de côtoyer les jeunes du SCV, de les initier, de guider les premiers pas de spéléos de ses onze petits-enfants.

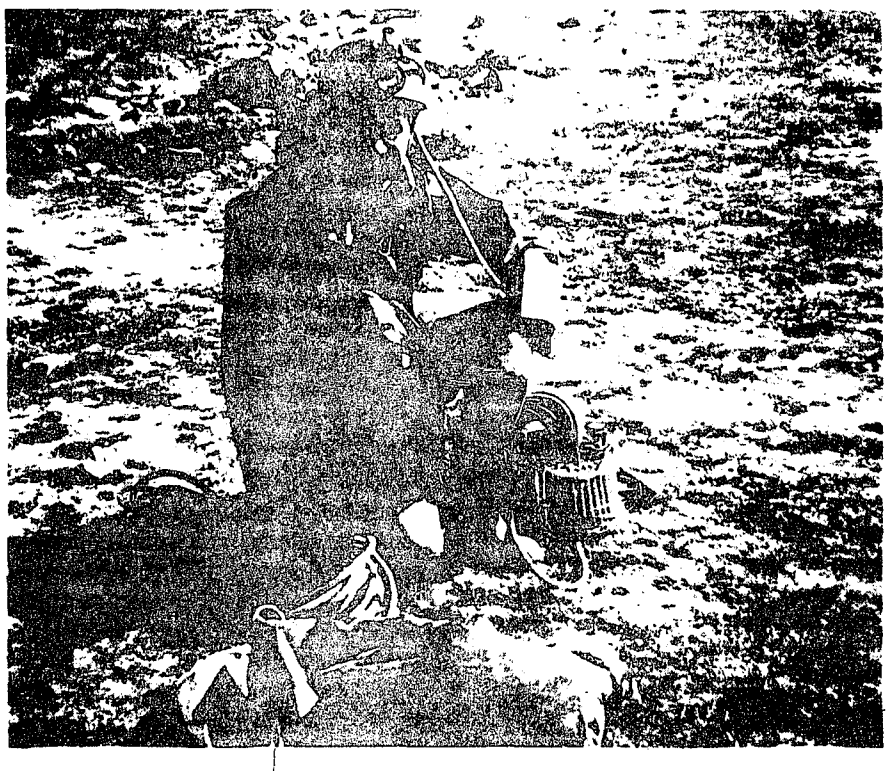
Grand-père moderne, il pianote, entre deux expétitions souterraines, sur son ordinateur. Au moindre loisir, il s'attelle à un puzzle géant : "les grottes de Lascaux" bien sûr !

Décidément, Albert, le Fossile, est un vrai jeune homme. Il s'extasie, comme au premier jour, devant le spectacle magnifique découvert dans le gouffre Berger : *"Vingt heures de descente et puis le tube immense de cent mètres de diamètre, recouvert d'alluvions"*.

Les rhumatismes sont oubliés. Vivent les septuagénaires passionnés ! ■

(1) Gouffre Berger, dans le Vercors.

Le dernier livre qu'il a lu : un récent numéro de "Sciences et Vie"



29 mars au 3 avril LABEAUME (ARDECHE)
Participation (Marcel MEYSSONNIER) à l'encadrement du stage de Découverte du milieu souterrain, organisé par les C.E.M.E.A. LYON, à Labeaume, Ardèche). Il s'agit d'un stage destiné à des animateurs de Centres de Vacances et de Loisirs, "perfectionnement 50h" correspondant au 3ème volet de la formation du B.A.F.A., et agréé par l'Ecole Française de Spéléologie (se reporter au C.R. du stage D.8/86). 3 cadres et 17 stagiaires; visite entre autres de la Grotte-école (grottes de PEYROCHE, AURIOLLES), de l' aven de la TESTA (aven de FIGUEYREN), grotte du SOLDAT, grotte de la TUNE, de CHAMONTIN, sur la commune de LABEAUME; grotte de REMENE (ROSIERES); Fontaine de CHAMPCLOS (Naves, LES VANS). Repérage d'un gisement protohistorique de surface (murettes, poteries) au-dessus de Chamontin.
Pour les références de ces cavités, on se reportera à l'article de P. DROUIN paru dans Méandres 1984, 46, p. 64-67: le point sur l'inventaire spéléologique du plateau de Labeaume (Ardèche).

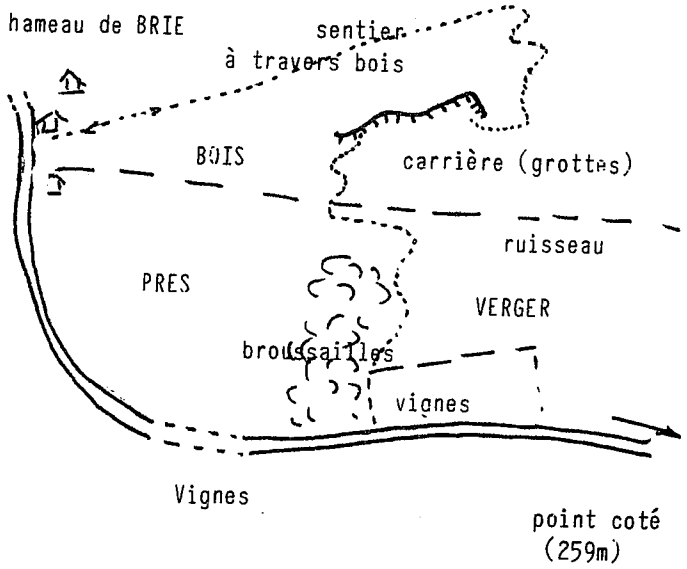
5-6 avril ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
Marie-Pierre CASTANO, Alain GRESSE ("Lionel"), Frédérique MALEVAL, Claude REY, Jean-Pierre SARTI ("Bouilla").
Exploration-Désobstruction (suite) prévue au PUITS SKIL, dans le massif du Grand Som; beaucoup de neige; il fait très froid (voir C.R. détaillé de Claude), obligeant un repli dans la grange: entrainement tyrolienne et passage de fractionnement dans les poutres. Du tourisme avec une ballade à l'entrée du Puits SKIL, puis le lendemain, visite à la grotte du CURE et la résurgence de NOIRFOND, puis la grotte de l'ECHAILLON (Fontaine Noire) à la sortie des Gorges du Guiers-Vif (Savoie).

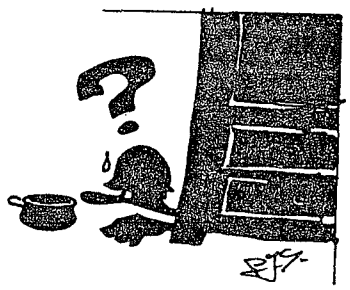
5 avril 1986 JUJURIEUX (AIN)
Sortie d'initiation réalisée dans le cadre des activités du C.E. CORADEL sous la conduite d' Yves DERONNE , à la grotte de JUJURIEUX : 6 participants, Frédérique, Dominique, Jacques, Jacques Guigui, Bernard.

12-13 avril SEYSSINS (ISERE)
Participation au Congrès Régional de Spéléologie organisé par le C.D.S. de l'Isère, et les Furets Jaunes de Seyssins au Centre Culturel de leur ville. Se reporter au programme général du congrès. Participants du S.C.V.: Marcel MEYSSONNIER, Jacques ROMESTAN et Monique ROUCHON.

19 avril ANSE, BEAUJOLAIS (RHONE)
Olivier DIONISOFF, Brice et Marcel MEYSSONNIER: recherche et visite de la grotte de BRIE, ou d'ANSE . Suite à une information donnée par Mr DYONISO, garde du château de SAINT-TRY, nous trouvons dans une ancienne carrière plusieurs cavités et anfractuosités, l'une développe une trentaine de mètres, les autres moins de 10m. Il s'agit bien de la grotte d'ANSE visitée par Daniel ARIAGNO autrefois et mentionnée dans l'inventaire préliminaire en 1985. Relevé topographique, observations faunistiques (cloporte, araignées, mouches).
La fiche réalisée à l'issue de cette visite a été publiée dans Spéléo-Dossiers , 1987, 20, p. 55-66: M. MEYSSONNIER, Recherches souterraines sur la commune d'ANSE - RHONE). La topographie figure ci-après (p. 16).
Références bibliographiques à rajouter:
- CORBEL, J. (1948). La grotte de POMMIERS (RHONE). Bull. Soc. Linn. Lyon , XVII, 6, p.110 (mention en note infrapaginale);
- Département du RHONE (1987). Préinventaire des Monuments et richesses artistiques, 14, Anse, p. 41.

CROQUIS D'ACCES SCHEMATIQUE:



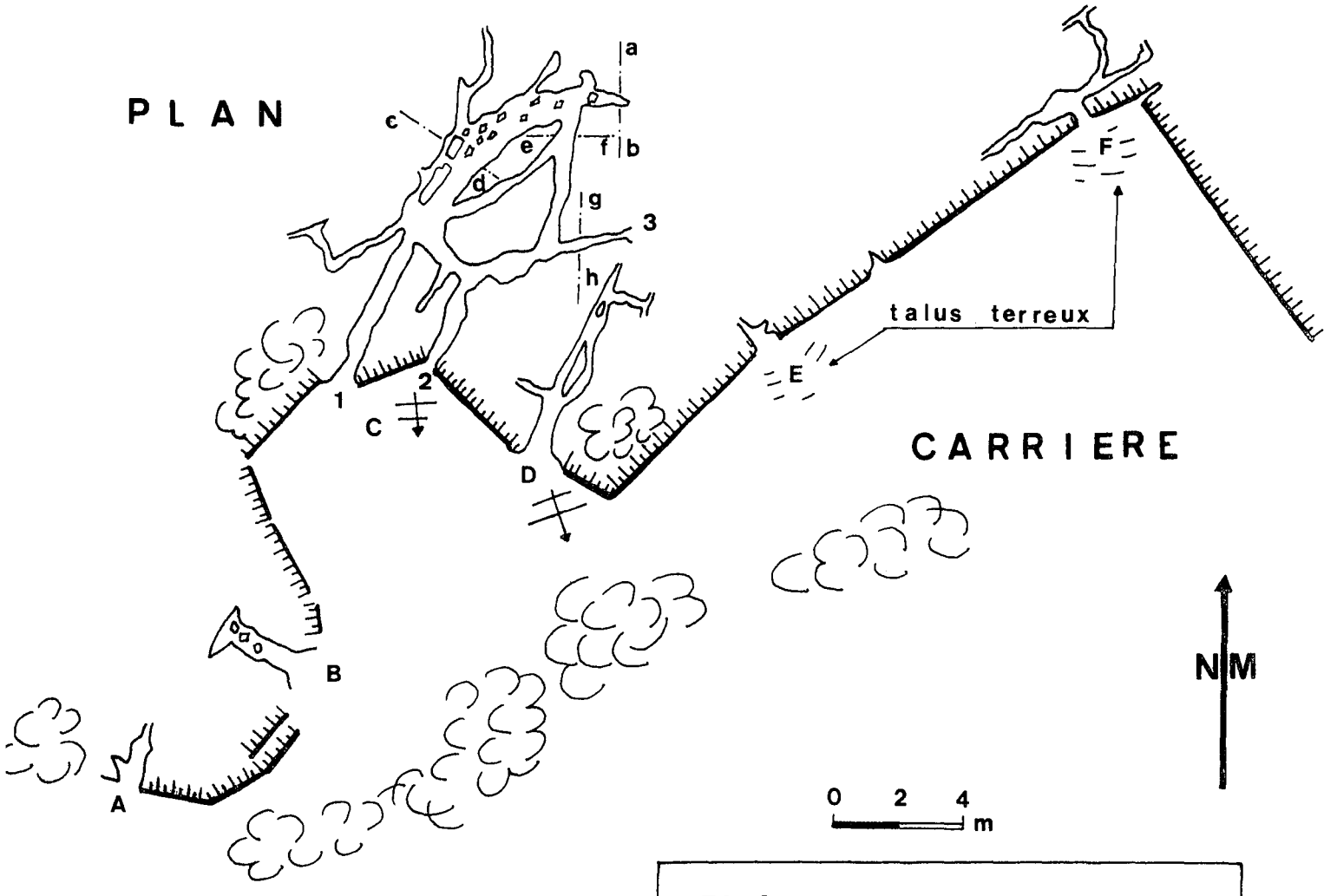


GROTTES DE BRIE (ou D'ANSE)

ANSE - RHONE

IGN : Villefranche sur Saône (XXX-30) - 783 25 x 107 80 x 260 m

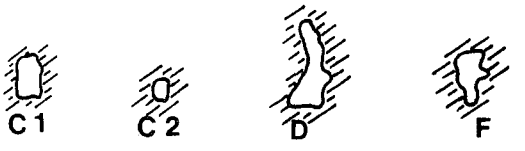
PLAN



TOPO : 19.4.86 B. et M. MEYSSONNIER

COUPES

ENTREES



SECTIONS

69-2-02-009-01

M.M. / S.C. VILLEURBANNE

20 avril JUJURIEUX (AIN)
Visite jusqu'à la cascade stalagmitique de la grotte de JUJURIEUX dans le cadre d'une sortie d'initiation "club": François BOSSUT, Patrick BRUYANT, Anne-Marie GABRIEL, Jacques GUIHARD, Corinne LAINE, Albert MEYSSONNIER, Jacques ROMESTAN .

23 avril LYON (RHONE)
Projection de quelques diapositives sur des souterrains de la colline de Fourvière par J.-L. CHAVENT, à la MJC de Saint-Just: provenant de sites situés sur le chemin de Montauban, Maison des Aveugles, galeries E.N.V. (5 et 9ème arrondissements); et rendez-vous pris pour une visite ultérieure (Jean BURDY, Marcel MEYSSONNIER).

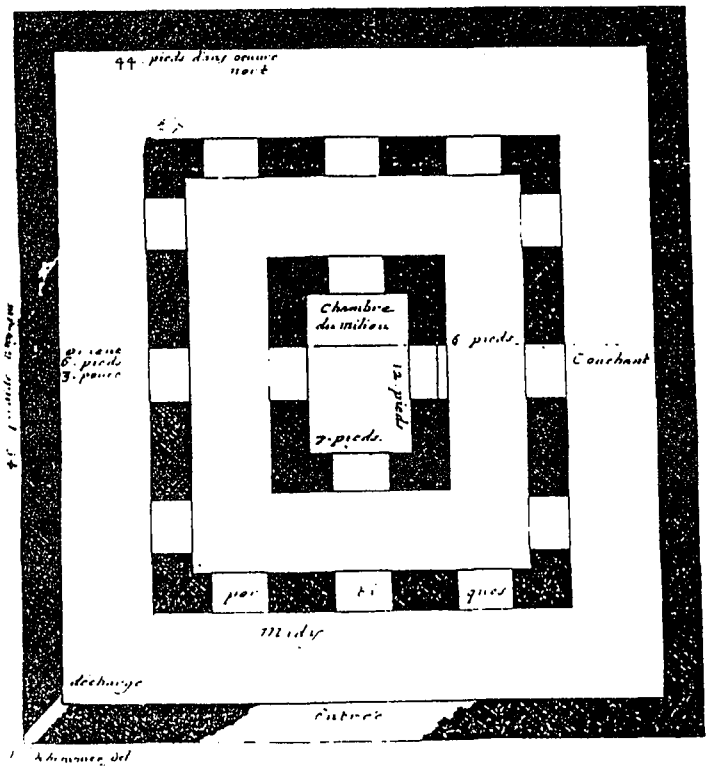
25-27 avril ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
participants: Yves DERONNE, Didier SOUCHE , Bernard VOLLE: Massif du Grand Som, Forêt des Eparres, Puits SKIL , suite de la désobstruction (encore!).

26 avril LYON (5ème arrondissement)
Grotte BERELLE , colline de Fourvière, à LYON: visite dans le cadre d'une journée "Portes ouvertes" (semaine culturelle du 5ème), sous l'égide du Groupe Lyonnais de recherche en archéologie gallo-romaine. Cette cavité est une ancienne citerne d'eau souterraine réalisée par les romains, et aboutissement d'un aqueduc. Vaste citerne (quadrilatère de 15,8 sur 14,7m) avec galeries concentriques et chambre centrale voûtée; construite en pierres avec une couche de mortier importante et un renfort pour les joints au sol et dans les angles; des regards obstrués percent la voûte régulièrement (cf plan ci-après, p. 18).
La citerne se trouve à quelques mètres sous terre, dans la cour-esplanade du Lycée National de Saint-Just, et accessible par une bouche d'égout et un conduit artificiel! (Marcel et Michelle MEYSSONNIER).
Bibliographie: BURDY, J., JEANCOLAS, L. (1971). La grotte "Bérelle", citerne antique du Lycée de Saint-Just à Lyon. Bull. des Musées et Monuments lyonnais , IV, 4 p. 393-413. ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Spéléologie-Dossiers , h.s., cité p. 57. BURDY, J. (1984). Mini-guide de Lugdunum: Lyon gallo-romain, son musée, ses aqueducs. Ed. S.M.E. Résonance, 2ème éd., 108 p. (mention p. 56-57).

26 avril MONTS D'OR LYONNAIS (RHONE)
Au cours d'une ballade en vélo dans les Monts d'Or, au nord de Lyon, repérage de deux cavités nouvellement signalées (Marcel MEYSSONNIER):
- commune de SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR: "galerie souterraine du PRE A VINCENT" (captage de FROMENTE). Michel GARNIER et Jean BURDY ont visité en février 1986 une galerie souterraine, rectiligne, ouest-est, située dans le "Pré à Vincent", à 25m au nord de la ruette à Baldi (ruette à Ballet). Repérage de l'orifice, fermé par une porte métallique, au milieu du pré (carte IGN LYON, 30-31 ouest, 791,08 x 2093,32 x 345m). A visiter et topographier ultérieurement pour compléter l'inventaire du département.
- commune de SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR: repérage de l'orifice d'un trou-souffleur désobstrué (le 16 mars 1986) par Bozo (J. BOTTAZI) et Jean-Marc ANCELLE (groupe Ursus), situé derrière le cimetière de Saint-Romain. La cavité se trouve au point coté 295m, au bord d'un chemin carrossable et au sud du cimetière (carte IGN LYON, 30-31 ouest, 793,10 x 2095,62 x 295m). Grosse désobstruction avec un creusement récemment effectué jusqu'à 3m de profondeur, mais présence de blocs instables à l'entrée. Cette cavité "soufflante" est probablement connue et doit avoir une appelation sur le plan local. Toujours sur SAINT-ROMAIN, recherche de l'orifice d'une ancienne mine de fer (?) , signalée derrière le cimetière par Bruno PERRET (G.S.Troglodytes), et non trouvée... Il reste encore beaucoup de cavités à voir dans les Monts d'Or pour disposer d'un inventaire complet. A suivre!

26-27 avril MEJANNES-LE-CLAP (GARD)
Visite de quelques classiques de la région de Méjannes-Le-Clap: séances photos et situation d'apprentissage pour l'équipement et le déséquipement de cavités. François BOSSUT, Patrick BRUYANT (+R18), Marie-Pierre CASTANO, Albert MEYSSONNIER, Claude REY (+Samba).
Au programme, l' aven des OUBLIS (THARAUX, -66m, dév. 200m); la grotte CLAIRE (MEJANNES-LE-CLAP, -35m, + 28m; dév. 300m) et l' aven de la SALAMANDRE (SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS, -89m). Se reporter aux inventaires de la Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire (Les cavités majeures du plateau de Méjannes-le-Clap, tome 1 et 2, 1982 et 1985).

../...



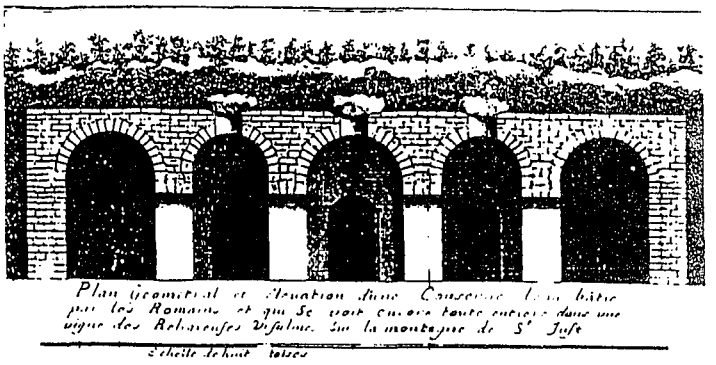
LA GROTTE "BERELLE", à LYON (69005)

La "Grotte Bérelle"

Ce terme qui date du Moyen-Age désigne une citerne romaine encore parfaitement conservée sous l'esplanade du lycée Saint-Just autrefois grand séminaire. Cette citerne qui est sans aucun doute le monument romain le mieux conservé de Lyon se présente sous la forme d'un quadrilatère de 15,80 m × 14,70 m avec une chambre centrale rectangulaire voûtée, entourée de 2 galeries concentriques également voûtées. 16 ouvertures en plein-cintre font communiquer entre elles les galeries et la chambre centrale.
9 regards de 75 cm environ dont 8 sont encore conservés, perçaient les voûtes afin de permettre de puiser l'eau dans cette citerne. Il est encore difficile de déterminer quel est l'aqueduc qui alimentait la "Grotte Bérelle"
On a supposé que cette citerne avait pu servir à l'alimentation de la caserne de la cohorte urbaine.

A.D.

Biblio : J. BURDY et L. JEANCOLAS "La Grotte Bérelle" citerne antique du lycée de Saint-Just à Lyon. Bulletin des Musées et Monuments lyonnais IV 1971, 4, p. 393/413



EXSURGENCE DE LA SOMPE

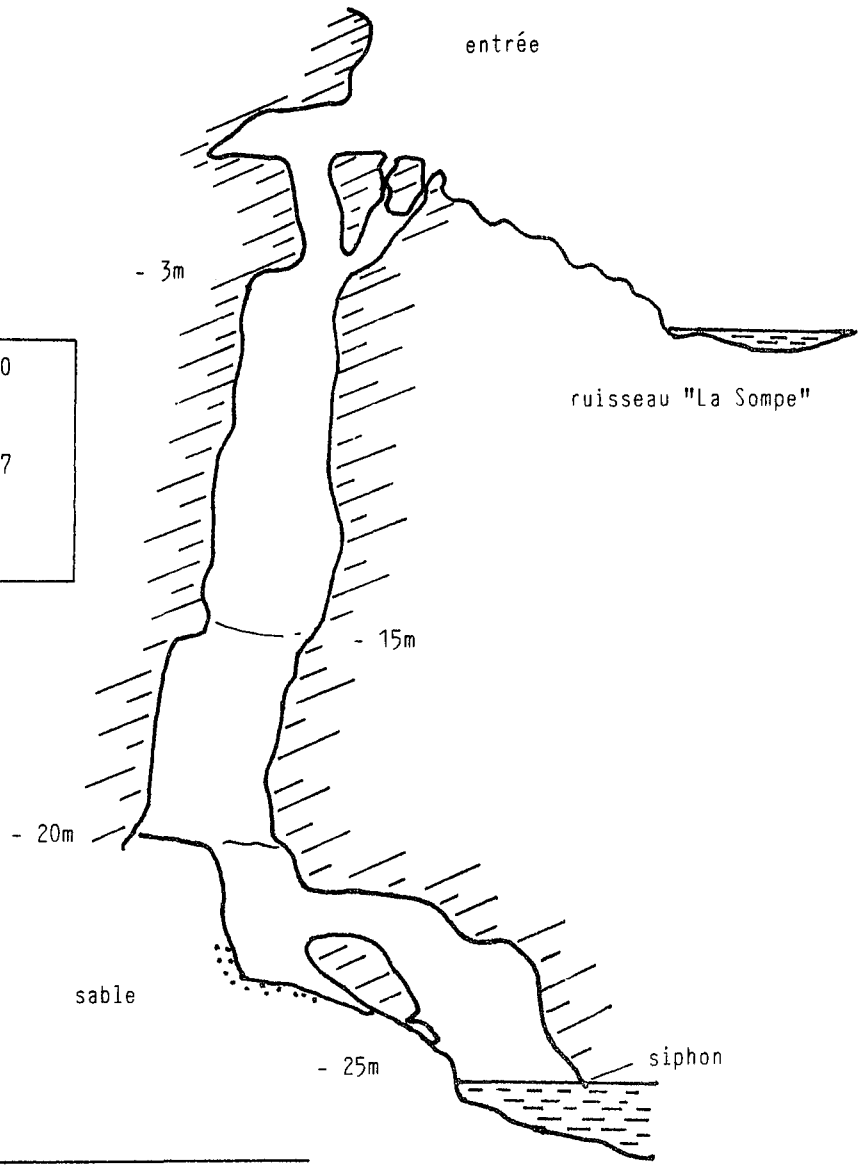
(LAGORCE - ARDECHE)

CROQUIS D''EXPLORATION : DANIEL ARIAGNO

Découverte à Pâques 1976

Tentative d'exploration : novembre 1977 (exsurgence pleine)

Exploration: 12 août 1978



30 avril LYON, colline de Fourvière

Jean BURDY, Jean-Luc CHAVENT (Association Cinq-Neuf Villages), Marcel MEYSSONNIER (SCV). Suite à la projection de diapositives du 23 avril à la MJC de Saint-Just, visite sous la conduite de J.-L.CHAVENT de 3 galeries souterraines (pour drainage et recherche d'eau) s'ouvrant dans des propriétés privées en bordure du chemin de Montauban (Lyon, 5ème et 9ème arrondissements).

Visite, relevé topographique, observations faunistiques de la fontaine de la Maison des Aveugles (1 rue Dr Raffin 69009; dév. 57m); galerie n. 1 au 39 chemin de Montauban (69005, dév. 21m); galerie n. 2 au 37 bis- 39 chemin de Montauban (69005, dév. 85m). Réalisation de dossiers de cavités avec topographies pour le fichier CDS RHONE. La Fontaine des AVEUGLES devient une nouvelle station pour Lyon du crustacé Amphipode Niphargus rhenorhodanensis récolté précédemment, à proximité dans les galeries de l'E.N.V., quai Chauveau (cf. plans p. 10; détermination R. GINET, Université Lyon 1); présence d'araignées Meta merianae (détermination K. THALER, Innsbruck). Récolte faunistique sommaire: larves de diptères (Speolepta leptogaster) et araignée: Nesticus sp.(détermination K. THALER) dans la galerie n. 2 de MONTAUBAN.

Ces cavités étant inédites, nous publierons ci-après descriptifs et topographies.

1 mai 1986 INNIMOND (AIN)

Visite classique de la Grotte MOILDA , sur le plateau d'Innimond: descente jusqu'à la Salle Pétrière, et arrêt après -170m. Beaucoup d'eau dans le méandre et les gours après les pluies récentes. Participants: Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Frédérique MALEVAL, Manuel MILLOT, Ludovic PEILLON, Geneviève, Régis et René PERRET , Claude REY.

2-3 mai GRANDE CHARTREUSE (ISERE)

Sortie d'entrainement aux verticales et escalade pour Didier SOUCHE et Bernard VOLLE, dans les gorges du Guiers Vif: descente du Grand Frou en particulier.

3 mai JUJURIEUX (AIN)

Très belle ballade dans la grotte de JUJURIEUX dans le cadre d'une sortie d'initiation "club": Marie-Pierre CASTANO, Laurent GERMANAUD, Frédérique MALEVAL, Alain MERESSE, Manuel MILLOT, Claude REY .

8-11 mai SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Yves DERONNE, Didier SOUCHE , Bernard VOLLE, avec un objectif inhabituel: désobstruction au fond du Puits SKIL ... ! et la poudre parla (voir plus loin!).

8-11 mai Massif du Lubéron (VAUCLUSE)

François BOSSUT, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Anne-Marie GABRIEL, Frédérique MALEVAL, Alain MERESSE, Albert MEYSSONNIER, Manuel MILLOT, Claude REY . Au programme de ces trois journées: Gorges de la NESQUE; Gorges du Régalon; Canyon du "Colorado", à RUSTREL (sentier pédestre à travers des carrières d'ocre, avec gorges, cheminées de fées...). Exploration de l' aven du ROUSTI (SIMIANE-LA-ROTONDE, ALPES DE HAUTE-PROVENCE) (d'après P.BRUYANT).

11 mai CULOZ (AIN)

Prospection et repérage de cavités sur la massif du Grand Colombier, dans le Bugey (Ain). Participants: Marcel MEYSSONNIER (SCV), Eugène PERRIN et Michel SIMEON (responsables ex-groupe AVEN, LYON) en familles. Poursuite des recherches entreprises sur le bassin d'alimentation de la résurgence du JOURDAN . Se reporter à l'article publié dans le précédent S.C.V. Activités 1986, 47, p.47-52.

Repérage d'une nouvelle petite cavité tectonique non répertoriée à ce jour sur le massif. Nous la baptisons Gouffre de la SAPETTE d'après le lieu-dit mentionné sur la carte IGN (n. fichier 01-1-31-128-27); descendu jusqu'à -4m; développement de 10m, impénétrable. Cette fracture est située sur la route de Culoz au Grand Colombier, 300m avant le carrefour conduisant au point de vue du Fénestré; fracture d'une cinquantaine de mètres de longueur, direction nord-sud, recoupant la RD120; effondrements impénétrables en plusieurs points; un seul accès à 20m en contrebas de la route.

Ballade sur le secteur Prés Revèle, En Davoyard, Le Pataret: à noter la présence d'une ancienne citerne (probablement une glacière) dont la voûte s'est effondrée, au sud de la grange à Masse (altitude env. 1320m), sur le plateau et à 10m de la bordure de la pente boisée. Absence de perte visible... les points bas sont de vastes dolines bien visibles et pointées sur la carte IGN; présence de petites dolines dans ces effondrements mais les infiltrations restent diffuses.

Présence de 2 réservoirs d'eau (réalisés avec des plastiques) dont l'un semble pointé (865,94 x 103,72 x 1340m); dans le second plus à l'ouest flottait un blaireau mort... Utilisation l'été pour le bétail.

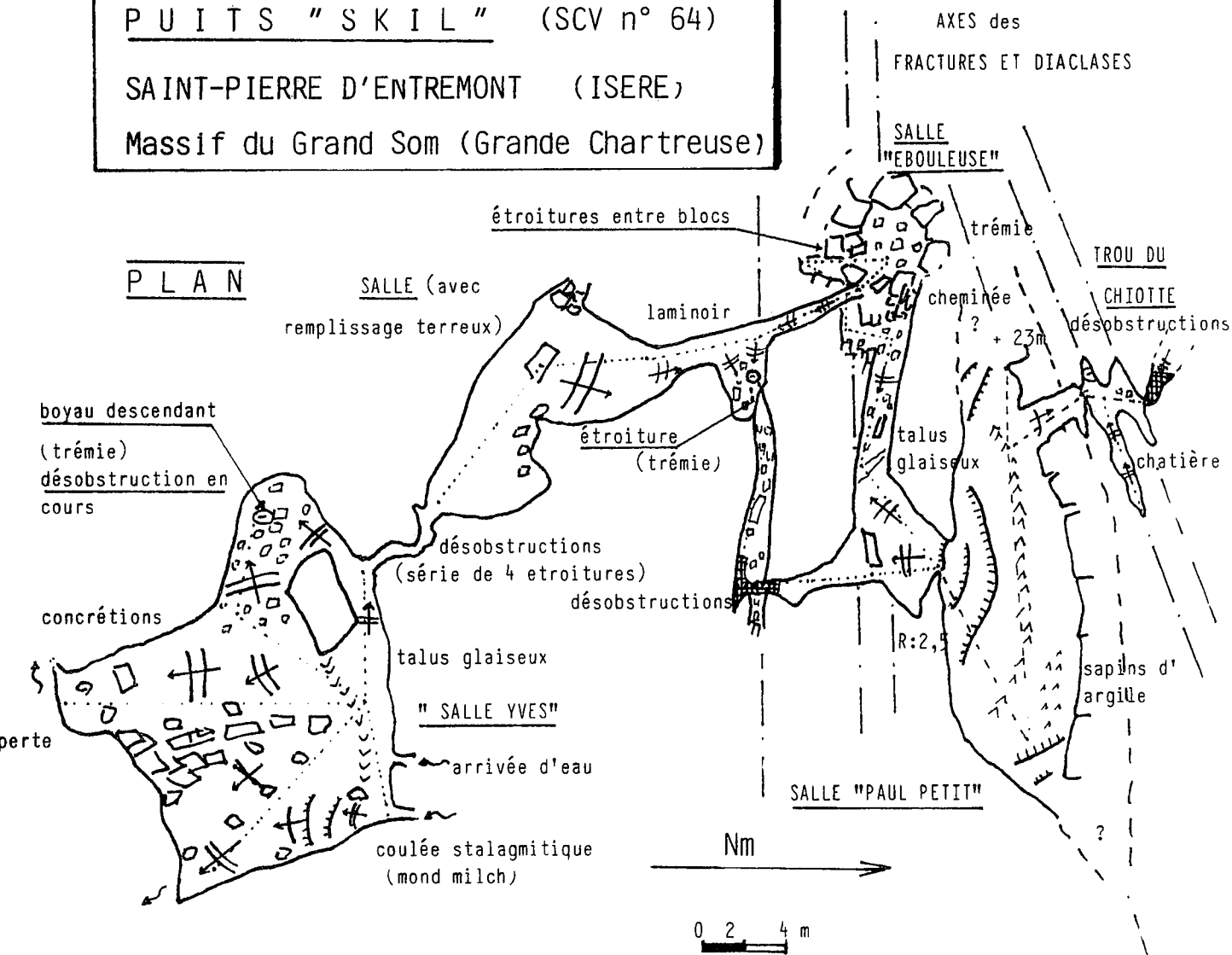
Montée jusqu'au Grand Colombier: M. SIMEON nous signale l'existence d'une cavité (puits entouré de barbelés) à proximité d'une autre réserve d'eau, vers le lieu-dit "La Chevrette". Ce ne serait pas le gouffre de la CHEVRETTE car il serait situé sur une partie découverte (rochers) et non boisée? A rechercher, mais les lieux ont quelque peu changé avec la route!

../...

PUITS "SKIL" (SCV n° 64)

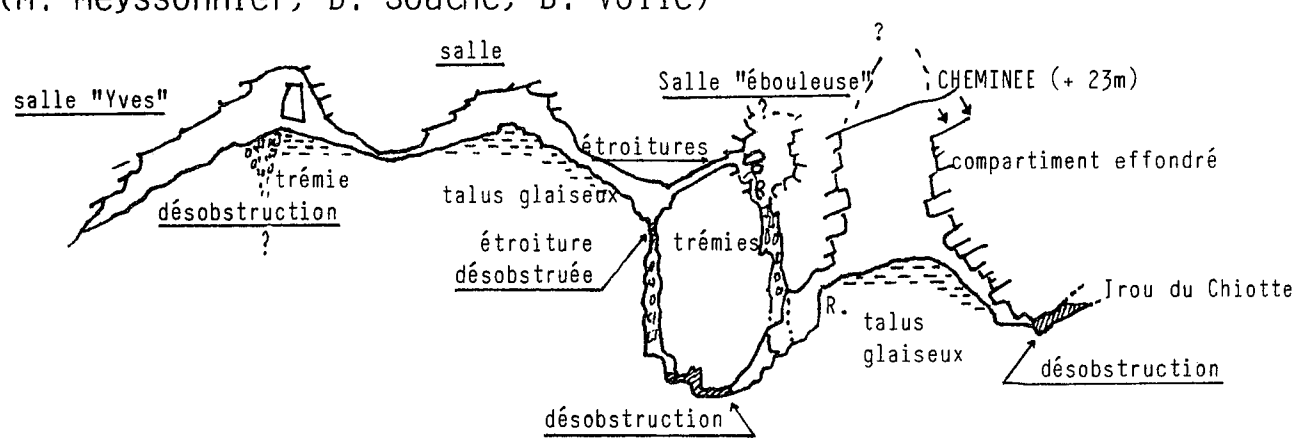
SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

Massif du Grand Som (Grande Chartreuse)



explorations : 1985-1986 : Spéléo-Club de Villeurbanne

relevé topographique partiel ; 7 juin 1986
(M. Meyssonnier, D. Souche, B. Volle)



COUPE DEVELOPPEE

(coupe longitudinale, axe sud-nord partiellement développée)

0 4 8 m

9.7.1986
M.M.

S.C.V. ACTIVITES 1987, 48, p. 20

17-18-19 mai LA CHAPELLE EN VERCORS (DROME)
Participation "restreinte" à l'assemblée générale de la Fédération Française de Spéléologie, organisée dans le cadre d'un Rassemblement National

17-18-19 mai MEJANNES-LE-CLAP (GARD)
Trois journées au soleil, avec beaucoup de chaleur pour Frédéric et Sylvie ARMAND, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Marie-Thé LORIOL, Frédérique MALEVAL, Alain MERESSE, Albert MEYSSONNIER, Ludovic PEILLON, Geneviève, Régis et René PERRET . Poursuite de la visite de classiques: aven des OUBLIS (THARAUX, -66m, dév. 200m); l' aven du LOIR (THARAUX, -64m; dév. 105m), l' aven de l'EPMM (THARAUX, -81m, dév. 135m) et l' aven de la SALAMANDRE (SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS, -89m). Se reporter aux inventaires de la Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire (Les cavités majeures du plateau de Méjannes-le-Clap, tome 1 et 2, 1982 et 1985).

30 mai-1 juin ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
Corinne LAINE, Jacques ROMESTAN, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE . Poursuite de la désobstruction au Puits SKIL (Massif du Grand Som): un chouia de première... Derrière une étroiture, après dégagement d'un bloc, descente sur 20/25 mètres dans une zone exempte de glaise; on recoupe une arrivée d'eau et à nouveau arrêt devant une étroiture, remplie cette fois-ci de glaise et de blocs concassés... Il y a toujours un courant d'air sensible! A suivre.

7-8 juin 1986 Massif du Vercors (DROME-ISERE)
Béatrice ALLOISIO, Patrick AZORIN, François BOSSUT, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Jean-Michel et Thérèse MEUNIER, Ludovic PEILLON, Geneviève, Régis, René PERRET , Claude REY.
Au programme, dans la zone d'Herbouilly: scialet du GOUR FUMANT (-163m, SAINT-MARTIN-EN-VERCORS, DROME), Scialet du POT DU LOUP (entrainement "falaise"), Scialet de FONTFROIDE n. 3.

7-8 juin 1986 ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
Objectif: topographie des nouveaux réseaux découvert au fond du Puits SKIL récemment; participants: Marcel MEYSSONNIER, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE (notes de Marcel ci-après).
Je m'amène à 19h le samedi, en revenant de Suisse; arrivée au parking, je devine des traces de 4 x 4, et monte donc un peu pour voir si le Toyota de Joël, conduit par Bernard est là! Il est là, ainsi que Bernard et Didier, qui, depuis plus de 2 heures, tout habillés, se tâtent pour savoir s'ils y vont ou non ...
J'arrive au bon moment, pense-je, et lève toute incertitude! Le temps de me préparer, et à 20h nous attaquons la descente. Nous décidons de reprendre la topo à partir du "Trou de chiotte". R.A.S. Arrêt près de la tente pour boire quelque chose de chaud.
Topographie des boyaux et des salles terminales (!)... après étroitures et chatières, dans de belles trémies (ce n'est pas triste, et je n'aime guère!). Le sol des salles terminales est recouvert de plusieurs centimètres (10 à 20) d'argiles varvées formant, suite à la rétraction des dessins géométriques: très beau. Présence de quelques concrétions dans la salle terminale! Une autre boisson chaude au retour, et recherche d'ossements et de cavernicoles: présence d'os de chauves-souris, mais absence de crâne entier; ossements d'un petit rongeur. Présence aussi de restes de "milles-pattes" (après le premier passage désobstrué), similaires à ceux observés dans le Pop's Réseau du Trou Lisse. Sortie vers 3h du matin (TPST: 7h); une trentaine de visées suffiront à achever la topographie et permettront ainsi une petite publication synthétique sur la cavité (relevés ci-contre).
Le retour se faisant de bonne heure le dimanche, j'en profite pour prospecter dans le secteur du Pont Saint-Pierre (Gorges du Guiers Mort), puis en ce qui concerne le réseau de Berland (Entre-Deux-Guiers/Saint-Christophe-sur-Guiers), après avoir observé le mince filet d'eau se perdant dans la perte du CRUI , à partir de la grotte de la HALTE , prospection dans les bas de falaises du Folliotet, et pointage des arrivées d'eau. Didier et Bernard qui rentrent par Corbel repèrent une résurgence sur le secteur Roche Veyrand (Savoie): captage et galerie au-dessus qu'il serait bon de revoir.
Note: la synthèse topographique du Puits SKIL , avec l'état des explorations S.C.V. à cette date est parue dans Spéléo-Dossiers 1986, 20, p. 32-39 et également le précédent numéro de S.C.V. Activités 1986, 47, p. 53-60 (Une exploration épique: le Puits SKIL, SCV n. 64, par J.-P. Sarti et M. Meyssonnier). Le point bas du réseau est actuellement situé à -90m, et le développement topographié passe à 560m.

14-15 juin ST-PIERRE-D'ENTREMONT (SAVOIE)
Participation à l'encadrement d'un stage, sur un week-end programmé par le CO.SI.LYO (FRAPNA RHONE), sur le thème "Initiation à la connaissance du milieu souterrain". 4 participants néophytes du COSILYO avec Gérard DUSSUD (G.U.S., St-Priest), Daniel ARIAGNO (FRAPNA et Groupe VULCAIN), Marcel MEYSSONNIER (S.C. Villeurbanne). On se référera pour le programme et la documentation détaillée remise aux participants au C.R. du stage ADE 29/86 déposé à l'EFS.

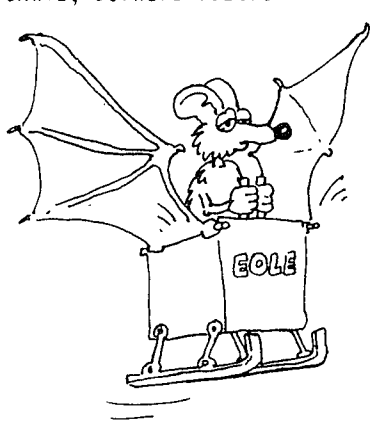
- Grotte du GUIERS VIF (Cirque de Saint-Même, Isère/Savoie): bivouac dans le porche d'entrée pour passer la nuit. Observation de chauves-souris et de cavernicoles divers (observation du coléoptère Bathysciiné: Isereus xambeui ainsi que le myriapode Diplopode: Broelemanneuma gineti). Visite de la galerie du siphon, galerie supérieure (cheminée + 10m), galerie du P.15 et galerie du Trou-souffleur (il y a des désobstructions en cours dans deux secteurs en particulier). Le soir, installation de filet (D. ARIAGNO étant habilité par le Ministère de l'Environnement), mais aucune capture; 2 chauve-souris sont observées en vol (Barbastelles?). Récolte d'un cadavre de Barbastelle et 9 crânes de Murins à moustaches et de Murins de Natterer; un crâne de Grand Rhinolophe également découvert dans les galeries supérieures.
- Grotte du MORT RU (idem, Savoie): montée jusqu'au porche, et visite de la grande salle d'entrée, assez rapidement.

20 juin VILLEURBANNE

Comme chaque année, le Spéléo-Club de Villeurbanne participe aux fêtes de Villeurbanne: le vendredi à 22h, place Lazare Goujon, descente de la tour de l'hotel de ville, pendant le spectacle "le cirque aérien". Après un équipement adapté à la situation, Didier SOUCHE et Bernard VOLLE sous le feu des projecteurs et sous les bombes vont faire une descente remarquable, aux yeux du public et en particulier les spectateurs du club: Béatrice ALLOISEAU, Sylvie et Frédéric ARMAND, Patrick BRUYANT, François BOSSUT, Marie-Pierre CASTANO, Christophe, Alain GRESSE ("Lionel"), Serge JAUSEAU, Geneviève, Régis, René PERRET.

21-22 juin SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Visite "collective" du Puits SKIL pour ceux qui désiraient voir les nouveaux réseaux, R.A.S. pour la descente, mais quelques étroitures laisseront de bons souvenirs! Randonnée jusqu'au sommet du Grand Som, le lendemain. Participants: Patrick AZORIN, François BOSSUT, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO (qui arrosera son anniversaire), Joël FLAGEL, Agnès GARNIER, Anne-Marie GABRIEL, Alain GRESSE ("Lionel"), Gaby MEYSSONNIER, Geneviève, Régis et René PERRET, Jean-Pierre SARTI, Bernard VOLLE.



GRATTE-CIEL

Hôtel de Ville

17 h : Réception du 120ème anniversaire de l'Association Typographique Lyonnaise (A.T.L. 97bis cours Tolstoï), coopérative ouvrière de pro[illegible] taillée à Villeurbanne depuis avril [illegible]

Place A[illegible]

17 h 3[illegible] : Espagnol, Tuna [illegible] rançais, Les Ardé[illegible]

20 h : [illegible]nne. Départ avenue [illegible] avenue Henri Barbusse.

Place Lazare G[illegible]

21 h : "Face à face [illegible] spectaculaire par le groupe Malabar Paillasson. Échassiers éthérés, acrobates frénétiques, boute-feux... provocation et duels très singuliers, se termineront par une samba d'enfer.

Place Lazare Goujon

22 h : "Le cirque aérien" une création originale présentée par "Lieux Publics" centre dramatique international des arts de la rue. Coordination Michel Crespin. Spectacle de funambules, jeux de lumières et de musique, feux d'artifices. Une grande féerie dans le ciel de Villeurbanne avec ascension et marche sur un fil entre le TNP et l'Hôtel de Ville, équilibre au mât oscillant à 40 m par Ramon Kelvink des Astary's. La roue du "grand céleste" : corde volante, Bruno West. Au trapèze : Jessica de l'École de Trapèze Volant Jean Palacy. Au fil de fer : Bruno Privat (de Baobour). A la danse sur corde lisse et trapèze : Zoé Maistre et Florence Koechlin. Avec la participation du Club Spéléo de Villeurbanne. La partie musicale est conçue et dirigée par Marc Olivier Dupin avec les professeurs de l'École Municipale de Musique de Villeurbanne.

ET Le S.C.V. était là ...!

VENDREDI 20 JUIN

5-6 juillet 1986 ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
Sortie d'initiation et suite des explorations dans la Puits SKIL : Yvan BEAUDRY, Patrick BRUYANT, Valérie GERENTES, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE .

11 juillet ST-DIDIER-AU-MONT-D'OR (RHONE)
Michel GARNIER et une cousine (Correspondant du Comité du Préinventaire de St-Didier), Marcel MEYSSONNIER (SCV). Visite du captage de FROMENTE , encore appelé "Galerie du Pré à Vincent", dont nous avions repéré l'entrée le 26 avril, sous la conduite de Michel GARNIER qui habite à proximité. Belle galerie de captage avec circulation d'eau pérenne, développant 132m, avec une cheminée de 13m de hauteur sans débouché supérieur. Une échelle fixe de 6m est nécessaire pour accéder à une salle supérieure. Le captage alimente à plusieurs centaines de mètres de là une importante propriété au lieu-dit Fromente. Carte IGN, LYON 30-31 ouest, 791,06 x 2093,32 x 340m. Photographies, relevé topographique et récolte de faune: en particulier Niphargus sp. , araignées, diptères, gammares, vers et sangsues, myriapode; ossements de petits rongeurs calcités. Développement total: 170m. Le plan et la coupe figurent ci-après, avec une fiche descriptive complète pour cette nouvelle cavité inédite. Repérage ensuite des entrées de trois souterrains situés à proximité et sous les jardins du Château de Saint-André du Coing, un souterrain au bord du Chemin Vert, l'orifice d'un captage en bordure de la Rocade des Monts-d'Or, ainsi que la source d'ARCHE, tous situés sur la commune de Saint-Didier et à topographier.

12-14 juillet SAMOENS (HAUTE-SAVOIE)
Sortie "Interclubs" à l'initiative du CDS RHONE et du groupe "VULCAIN": traversée des réseaux amonts du gouffre JEAN-BERNARD , soit du B.21 au V.6. La dénivellation est de 450m. Patrick BRUYANT et Albert MEYSSONNIER au titre du S.C.V., avec 6 participants du groupe Vulcain et 10 du Spéléo-Club de DIJON. Traversée pour Patrick, qui apprécie la descente du P.140 et le parcours de 500m de méandres remplis d'excentriques (TPST: 10h). Le "Fossile" ne peut franchir une étroiture et avec regrets fait demi-tour! Le lendemain, prospection sur le lapiaz dans la Combe aux Puaires: coup de main donné aux Vulcains pour désobstruer le gouffre-glacière "CP 1" (-60m).

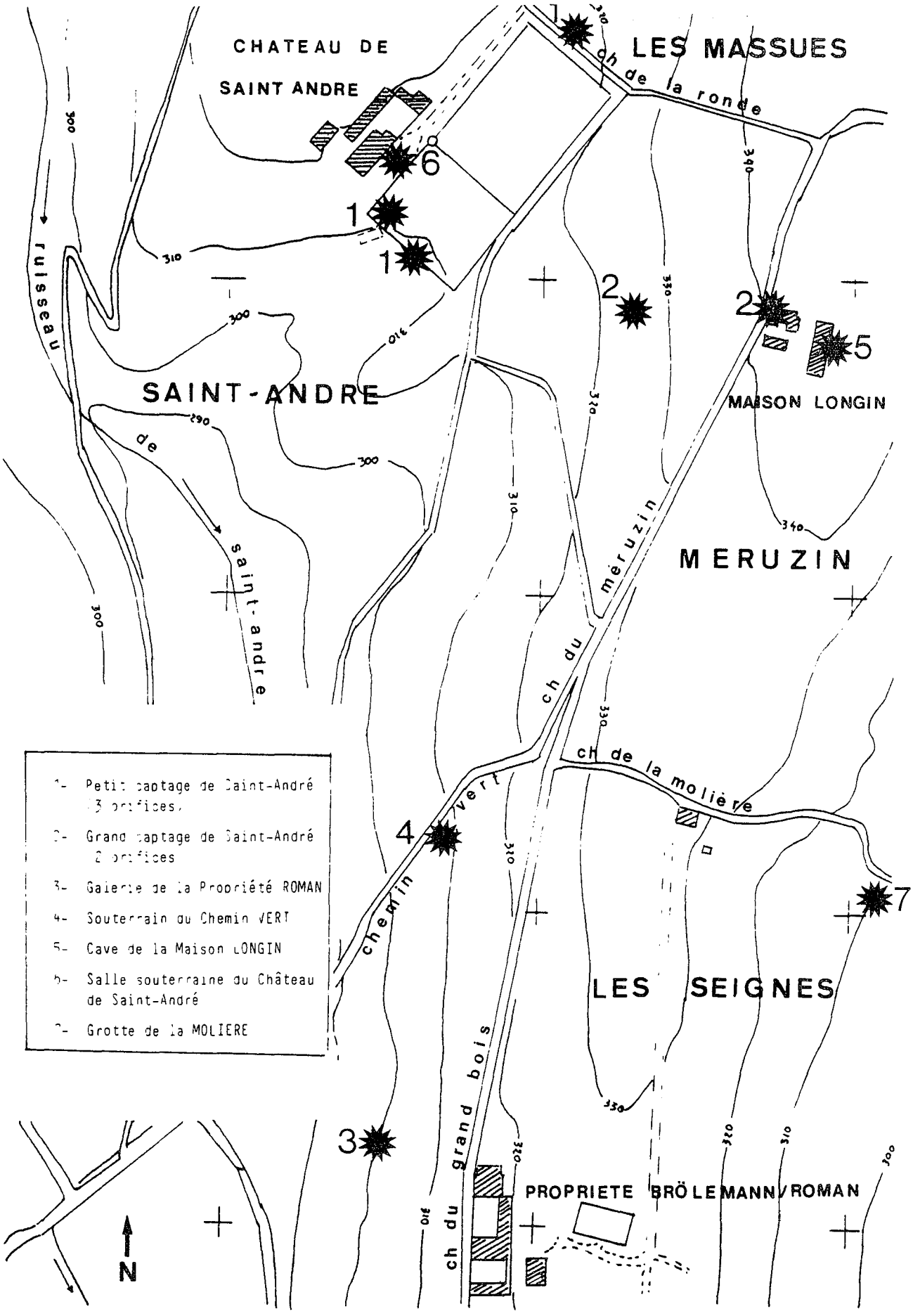
Pour mémoire cette cavité a été découverte en octobre 1973 par un membre du SCV, Alain GRESSE ("Lionel") et explorée par les Vulcain en 1974. On se reportera pour descriptifs et accès à Spéléo Sportive dans les Alpes de Haute-Savoie: Haut Giffre et Désert de Platé (R. MAIRE et C. RIGALDIE, 1984, Edisud, p. 38-40 et p. 63-65), ainsi qu'à 2 articles de C. OHL parus dans Echo des Vulcain (1982, 42, p. 16-17) et Spéléologie-Dossiers (1982, 16, p. 26-29).

12-14 Juillet ST-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)
Sortie en Chartreuse, dans le Massif du Grand Som: Béatrice ALLOISIO, François BOSSUT, Frédérique MALLEVAL, Brigitte et Elsa, Alain MERESSE, Ludovic PAILLON, Geneviève et René PERRET, Jean-Pierre SARTI ("Bouilla").
Au programme: Gouffre à MAULE (SCV 61), Trou PINAMBOUR (SCV 25), et Grotte du BALCON ... mais pas de compte rendu!

19-20 Juillet VALLON-PONT-D'ARC (ARDECHE)
Alain GRESSE ("Lionel"): escalade aux dalles de Salavas, à Vallon, au bord de l'Ardèche.

18-20 Juillet SAVOIE et HAUTE-SAVOIE
Sortie "interclubs" sur invitation du Groupe Spéléo C.A.F. d'Albertville (Savoie) pour une désobstruction "dynamique" d'un gouffre situé à la pointe sud du Massif des ARAVIS. Du SCV: Arnaud et Corinne LAINE, avec une copine Frédérique, Marcel MEYSSONNIER, Jacques ROMESTAN. Du GS CAF Albertville: Jean-Paul LAURENT, Edith LHOPITAL-CUSSIAT. Programme en deux points respecté sans problème. Désobstruction dans un premier temps avec perforateur et explosifs au fond du gouffre du CHARVIN (CH 1), s'ouvrant sur la commune d'UGINE, en Savoie, flanc est du Mont Charvin, à 2200m d'altitude (explo GS CAF Albertville, 1977: -66m); l'accès n'est vraiment pas évident du tout! Ensuite, sortie d'initiation, à la grotte de SEYTHENEX , au pied du Massif de la Sambuy. Se reporter au compte rendu détaillé rédigé par Marcel pour plus amples détails et à la fiche descriptive du gouffre du CHARVIN.

26-27 juillet Franche-Comté (JURA et DOUBS)
Patrick AZORIN, François BOSSUT, Patrick BRUYANT, Frédérique MALEVAL et Claude REY: exploration du gouffre du GROS GADEAU (GERAISE, Jura; -112m) et du gouffre du PARADIS (TREPOT, Doubs; -185m). Sortie très agréable; le "Gros Gadeau" est très bien, malheureusement pas d'eau et les puits ne sont pas arrosés. Se reporter à l'ouvrage Spéléo Sportive dans le Jura Franc-Comtois (Y. AUCANT, J.C. FRACHON, 1983, Edisud) pour les informations pratiques (p. 50-51, 90-92).



LE VALLON DE ST-ANDRE.DU.COING ST-DIDIER.AU.MONT.D'OR (RHONE)

26-27 juillet ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)
Yvan BEAUDRY, Valérie GERENTES, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE . Nouvelle équipée au Puits SKIL avec désobstruction au programme. Avec une telle assiduité, on pourrait les soupçonner de masochisme!

30 juillet ANDORRE
Marcel MEYSSONNIER lors d'une ballade en famille. La carte IGN n. 71 (1/100000ème) ST-GAUDENS-ANDORRE mentionne 3 mines sur le territoire de la principauté d'ANDORRE: Mener NOU (sud du Pic de Serrère, nord du Coll. de la Mina); Mener LLORTS (nord de Llorts, route d'Andorre à El Serrat); Mener ORRI VELL (à l'est d'Encamp, dans le Riv del Cortals).
En nous rendant aux lacs de TRISTAINA (Pic de Tristagne, 2878m), nous repérons l'orifice de la mine de Llorts qui se trouve en bordure de route. Une aire de stationnement a été installée au bord, avec une prise d'eau (altitude de 1440m): orifice de 2m sur 2 visible de la route et s'ouvrant semble-t'il dans les haldes de cette mine (de fer?). Arrivée d'eau conséquente provenant d'une galerie; petite ouverture supérieure. D'autres orifices pourraient se trouver au-dessus. Problèmes techniques avec notre éclairage électrique défaillant qui ne nous a pas permis de voir le développement de cette galerie.

1 au 23 août 1986 PYRENEES ORIENTALES
Premier camp d'été "88" pour le S.C.V, sur invitation de Bernard et Sylvette OURNIE, et leur club ARKHAM, participation aux explorations du Cthulhu Démoniaque à Caudiès de Fenouillèdes, dans les Pyrénées Orientales. Se reporter aux comptes rendus des précédents camps (SCV Activités 1986, 47, p. 42 et 1985, 46, p. 30-31) et l'article paru dans Spelunca 1985, 18, p. 30-36.
Participants du S.C.V.: Mireille DUFRAISE, Gilles et Eliane EMERY (+ Yann, Gaëlle, Julie), Lionel GAUTHIER, Alain GRESSE ("Lionel"), Didier SOUCHE , Bernard VOLLE, rejoints après le 10 août par Béatrice ALLOISIO, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO.
Compte rendu vraiment "très" sommaire de ces trois semaines d'activités:
- CTHULHU Démoniaque : une première sortie est faite jusqu'à "La turbine" avec Mireille et Lionel G. qui ne connaisaient pas la cavité ("Dur, dur", d'après Lionel). Suit un bivouac de 32h avec, à la clef, comme résultat une première de 50m dans le réseau du fond! Une sortie enfin pour le plaisir des yeux...
- B.4 : désobstruction de l'ENGOULEVENT ; dynamitage pendant une semaine complète pour faire finalement 300m de première. Arrêt sur une escalade... nous reviendrons l'année prochaine! En annexe (vacances obligent), visite de diverses caves, et dégustation, ainsi que baignades dans les gorges de Galamus!
(compte rendu rédigé "sous contrainte", un mercredi soir, pendant la réunion, par Didier, au moins un an après le camp!)

2 au 10 août 1986 Causse MEJEAN (LOZERE)
Second camp d'été "88" pour le S.C.V, sous la direction de René, sur le Causse Méjean. Participants: Béatrice ALLOISIO, François BOSSUT, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Geneviève, Régis et René PERRET .
Pendant la semaine visite, dans l'ordre de l' aven de la BARELLE (Meyrueis, - 126m), de l' aven ARMAND , en touristes, de l' aven des AVENS (La Parade, -70m), l' aven de BANICOUS et enfin partiellement l' aven de HURES (Hures, -346m). Se reporter au compte rendu détaillé au jour le jour rédigé par René à l'issue du camp.

1-2 août 1986 Barcelone (ESPAGNE)
Marcel et Michelle MEYSSONNIER: passage éclair pour une durée de 24h au 9ème Congrès International de Spéléologie organisé en Espagne par les Fédérations espagnoles et catalanes de Spéléologie, à Barcelone. Le 1 août nous assistons à l'assemblée générale de l'U.I.S. et le 2 août, organisation d'une réunion informelle du département Enseignement de l'Union Internationale de Spéléologie. Quelques échanges de revues du CDS RHONE et du SC Villeurbanne avec les publications espagnoles disponibles.

9. Congreso Internacional de Espeleologia
P O BOX 343 08080 Barcelona (ESPAÑA)

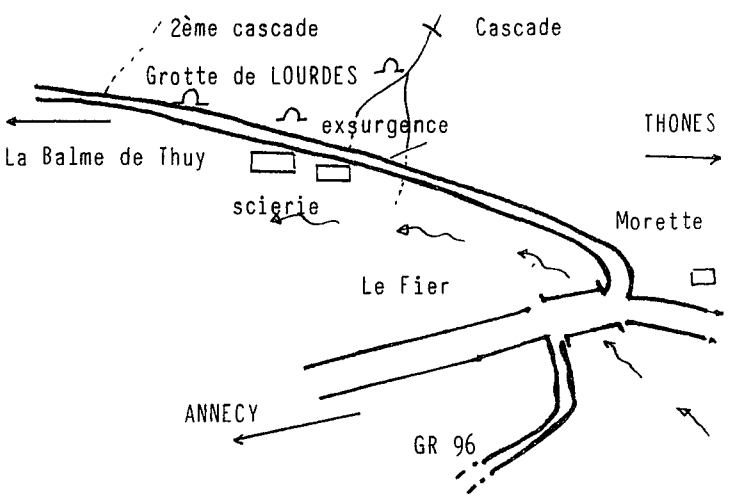
15-26 août 1986 ST-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)
Troisième camp d'été "88" pour le S.C.V, sous la direction de "Bouilla", avec la poursuite des recherches dans le vallon des Eparres, des sorties d'initiation, et de nombreuses ballades sur le massif.
Participants pour le camp ou les week-end: Patrick AZORIN; Béatrice ALLOISIO et Patrick BRUYANT; Frédéric et Sylvie ARMAND; François BOSSUT et 3 copains, Franck, Xavier et Caroline; Marie-Pierre CASTANO; Anne-Marie GABRIEL; Frédérique MALLEVAL et une copine Bénédicte; Alain MERESSE et Brigitte; Claude REY; Jean-Pierre SARTI , dit "Bouilla"; Benoit TERRIER. Avec les visites de Jean-Claude GARNIER, Jean-Pierre POINAS ("Bwana"), et divers spéléos...

Vendredi 15: beaucoup de monde. Frédérique et sa copine Bénédicte, Alain et Brigitte, Frédéric et Sylvie, François et 3 copains, Franck, Olivier, Caroline, ainsi que Bouilla. Exercices dans un arbre pour Bénédicte avec utilisation du descendeur et du jumar, ainsi que passage jumar sur descendeur. Ballade pour Fred, Syvie, Frédérique, Bénédicte et Bouilla, avec découverte d'un vaste effondrement correspondant, semble-t'il, à la zone où se trouve la trémie terminale du Puits SKIL .
Samedi 16: montée au Grand Som pour Alain et Brigitte; montée à Bovinant pour François, Franck, Olivier et Caroline. Le reste de l'équipe va faire des photos à la Grande Dalle, et voit en passant le Trou du CULTE (SCV 48). Descente jusqu'au trou de la Fumée par le couloir d'avalanches. Fondue le soir à Saint-Pierre.
Dimanche 17: deux équipes vont au Puits SKIL . Fred, Frédérique et Alain jusqu'au "Trou du chiotte"; François et Bouilla font de l'initiation dans le puits d'entrée avec Franck et Olivier. Le soir, départ de Frédérique, Bénédicte, Fred et Sylvie.
Lundi 18: orages l'après-midi; départ de François, Franck, Olivier et Caroline.
Mardi 19: visite de Jean-Claude, et suite des orages durant l'après-midi.
Mercredi 20: visite par Bouilla d'une nouvelle cavité: petit trou profond de 6m découvert par Odile; arrivée d'eau mais obstruction sur éboulis, avec courant d'air. Trou intéressant à désobstruer. Départ de Jean-Claude; le soir visite de Jean-Pierre POINAS ("Bwana") avec deux spéléos de Salon-de-Provence, Fred et Yves.
Jeudi 21: prospection par Bouilla, Fred et Yves depuis l'aplomb des salles terminales du Puits SKIL jusqu'à la prairie des orties. Rien trouvé, mais recherche également de fossiles d'oursins dans les éboulis du Cernay. Arrivée de Patrick et Béatrice (Simone pour les intimes).
Vendredi 22: arrivée de Jean-Claude, Claude, Frédérique et Anne-Marie. Montée de Bouilla; Claude et Jean-Claude à Mauvernay pour finir quelques topos. Ensuite, montée au Grand Som par le Rialet,le col de la Suiffière et les Arêtes. Très belle ballade. Le soir arrivée de Marie-Pierre et Lionel, départ de Jean-Claude.
Samedi 23: arrivée de Benoit; nous allons au Cirque de Saint-Même, et montons jusqu'à la grotte du Guiers-Vif. Paëlla monstre le soir avec les jeunes du Château. Bravo à Marie-Pierre, car nous nous en souviendrons longtemps!
Dimanche 24: départ sous la pluie de Lionel, Claude, Patrick, Béatrice, A-M. et M-P. Descente de Benoit et Bouilla à St-Pierre.

Lundi 25: départ de Benoit. Bouilla resté seul prospecte une zone située au-dessus des Granges Bandet: découverte d'un petit lapiaz qui parait intéressant. Départ le mardi 26 (notes au jour le jour de Jean-Pierre SARTI).

21-22 août 1986 HAUTE-SAVOIE

Ballade sur le Massif du Cruet (La-Balme-de-Thuy, près de Thônes), et le massif de la Sambuy (Seythenex). GR 96 jusqu'aux chalets du Cruet: 2 cavités sont mentionnées sur la carte touristique IGN (Bornes-Bauges au 1/50000), mention "grotte", au sud en rive gauche du Fier et mention " Grotte de Lourdes ", en nord en rive droite du Fier. Il s'agit en fait de deux porches de peu d'intérêt.
La grotte de LOURDES est cependant à voir en passant: murette devant le porche avec deux lions couchés à l'entrée, de part et d'autre. Statue de la Vierge sur la droite avec jet d'eau permanent et plusieurs ex-voto. Au fond, une barrière de fausses stalagmites et stalactites (piliers) coupe le milieu de l'abri et une ancienne installation électrique devait permettre une illumination. Développement: 10m. Cette cavité est située au bord de la route de Morette, en direction de La-Balme-de-Thuy, à l'ouest de la cascade.
Entre la cascade et la grotte de Lourdes se trouve une grosse exsurgence temporaire (grotte de MORETTE , une belle cavité d'initiation aux dires de la SS CAF Albertville; et qui draine le synclinal des Glières, en rive droite du Fier).



Le porche pointé au sud se trouve au bord du GR 96 montant au Cruet: vaste abri de 10m de large sur 3-4m de haut. Profondeur de moins de 10m, la lumière du jour allant jusqu'au fond de la cavité. A noter, au-dessus du chemin (+ 50m), une centaine de mètres avant la grotte pointée, un petit orifice en bas de falaise de 3-4m de développement (l=1m, h=2-3m), orienté à l'est, avec seulement de la faune pariétale(Meta , avec cocon, une dizaine d'Opilions sur la paroi sud et deux espèces de Diptères).

Massif de la SAMBUY : ballade vers les chalets de l'Aup de Seythenex, et prospection du coté de Montriond (1714m); RAS au bas des falaises de la face ouest. Le sommet de cette face est très pentu (plus de 45 degrés); recherche difficile car le rocher n'affleure que très peu et la pente est recouverte d'éboulis. Repérage de cavités infructueux. Le ruisseau de Nant Sec descend de l'Aup de Seythenex et rejoint le ruisseau de Saint-Rulph, mais il se perd au niveau d'un captage (tuyau d'amenée d'eau au bord du sentier); situation approximative de cette zone de perte: 905,55 x 2085,75 x 1400m (IGN Albertville, 1-2).

Montée au pied de la Sambuy pour situer quelques mines (⎍ 1) à partir du gouffre MS2. Visite de la galerie de mine inférieure de la SAMBUY (⎍ 6 A), pour observation et récolte de faune (adressé au Centre de Tri du Muséum de Genève): 5 ex. de Diplopodes troglobies (Broelemanneuma sp., probablement B. gayi déterminé par J.J. GEOFFROY), 7 espèces de diptères, larves de Diptères Nématocères (4ex.) et Brachycères (1 ex.), coquille de mollusques (Eucobresia diaphana, détermination Y. FINET), 2 espèces de collemboles (Onychiurus prolatus et Onychiurus gr. sibiricus, détermination M.-M. DA GAMA ASSALINO), et 2 espèces de Coléoptères (Atheta sp., Quedius mesomelinus , détermination C. BESUCHET). Présence de Lépidoptères (Triphosa dubitata et 1 Scoliopteryx libatrix); quelques Trichoptères.

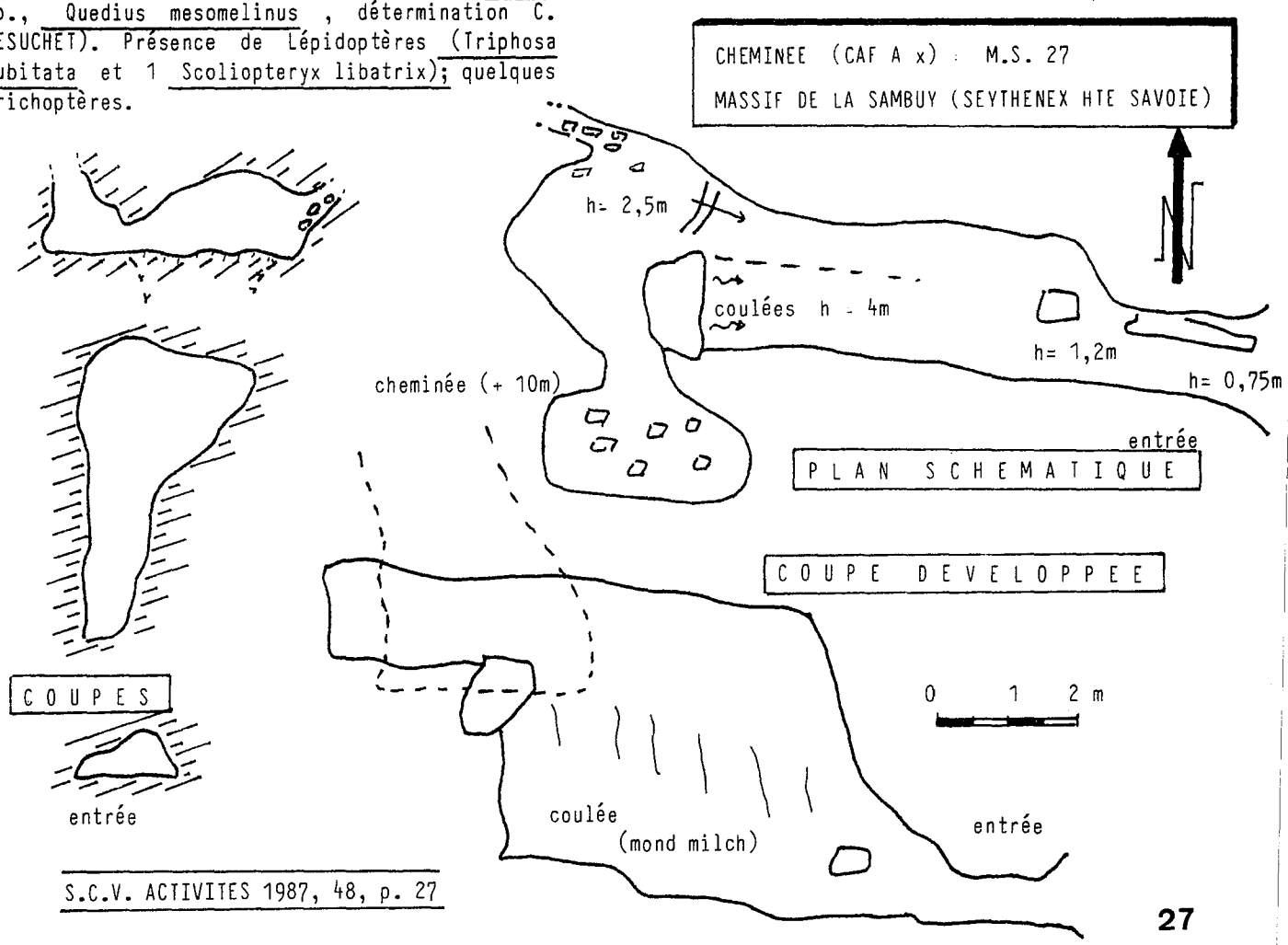
Visite d'une cheminée marquée CAF Ax , et figurant désormais sur l'inventaire avec le numéro MS 27; topographie sommaire de cette cheminée, mond-milch abondant. Présence de 2 Triphosa dubitata et récolte d'un Myriapode (détermination spécifique par J.J. GEOFFROY: Ommatoiulus sabulosus qui n'est pas un troglobie). Plan et coupes schématiques ci-dessous.

Observations faunistiques dans la galerie d'entrée de la Grotte de la SAMBUY (MS 6): Triphosa dubitata ,. Meta , diverses mouches et moustiques, absence de Trichoptères.

Repérage et pointage des mines situées à l'est du refuge de Favre. MS 60 (pointée en 1985); MS 70 à 44m de la précédente et 5m en contrebas. Une cavité pointée récemment 56 se trouve à proximité.

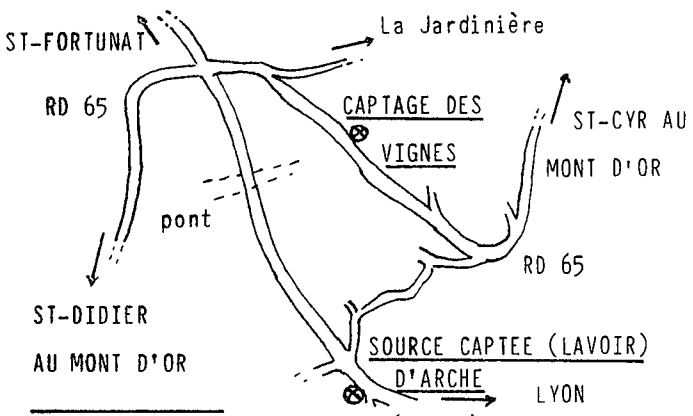
Au retour, à Seythenex, recherche d'un secteur minier situé au Fayet (à un quart d'heure du village, d'après la bibliographie). Secteur boisé, broussailles, une ancienne ferme, sans apparemment de fouilles ou de galeries d'exploitation. Haldes non visibles. Renseignements complémentaires à demander (carnet de notes de Marcel MEYSSONNIER).

../...



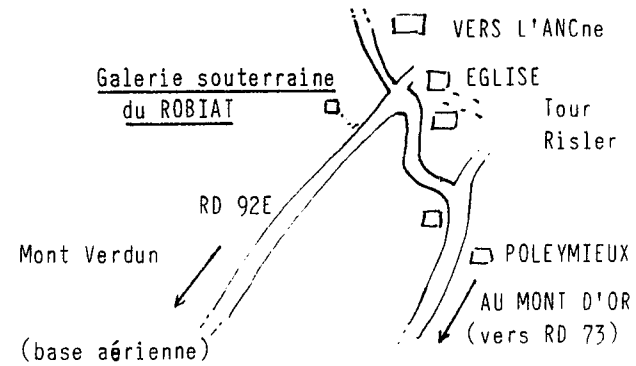
3-6 septembre 1986 PYRENEES ATLANTIQUES
Jacques ROMESTAN (SCV), invité par le Spéléo-Club MJC Bellegarde effectue la traversée gouffre de la TETE SAUVAGE - Tunnel de la VERNA, dans le réseau de la PIERRE-SAINT-MARTIN (Arette). TPST: 13 heures; visite ensuite de l'entrée historique du gouffre LEPINEUX.

11 septembre ST-DIDIER-AU-MONT-D'OR (RHONE)
Marcel MEYSSONNIER (SCV), avec Michel GARNIER et Mr LOMBARD de St-Didier.
Après demande téléphonique et R.V., nous visitons et topographions une galerie de drainage située dans la propriété de Mr LOMBARD au 15-17 chemin du Bois (ex propriété ROMAN, et mentionnée sur la carte sous le nom de BROELEMANN), qui avait livré il y a quelques années un Niphargus foreli et des araignées (Inventaire Préliminaire des cavités du Rhône, 1985, p. 53, 89, 115). On trouvera la description de cette galerie ci-après. Présence de deux puits dans la propriété au-dessus mais pas de jonction apparente. Suite au relevé de la galerie ROMAN, nous visitons dans la même propriété, mais sur l'autre versant, une grotte probablement en partie artificielle: la grotte de la MOLIERE (nom du lieu-dit), non répertoriée à ce jour (topographie et description ci-après). Récolte de faunes diverses. Visite ensuite du Captage des VIGNES , mentionné par GERMAIN de MONTAUZAN: magnifique galerie, au sol particulièrement concrétionné (gours, coulées). Topographie à réaliser ultérieurement (Marcel).



13-14 septembre VERCORS (ISERE)
Grosse sortie d'initiation avec moults participants dans le Vercors à Herbouilly: scialet du POT DU LOUP , et à la grotte de GOURNIER (CHORANCHE).
Béatrice ALLOISIO; Patrick AZORIN; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Yves DERONNE; Lucien, Fanny et Cyrille EPELLE; Frédérique MALLEVAL; Geneviève, Régis et René PERRET ; Jean-Paul, Chantal, Franck et Loic PERROTIS; Claude REY.

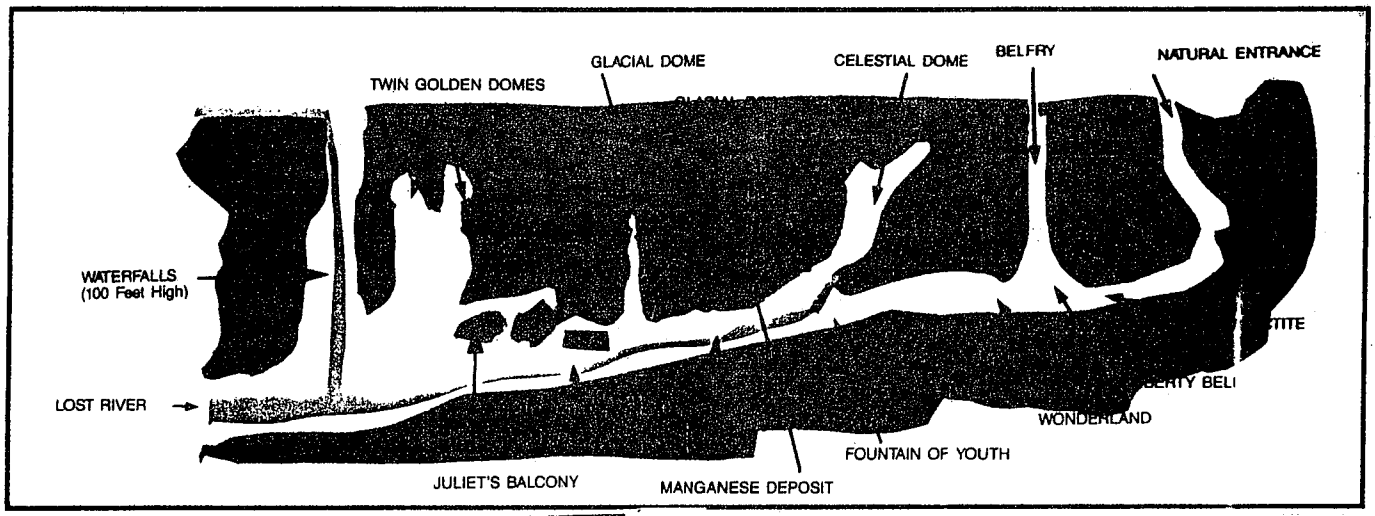
17 septembre MONTS D'OR LYONNAIS (RHONE)
Marcel MEYSSONNIER (SCV); Michel GARNIER (correspondant du Préinventaire de Saint-Didier) et M. CHEFNEUX (correspondant Antiquités Historiques du RHONE). Michel GARNIER nous conduit dans une galerie de captage a priori encore inédite: la galerie de drainage du ROBIAT (commune de POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR), pointée sur la carte IGN en tant que "fontaine" (coordonnées: 791,05 x 2098,76 x 465m), à l'est de la tour Risler, secteur de l'ancienne église, donc au-dessus de l'ancien château détruit lors de la Révolution. Très belle galerie en pierres sèches presque entièrement, située sous un pré, et qui aboutissait à une citerne. La topographie sera à faire prochainement; observations faunistiques et récoltes de quelques espèces; présence de guano en plusieurs endroits.
Nouvelle visite du captage de VIGNES (déjà visité le 11 septembre), et récolte de faune. Au retour, nous allons voir l'emplacement du lavoir (source) d'ARCHE , dans le vallon d'Archinière, à Saint-Didier (à ne pas confondre avec la Fontaine d'ARCHE, captage romain situé à Saint-Romain): lavoir pointé sur carte IGN LYON 3031 ouest (1/25000): 791,58 x 2093,52 x 295m.



21 septembre HAUTEVILLE-LOMPNES (AIN)
6 participants: Patrick AZORIN; Marie-Pierre CASTANO; Laurent GERMANO; Frédérique MALEVAL; Claude REY ; Thierry TURPIN. Sortie d'initiation à la grotte du CHEMIN NEUF , à Lacoux, près de Charabotte.

21 septembre ST-ROMAIN-AU-MONT-D'OR (RHONE)
Brice et Marcel MEYSSONNIER: repérage de diverses cavités situées dans le ravin d'Arche, à Saint-Romain; comme signalé par M. GARNIER, la porte du captage est ouverte; échelle à descendre pour atteindre la galerie où l'eau circule (pas d'éclairage!). La citerne en-dessous de la résurgence est totalement vide; un peu d'eau stagnante et galerie d'arrivée d'eau à voir: récolte de faune, une dizaine de Myriapodes expédiés à J.J. GEOFFROY pour détermination. L'ensemble de ce captage (captage amont, citernes et galeries souterraines) sera à topographier.

../...



THE SECRET CAVERNS ROUTE

DISCOVER NATIONALLY FAMOUS

SECRET CAVERNS

septembre/octobre NEW YORK (U.S.A.)

A l'occasion d'un séjour familial aux U.S.A., dans l'Etat de New-York, "Le Fossile" ne peut s'empêcher d'aller visiter une grotte: Secret Caverns s'ouvre à 35 miles à l'ouest d'Albany, capitale de l'état. Découverte en 1928, elle est immédiatement exploitée pour le tourisme. Elle est creusée dans des calcaires primaires du Dévonien et Silurien, et on y voit une cascade de 100 pieds de haut... (Albert MEYSSONNIER).

27-28 septembre ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Participants: Frédéric et Sylvie ARMAND; Yvan BEAUDRY et deux copines; François BOSSUT; Marie-Pierre CASTANO; Pierre DUCHAMP (un "ancien" du Spéléo-Club de la Duchère, qui a fait les camps Grand Som avec le SCV dans les années 70, et invité par "Bouilla"); Alain GRESSE ("Lionel", le dimanche seulement); Ludovic PEILLON; Geneviève, Régis et René PERRET; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE .

L'objectif principal de la sortie était une visite collective du Puits SKIL , ce qui fut fait le samedi 27: Bernard, Pierre, Ludovic, Régis, Patrick et François vont jusqu'au fond pour continuer la désobstruction dans la diaclase située sous la "Salle Yves". Marie-Pierre, Bouilla et Yvan s'arrêteront après la "salle Ebouleuse". Recherches géologiques au retour, et arrêt de René au Laminoir! Il sera nécessaire de faire sauter des blocs pour la poursuite de l'explo... TPST: 6h (notes de "Bouilla").

Marcel et Didier décident quant à eux de monter vers le Trou de la Fumée pour voir quelques cavités "à courant d'air": S.C.V. 33 et S.C.V. 34 : il s'agit d'une zone très fracturée, et le courant d'air provient d'une jonction probable avec des fissures à l'extérieur.

Le SCV 33 a deux entrée: traversée faite en escalade. Récolte d'un ossement qui s'avère être le cubitus droit d'un ours brun, jeune adulte (Ursus arctos déterminé en tant que tel par Roland BALLESIO. Université Lyon 1).

Plusieurs mille-pattes sont récoltés (adressés à J.J. GEOFFROY pour détermination spécifique); présence de quelques Lépidoptères (Triphosa dubitata). Le point bas est une fissure entre deux parois, encombrée d'éboulis, apparemment absence de courant d'air. L'accès se fait, soit par une dalle inclinée (cf. pendage), encombrée d'éboulis, avec un passage bas, soit par un petit puits s'ouvrant au-dessus et qui se descend en escalade.

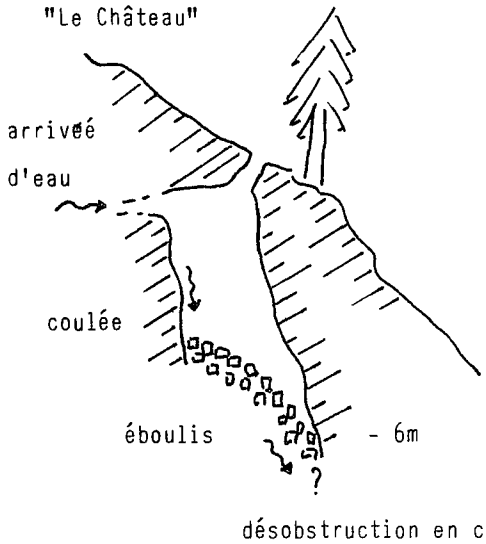
Le SCV 34 se trouve à proximité et présente aussi deux entrées, une seule étant pointée. Descente au fond de la cassure sur une diaclase; sol encombré de pierrailles et de terre, donnant au pied d'un puits relativement important. Puanteur due à la présence d'une charogne! Didier remonte le puits en escalade, mais la sortie n'est pas du tout évidente. Récolte là aussi d'un Myriapode.

Nous allons faire un tour dans le réseau des grandes galeries du Trou LISSE A COMBONE , sans pouvoir retrouver - en passant - l'entrée supérieure du réseau de la Duchère, normalement marqué? Objectif: revoir le secteur P.20 et P.20 bis, situé au bas du réseau de la Duchère; l'endroit serait à dynamiter (lame rocheuse gênant le passage, et méandre?), et pourrait aller en direction de la voûte mouillante (dixit Marcel). Marcel descend en escalade sur une dizaine de mètres mais le dernier ressaut de 5m nécessite une corde. A revoir prochainement. Le matériel désobstruction que nous avons emmené est laissé dans un boyau des grandes galeries. Il faut dire qu'au départ nous avions décidé de faire sauter après avoir fait quelques trous avec le perfo du CDS RHONE, mais... les accus du club ont été oubliés au local! Présence de Lépidoptères (Triphosa dubitata), d'un Trichoptère, et de Myriapodes (récoltés pour détermination).

Nombreux ossements encore visibles dans le réseau d'entrée et dans les grandes galeries jusqu'au réseau de la Duchère. Outre une musaraigne carrelet (Sorex araneus), il s'agit de restes d'au moins 3 espèces de chauves souris: Petit Rhinolophe, Grand Murin, et Murin à moustaches (détermination détaillée - par M.M., complétée et confirmée par D. ARIAGNO, V.AELLEN et Y.TUPINIER - dans la synthèse de nos observations de chauve-souris en 1986).
Descente de nuit au chateau (notes de Marcel).
dimanche 28: repérage de la nouvelle cavité découverte par Odile et reconnue par Jean-Pierre cet été. Le gouffre d'ODILE est accessible par le chemin qui part au sud du hameau du Chateau, en dessous de celui qui va au Pas Dinay. On traverse un champ, puis des bois jusqu'au ruisseau qui descend à Noirfond. L'entrée est très peu visible, au flanc d'un vallon, du coté ouest, un peu avant une barre rocheuse, environ 50m au-dessus du lit du ruisseau. Petit puits de 4m, bien érodé au fond duquel il faudrait désobstruer; petite arrivée d'eau régulière (voir croquis et situation).
Avant le départ sur Lyon certains partent faire un tour à la grotte du Guiers-Vif.

28 septembre CHARTREUSE (ISERE)
Didier SOUCHE et Bernard VOLLE s'entraineront intensivement au Pas du Frou, dans les gorges du Guiers-Vif, à la suite de la précédente sortie.

G O U F F R E D' O D I L E



(Saint-Pierre d'ENTREMONT Isère)
Massif du Grand Som

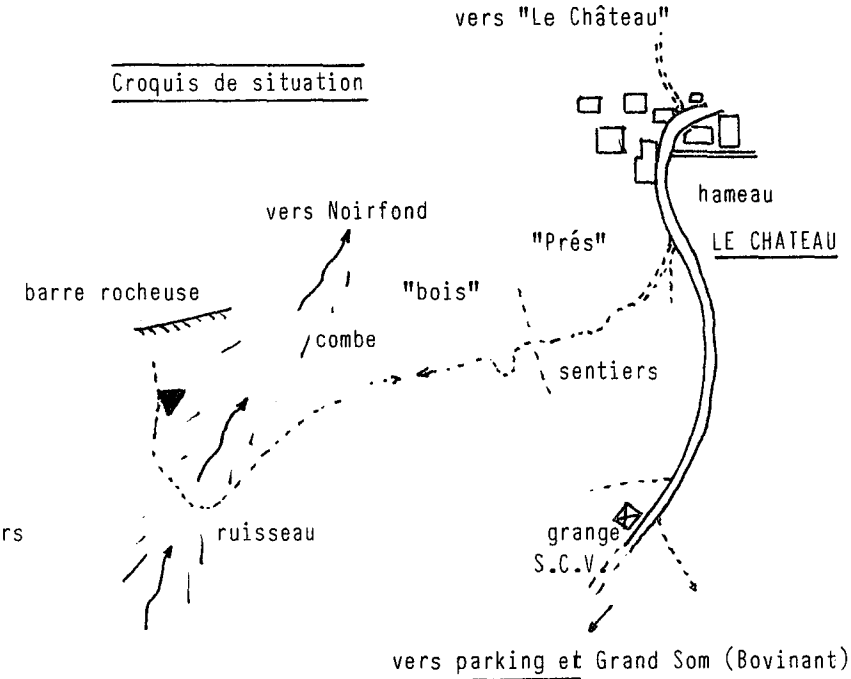
27-28 septembre SAVOIE
Jean-Claude GARNIER, sollicité par un copain guide de Haute Montagne et prestataire de services pour des "week-end exceptionnels" à l'attention de dirigeants d'entreprises, va passer deux jours inoubliables: après divers amusements pour le groupe concerné, la soirée se passe sous terre, dans le cadre d'un repas aux chandelles, avec tables, chandeliers, et repas avec un traiteur... j'oubliais de dire qu'il s'agit de la grotte de la DORIA et que le transport du matériel ne fut pas de tout repos! Un compte rendu détaillé est prévu, mais ... nous l'attendons encore! (NDLR)

1 octobre VILLEURBANNE
Réunion de bureau du Spéléo-Club: Frédéric ARMAND, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Serge JAUSEAU, Frédérique MALEVAL, Marcel MEYSSONNIER, Geneviève et René PERRET, Jean-Pierre SARTI, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE. date de l'A.G. annuelle; finances 86-87: le solde actuel de 12.637F servira à l'acquisition de 100 tee-shirts (5300F) à l'avance offset pour le tirage du SCV Activités , et l'achat de matériel d'exploration. Liste des sorties d'initiation à venir.

4 octobre LA-BALME-D'EPY (JURA)
8 participants: Marie-Pierre CASTANO; Patrick CROZE; Frédérique MALEVAL; Alain MERESSE; Bruno PERRICHON; Annie PORTAULT; Claude REY; Isabelle TRIOULEYRE. Visite du classique gouffre de la BALME d'EPY . R.A.S.

../...

Croquis de situation

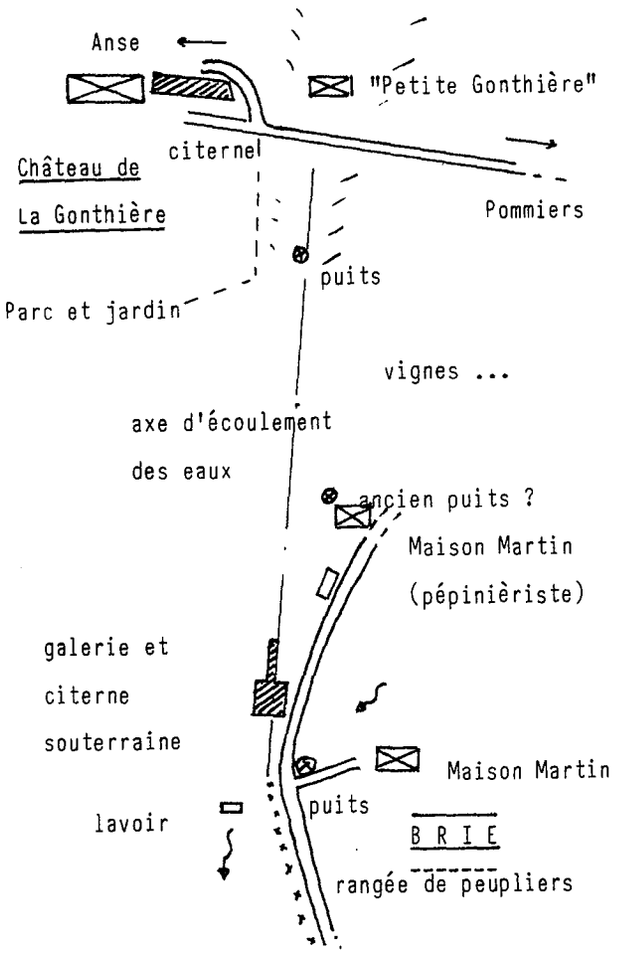


17 octobre ANSE, Beaujolais (RHONE)

Marcel MEYSSONNIER (SCV), Marc MULSANT, Mr MARTIN, de Brie. Une plaquette réalisée dans la cadre du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du RHONE va paraitre pour la commune d'ANSE. L'existence d'un réseau hydrogéologique en dessous du château de la Gonthière nous a été signalé et, après téléphone et rendez-vous, nous visitons le site sous la conduite de M. MULSANT, propriétaire du château. Exploration d'une citerne souterraine et d'une galerie de captage de 10m, située à Brie; topographie et récolte de faune (3 Coléoptères adressés au Muséum de Genève). Situation, carte IGN Villefranche-sur-Saône, 3030: 783,10 x 107,80 x 260m. On trouvera çi-après un croquis de situation et la topographie. Les données complètes figurent dans Spéléo-Dossiers , 1987, 20, p. 55-66, et se retrouvent dans la plaquette sur la commune d'ANSE, 1987, 14 p. 37-38.

Visite rapide également de la grotte de BRIE dans laquelle nous n'observons que des Diptères et des Araignées (Meta sp.), récolte de 3 Isopodes terrestres.

Repérage enfin de plusieurs puits entre Brie et la Petite Gonthière, dont l'un près du jardin du château, serait à descendre (croquis ci-contre).



18 octobre PARIS (SEINE)

Marcel MEYSSONNIER (SCV), dans le cadre d'une visite organisée par le Spéléo-Club de PARIS et la "Fédération pour la Protection des Anciennes Carrières et souterrains artificiels de Paris et de l'Ile de France" (F.P.A.C.), pendant la réunion du Comité Directeur de la FFS: visite des carrières souterraines de JOINVILLE-LE-PONT dont une partie se trouve sous le Bois de Vincennes. Il existe deux accès, l'un condamné, l'autre règlementé, par un escalier en colimaçon s'ouvrant dans un bâtiment. Vaste réseau de galeries et de boyaux dont il existe un plan relevé par l'Inspection générale des Carrières de Paris. Se reporter à l'article de Jacques CHABERT: Le combat des cataphiles contre les cataclastes - naissance de la Fédération pour la protection des anciennes carrières (Spelunca , 1985, 19, p.VIII).

Fédération pour la Protection des Anciennes Carrières et Souterrains Artificiels de Paris et d'Ile de France

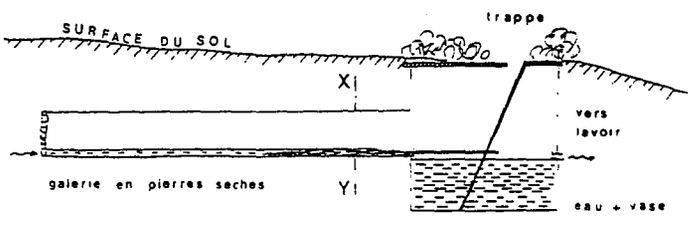
218 Boulevard Saint Germain
75007 PARIS

GALERIE DE CAPTAGE & CITERNE SOUTERRAINES DE BRIE

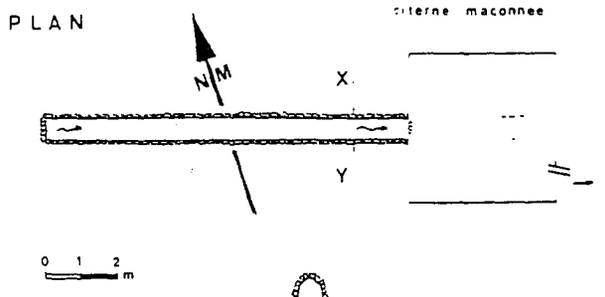
ANSE - RHONE

IGN · Villefranche sur Saône (XXX-30) 783 10 x 107,80 x 260 m

COUPE



PLAN



COUPE XY

TOPO · 17.10.86 M. MEYSSONNIER

69-2-02-009-32

M.M. / S.C. VILLEURBANNE

22 octobre BASSE-ARDECHE

Dans le cadre d'une intervention dans un stage de Perfectionnement d'Animateurs de Centres de Vacances C.C.A.S. au Centre National de Plein Air de Vallon-Pont d'Arc (Ardèche): ballade sur le terrain pour une information karstologie dans la cuvette de Saint-André de Cruzières. Repérage successif du peyrol du MOULIN (résurgence de base des eaux de la cuvette, vasque impénétrable en plongée et qui débite en permanence); puis goule de SAUVAS (perte temporaire du ruisseau de la Claysse). Montée jusqu'à Saint-Paul-Le-Jeune, puis route de Bannne permettant de voir le changement de la végétation et de la nature du terrain (calcaire succédant au grès du trias et aux terrains primaires). Recherche d'une mine située sur la carte au bord de la route mais il semble ne rester que de petites excavations (haldes). Ensuite retour sur la cuvette après observation en bordure des routes des diverses couches de terrains, des plis et des pli-failles. Repérage de l'entrée artificielle de l' évent de PEYREJAL (puits maçonné avec une bouche d'égout); entrée de l' évent de la COTE-PATIERE, sortie temporaire des eaux, l' évent de PEYREJAL, le Peyraou de CHADOUILLERS (plein d'eau). Descente ensuite dans l' aven de la COURCALHERE, et visite du réseau amont et du réseau aval pendant une bonne heure. Un Myriapode récolté à l'entrée de SAUVAS (Glomeridae) et un Niphargus (prob. virei) dans un gour du réseau amont de la Courcalhère (marcel MEYSSONNIER).

24 octobre-1 novembre LYON

Participation à la semaine "Le Sport dans la Vie" organisée par le C.R.O.S. de LYON au Centre Commercial de la PART-DIEU. C'est le Comité Départemental du RHONE qui assure la tenue du stand régional de spéléologie; coordination par Jacques ROMESTAN en tant que président du CDS (installation et tenue du stand); participation également d'autres membres du club.

26 octobre 1986 LOMPNAS (AIN)

Sortie "classique" au gouffre de la MORGNE , dans le bois de LOMPNAS, avec comme participants: Patrick AZORIN, Anne-Marie GABRIEL, Isabelle GROS, Geneviève, Régis et René PERRET .

27-28 octobre ALZEN (ARIEGE)

Albert, Brice et Marcel MEYSSONNIER: lors d'un séjour en Ariège nous avons recherché (le 27) et visité (le 28) le site d'une ancienne mine de cuivre. Situation: à la limite des communes de Montels et d'Alzen (à 15km environ de Foix), dans un vallon situé au nord du village d'Alzen, se dirigeant vers Montels. Les chemins étant abandonnés depuis longtemps, l'accès par la montagne est difficile (par Alzen), et le site minier est plus proche de Montels.

Cavités pointées sur la carte IGN, Foix, 2147 ouest, 1/25000): 3077,90 x 529,70 x 5550m (nord), 3077,75 x 529,70 x 500m (sud). Relevé topographique schématique (ci-après) de ces deux mines.

- La galerie nord est un simple abri: entrée maçonnée (mur), haut de 2,5 et large de 1,2m. Développement 8m. Présence de nombreux Diptères, Meta sp. et Diplopodes (adressés à J.J. GEOFFROY pour détermination).
- La galerie sud est importante, 1,5m de large sur 2m de haut, rectiligne et orientée sensiblement nord-sud. Développement total estimé (pas): 525m. Galerie principale (450m) se divisant en patte d'oie; voie de roulage ancienne visible encore dans la galerie gauche; la galerie de droite (75m) conduit à des puits (zone de dépilage) que nous n'avons pas descendus. Faune observée et récoltée: Aranéides (Meta merianae , détermination K. THALER, Innsbruck); Myriapode; nombreux Collemboles; présence de 5 chauves-souris et observation de deux individus en vol (1 Grand et 4 Petits Rhinolophes).

Nous avons fait quelques recherches bibliographiques: la "mine d'ALZEIN" ne figure pas dans l'Enumération des gisements de l'Ariège, d'après Dietrich, 1787 (A. CAILLAUX, 1875, Tableau général et description des mines métalliques et des combustibles minéraux de la France, Paris, Lib. Polytechn., 632 p.); il y est mentionné des "mines de plomb" dans le Dévonien à Alzein (Balansa, Montredon, ...). L'ouvrage publié par le Musée Spéléologique du Grand Sud-Ouest en 1981 (Inventaire spéléologique du Séronais, Contribution à l'Inventaire spéléologique de l'Ariège, par les C.D.S. du Tarn et de l'Ariège) mentionne des cavités et des mines sur la commune d'ALZEN, mais celles que nous avons explorées ne sont pas décrites, ni signalées. Il s'agirait en fait des "mines de LINA" , à priori inédites.

Le Spéléo-Club de l'ARIZE (Nicole RAVAIAU, comm. pers. 6.7.87) nous écrit que les Mines de LINA correspondent à une ancienne exploitation de plomb; cuivre et argent exploitée principalement de 1898 à 1905; le site est caractérisé par le four et la cheminée qui sont visibles de loin; deux orifices accessibles actuellement: l'orifice inférieur donne sur une courte galerie qui devait servir de dépôt de matériels et explosifs; l'orifice supérieur permet d'accéder à près de 500m de galeries étagées (topographie de ce site pas encore levé).
R. HUSSON (Diptères des galeries de mines de France, Notes Biospéol. 1947, 1, p.37-52) signale à ALZEN, dans les Pyrénées 5 espèces: Rhymozia fenestralis, Epidapus atomarius, Culex pipiens, Limnobia nubeculosa, Thelida atricornis

30 octobre POMMIERS, ANSE (RHONE)

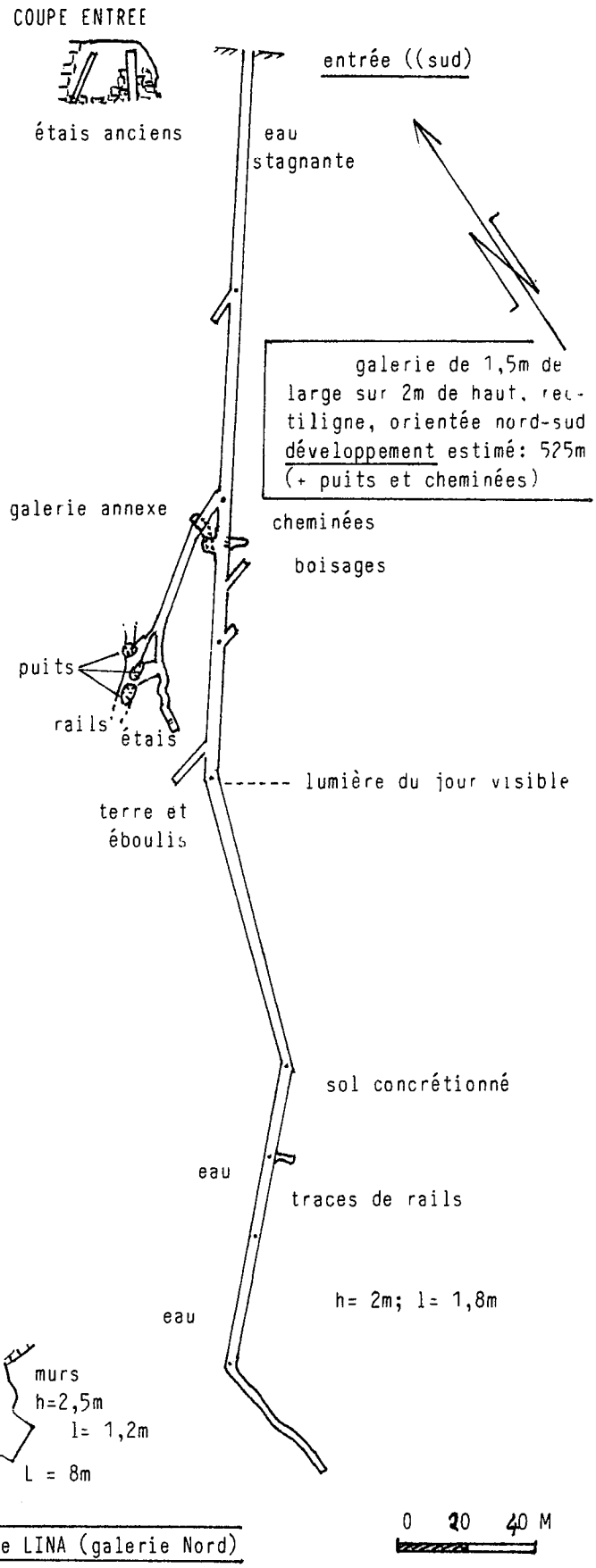
Visite de l'aqueduc souterrain du CHATEAU de SAINT-TRY (Anse, Pommiers) et de la grotte de SAINT-TRY (Pommiers) grâce à l'amabilité de M. DYONISIO. Compléments topographiques et recherches faunistiques (Marcel Meyssonnier).
Grotte de SAINT-TRY: 2 Diplopodes, 4 Diptères, 1 Lépidoptère, et coquilles de mollusques; grotte assez sèche, pas d'ossements de chauves-souris.
Aqueduc souterrain de SAINT TRY: relevé de coupes transversales pour la plaquette du Préinventaire; compléments de la topo levée avec D. Ariagno le 14 janvier 1984. Observation de deux chauves-souris: 1 Oreillard et 1 Grand Rhinolophe); récolte de coquilles de mollusques, sangsues, Diptères, Coléoptères, Isopodes terrestres, Chilopode; Araignées (Amaurobius sp. et Nesticus cellulanus , détermination K. THALER, Innsbruck). Nombreux gammares, Diptères et Lépidoptères (Scoliopteryx libatrix , Paon du jour) vers l'ancien bassin. Se reporter à l'Inventaire Préliminaire des cavités du RHONE (1985) pour accès et description.

note: les sangsues récoltées dans l' Aqueduc de SAINT TRY ont été déterminées par Marie-José TURQUIN (Université LYON 1); il s'agit de Irocheta bykowskii à tous les stades. Même détermination pour les 2 individus particulièrement grands - 17 cm - provenant de la Galerie du PRE A VINCENT (Saint-Didier au Mont d'Or), C.R. de la sortie du 11 juillet 1986.

../...

MINES DE LINA (ALZEN, ARIEGE)

croquis relevé le 28 octobre 1986 (M.M.)



Mines de LINA (galerie Nord)

(abri, dépôt de matériel)

2 novembre MATAFELON-GRANGES (AIN)
Sortie d'initiation avec la traversée de la grotte de COURTOUPHLE . Corinne LAINE, et Arnaud; Jacques ROMESTAN , Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.

3 novembre VILLEURBANNE
Assemblée générale annuelle du Spéléo-Club de Villeurbanne: un peu plus de 30 présents, la moitié de l'effectif de l'année 1986. Béatrice ALLOISIO, Frédéric et Sylvie ARMAND, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Patrick CROZE, Yves DERONNE, Gilbert DEVINAZ, Joel FLAGEL, Anne-Marie GABRIEL, René GAVANT, Alain GRESSE, Serge JAUSEAU, Frédérique MALEVAL, Thérèse et Jean-Michel MEUNIER, Albert, Marcel MEYSSONNIER, Ludovic PEILLON, Geneviève, Régis, René PERRET, Annie PORTHAULT, Claude REY, Jacques ROMESTAN, Jean-Pierre SARTI, Didier SOUCHE, Bernard VOLLE.
En 1986, 62 adhésion au Spéléo-Club: soit 34 membres titulaires de la licence fédérale, 26 titulaires de la licence d'accueil (cartes d'initiation avec assurance fédérale, utilisées dans 40 sorties), et 2 adhésions simples SCV.
Le Comité Directeur est renouvellé (F. ARMAND, P. BRUYANT, M.-P. CASTANO, G. DEVINAZ, A.-M. GABRIEL, F. MALEVAL, A. MEYSSONNIER, G., R. et R. PERRET, C. REY, J. ROMESTAN, J.-P. SARTI, D. SOUCHE, B. VOLLE), et un nouveau bureau élu, avec cette fois-ci une présidente (la seconde dans la vie du club): Marie-Pierre CASTANO, avec Patrick BRUYANT (vice-prés.), René PERRET (trésorier), Frédéric ARMAND (trésorier adjt), Claude REY (secrétaire), Frédérique MALEVAL (secrétaire-adjte).

8-9 novembre BASSE-ARDECHE
Marie-Pierre CASTANO; Anne-Marie GABRIEL; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER ; Bruno PERRICHON; Claude REY; Isabelle TRIOULEYRE. Un week-end très froid, mais beau, avec un vol dans la voiture de Marie-Pierre: un bon souvenir. Visite de la grotte NOUVELLE de VALLON, la grotte des DEUX AVENS, et l' aven du MARTEAU (commune de VALLON-PONT D'ARC).

8-9 novembre LES VANS (ARDECHE)
Sortie d'initiation, avec visite de la grotte de la COCALIERE : Fanny et Lucien EPALLE; Geneviève, Régis et René PERRET .

8-11 novembre LES VANS (ARDECHE)
Sortie d'initiation sous la conduite d' Yves DERONNE , avec Jacques (Guigui), Dominique, Jacky, Cathy, Tardy, Serge: visite de la grotte de la COCALIERE .

8-11 novembre ANDUZE (GARD)
Participation au Festival national du diaporama spéléo à Anduze: Béatrice ALLOISIO, Patrick BRUYANT y ont participé au titre du club. Projections le samedi et le dimanche, soirée de gala et projection des diapositives primées, films, conférence par Michel SIFFRE sur des expériences "Hors du Temps". Visite de la grotte de TRABUC .

15 novembre Beaujolais (RHONE)
Participation sur une demi-journée à une sortie "paléontologique" dans la vallée de l'Azergues, organisée par le CO.SI.LYO (section Rhône de la FRAPNA). Une vingtaine de participants, sous la direction de René PETIT, pour visiter les carrières Lafarge avec un responsable de la Société. Ces carrières se trouvent sur les communes de BELMONT (usine, cimenterie), de CHATILLON (partie supérieure, nord exploitée), et ST-JEAN-DES-VIGNES (Les Porrières). Visite du secteur des carrières, une belle coupe "pédagogique" montre des plissements vers les anciennes exploitations qui vont devenir un "parcours nature". La nouvelle exploitation utilise les calcaires de l'Aalénien; présence en-dessous des marnes du Toarcien (grises): l'ensemble comporte de très nombreux fossiles, surtout des ammonites dans des marnes et calcaires oolithiques ferrugineux.
Nous profitons de l'occasion pour demander l'accès de La Sarrazinière de SAINT JEAN DES VIGNES que nous visitons et topographions rapidement. Carte IGN Tarare, 2931 (1/50000): 781,40 x 2099,30 x 370m. On se reportera pour plus de détails sur cette cavité à la fiche publiée ci-après, avec un croquis. Nous avons désormais éclairci un problème de toponymie (cf. Inventaire préliminaire des Cavités du département du RHONE, 1985, p. 23); la grotte appelée "SARRASINE" (T. OGIER, 1854), la grotte de ST-JEAN-DE-VIGNES (C. SAVOYE, 1898; F. VIAL 1914), et la SARRAZINIERE ne font qu'un avec cette cavité artificielle, le souterrain des POURRIERES (ou PORRIERES). Il y a deux orifices, et ce souterrain conviendrait bien après nettoyage des entrées à un gîte hivernal pour les chauves-souris (Marcel et Michelle MEYSSONNIER).

22-23 novembre MEYRIAT (AIN)
Sortie dans le classique gouffre d'ANTONA : descente jusqu'au méandre à -110m pour tous les participants: Béatrice ALLOISIO; Patrick AZORIN; François BOSSUT; Patrick BRUYANT; Claude REY; Bruno THOUVENIN.

../...

LE PROGRES , LYON : 13 Novembre 1986

SPÉLÉOLOGIE

S.C.V. : le plus gros club du Rhône

Parmi les très nombreuses associations sportives de la cité, certaines vivent une existence des plus discrètes et sans histoire. Le S.C.V. (Spéléo-Club de Villeurbanne) est de celles-là, d'une part parce que l'activité spéléologique ne se pratique qu'en dehors de la ville, d'autre part parce qu'elle ne donne pas lieu à compétition, donc à classement, donc enfin à résultats faisant l'objet d'une parution périodique.

Il faut donc attendre quelque circonstance particulière pour en évoquer l'existence. Et comme exploits et « premières » se font rares, c'est donc l'assemblée générale annuelle qui a servi de prétexte à une rencontre. Près d'une soixantaine de personnes fréquentent plus ou moins régulièrement le club Une trentaine d'entre elles étaient présentes mercredi soir dernier au siège de la place Grand-Clément ; les plus fidèles et les plus représentatifs parmi les membres de ce club, du doyen — dit « le Fossile » qui malgré ses 71 ans ne laisse pas sa part de grotte aux chauve-souris, jusqu'au benjamin de 16 ans en passant par Gilbert Devinaz (conseiller municipal et ancien président du club) qui reste un adhérent fidèle.

Ce club, qui fut créé aux environs de 1948, devait d'abord s'installer dans les locaux de la M.J.C., elle aussi toute récente (elle fêtera ses 40 ans l'an prochain).

Depuis, le club a pris son autonomie et s'est installé en 1977 dans les locaux de la Maison Berty Albrecht (Maison pour tous). En 1986, après un creux dans la vague de la fréquentation, le S.C.V. est le premier club pour le nombre d'adhérents dans la fédération du Rhône L'élément féminin y est assez bien représenté si bien même que le président élu à l'issue de l'A.G. est une jeune présidente Marie-Pierre Castano

La troisième bibliothèque de France

Parmi les activités, l'initiation reste une raison d'être du club Elle a concerné pour l'année écoulée, un peu moins d'amateurs que dans un passé proche

Cependant, plus nombreux sont ceux qui se sont inscrits au club après deux ou trois sorties d'essai.

Satisfaction donc de ce côté-là, satisfaction aussi sur le terrain, c'est-à-dire sur le « plan de travail » du club qui se trouve dans le massif de la Chartreuse

Après de nombreux week-ends passés à la désobstruction du « Puitskil » les spéléos villeurbannais ne perdent pas l'espoir de toucher plus ou moins prochainement au but. Mais la progression est lente parce que les sorties — à caractère familial, il faut le souligner — ont essentiellement lieu durant les week ends prolongés. L'été, par contre, est la période des camps Seul l'un d'eux, cependant, a permis cette année de faire avancer le travail en Charteuse, travail qui inclut aussi des relevés topographiques. Les deux autres ont été l'occasion pour les adhérents de découvrir d'autres cavités dans les Pyrénées orientales et dans les Causses. Côté Finances, le budget reste serré mais équilibré. Grâce aux cotisations et aux subventions (et à la participation financière de chacun lors des sorties) le S.C.V a pu se doter de cinq équipements individuels utilisés lors de l'initiation et de l'équipement collectif nécessaire à la pratique de la spéléo

Le budget ne permet pourtant pas de concrétiser tous les projets, notamment en ce qui concerne la bibliothèque

Celle-ci est actuellement la troisième de ce type en France par son importance. Créée en 1965, par Marcel Meysonnier (qui s'en occupe toujours activement), elle aurait besoin aujourd'hui d'une réactualisation qui ne saurait intervenir qu'à la faveur d'une subvention exceptionnelle Avis aux sponsors ! Ils peuvent rencontrer les spéléos villeurbannais chaque mercredi à la Maison pour Tous à partir de 20 h 30. C'est au cours de ces réunions hebdomadaires que se décide la sortie de fin de semaine et surtout que se resserrent les liens entre les adhérents, un des facteurs indispensables de la pérennité du club

● **Bureau du S.C.V.** — Présidente Marie-Pierre Castano secrétaire Paul Rey trésorier René Perret vice-président Patrick Bruyant secrétaire adjoint Frédérique Maleval trésorier adjoint Frédéric Armand

► **D.S.C.V. Maison pour Tous, 14 place Grandclément, 69100 Villeurbanne, mercredi à partir de 20 h 30**

2 décembre VILLEURBANNE

L'Assemblée générale annuelle du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE est accueillie par le Spéléo-Club de Villeurbanne dans les locaux de la Maison Pour Tous; participation quelque peu réduite, mais le S.C.V. est bien représenté. Outre quelques adhérents SCV, participation de Jacques ROMESTAN qui assure la présidence du CDS, et Patrick BRUYANT qui représente le club au sein du Comité Directeur.

9 décembre

Réunion de bureau du S.C.Villeurbanne: Frédéric ARMAND, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Frédérique MALEVAL, Geneviève, Régis, René PERRET, Claude REY. Partage des responsabilités pour l'année 1987: matériel (F. ARMAND, G. PERRET, A. MEYSSONNIER), comptes rendus: C.REY, bibliothèque: possibilité de dépot dans une armoire dans le local. Ré-aménagement du local. Prise en charge financière des participants aux stages. Problèmes posés par l'utilisation courante d'explosifs. Possibilités de location des accus aux autres clubs (35F/sortie). Budget prévisionnel pour 1987.

17 décembre 1986 POLEYMIEUX-AU-MT-D'OR (RHONE)

Visite à nouveau de la galerie souterraine du ROBIAT, à Poleymieux, dans les Monts d'Or Lyonnais. Cette cavité étant inédite (cf. précédente visite le 17.9.1986), nous rédigeons une fiche descriptive, relevons la topographie et récoltons de la faune cavernicole. Participants: Jean BURDY et Michel GARNIER (correspondants du Comité du Préinventaire), Roland PICARD (Saint-Didier au Mont d'Or), Marcel MEYSSONNIER (SCV).

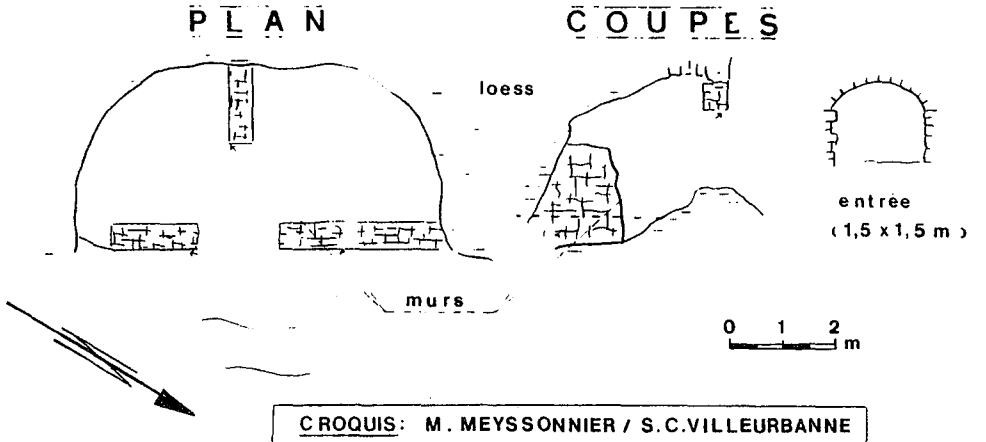
"Fontaine", pointée sur la carte IGN, LYON 3031, ouest (1/25000): 791,05 x 2098,76 x 465m. Le développement total est de 120m. On trouvera ci-après la fiche descriptive et la topographie et les déterminations provisoires des cavernicoles récoltés (voir p. 56-58)

Monsieur André PEYTEL, conseiller municipal de Poleymieux a retrouvé un plan de la "source du château de Poleymieux", qui mentionne une seconde galerie située à 51m de la route; celle-ci n'est plus visible actuellement, mais devait alimenter le même réservoir.

... FIN ...

GROTTE DE LA MOLIERE

ST-DIDIER-AU-MONT-D'OR (RHONE)

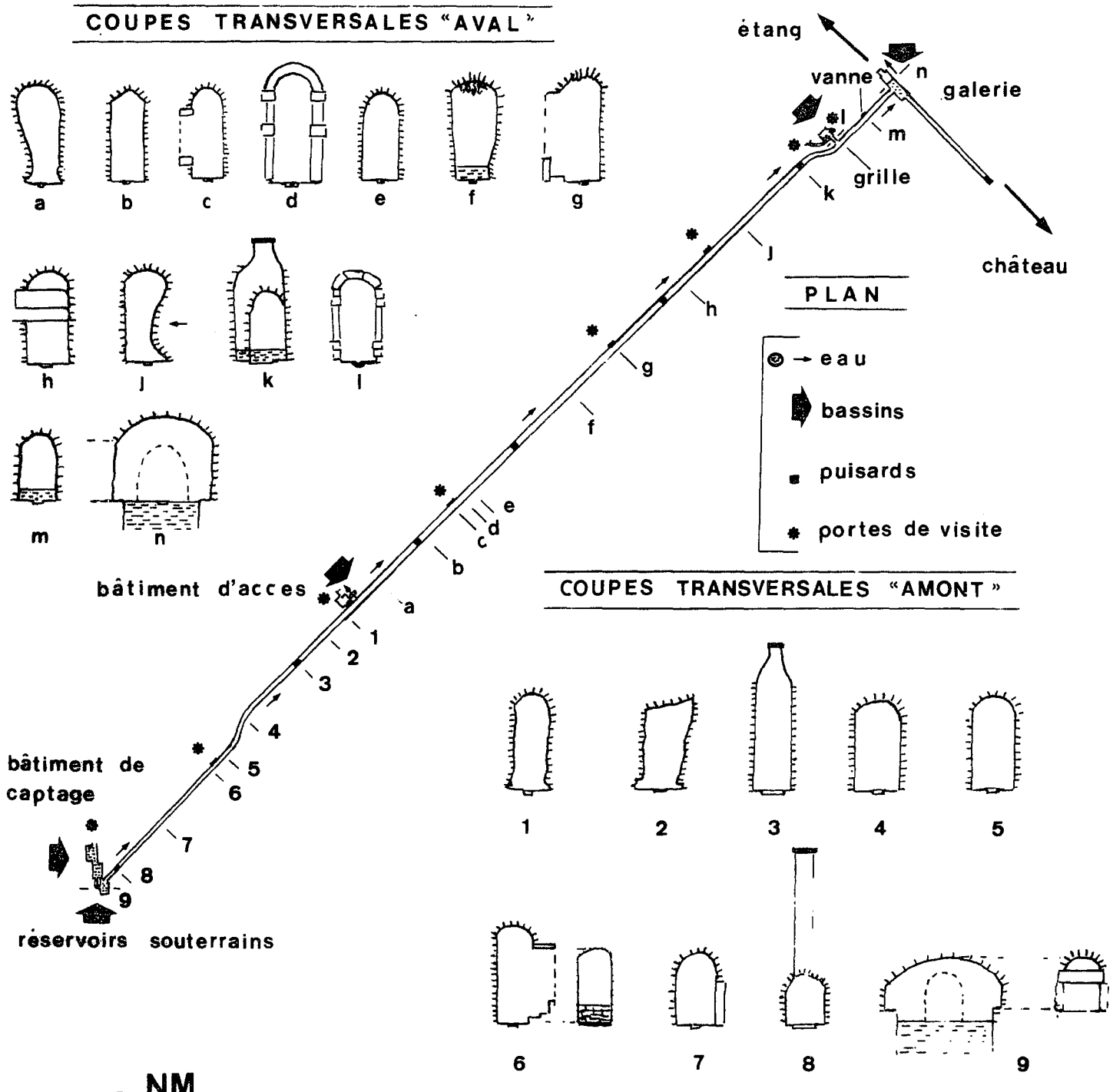


CROQUIS: M. MEYSSONNIER / S.C.VILLEURBANNE
11 septembre 1986

M.M.

AQUEDUC SOUTERRAIN DU CHATEAU DE SAINT-TRY ≃ ANSE & POMMIERS

IGN : Villefranche sur Saône (XXX-30) ≃ **RHONE**



NM

0 10 20 m plan

0 1 2 m coupes

ECHELLES

TOPO : 14.1.84 D. ARIAGNO
30.10.86 M MEYSSONNIER

69-2-02-009-03

M.M. / S. C. VILLEURBANNE

ZZZZZ

« QUELQUES COMPTES RENDUS »

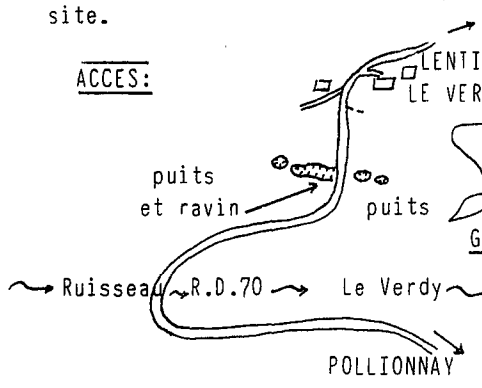
LA MINE DU VERDY (commune de POLLIONNAY, RHONE)

samedi 4 janvier 1986.

Daniel ARIAGNO (groupe VULCAIN) et Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.). Cette mine ne figure pas dans la bibliographie minière du RHONE, et nous n'avons récupéré que récemment le dossier déposé au B.R.G.M. à Lyon. Elle a été cependant mentionnée par nos soins dans l'Inventaire Préliminaire des Cavités naturelles et artificielles du département du RHONE, Spéléologie-Dossiers , 1985, num. sp., p.83. Marcel, durant l'été 85 l'avait recherché - sans succès, dans les bois proches de Pollionnay. En fait, les mines se trouvent en bordure, et de chaque coté de la route qui va de Pollionnay au hameau du Verdy; les orifice ont comblés, ou en voie de comblement par des ordures ménagères et des carcasses d'automobiles.
Suite à une information d'une adhérente du CO.SI.LYO Daniel repère l'orifice en décembre 85 et constate la présence de plusieurs chauves-souris. Nous y faisons une rapide visite après discussion "vive" avec le propriétaire des lieux ce jour-là, et notons la présence d'un Petit Rhinolophe et 4 Oreillards dans la galerie nord-est, 3 autres chauves-souris (Murins de Natterrer?) dans la galerie sud-ouest. Il reste encore visible quelques cristaux de fluorine et de barytine, mais la mine semble assez fréquentée par des minéralogistes.

Cette cavité, proche de Lyon parait intéressante en tant que gîte à chauves-souris. Un nettoyage serait indispensable ainsi que des travaux de soutenements. D.ARIAGNO envisage, dans le cadre de la FRAPNA RHONE, après nouveau contact avec le propriétaire et le service des Mines d'envisager des actions de protection de ce site.

ACCES:



S.C.V. ACTIVITES 1987, 48, p. 39

RHONE

MINE DE POLLIONNAY (RHONE)

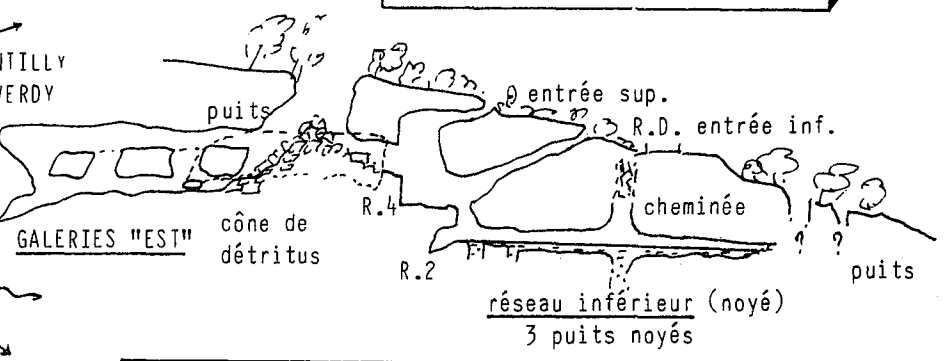
synonyme: Mine du VERDY (commune de POLLIONNAY)

Situation: (carte IGN,, Tarare, 2931 (1/50000)
coord.: 780,65 x 2088,45 x 430m (orifice ouest)
780,70 x 2088,45 x 420m (orifice est)

Accès: au bord de la route (RD 70), de Pollionnay à Lentilly, entre le ruisseau "le Verdy" et le hameau du meme nom (0,5km nord de Pollionnay).
Historique: (cf. fiche de gite du B.R.G.M., ROUVEYROL, 1962)
Gite découvert en 1890, exploité (galeries à flanc de coteau et descenderie), d'abord pour la barytine, puis pour la fluorine par UGINE de 1919 à 1931 (production totale de 8500 T d'un minerai tout venant, à 85% CaF2, 10% BaSO4, 2 à 5% SO2). Roche encaissante: gneiss granulitique (arénisé sur une épaisseur atteingant 5m).
Morphologie: ? filons parallèles distants d'une dizaine de mètres, dirigés NO-SE à pendage fort est; la puissance moyenne varie de 0,60 à 1m; elle atteint par endroit 2,5m. Les épontes son nettement indiquées et très ébouleuses; présence localement d'une salbande très argileuse. Origine mésothermale.
Minéralisation: Fluorine, Quartz, Barytine et fréquente: Chalcopyrite en mouches dans la barytine.
Croquis de mémoire et plan de situation ci-dessous.

(marcel Meyssonnier)

MINE DU VERDY (POLLIONNAY)



COUPE SCHEMATIQUE DEVELOPPEE EST-OUEST

ISERE

PUITS SKIL (Chartreuse):

Samedi 5 et dimanche 6 avril 1986

Frédérique, Marie-Pierre, Lionel, Bouilla, Claude.

Samedi 5 (8h): Après être passé chez Frédérique, nous récupérons Marie-Pierre et prenons la route de la Chartreuse. Nous roulons depuis plus d'une heure lorsque les premières gouttes de pluie commencent à apparaitre sur notre pare-brise: encore un week-end pourri! Lionel, Bouilla et Anne-Marie seront-ils au rendez-vous? Une grisaille pareille en découragerait plus d'un! A 10h, arrivée au "Château". Il neige et nous sommes les premiers. 20 minutes plus tard, Lionel et Bouilla se pointent. Nous décidons de rendre une petite visite à Kiki en attendant Anne-Marie. Il nous reçoit chaleureusement, et tandis qu'Odile nous prépare un bon café, Kiki nous donne un cours de radiesthésie, avec travaux pratiques de maniement de "baguete magique". Tout le monde se montre fort intéressé.

Anne-Marie n'étant toujours pas là, nous prenons la chemin de la grange; les voitures resteront au "Château", la route n'étant pas dégagée! Sacs au dos et duvet sous le bras, bottes chaussées, nous prenons péniblement le chemin de la grange. Marie-Pierre, très "classe" tire un magnifique sac poubelle gris derrière elle: un parfum de retraire de Russie, la neige redoublant. Une fois arrivés à la grange, nous cassons la croûte copieusement tout en écoutant "Radio Puits SKIL FM 100.2 Bouilla" en espérant y entendre une accalmie dans les chutes de neige.

Le temps ne s'arrangeant toujours pas, nous décidons de faire un peu de spéléo en chambre. Lionel tend une corde dans la charpente; celle-ci traverse toute la grange, d'un tas de foin à la "salle à manger" et fera une belle tyrolienne. Il est cependant obligé de rajouter une corde à chaque tiers du parcours de manière à éviter, à cause de l'élasticité de la corde, à ce que nous nous fracassions la tête contre les poutres basses transversales. Une échelle métallique permet d'accéder à une extrémité de la tyrolienne, et une corde avec un fractionnement complètent l'installation.

Tout le monde s'équipe et après une magnifique démonstration de Bouilla, nous nous exerçons un bon moment sur la tyrolienne et le reste. Marie-Pierre qui n'aime pas les échelles baille lamentablement, mais nous réussissons tout de même à la décider à grimper.

Vers 16h, direction le Puits Skil pour une petite reconnaissance. La neige tombe toujours et la montée s'avère pénible surtout pour celui qui fait la trace. On enfonce jusqu'aux genoux, et parfois plus. Il doit y avoir environ 1 mètre de neige sur le chemin! Nous trouvons le puits SKIL sans problème; quelques minutes de repos puis la descente commence.

Une, deux, trois glissades, et nous voici revenu à notre point de départ. Lionel et Marie-Pierre confectionnent un magnifique bonhomme de neige devant la grange, sans doute pour éloigner les mauvais esprits. Tandis que Lionel descend à St-Pierre d'Entremont pour quelques achats, je "déséquipe" la tyrolienne et le reste, puis nous commençons à préparer le repas du soir. Au menu, une délicieuse paëlla (Merci monsieur Buitoni). Vers 20h, direction le tas de foin. Nous nous emmitouflons dans nos duvets. Il fait très froid. Après quelques bonnes blagues de Bouilla et de Lionel nous nous endormons jusqu'au lendemain 9h (une nuit de 13 heures!!!). Il pleut.

Dimanche 6 : le petit déjeuner pris, personne n'a bien envie de remonter au Puits Skil à cause de la neige et du froid. Nous remettons la désobstruction projetée à la base du puits de 9m à un autre week-end. Une fois le matériel rangé, nous rendons une dernière visite à Kiki. Il nous fait visiter le très beau gîte rural qu'il a lui-même construit, et nous offre l'apéro.

Sur la route du retour nous nous arrêtons pour une courte visite à la grotte du CURE et à la résurgence de NOIRFOND . Puis plus loin, après une bonne petite marche, nous pénétrons sous le très beau porche de la grotte de l'ECHAILLON (= Fontaine Noire, à Saint-Christophe-La Grotte, Savoie). Retour aux voitures et pique-nique. Comme il est 15h nous rentrons sur Lyon.

Claude REY

SCV ACTIVITES

HAUTE-SAVOIE

SORTIE "INTERCLUBS"

RESEAU JEAN-BERNARD (Samoens, Haute-Savoie)

Samedi 12 au lundi 14 juillet 1986.

Nous partons samedi matin à 8h30 de Villeurbanne; je passe prendre Albert car nous ne sommes finalement que deux du S.C.V pour participer à cette sortie. Autoroute jusqu'à Cluses et direction ensuite de Samöens, où nous devons boire un coup pour nous rafraichir, et acheter du pain pour 3 jours. Nous repartons en direction du hameau des Allamands; arrêt au parking, point de départ du sentier qui monte au "J.B.". Après avoir cassé une bonne croûte, nous fignolons nos sacs pour la montée, et c'est parti! Avec deux sacs chacun, il nous faudra plus de 3 heures pour arriver au refuge du Foillis, à 1550m d'altitude. Là-haut une bonne bière nous fera le plus grand bien. Les autres participants à cet interclub arrivent petit à petit au refuge, les uns comme les autres soufflant et pestiférant contre les sacs qui sont trop lourds.

Le soir arrivant, nous allons manger sur la terrasse devant le refuge des Vulcain qui se trouve 50m au-dessous du refuge du Foillis, et de là, il est possible de profiter encore des derniers rayons du soleil couchant. Les équipes pour le lendemain sont formées. On va se coucher et nos places sont réservées au refuge; il a fait chaud toute la nuit dans le dortoir!

Levé vers 7h; nous déjeunons mais il n'y a presque plus personne dans le refuge, les montagnards sont montés sur les sommets pour observer le levé du soleil... la vallée est sous les nuages.

Préparation des kits, casques, carbure; une tenue légère est adoptée pour monter jusqu'au B21/B22, à 1h30 de marche encore, et 700m plus haut en altitude. Dans cet immense lapiaz, nous devrons chercher un peu les deux entrées, mais elles sont trouvées finalement assez vite. Il y a deux équipes: l'une va au B21, dont Albert et moi faisons partie; l'autre au B22, avec Richard Maire.

Tout le réseau étant équipé, c'est Christophe OHL qui prend la tête de l'équipe du B21: équipement et descente dans le P.30 d'entrée. Albert ne pourra pas passer les étroitures et il remontera pour aller avec l'autre équipe au B22. Nous continuons par un long boyau glaiseux descendant conduisant au sommet d'un puits de 15m qui est descendu. Série de ressauts et de méandres; un P.30, du méandre puis on arrive au sommet du puits de 140m.

Un petit ressaut de 5m et au dernier amarrage, le puits de 140m, plein vide. Il faut soulever 30kg de cordes pour pouvoir descendre; la roche est sombre et on ne voit pas les parois. En bas, arrivée au pied d'une petite cascade; remontée de 15m; on passe dans du méandre, descente d'un P.30 puis arrivée au point de jonction avec le B.22. Apparamment l'autre équipe n'est pas encore là. Plus loin on rejoint la "rivière de la Gadoue" et les 600m de méandres avc des excentriques: c'est fabuleux et je regrette de ne pas avoir pris mon appareil photo. Remontée des conduites forcées à 45 degrés avec de la glaise bien glissante; il y a tantôt une corde, et tantôt rien du tout pour s'en sortir. On évitera une voûte mouillante par une série de petites remontées pour retrouver le suite du réseau. On verra l'emplacement du camp-bivouac du B19 utilisé lors des expés au J.B. Encore du méandre bien glaiseux, des conduites forcées à remonter, et enfin l'on ressort par le V6. Soleil en contrejour, c'est le grand beau temps dehors. TPST: 9h30

Avec l'entrée du B21 à 2210m et celle du V6 à 1850m, nous avons presque fait un dénivellé de 400m. Il s'agit là d'une très belle traversée qui n'a rien de monotone avec les puits, dont un P.140, les méandres, et en particulier celui aux excentriques.

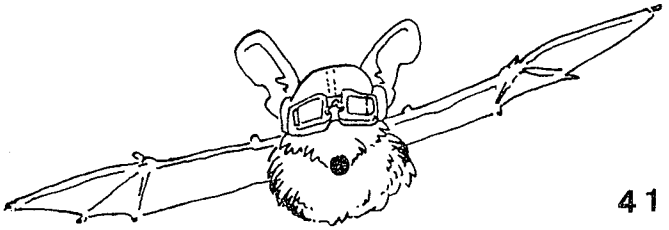
Redescente au refuge afin de boire une bière bien fraiche pour se remettre. Le soir, il est prévu une fondue savoyarde avec de l'Apremont, tarte au citron, puis un dodo bien mérité!

Le lendemain nous nous levons pas trop tard et nous allons avec les Vulcain sur le lapiaz de la Combe aux Puaires. Désobstruction au gouffre-glacière CP1 ; entre autres nous avons aperçu l'entrée du CP12 .

Pour cet interclub il y avait outre les spéléos des Vulcain, le S.C. Dijon et le S.C.Villeurbanne. Nous avons passé là un super week-end et le beau temps s'est maintenu.

On se reportera aux diapos pour avoir une idée des lapiaz de la Combe aux Puaires!

Patrick BRUYANT



SAVOIE

EXPLORATION DANS LES ARAVIS:

Interclub au MONT CHARVIN: 18-20 juillet 1986

du SCV: Marcel MEYSSONNIER, Jacques ROMESTAN, Corinne LAINE avec son fils Arnaud, ainsi qu'une copine Frédérique.
de la section spéléo CAF Albertville: Jean-Paul LAURENT et Edith LHOPITAL-CUSSIAT.
Nous avions un double objectif pour cette sortie qui devait comprendre initiation à la spéléologie et désobstruction au fond d'une cavité d'altitude difficile d'accès, à plus de 2000m. Succès de cette sortie puisque les objectifs furent atteints.

Départ de Lyon, avec le Toyota de Marcel, après rendez-vous chez Jacques au centre ville vers 18h. Arrivée chez Jean-Paul à Ugine vers 20h30, après une route sans histoire. Accueil sympa et nous nous installons dans son grenier pour passer la nuit. Réveil prévu de très bonne heure demain matin (5h), la montée sur la face est du Mont CHARVIN, au-dessus d'Ugine, extrême sud du massif des Aravis dépend principalement des conditions météorologiques.
C'est a priori OK; nous partons donc avant le levé du soleil. Le temps est brumeux; Marcel avec le Toyota suit Jean-Paul qui avec sa voiture (faut dire qu'il discute...) s'égare sur le chemin allant dans les alpages au pied du Mont Charvin! Cela va nous faire quelques kilomètres de trop... demi-tour, et arrêt au lieu-dit "Merdassiers d'en Haut".
Montée dans le brouillard pendant deux heures jusqu'au col, au pied du Mont Charvin, lourdement chargés car outre le matériel personnel et plusieurs cordes et amarrages nous avons le perforateur emprunté au CDS RHONE et les accus du SCV. Casse-croûte au col car il n'est pas loin de midi.
Il faudra encore près de deux heures pour atteindre l'orifice du gouffre du CHARVIN : 150m en escalade et passage de vires herbeuses qui nécessitent des équipements fixes (à coup sur, il n'y a pas beaucoup de visiteur dans cette cavité). Montée seulement de Jean-Paul qui équipe, étant le seul à connaitre, Edith et Marcel, toujours très lourdement chargés! Jacques redescend avec Corinne, Frédérique et Arnaud jusqu'aux alpages.

Orifice étroit, boyau descendant. Méandre fréquenté par des animaux (présence de crottes, mais pas de faune visible à l'entrée), conduisant au bout de 10m au sommet d'un puits de 43m, très beau, circulaire avec 3 à 4m de diamètre. Au fond, éboulis, méandre de plus en plus étroit avec une sérieuse étroiture (je me demande d'ailleurs comment je l'ai passée!), qui permet d'atteindre le sommet d'un ressaut; le passage n'excède pas 10 centimètres, et il y a au moins 1m de roche à faire sauter.
Jean-Paul ressort de l'étroiture pour me laisser la place ("Pas de problème; Y-a de la place", m'avait-il dit; OK mais il avait oublié de me dire que c'était pour une seule personne à la fois!). Vu le froid (Ouh-la-la, la caillante!), et les étroitures, la difficulté d'installer les batteries en équilibre - sans qu'elles tombent au fond du méandre - (vu que le fil de raccord avec le perfo n'est pas assez long), et enfin le fait que c'est la première fois que j'utilise ce type de perfo... il faudra une bonne heure pour forer, seul, 5 trous d'une vingtaine de centimètres de profondeur! Bourrage avec du sygmagel; pas de glaise pour faire un bon bourrage en surface, mais en raison de la longueur des trous et leur diamètre cela devrait quand même faire du bon travail et permettre ultérieurement de passer.
Nous sommes complètement frigorifiés, surtout Jean-Paul, qui coincé à plat ventre dans l'étroiture, au fond du méandre retenait les deux accus avec ses pieds, et Edith nous attendant sagement en bas du puits! Elle commence à remonter avant d'être gelée, suivi de Jean-Paul qui a rappatrié le perfo et les accus. Nous remonterons finalement tous, car vu la proximité du tir en bas du puits et la remontée immédiate de 43m à faire (et le courant d'air), je préfère faire partir la charge de la surface. Déroulement du fil électrique dans le puits, puis déséquipement de celui-ci; finalement cela saute avec 2 piles de 4,5V. Il n'y aura plus qu'à revoir la semaine prochaine (*), et poursuivre éventuellement la désob?
Retour assez long du fait de la descente un peu risquée des vires herbeuses: il ne faudrait pas "se faire la valise" car la pente est raide et le vide assez proche. Nous arrivons au col où Jacques est remonté, ainsi qu'un berger installé dans les alpages. Ils nous aident à redescendre tout le matériel (vif soulagement pour nous, et un grand merci à eux!). Il sera près de 20h lorsque nous arriverons aux voitures.

Nous passons la soirée chez le berger qui nous invite à manger dans le chalet d'alpage (encore un grand merci!), et redescendons en nocturne chez Jean-Paul à Ugine, pour nous coucher: il y a la fête chez lui ...mais nous nous endormons vite.

Réveil tranquille le lendemain. Nous décidons après discussion et rangement de nous rendre à SEYTHENEX, pour pique-niquer à midi et visiter la grotte de SEYTHENEX : initiation à la spéléologie pour Corinne, Arnaud et Frédérique.

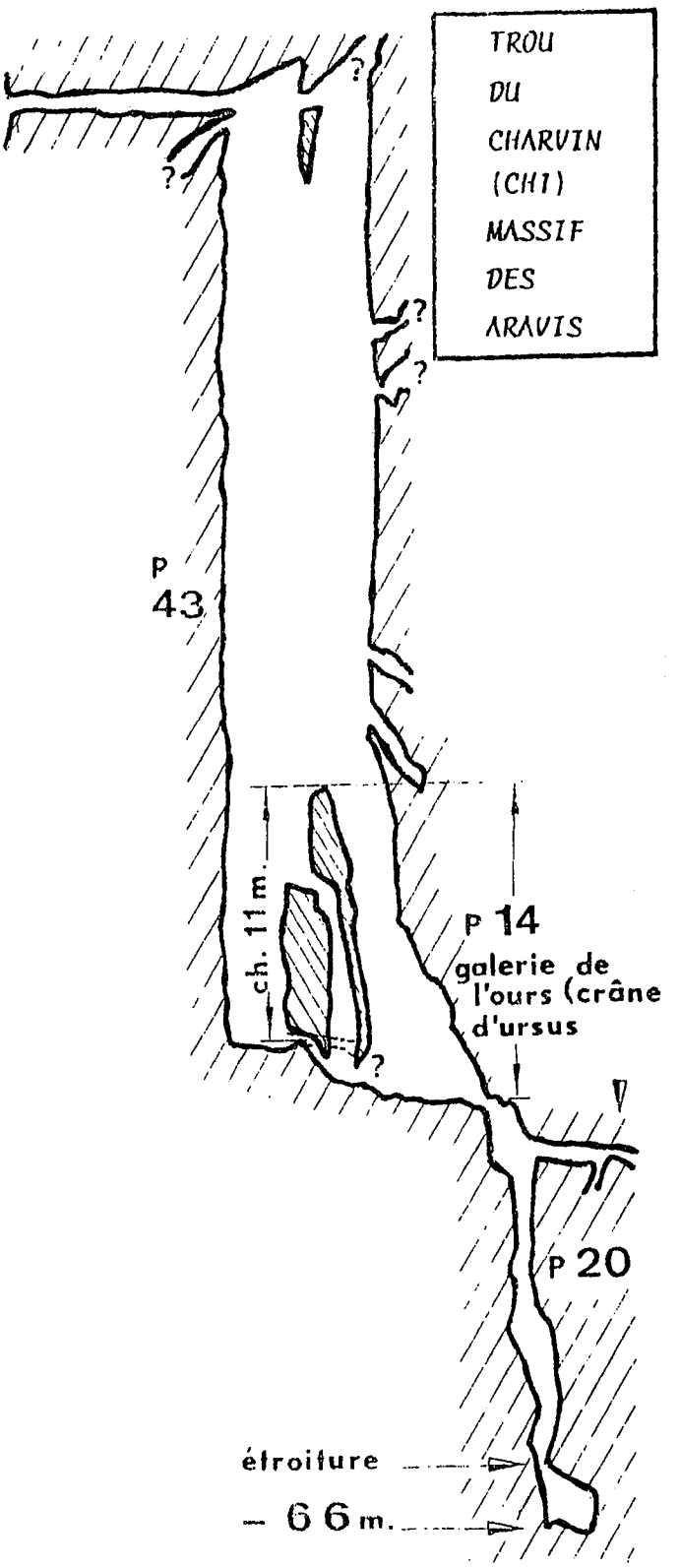
Après le casse-croûte, à 14h, Jean-Paul de passage (il monte à la Sambuy) nous introduit auprès des propriétaires de la maison pour autorisation de visite de la grotte. Ballade tranquille dans tous les réseaux. La "dépollution" (des excès touritiques liés aux aménagements du début du siècle) est assurée par le GS CAF Albertville qui fait deux fois par semaine des sorties d'initiation dans la grotte pour les associations et centres de vacances d'Ugine. Un gros tas de fil électrique se trouve maintenant à l'entrée: c'est nettement plus propre à l'intérieur.

Récolte et observation de faune à l'entrée par Marcel: 2 diptères (très nombreux individus dans la première galerie supérieure près de l'entrée) - détermination en cours par le Muséum de Genève; 1 Lépidoptère (Scoliopteryx libatrix), Araignées: Meta menardi (1 ex. non adulte: détermination K. THALER, Innsbruck/ communiqué par le Muséum de Genève). Sortie vers 17h et retour sur Lyon après une baignade vers 19h dans le lac d'Annecy, avant de reprendre l'autoroute. Excellente sortie à tout point de vue, car nous avons pu joindre l'utile à l'agréable: il y a de quoi être satisfait!

Gouffre du CHARVIN: fiche technique ci-après pour cette cavité, inédite, et croquis schématique réalisé par J.-P. LAURENT le 24 septembre 1977. Dans un puits parallèle au P.43 vers les dix derniers mètres, une galerie a livré des ossements d'un jeune ours brun, et un P. 20 conduit à -66m, arrêt sur étroiture (matériel en cours d'étude par R. BALLESIO, Université Lyon 1).

Marcel Meyssonnier

(*) note: Suite à une information ultérieure de Jean-Paul, nous avons appris que le tir était réussi; tout était parti; passage possible et descente d'un ressaut de 9m, mais... il faut remettre cela un peu plus bas! Affaire à suivre. Pour plus d'information on se reportera à la revue du CAF Albertville Suivant Sa Voie (1988, 29 p.10-13, Insolite Mont Charvin par J.-P. LAURENT; 1988, 30 p. 22-23, Ours brun par R. BALLESIO).



TROU du CHARVIN (CH1)
(Massif des Aravis)

Ech : 0 5 10 m

Exploration et topographies faites le 24.09.1977

J.P. LAURENT Sect Spéléo du C.A.F. d'Albertville

LOZERE

CAMP SPELEO " CAUSSE MEJEAN " 2 - 10 Août 1986

Participants: Béatrice ALLOISIO, François BOSSUT, Patrick BRUYANT, Marie-Pierre CASTANO, Geneviève, Régis et René PERRET, auteur de ce rapport ("Papier tue-mouche", surnom donné par Béatrice - Pourquoi?).

Samedi: départ de Lyon à 7h45. Petit déjeuner à Costaros (Haute-Loire) et repas de midi au bord du Lot. Arrivée à Florac à 16h. Après quelques commissions, c'est le ravitaillement à la fontaine de Florac, où, après quelques escarmouches avec l'eau, tout le monde a droit à un bain forcé dans la fontaine. Béatrice en profite pour laver ses papiers (permis, carnet de chèques, etc...). Après avoir séché un peu, nous montons sur le plateau à la recherche du camp. Nous allons nous installer à la ferme abandonnée de Sauvert. Après le souper, ballade jusqu'au moulin en ruine où nous rencontrons un troupeau de lapins (d'après René!).

Dimanche: après avoir été chercher le pain au Mas-Saint-Chély, direction de l' aven de la BARELLE (MEYRUEIS, -126m). C'est occupé! Sous le petit bois de sapin, le long de la départementale nous cassons la croûte avec comme table le seau de carbure, et nous piochons tous dans le plat pour manger le repas que Geneviève nous a préparé (Ce sera comme cela pour tous les repas de midi). En attendant que "La Barelle" soit libre, visite commentée de l' aven ARMAND , ou Béatrice drague notre guide qui était très mignon et très sympa. Après cet intermède nous pouvons descendre à la Barelle: Tintin, Marie-Pierre, Régis passent l'étroiture et vont jusqu'au fond. Patrick fait des photos avec Geneviève, Béatrice et René. Pas de problème. TPST: 3h.

Lundi: course à MEYRUEIS et à MAS-ST-CHELY. Aven des AVENS (LA PARADE, -70m): premier puit équipé avec de nombreux fractionnements pour initier Béatrice, nous faisons l'ancien réseau et tout se passe bien. A la remontée, Tintin et Régis essayent de trouver le nouveau réseau. C'est merdique et il faudrait prévoir une main-courante car il est nécesaire de passer au-dessus du puits du premier réseau. Tintin qui est remonté le premier avec Régis en a profité pour rajouter un amarrage. Patrick remonte et améliore ce fractionnement un peu plein vide; Béatrice le suit, mais pour franchir cet amarrage elle a de nombreux problèmes ("colère" après Tintin!). Après 20 bonnes minutes d'efforts, Zorro est arrivé, sur son descendeur, sans se presser, le beau Zorro, le vrai Zorro (Patrick).... et c'est comme cela que Béatrice a baptisé son sauveur. Après 3h passées sous terre, tout le monde est ressorti. Va suivre une bonne omelette au lard (24 oeufs pour 7), Geneviève et Marie-Pierre nous font des crèpes.

Mardi: "Soeur Marie-Josèphe se lève de bonne heure (11 heures), sept heures, et nous prépare le reste des crèpes qu'elle nous sert sur le balcon, avec le petit déjeuner (quand elle veut, elle est très gentille!). Après le repas: aven de BANICOUS . C'est René qui équipe, mais il oublie de mettre un amarrage dans le premier puits; c'est Tintin qui répare son erreur. Pour le second puits (P.15), prévoir une trousse à spit pour une prochaine visite car les spits présents sont morts. Patrick, Tintin, Régis et Mare-Pierre descendent jusqu'au lac. Geneviève, Béatrice et René remontent avant. Au P.15, Béatrice a (encore) des problèmes à l'amarrage; Geneviève qui est remontée la première peut passer la corde du premier puits qui est trop longue, à René. Celui-ci doit changer de corde en cours de route (trop longue pour le 1er puits et pas assez pour aller en bas du 2ème puits). Après quelques efforts, avec l'aide de René (pas de "Zorro"), Béatrice sort de ce puits, mais ses malheurs ne sont pas finis; elle aura encore quelques ennuis dans le P.35, et René devra encore un peu l'aider. Patrick, Tintin, la "Marie" et Régis nous rejoignent en bas du P.35 (TPST: 6h).

Mercredi: Patrick et Geneviève descendent à Florac pour faire le plein de nourriture; ils sont de retour vers 12h ... car c'était la foire.

Après le repas, départ pour Meyrueis, à pied. Patrick aperçoit de la fumée, aussi, pour plus de sécurité on essaye de savoir où la forêt brule. Nous arrivons à Hures, des vacanciers vont voir avec leurs voitures et nous apprennent que c'est vers Banicous que le feu sévit. Nous allons quand même à Meyrueis, à pied, sous un soleil de plomb.

Au lieu des 8km comme prévu, ayant fait le crochet par Hures, nous ferons 14km à l'aller. Arrivée à Meyrueis vers 17h; pas beaucoup d'eau dans la Jonte pour se baigner; Tintin n'est pas content.

../...

En faisant tremper ses sandalettes et ayant relevé sa soutane pour ne pas la mouiller, soeur Marie-Josèphe offre le restaurant à ceux qui iraient chercher les voitures. Patrick et moi y iront, et à 20h45 nous les récupérons à l'entrée de la ville. Pendant notre absence, soeur Castano a du abuser des apéritifs, car une fois couchée elle entend des bêlements de moutons. Elle demande à René de chercher avec elle (Peureuse!) avec la lampe; nous fouillons de partout mais pas de mouton. Après 20 minutes de recherches, Tintin nous sort de sous son duvet une boite qui imite parfaitement le bêlement du mouton (c'est un farceur, ce Tintin - Geneviève se doutait un peu de la blague!).

Jeudi: ballade en voitures, Gorges de la Jonte et du Tarn. Nombreux arrêts photos. A midi, au Rozier, au bord du Tarn, baignade et repas. Dans l'après-midi, bain sans douche pour tout le monde (ça commençait à sentir mauvais), après 5 jours sans lavage. Nous nous arrêtons à St-Enimie au retour, Béatrice nous offre l'apéro et ces dames en profitent pour se changer. Nous allons manger au restaurant du Mas-St-Chély: c'est pas cher, sympa et bon! Comme promis, Marie-Pierre paye le repas de Patrick et René - le clergé est de parole - mais René se doit de ramener la voiture de Marie-Pierre car elle a encore abusé du vin de messe.

Vendredi: comme tous les jours après avoir été chercher le pain, et après que Béatrice ait fait sa toilette (1 heure), aven de HURES (HURES, -346m) pour Tintin qui équipe, Patrick, et La Marie. Geneviève et René descendent un peu plus tard jusqu'à la salle Martel. De cette dernière, où tout le monde se retrouve, Tintin, Zorro, et la Marie décident d'aller jusqu'au fond. En fait seuls Tintin et Zorro iront car la nonette a changé d'avis dans le méandre et décide de rejoindre Geneviève et "Papier tue-mouche" (parce qu'il est toujours derrière le baskets de Marie-Pierre et de Béatrice!). Malheureusement pour elle, elle restera bloquée 2 heures dans le méandre devant un ressaut de 2m et attendra le retour des deux aventuriers des B.D. En remontant le P.11, Geneviève qui coince un peu engueule René et on l'entend jusqu'en bas du puits de l'Echo. Le reste jusqu'à la sortie se passa très bien; les trois courageux ressortent à 22h45 (Marie-Pierre croyait que c'était 20h30). Pendant ce temps, l'après-midi, Béatrice et Régis ont récolté des fossiles dans la carrière de Drigas.

Samedi: Marie-Pierre est obsédée par le matelas pneumatique de Tintin et veut le dégonfler. Heureusement que les copains de François sont là pour veiller. Nous allons tous aux Vignes, où Zorro, Tintin, Régis et Marie-Pierre ont rendez-vous pour descendre le Tarn en canoé. Le "moniteur" a fait un stage avec Yves DERONNE en Ardèche. A la première cascade seul Régis dessale, et à leur retour on devait apprendre que seule Marie-Pierre n'avait pas viré. Pendant leur absence, Geneviève, Béatrice et René en profitent pour laver les cordes et se faire bronzer. En remontant à notre chalet, nous passons faire un crochet à Drigas où nous récupérons encore de nouveaux fossiles. Pendant le souper Marie-Pierre nous signale qu'elle est maso de faire de la spéléo (elle a eu "les boules" dans le méandre de Hures), et qu'elle veut monter un club de sport en chambre; c'est la joie de ses petits camarades masculins qui se sont déjà inscrits (à ceux qui liront ce compte rendu venez vous inscrire nombreux; renseignements auprès des premiers adhérents, Zorro, Tintin Régis et René). Comme presque tous les jours, François nous joue de la guitare et chante (Merci à lui). Comme il doit remonter la voiture de Marie-Pierre à Lyon, il a droit à de nombreuses recommandations.

Dimanche: c'est malheureusement le départ Après le petit déjeuner, Tintin essaye de torturer Marie-Pierre qui lui a fait bien des misères toute la semaine; Béatrice n'a pas donné sa part au chien non plus. Ce furent elles les plus pénibles mais on leur pardonne car elles sont quand même bien gentilles!

Après la vaisselle on lève le camp, à 10h45. A Hures, ce sont les au-revoir. Zorro récupère Béatrice et Marie-Pierre (qui refait de recommandations à François pour sa voiture et demande à René de le surveiller lui et elle); ils partent rejoindre Bernard, Didier, Lionel et Mireille (pas un cadeau non plus) - voir camp Spéléo dans les Pyrénées Orientales - Je plains ces hommes qui vont devoir supporter ces trois damoiselles! Geneviève ("la cuisinière"), "Papier tue mouche", Régis et Tintin rentrent sur Lyon après un dernier achat à St-Enimie et arrêt vers Mende pour le repas. Arrivée à 16h à Lyon, la voiture de Marie-Pierre est en bonne santé. En conclusion, une excellente semaine, bonne ambiance, beau temps. Bien spéléoté. A renouveller en 87 sur un autre Causse.

René PERRET

OBSERVATIONS DE CHAUVES-SOURIS EN 1986

4 janvier 1986 — Mine du VERDY (POLLIONNAY, Monts du Lyonnais, RHONE)

Présence de Rhinolophus hipposideros (1); Plecotus sp.(4); Myotis sp. (? M. nattereri , plusieurs individus inaccessibles à la voûte (observation D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER).
le 27 décembre 1985, D. ARIAGNO y avait observé 7 Plecotus sp.

11 janvier 1986 — Mine de Jacques COEUR (JOUX, RHONE)

Présence dans la galerie de mine supérieure de Rhinolophus hipposideros (1), et Myotis sp. très probablement nattereri (1) (observation M. MEYSSONNIER)

19 janvier 1986 — Beaujolais (RHONE)

Sortie de comptage hivernal de chauves souris dans le cadre des activités du C.E.V.R.
- Petite carrière de LEGNY (LEGNY): Myotis sp. (2)
- Grande carrière de LEGNY (LEGNY): Rhinolophus ferrumequinum (1); Rhinolophus hipposideros (1); Myotis myotis (plusieurs); à noter l'absence d'Oreillard (cf. visite du 16 février 1985).
- Mine du BOUT du MONDE (LE PERREON): Rhinolophus ferrumequinum (2), dans la galerie supérieure; plusieurs Rhinolophes en vol dans la galerie inférieure.
(observations D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER)

28 janvier 1986 — LALLEYRIAT (AIN)

Grotte du BURLANDIER: récolte d'ossements (un cadavre avec cranium - rangées dentaires incomplètes -, 1 maxillaire inf. droite, 2 radius). Rhinolophus hipposideros (détermination M. MEYSSONNIER, confirmée par D. ARIAGNO).

7 juin 1986 — SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (Chartreuse, ISERE)

Puits SKIL: récolte d'ossements divers, mais pas de crânes entiers (M. MEYSSONNIER).

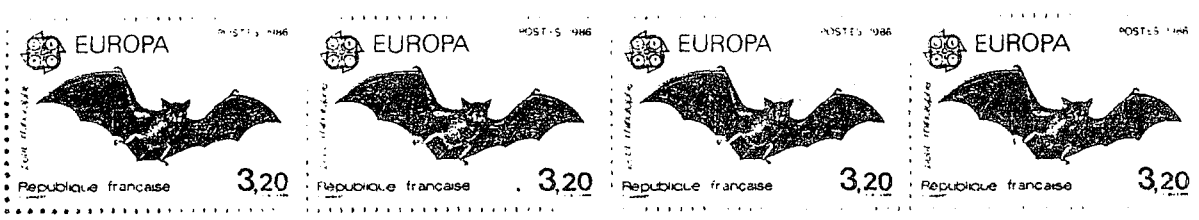
15 juin 1986 — SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (SAVOIE-ISERE)

Grotte du GUIERS-VIF (sortie organisée par le CO.SI.LYO, FRAPNA RHONE): 2 chauves-souris observées en vol (Barbastelles?); récolte d'un crâne de Rhinolophus ferrumequinum (dans les galeries supérieures); plusieurs crânes de Myotis mystacinus et M. nattereri (9) dans les galeries terminales "Vulcain", et un cadavre de Barbastella barbastellus dans une galerie d'entrée.
(observations D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER et coll.)

27 septembre 1986 — SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (ISERE)

Trou LISSE A COMBONE: récolte de plusieurs cadavres de chauves souris et d'ossements épars (observation et récolte: Didier SOUCHE, Marcel MEYSSONNIER).
- détermination réalisée par V. AELLEN (Muséum d'Histoire Naturelle de Genève):
"8 radius, 2 cranium de Rhinolophus hipposideros ,

S.C.V. ACTIVITES 1987, 48, p. 46



"5 radius de Myotis myotis (ou blythi),
"4 radius de Myotis mystacinus ,
"2 radius de Myotis sp. de taille moyenne ou Plecotus sp. (il peut s'agir de daubentoni , nathalinae , emarginatus , ou nattereri , de Plecotus auritus ou austriacus ,
"2 craniums, 1 mandibule de Myotis myotis ,
"1 cranium, 1 mandibule - je pense qu'il s'agit de Myotis brandti (?) - Il vaudrait la peine de soumettre ce crâne à Y. TUPINIER qui a identifié M. nathalinae dans la même cavité" (comm. pers. 16 décembre 1986).
- pour ce dernier individu, Y. TUPINIER nous a précisé que (comm. pers. 16 février 1987): "la tête osseuse provenant du Trou Lisse à Combone doit être attribuée à Myotis mystacinus . Bien que des traces d'usure sur les cuspides puissent altérer les interprétations j'ai noté que les molaires portent des paralophes très différents du paraconule que l'on observe dans le sous-genre Leuconoe et meme chez Myotis brandti . La 3e prémolaire supérieure (P4 dans la nomenclature de MILLER) porte un paracône très atténué. La concavité du front (0,8mm) tombe dans les valeurs connues pour M. mystacinus . Il s'agit d'un individu de grande taille, proche du maximum donné pour cette espèce." (pré-détermination M. MEYSSONNIER complétée par D. ARIAGNO, V. AELLEN, et Y. TUPINIER).

28 octobre 1986 ALZEN (ARIEGE)

Mines de LINA (galerie sud): présence de Rhinolophus ferrumequinum (1) et Rhinolophus hipposideros (4), et 2 chauves-souris en vol (observation: Marcel MEYSSONNIER).

30 octobre 1986 POMMIERS - ANSE (RHONE)

Aqueduc souterrain du CHATEAU DE SAINT IRY: présence de Rhinolophus ferrumequinum (1), et Plecotus sp. (1); dans la partie est de la galerie, en direction du château - emplacement de racines au plafond; observation de 2 grands Rhinolophes au mêmeendroit, le 14 janvier 1984 (observation: Marcel MEYSSONNIER).

Pour mémoire, H. PONTILLE y avait déjà noté la présence de Rhinolophus hipposideros , et avait bagué un Rhinolophus ferrumequinum (bague ZA 8097), le 9 octobre 1960 (cf. Y. TUPINIER, H. PONTILLE, Bull. Soc. Linn. Lyon , 1971, 1).

Nous remercions vivement Daniel ARIAGNO, Villy AELLEN, et Yves TUPINIER qui ont bien voulu étudier tous les ossements récoltés par nos soins dans les diverses cavités explorées par le S.C.V.
En ce qui concerne la Chartreuse, et en particulier le Massif du Grand Som, ces déterminations n'apportent pas d'information complémentaire à l'état précédemment publié (Les observations de chauves souris sur le Massif du Grand Som: Marcel MEYSSONNIER, Yves TUPINIER; S.C.V. Activités , 1985, 46, p. 72-74). Pour le département de l'Isère on se reportera à un article rédigé par J.-F. NOBLET: Les chauves-souris du département de l'Isère (Documentation S.N., C.R.D.P., Grenoble, n. 48, octobre 1978, 8p.).

Rectificatif: Observations de chauves souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1985 (S.C.V. Activités , 1986, 47, p.45). Les 26 mai et 1 juin 1985: BELLEVUE LA MONTAGNE (HAUTE-LOIRE); il s'agissait de Pipistrellus pipistrellus (Pipistrelle commune, mâle apparemment): détermination D. ARIAGNO (février 1986) et non pas P. kühli .
Additif: Daniel ARIAGNO a bien voulu déterminer cette année des restes osseux de chauves-souris récoltés autrefois dans le cadre d'une sortie du S.C.V. en Ardèche, dans l' aven de la GRAND'COMBE (VALLON-PONT-D'ARC, ARDECHE) - récolte M. MEYSSONNIER (11 février 1964):
- 5 crânes, sans mandibules inférieures dont un en partie calcifié (il s'agit de Myotis myotis); 1 mandibule inf. gauche, 1 fragment gauche de crane (non déterminable).
- 1 petit crâne sans incisive ni prémolaire, sans mandibule inférieure (détermination incertaine: Myotis sp. , soit M. mystacinus, emarginatus, nattereri?)
Nous avions remarqué lors de l'exploration de cet aven la présence, à -40 et -70 d'une petite colonie: une vingtaine de Rhinolophus ferrumequinum , et 2 Rhinolophus hipposideros (cf. Spelunca 1969, 3, p.213, 215-216).

Marcel MEYSSONNIER

D E U X I E M E P A R T I E

Travaux Spéléologiques du Spéléo- Club de Villeurbanne

RHONE:	Contribution à l'Inventaire spéléologique du département et de la ville de Lyon
ISERE:	Gouffre à MAULE, Grand Som, Chartreuse
HAUTE-SAVOIE:	Faune cavernicole du massif de la Sambuy Bibliographie spéléologique de la Sambuy
SAVOIE:	Gouffre du CHARVIN, massif des Aravis
AIN:	Inventaire des traçages (colorations)

S.C.V. ACTIVITES 1987, 48, p. 48

CONTRIBUTION A L'

INVENTAIRE DES

CAVITES NATURELLES & ARTIFICIELLES

DU DEPARTEMENT DU RHONE

par Marcel MEYSSONNIER

En 1985, un numéro spécial de Spéléologie-Dossiers , revue périodique du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE a été consacré à l'Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE (133 p., 54 fig. et ill., 4 pl. h.t.) sous la plume de Daniel ARIAGNO, Louis DAVID, Marcel MEYSSONNIER et Michel PHILIPPE.

Des informations complémentaires sont paraissent depuis dans cette même revue:
numéro 19, 1985: Trois mines du département du RHONE (Marc POUILLY), p. 48-51; Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du département du RHONE (Marcel MEYSSONNIER), p. 52-56.
numéro 20, 1987: Recherches souterraines sur la commune d'ANSE (Marcel MEYSSONNIER), p. 55-66.
numéro 21, 1988 (à paraitre): Le vallon de Saint-André du Coing: un ensemble remarquable de cavités artificielles sur la commune de SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR (Michel GARNIER, Marcel MEYSSONNIER).

Les sorties que nous effectuons dans des cavités du département du RHONE figurent systématiquement dans le compte rendu des activités du S.C. Villeurbanne; on pourra en conséquence se reporter aux index des dernières parutions de S.C.V. Activités (45, 1984, p.75; 46, 1985, p.86-87; 47, 1986, p.83; 48, 1987 ci-après).
La parution d'une mise à jour globale de nos connaissances sur le département n'est pas envisagée actuellement; aussi nous publierons dans chaque numéro de notre revue quelques fiches descriptives, avec des topographies, de toutes les nouvelles cavités répertoriées et visitées par nos soins.
La présente contribution à l'inventaire concernera des cavités sises à LYON (5ème et 9ème arrondisement), à POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR et SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR (Monts d'Or), et enfin SAINT-JEAN-DES-VIGNES (Beaujolais).

Les données faunistiques restent provisoires dans la mesure où le matériel récolté n'est, en général, pas déterminé rapidement. Nous remerçions tout particulièrement le Centre de Tri des Animaux Cavernicoles du Muséum de Genève (Villy AELLEN), et l'équipe du Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie Souterraines de l'Université Claude Bernard, LYON 1, pour les pré-déterminations effectuées, et l'envoi à des spécialistes internationaux le cas échéant.

M.M.

LES GALERIES SOUTERRAINES DE MONTAUBAN

Deux galeries souterraines de la colline de FOURVIERE - LYON

(FFS: 69- 123- 09 / 10)

commune de LYON (5ème arrondissement)

département du RHONE

I - HISTORIQUE:

Deux galeries souterraines existent dans l'enclos d'une ancienne propriété bourgeoise, au 39 du chemin de Montauban, transformée en lotissements dans les années cinquante. Elles nous ont été signalée par Jean-Luc CHAVENT de l'Association "Cinq-Neuf Village" de LYON.

Comme en ce qui concerne la "Fontaine.de la Maison des Aveugles", située à proximité (1, rue du Docteur RAFFIN 69009 - LYON), ces cavités ne semblent pas avoir été décrites; elles sont cependant répertoriées par le Service des Balmes de la COURLY (Communauté Urbaine de LYON), et elles figurent sur un plan général au 1/5000ème de la colline de Fourvière (documentation inédite J. BURDY). Nous en avons effectué une visite le 30 Avril 1986, en compagnie de Jean-Luc CHAVENT et Jean BURDY, avec l'autorisation des divers propriétaire des lieux.

II - SITUATION

Les deux galeries s'ouvrent dans des jardins à proximité d'habitations, au 37 bis et au 39 du chemin de Montauban.

- Le premier souterrain se trouve immédiatement derrière un portail surmonté d'un remarquable linteau de pierre qui marque l'entrée de l'ancienne propriété. Il est situé au niveau de l'ancienne ferme attenante à la maison bourgeoise; l'orifice est caché par des rocailles; accès par le jardin, ou par un soupirail (fermé par une porte) situé juste devant la maison.
- Le second présente aussi deux orifices: l'accès se fait par une galerie s'ouvrant dans la propriété MONTREDON (au 37 Bis); une cheminée est accessible dans le jardin de la propriété CHAVENT (au 39), située au-dessus de la précédente. La galerie est fermée par une porte et alimentait en eau un bassin derrière la maison de l'ancienne propriété. Le puits est fermé par une dalle. Ces deux propriétés jouxtent la piste de ski de La Sarra (où existe également une galerie souterraine), dans sa partie basse.

Carte IGN: LYON, 30-31 (1/25000): 792,82 x 2088,08 x 215m (galerie numéro 1)
792,91 x 2088,06 x 215m (galerie numéro 2)

III - DESCRIPTION

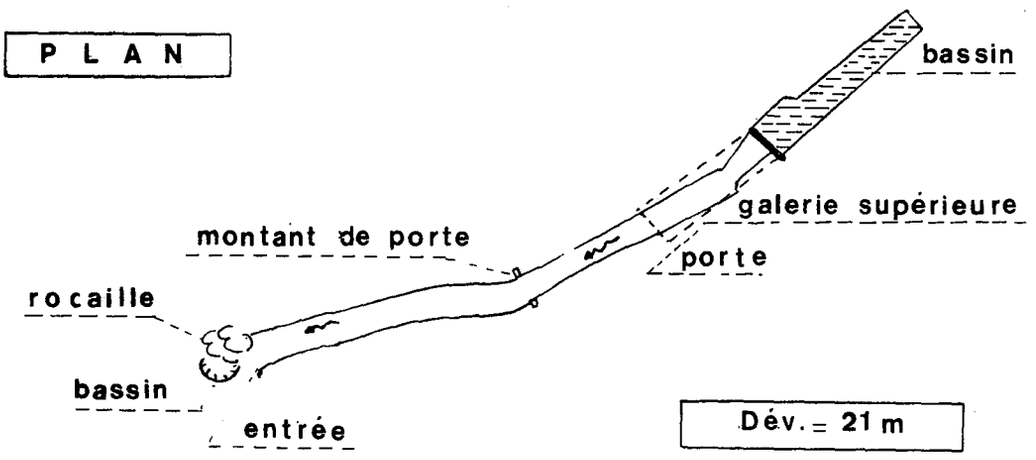
La première galerie est de dimension modeste: développement de 21 mètres; largeur comprise entre 0,8m et 1m. Sol très boueux à l'entrée avec écoulement d'eau permanent; une réserve importante (bassin long de 5m et large de 1m) occupe le fond de la galerie et est utilisée pour arroser un jardin l'été; à cet effet une pompe électrique située dans une galerie supérieure permet d'aspirer l'eau 3 mètres au-dessus; un soupirail situé devant la maison communique directement à la réserve d'eau (cf. croquis).

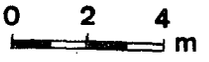
GALERIE N° 1 DE MONTAUBAN

(GALERIE SOUTERRAINE : 39, chemin de Montauban 69005 - LYON)

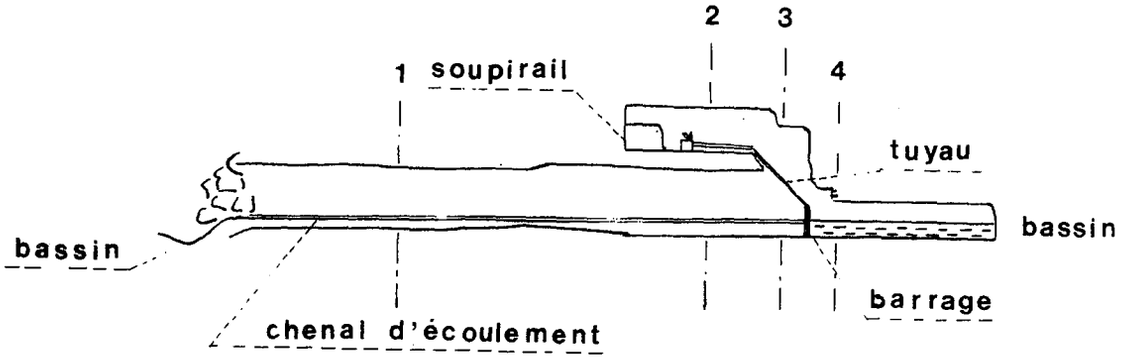
Carte IGN LYON XXX-31 : 792,82 x 2088,08 x 215m

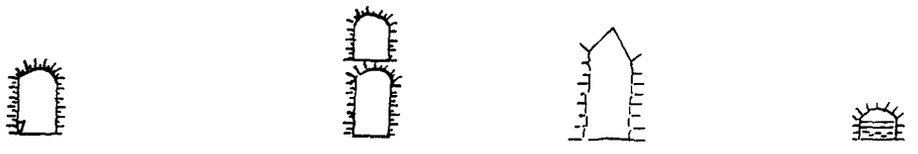
PLAN





COUPE LONGITUDINALE





COUPES TRANSVERSALES

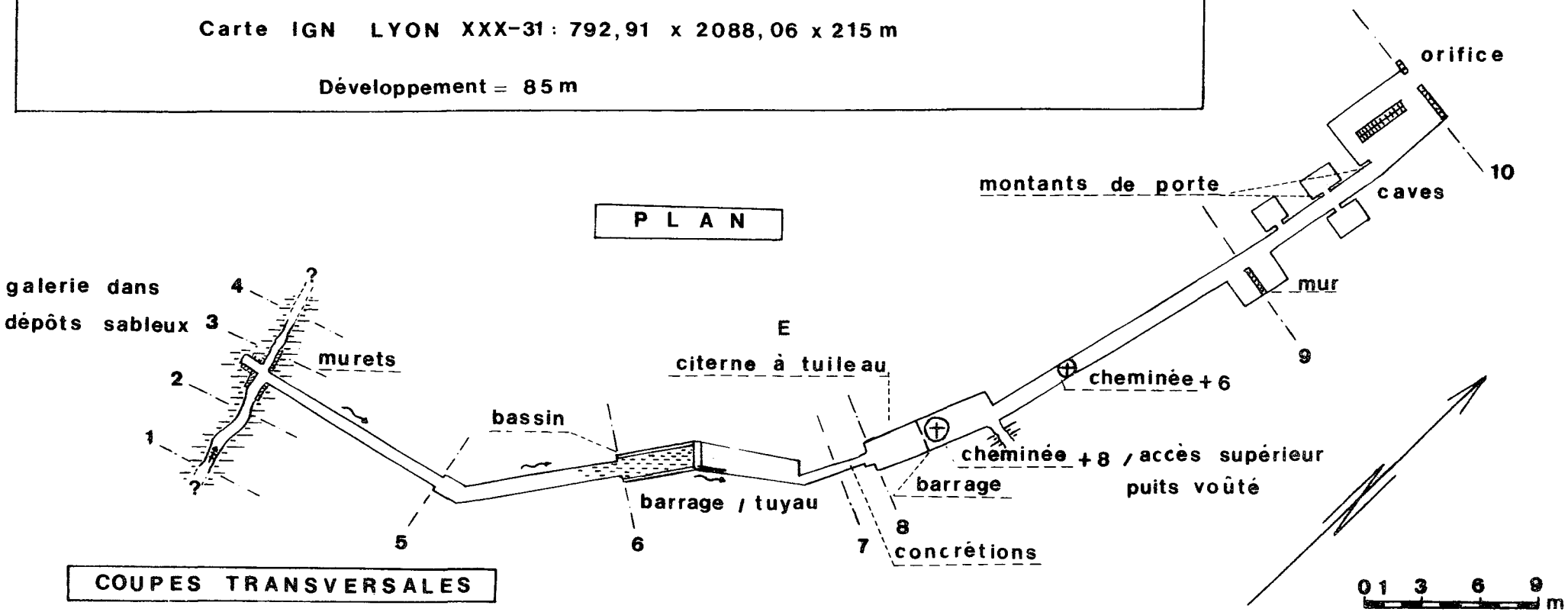
TOPO: M. MEYSSONNIER 30 Avril 1986
S. C. VILLEURBANNE

GALERIE N° 2 DE MONTAUBAN

(GALERIE SOUTERRAINE : 37bis-39, chemin de Montauban 69005 - LYON)

Carte IGN LYON XXX-31 : 792,91 x 2088,06 x 215 m

Développement = 85 m



TOPO : J. BURDY / M.MEYSSONNIER 30 Avril 1986
Dessin : M.M. / S.C. VILLEURBANNE

La seconde galerie est beaucoup plus importante: elle se trouve une cinquantaine de mètres au Sud de la précédente; elle est orientée dans sa première partie sur un axe Nord-Sud, puis s'incurve à l'Ouest dans sa partie terminale. Le développement est de 85 mètres. L'entrée, fermée par une porte apparait comme une cave voûtée: hauteur 2,20m sur 1,10m de largeur.
Au fond (présence de montants d'une ancienne porte), une galerie se développe comportant à droite et à gauche une succession de petites pièces quadrangulaires relativement basses. La galerie fait environ un mètre de largeur et est coupée, respectivement à 16 et à 20 mètres de l'entrée, par deux cheminées (+6m et +8m), cette dernière permettant l'accès supérieur par un beau puits maçonné et voûté.

A cet endroit la galerie est évasée et un boyau annexe creusé dans un dépot sableux; une ancienne citerne construite avec du mortier à tuileau occupe la galerie (largeur 1,2 m; longueur 3m). Toujours dans le même axe, une étroite galerie concrétionnée conduit à une nouvelle retenue d'eau. Un barrage a été établi pour permettre de régulariser le débit, relativement faible, de l'eau qui doit emprunter un tuyau. Après un brusque coude, la galerie qui comporte un chenal central pour l'écoulement de l'eau, se rétrécit (largeur 0,8m). Perpendiculairement une galerie non maçonnée, mais soutenue partiellement par des murs a été creusée dans des assises morainiques. Elle est obstruée (effondrée?) au Nord et au Sud et développe moins de dix mètres. Il nous semble que le creusement s'est arrêté à cet endroit: présence d'eau stagnante.

Relevés topographiques: Jean BURDY et Marcel MEYSSONNIER (30 Avril 1986).

IV - BIOLOGIE

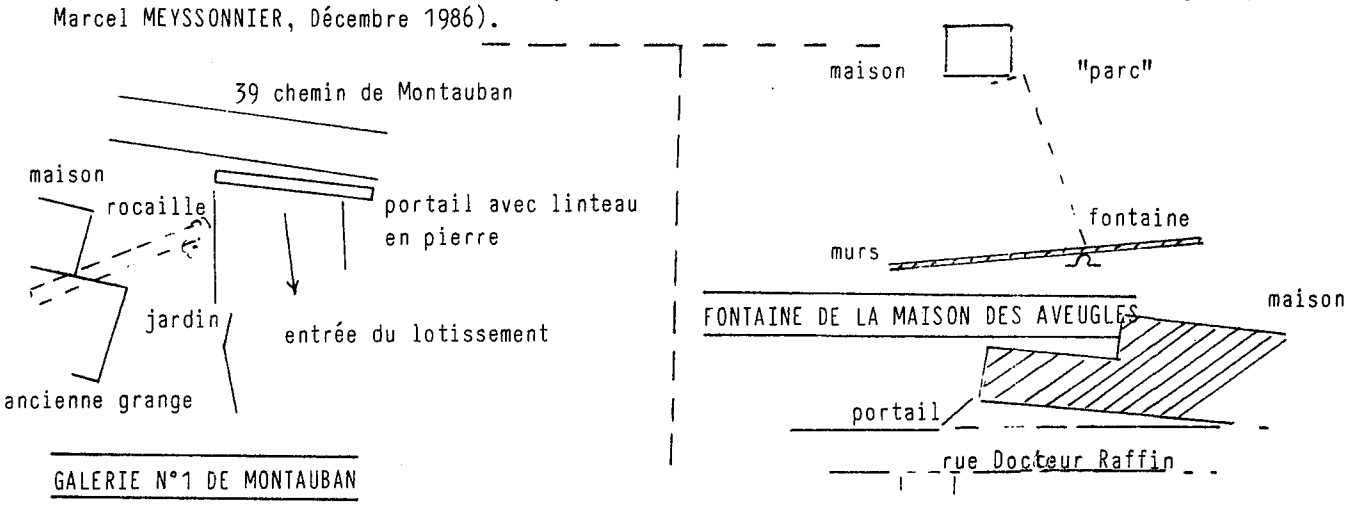
Pas de faune observée dans la petite galerie; dans la grande, présence de larves translucides de diptères (Speolepta leptogaster) et d'araignées : Nesticus sp. (1 ex. non ad., détermination K. THALER, Innsbruck).

V -BIBLIOGRAPHIE

- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE. Eléments faunistiques et paléontologiques. Spéléologie-Dossiers , numéro hors série, 133 p. 54 fig. et illust., 4 pl. h.t.
(mention générale des galeries souterraines de LYON, p. 7, 57).

- BARBIER, J.-C. (1981). Voyage au ventre de Lyon. Ed. J.M. Laffont, Lyon, 268 p.
(mention p. 265, dans une liste en annexe d'une galerie au 37 bis et au 39 chemin de Montauban).

- Fiches du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69 - 123 - 09 et 10), rédigées par Marcel MEYSSONNIER, Décembre 1986).



GALERIE N°1 DE MONTAUBAN

LA FONTAINE DE LA MAISON DES AVEUGLES

Une galerie souterraine de la colline de FOURVIERE - LYON

(FFS: 69- 123- 08)

commune de LYON (9ème arrondissement)

département du RHONE

I - HISTORIQUE:

La galerie souterraine dénommée "Fontaine de la Maison des Aveugles" nous a été signalée par Jean-Luc CHAVENT de l'Association "Cinq-Neuf Village" de LYON. Cette cavité n'a jamais été décrite mais est connue du Service des Balmes de la COURLY (Communauté Urbaine de LYON); elle figure sur un plan général au 1/5000ème de la colline de Fourvière. Nous l'avons visité le 30 Avril 1986, en compagnie de Jean-Luc CHAVENT et Jean BURDY, avec l'autorisation de la communauté propriétaire des lieux.

II - SITUATION

La "fontaine" se trouve derrière une maison, au numéro 1 de la rue du Docteur RAFFIN (LYON, 9ème); entrée dans la cour située entre la maison et le parc, légèrement au-dessus du niveau de la chaussée. Carte IGN: LYON, 30-31 (1/25000): 792,68 x 2088,05 x 225m.

III - DESCRIPTION

L'entrée de la galerie, orientée vers le Nord est en pierre de taille, haute de 1,5m et large de 0,6m. Une porte en bois fermait autrefois cette galerie (présence de gonds) et un petit bassin en pierre recueille l'eau qui s'écoule par dessus une margelle dans laquelle une goulotte a été creusée. Une barre métallique scellée gêne l'accès de la galerie qui, très légèrement courbe se développe sur 54 mètres en direction du Sud. La hauteur varie de 1,5 à 2m, la largeur reste constante et la galerie est totalement maçonnée. Les trente premiers mètres sont parcourus par un tuyau de métal, recouvert en général par des tuiles rondes; à ce niveau, un petit barrage retient l'eau et assure un débit minimum (très faible lors de notre visite); présence d'une arrivée d'eau, en aval du barrage, avec un gour (concrétion) et quelques niches. A 54 mètres de l'entrée, bifurcation à l'Est et obstruction au bout de 3m. La fond de la galerie parait être en pierre taillée (porte?). Une pierre taillée en travers, au-delà nous semblerait venir de la surface (margelle de puits qui se serait effondrée?). Il serait intéressant de repérer en surface cet emplacement. A priori, situation en bordure immédiate d'une maison, dans le parc, une dizaine de mètres au-dessus du niveau de la galerie.
Relevé topographique: Jean BURDY et Marcel MEYSSONNIER (30 Avril 1986).

IV - BIOLOGIE

Présence d'Araignées: Meta merianae (détermination K. THALER, Innsbruck), d'Opilions, de Diptères (en cours de détermination au Muséum de Genève). Récolte de l'Isopode terrestre Androniscus dentiger ; J. BURDY a observé dans la vasque extérieure un Crustacé Amphipode qui s'est avéré être Niphargus rhenorhodanensis (détermination: René GINET, Université LYON 1).

V -BIBLIOGRAPHIE

- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE. Eléments faunistiques et paléontologiques. Spéléologie-Dossiers , numéro hors série, 133 p., 54 fig. et illust., 4 pl. h.t. (mention générale des galeries souterraines de LYON, p. 7, 57).
- BARBIER, J.-C. (1981). Voyage au ventre de Lyon. Ed. J.M. Laffont, Lyon, 228 p. (mention p. 265, dans une liste en annexe d'une galerie au 1 chemin du Greillon (Maison des Aveugles).
- Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69 - 123 - 08), rédigée par Marcel MEYSSONNIER, Décembre 1986).

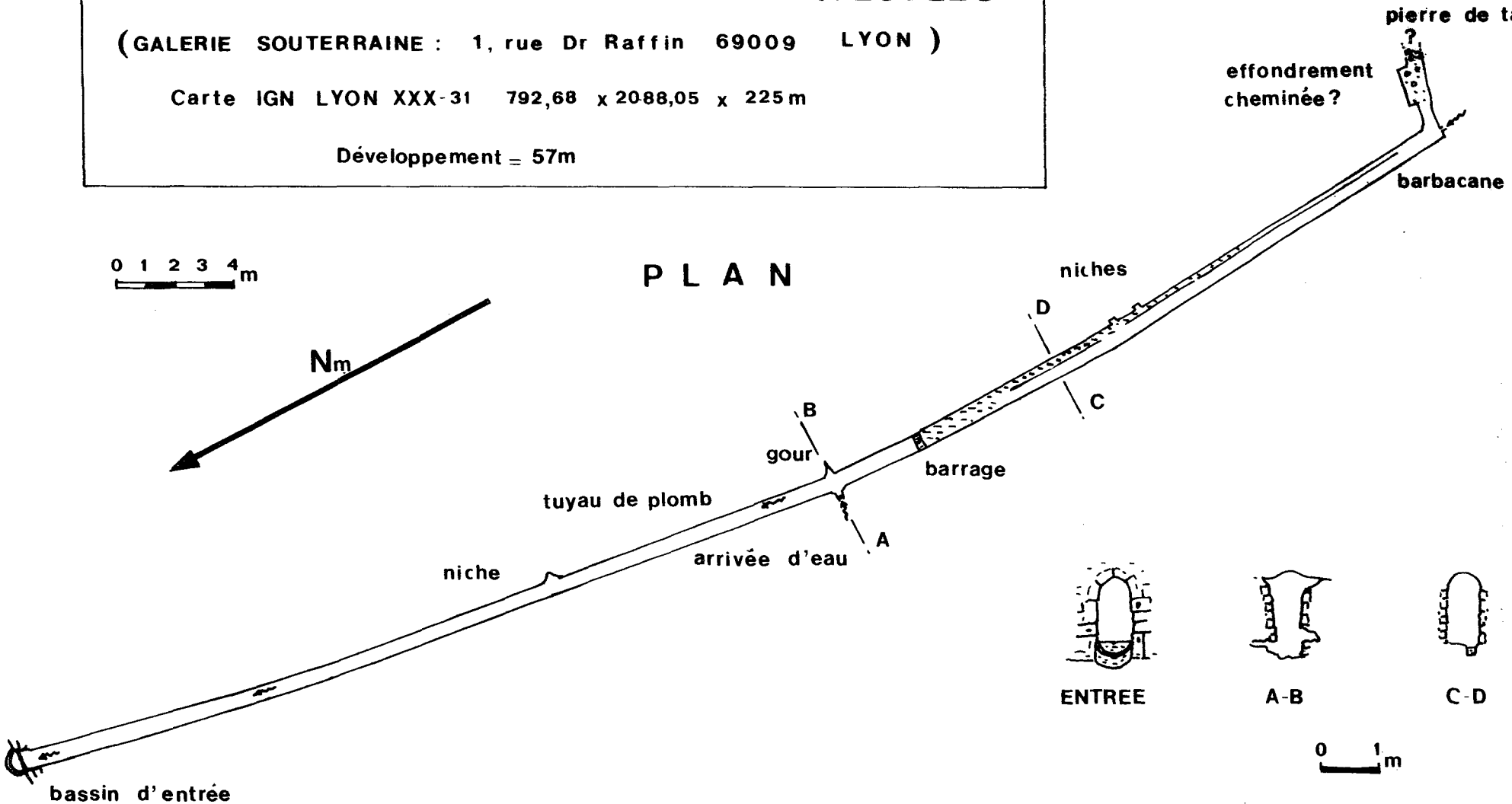
FONTAINE DE LA MAISON DES AVEUGLES

(GALERIE SOUTERRAINE : 1, rue Dr Raffin 69009 LYON)

Carte IGN LYON XXX-31 792,68 x 2088,05 x 225 m

Développement = 57m

PLAN



COUPES TRANSVERSALES

TOPO : 30.4.86 J. BURDY & M. MEYSSONNIER

Dessin : MM / S.C. VILLEURBANNE

LA GALERIE SOUTERRAINE DU "ROBIAT"

(FFS: 69-153-07)

commune de POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR

département du RHONE

I - HISTORIQUE:

La cavité que nous avons baptisé "galerie souterraine du ROBIAT" est inédite, ce qui est vraiment étonnant du fait de sa situation. Elle n'est pas signalée dans la plaquette d'A. VERNAY (s.d.) consacrée à "POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR, Patrie d'Ampère". La citerne où aboutit l'eau de cette galerie de captage est cependant pointée sur la carte IGN de LYON, 30-31 Ouest (1/25000), en tant que "fontaine".
Son existence a été signalée par Pierre COQUET à Michel GARNIER qui explore tous les souterrains des Monts-d'Or. C'est en sa compagnie et celle de M. CHEFNEUX que nous l'avons visitée une première fois le 17 Septembre 1986; nous en avons levé une topographie lors d'une seconde visite, le 17 Décembre 1986, avec Michel GARNIER, Roland PICARD (de SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR) et Jean BURDY qui réalise une étude sur l'aqueduc romain des Monts-d'Or.

II - SITUATION

"Fontaine" signalée sur la carte IGN: LYON, 30.31, Ouest (1/25000): 791,05 x 2098,76 x 465m.
L'abri qui renferme la citerne est bien visible, dans un pré, à l'Est et à 10 mètres du carrefour formé par le chemin du Robiat et le chemin du Pavillon. Ce pré que la municipalité de POLEYMIEUX se propose d'acquérir, est situé dans le quartier "Vers l'Ancienne Eglise", donc au-dessus du château qui a été détruit lors de la révolution, à l'Est de la Tour "Risler".

L'entrée de la galerie de captage jouxte la citerne, au Nord et se trouve partiellement éboulée. Elle se développe sur un axe Est-Ouest et son extrémité doit atteindre le secteur boisé situé au-dessus du pré.

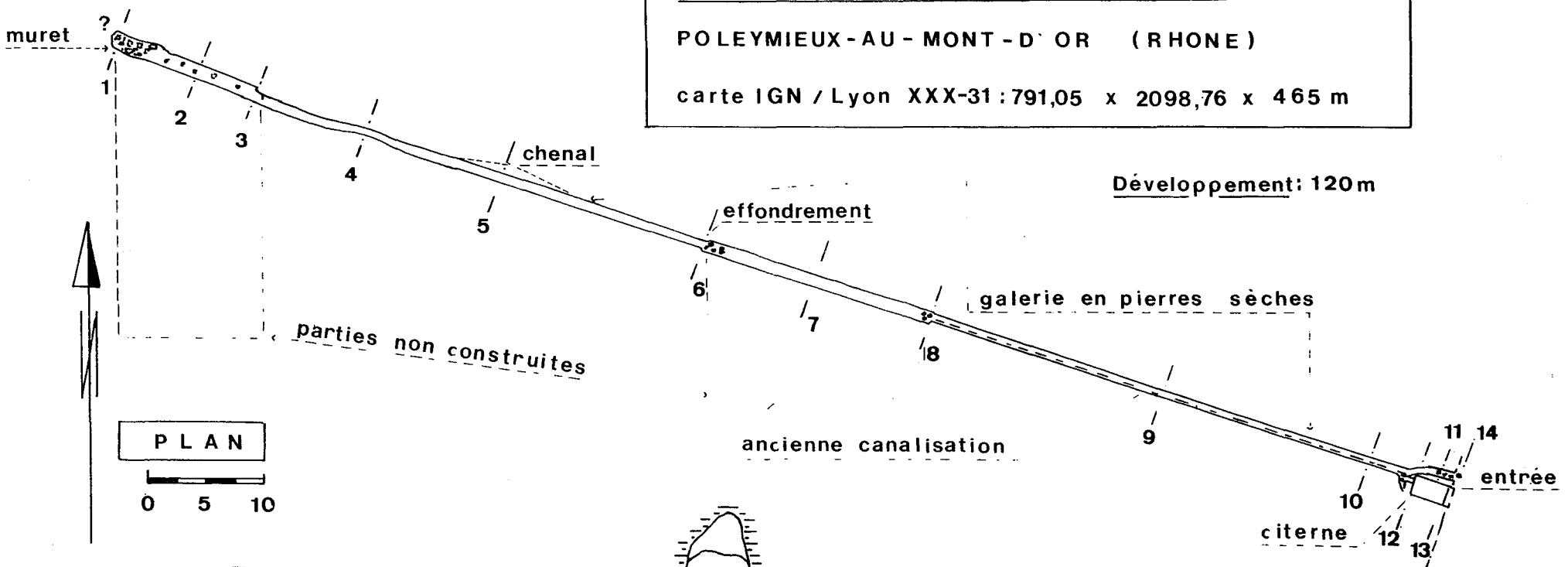
III - DESCRIPTION

L'abri où se trouve la citerne est enterré et constitue une petite butte en bas du pré qui suit la pente (d'Ouest en Est). Cette citerne, avec un tuyau pour l'arrivée d'eau est voûtée: elle est maçonnée dans sa partie inférieure (avec une pierre sur le devant et un regard limité par des briques), et la voûte est construite en pierres jointées. Une porte avec un linteau et des montants en pierre de taille conduit à la citerne. Son état est relativement bon et il semble difficile de la dater (remise en état postérieure à son construction?).
La galerie s'ouvre à 3m par une entrée éboulée (comblement partiel par des pierres et de la terre). Le souterrain (largeur: 1m; hauteur: 1,20m) est coudé et on accède au bout de 5m à l'arrière de la citerne (boyau et maçonnerie permettant le captage de l'eau). Ensuite, la galerie se développe de façon sensiblement rectiligne, Est-Ouest, sur une centaine de mètres. Elle est presque totalement construite en pierres sèches (pas de maçonnerie), sauf deux parties : vingt mètres situés à mi-parcours, et les dix derniers mètres. Cette lacune permet de voir parfaitement le mode de construction de la galerie de captage: creusement (pas de trace visible d'outil) dans de la roche meuble d'un conduit relativement large et haut (environ 1,20m en largeur et 2m en hauteur), puis pour assurer un étampage réalisation avec des pierres grossièrement taillées d'un galerie large de 0,60 à 0,80m et haute 1,20 à 1,60m (voir coupes transversales données avec le plan).

GALERIE SOUTERRAINE DU "ROBIAT"

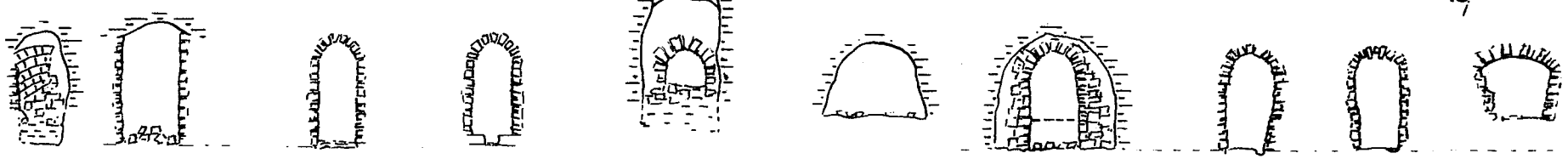
POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR (RHONE)

carte IGN / Lyon XXX-31 : 791,05 x 2098,76 x 465 m



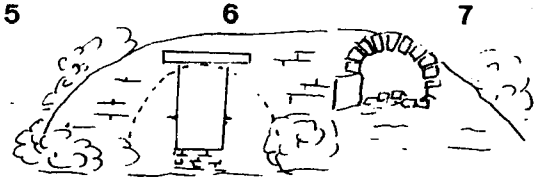
PLAN

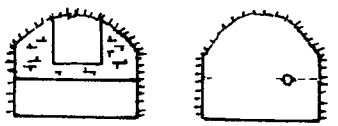
0 5 10



COUPES TRANSVERSALES

0 1 2





TOPO : 17.12.1986 M. Meyssonnier & R. Picard

Dessin : M. M. / S.C. VILLEURBANNE

57

A 80m de l'entrée, un chenal réalisé avec de grosses pierres permet sur 10 mètres de concentrer le débit de l'eau: celui-ci parait très faible et une circulation lente doit se faire sur une trentaine de mètres seulement (présence d'eau avec beaucoup de glaise, puis chenal de pierre et sol concrétionné situés avant une partie effondrée, et non construite). Une canalisation bien visible (restes de tuyaux) se trouve sur la partie méridionale de la galerie d'accès (sur 40m avant la citerne).
La partie terminale pose question; en effet, après une dizaine de mètres sans construction on note la présence d'une petite murette et d'un mur cintré (début d'une niche?) semblant fermer la partie méridionale de la galerie; une désobstruction serait à envisager pour savoir si l'effondrement terminal est accidentel ou non.

Notes:
1) Nous avons trouvé ce souterrain particulièrement beau du fait de sa construction en pierres non jointées. Il serait indispensable que ce "monument" soit conservé en état; de plus, une étude historique (Archives municipales et départementales) permettrait éventuellement d'avoir des éléments de datation pour sa construction.
Il nous semble que le bon état général de cette galerie de captage vient du fait d'une situation privilégiée, puisque creusée et construite totalement en-dessous d'un pré jouxtant une pente boisée. Toute modification de l'environnement de surface pourrait mettre son existence en péril.
Nous avons noté la présence de quelques passages récents (bouteilles cassées, bois pourris près de l'entrée).
2) Michel GARNIER nous a précisé qu'une autre branche de 90m environ partirait de la citerne, de sorte que le captage serait en "V". Celle-ci, obstruée à l'origine n'est pas visitable actuellement, mais son existence a été certifiée par André PEYTEL qui habite à proximité: il se souvient avoir pénétré dedans lors d'une fouille faite depuis la surface pour évaluer les capacités hydrauliques de cette galerie qui, autrefois, desservait le "château".
Une désobstruction serait à envisager derrière la citerne, mais nous n'avons noté l'existence que d'un seul tuyau et observé une seule canalisation provenant de la galerie visitable.

IV - GEOLOGIE

La carte géologique de la France, feuille de LYON (n. 698) au 1/50000ème nous montre que le secteur concerné par la galerie souterraine de captage est "enfermé" totalement dans un petit compartiment faillé. La galerie serait creusée dans le Pliensbachien (I 5-6) composé de marnes, argiles et calcaires argileux. L'affleurement de cet étage est totalement inclus dans l'Aalénien Supérieur (I 9c). Une étude in-situ serait intéressante pour comprendre les phénomènes hydrogéologique liés à ce secteur.

V - BIOLOGIE

Nous avons fait quelques observations et récoltes de faune en Septembre et Décembre 1986 (détermination des espèces en cours par le Muséum de Genève).
Présence de centaines de gros diptères (en septembre seulement); plusieurs espèces d'Arachnides: Aranéides (Meta sp.), et un Chernète (pseudo-scorpion) qui a été déterminé en tant que Chthonius (C.) ischnocheles (mâle), espèce épigée la plus commune en France et fréquemment observée sous terre (détermination 6 Octobre 1986 par Philippe LECLERC, Paris); présence de nombreux Isopodes terrestres, cloportes, Androniscus dentiger ; en ce qui concerne les crustacés aquatiques, nous avons observé un Niphargus (non récolté); présence de plusieurs espèces de Collemboles sur des restes ligneux au fond de la galerie et d'autres cavernicoles non déterminés; le 17 Décembre nous avons observé une chauve-souris en vol: la galerie du Robiat avec ses voûtes en pierres sèches serait un gite hivernal de choix pour les chiroptères.

VI -BIBLIOGRAPHIE

Inédit (non mentionné dans l'inventaire préliminaire, 1985).

Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-157-07) rédigée par M. MEYSSONNIER, 18 Décembre 1986 (Fichier C.D.S. RHONE).

LE SOUTERRAIN DES POURRIERES

ou

LA SARRASINIERE (ou grotte "SARRASINE") de SAINT-JEAN-DES-VIGNES

(FFS: 69-2-02-212-01)

commune de SAINT-JEAN-DES-VIGNES

département du RHONE

I - HISTORIQUE:

Dans l'Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du Rhône (D. ARIAGNO et M. MEYSSONNIER, 1985, p. 23), nous avions mentionné des cavités "sans précision" se trouvant dans le Beaujolais. Nous avons pu poursuivre nos recherches grâce à des informations parvenues au C.D.S. du Rhône, de la part de Mr Louis FRAISSE (Anse) et Mr Pascal GROS (Marcilly d'Azergues).

En 1854, Théodore OGIER (La France par cantons et par communes) fait figurer une grotte appelée "Sarrasine" sur le territoire de la commune de SAINT-JEAN-DES-VIGNES; ultérieurement F. VIAL (1914) dans un petit ouvrage sur le département cite la "grotte de ST-JEAN-DES-VIGNES" comme l'une des cinq cavités ayant servi d'habitation à l'homme dans le Beaujolais, se référant ainsi à la publication de Claudius SAVOYE (1898). Nous avons ultérieurement mentionné cette cavité dans nos inventaires successifs concernant le RHONE (M. MEYSSONNIER, 1969, 1978).

Un responsable des Carrières Lafarge (BELMONT, CHATILLON) - dans le cadre d'une sortie "paléontologie" organisée par le CO.SI.LYO (Comité des Sites du Lyonnais, F.R.A.P.N.A. RHONE) le 15 novembre 1986 - nous en a montré l'orifice et autorisé à faire une rapide visite.
Les références bibliographiques précédentes, et les informations (accès et description) communiquées par L. FRAISSE et P. GROS nous permettent de dire que la "grotte de ST-JEAN-DES-VIGNES" est en fait bien une cavité artificielle, un simple souterrain qui fut mentionné en tant que "grotte SARRASINE" en 1854, et encore connue actuellement sous le vocable de "Sarrazinière".
Nous nous proposons de décrire cette cavité sous le nom de "souterrain des POURRIERES" (= de PORRIERES d'après la carte IGN), du nom du lieu-dit (Château et ferme). Cela permettra d'éviter toute confusion avec la "grotte de la Sarrazinière" (commune de MORANCE), les "Sarrasinières" situées sur les communes de RILLIEUX (RHONE) et MIRIBEL (AIN), et enfin le souterrain dit "de la Sarrasinière" sur SAINT-ROMAIN-DE-POPEY (T. OGIER, 1854, p. 409).

II - SITUATION

Le souterrain s'ouvre à une cinquantaine de mètres environ à l'ouest de la ferme et du château des Pourrières: il est situé sur un terrain privé appartenant à la Société des Ciments Lafarge qui exploite une vaste carrière à flanc de coteau sur les communes de BELMONT (cimenterie), de CHATILLON (carrière en cours d'exploitation), et de SAINT-JEAN-DES-VIGNES (ancienne exploitation). Un projet de parcours "naturaliste et géologique" est à l'étude dans ce secteur. La "Sarrasinière" ne serait pas a priori menacée par l'extension de la carrière qui se fait maintenant bien plus à l'ouest, mais elle mérite d'être connue et protégée.
Carte IGN: TARARE, 29.31 (1/50000): 781,40 x 2099,30 x 370m.

III - DESCRIPTION

Le souterrain se présente par une importante galerie voûtée, enpierres jointées, orientée vers le Sud et relativement basse; elle est large de 4m, haute de 1,5m et conserve ces dimensions sur une dizaine de mètres tout en étant partiellement remplie d'eau (plus de 50 centimètres). On arrive dans une salle légèrement plus large (5m), longue de 6m et haute de 4m. Sur la partie méridionale, au-dessus de la galerie d'accès, on remarque une "fenêtre" en pierres de taille obstruée par de la terre (mais qui devait donner au jour autrefois); sur la même paroi, une petite galerie, toujours construite en pierres, haute de 2m communique à l'extérieur par un ressaut d'un mètre, en raison d'un affaissement de la voûte.
Au niveau de l'effondrement on note la présence de belles pierres de taille avec des marques de carriers (au niveau d'une ancienne porte?). Sur la paroi nord, une galerie de 2,5m de hauteur et 1,20m de largeur se poursuit sur dix mètres, et apparait comme effondrée à la voute; une excavation (naturelle?) avec de gros blocs éboulés, en équilibre instable remonte sur deux mètres de haut.
On s'aperçoit en fait, sur le terrain que cet endroit correspond sensiblement avec la paroi méridionale d'une ancienne carrière ... M. Pascal GROS nous a précisé que le souterrain serait visible dans la "coupe de la falaise de la carrière". Le responsable de la carrière nous a signalé, par contre, qu'il n'avait jamais été recoupé par une exploitation. Une topographie précise (distance et dénivelé) pourrait en conséquence lever cette ambiguité, mais l'exploration de l'extrémité de la galerie terminale présente de sérieux risques du fait de l'instabilité apparente du plafond.
Développement: 30m; dénivellation: + 4m (croquis levé le 15 novembre 1986, M. MEYSSONNIER).

IV - BIOLOGIE

Nous n'avons noté que la présence d'une araignée (Meta sp.), et quelques animaux aquatiques épigés dans l'entrée. Pas de trace de chauves-souris, alors que le souterrain apparait comme un gîte potentiel intéressant.

V -BIBLIOGRAPHIE

1- OGIER, Th. (1854). La France par cantons et par communes. Département du Rhône. Arrondissement de Villefranche. Ed. et Publ. Th. OGIER, Lyon, 604 p.

2- SAVOYE, Cl. (1898). Le Beaujolais préhistorique. Bull. Soc. Anthropologie Lyon , XVII, II, 216 p. (mention p. 127).

3- VIAL, F. (1914). Le département du Rhône. Imp. Moderne, Villefranche, 1ère éd., 42 p. (citation p. 9).

4- MEYSSONNIER, M. (1969). Les cavités du département du Rhône. S.C.V. Activités , bull. pér. Spéléo-Club de Villeurbanne, 14, p. 19-21 (citation p. 19).

5- MEYSSONNIER, M. (1978). Contribution à l'inventaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE (France). S.C.V. Activités , 36, p. 19-21 (citation p. 27).

6- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE. Spéléologie-Dossiers , hors série, 133 p., 54 fig. et ill., 4 pl. h.t. (mentions p. 23, 110, 111, 116).

Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-2-02-212-01), seule cavité répertoriée sur le territoire de la commune de SAINT-JEAN-DES-VIGNES (M. MEYSSONNIER, 16 Novembre 1986).

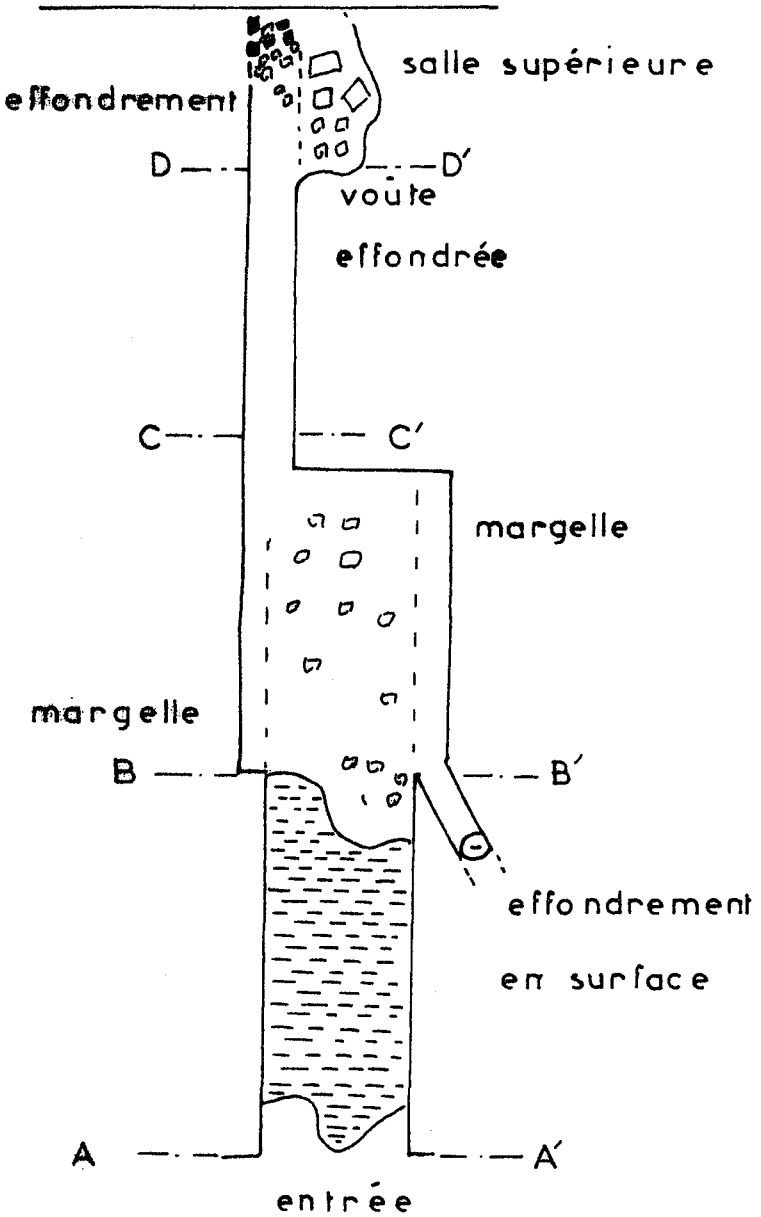
SOUTERRAIN DES POURRIERES

SAINT-JEAN-DES-VIGNES – RHÔNE –

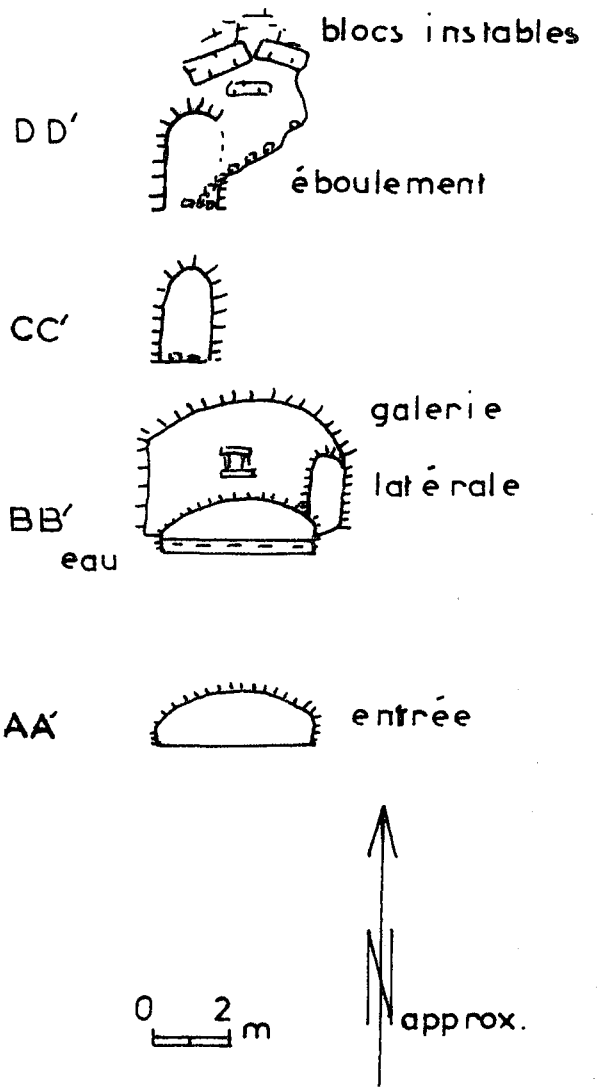
OU GROTTE SARRASINE, LA SARRASINIERE

carte ign: TARARE 29-31 (1:50000) 781,40 x 2099,30 x 370 m

PLAN SCHÉMATIQUE



COUPES TRANSVERSALES



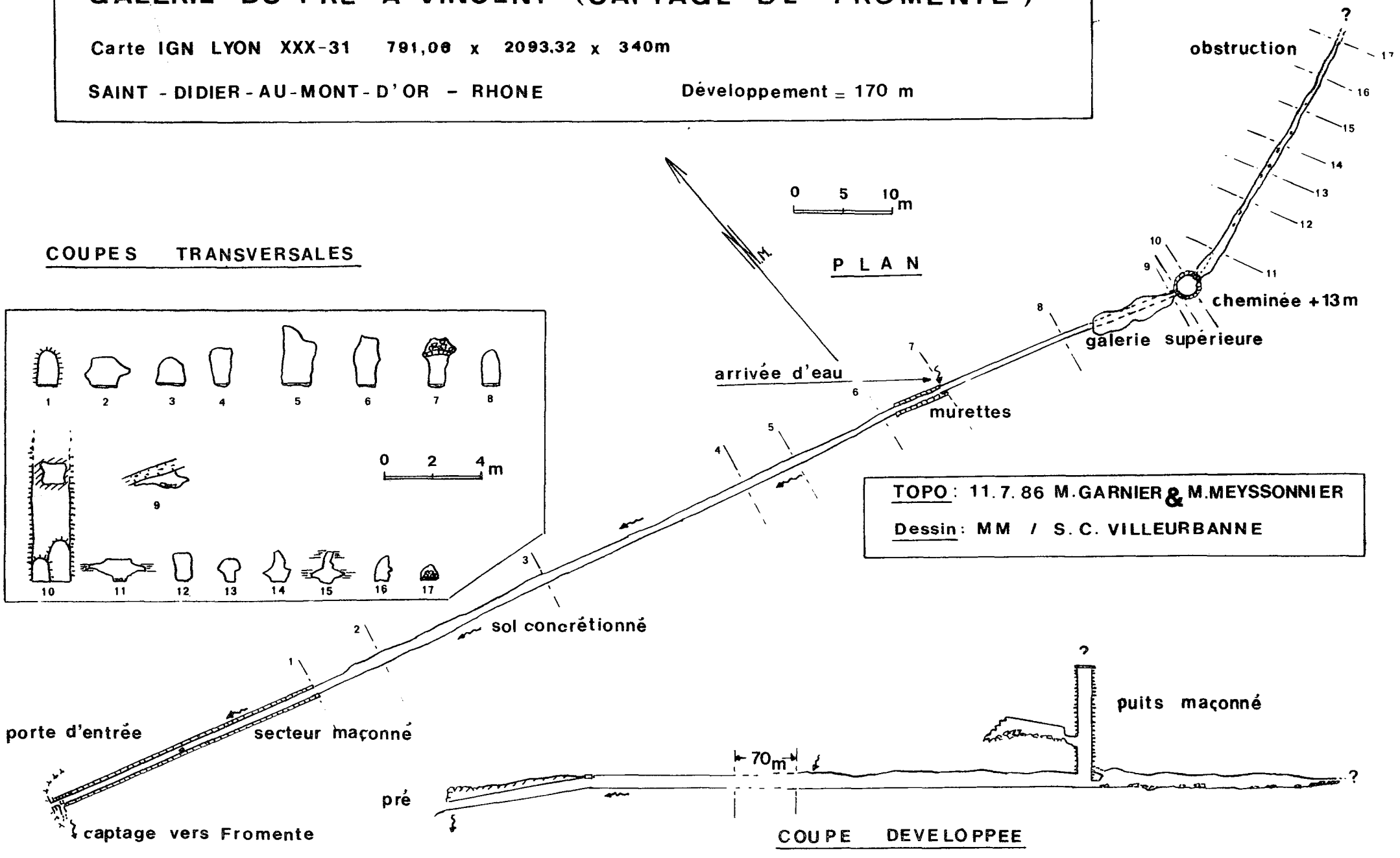
croquis M.M. 15.11.1986

M. MEYSSONNIER
spéléo-club de VILLEURBANNE

GALERIE DU PRE A VINCENT (CAPTAGE DE FROMENTE)

Carte IGN LYON XXX-31 791,06 x 2093,32 x 340m

SAINT - DIDIER - AU - MONT - D'OR - RHONE Développement = 170 m



TOPO : 11.7.86 M.GARNIER & M.MEYSSONNIER

Dessin : MM / S.C. VILLEURBANNE

LA GALERIE SOUTERRAINE DU PRE A VINCENT

(ou GALERIE DE CAPTAGE DE FROMENTE)

(FFS: 69-194-05)

commune de SAINT-DIDIER-AU-MONT D'OR

département du RHONE

I - HISTORIQUE:

Le captage de FROMENTE nous a été signalé par Michel GARNIER, correspondant du Comité du Pré-inventaire des Monuments et Richesses artistiques du RHONE pour la commune de Saint-Didier-au-Mont d'Or. Il s'agit d'une galerie souterraine inédite, accessible au lieu-dit le "Pré-à-Vincent" qui a servi au captage d'une arrivée d'eau; une canalisation souterraine non pénétrable près de l'entrée conduit les eaux à plusieurs centaines de mètres au sud, dans la propriété de Fromente.
Nous avons visité ce souterrain et l'avons topographié le 11 juillet 1986 en compagnie de Michel GARNIER.

II - SITUATION

Le Pré-à-Vincent est situé en-dessous de la propriété "'La Fougeraie", au nord de la ruette à Baldi. Ce chemin de traverse se situe au nord de l'église de Saint-Didier, et est accessible par la rue de la République.
L'entrée de la galerie de captage est indiqué par un léger monticule broussailleux, au milieu du pré, et la présence d'une porte métallique. L'orifice se trouve à environ 45m au nord de la ruette à Baldi et à 40m au-dessous du mur de La Fougeraie.

Carte IGN: LYON, 3031, ouest ' 1/25000). Coordonnées: 791,06 x 2093,32 x 340m.

III - DESCRIPTION

La captage de FROMENTE consiste en une galerie unique développant 170m et présentant une cheminée de 13m de hauteur environ située une trentaine de mètres avant son extrémité.
La galerie d'entrée est fermée par une porte métallique (hauteur 1m, largeur 0,6m); elle est maçonnée sur les trente premiers mètres (hauteur de 1,5m sur une largeur de 1,2m), et parcourue par un ruisseau pérenne. Immédiatement à l'entrée au pied de la paroi méridionale, l'eau s'infiltre dans une canalisation inaccessible.
La galerie se poursuit, sans maçonnerie sur 65m, sensiblement en direction de l'est. Le sol est concrétionné (dépôts calcaires formant des gours et micro-gours) du fait de la faible pente du conduit dans lequel l'eau circule; les dimensions de la galerie sont respectables: hauteur variant de 1,2 à 2m et largeur pouvant atteindre 1,5m.

../...

A 95m de l'entrée, des murs de soutènement ont été de nouveau construit; on note l'existence d'une petite arrivée d'eau à cet endroit. Ensuite la galerie se rétrécit (hauteur 1,5 à 1,8m; largeur 0,8m) et, à 125m de l'entrée on accède au pied d'une belle cheminée circulaire, d'un diamètre de 1,5m, totalement maçonnée; obstruction au sommet, estimé à + 13m, par une dalle.
A 4m de la base du puits, sur sa paroi occidentale, on remarque la présence d'une salle supérieure longue de 10m et large de 2 à 3m. Cette "salle" a une hauteur de 1,5m en moyenne et semble due à un effondrement du plafond. Il n'y a pas de liaison avec la galerie inférieure pourtant très proche, et la communication se fait uniquement à partir du puits, que l'on remonte sur 4m de hauteur, par un conduit ébouleux de 1m de hauteur et 1,2m de largeur. Dans la salle, on note la présence d'une strate bien marquée, légèrement oblique du coté de la cheminée, et de quelques concrétions et "macaronis", à la voûte.
Au-delà du puits, la galerie se poursuit sur un azimut différent (250 grades), et sur moins de 30m. Les dimensions vont en se réduisant; les dépots sableux et argileux, horizontaux sont bien visibles. Le conduit d'une hauteur de 1,5 sur largeur de 1,2m au départ va en s'amenuisant (0,8 sur 1,2) et s'acheve par un boyau de 0,5m, obstrué.

Nous avons trouvé cette galerie de captage particulièrement belle. On y observe d'une part le sol concrétionné et festonné de gours parcouru par un filet d'eau, et d'autre part, grace à l'absence de maçonnerie sur les parois, le terrain en place montrant des alternances de dépots de loess, argiles, limons et sables. Enfin, la cheminée correspondant à un puits qui communiquait à l'extérieur autrefois (sur le terrain de la propriété voisine de celle de Michel GARNIER) a des dimensions remarquables. La "salle supérieure" pose une énigme: a-t-elle une origine naturelle (existence d'une "bulle" ou effondrement local avec évacuation lente des déblais), ou naturelle (creusement par l'homme), et dans ce cas est-elle antérieure ou postérieure à la construction du puits?

Développement total: 170m; le dénivellé est estimé à + 13m (cheminée).
Relevé topographique: Michel GARNIER, Marcel MEYSSONNIER (11 juillet 1986).

IV - GEOLOGIE

Carte géologique de la France, feuille de LYON (698) au 1/50000ème.
Comme la plupart des cavités artificielles creusées sur le territoire de la commune de Saint-Didier-au-Mont d'Or, le captage a été réalisé dans la couche épaisse de loess et limons anciens (OEu-W), qui s'étend sur tout le secteur, au-dessus du socle métamorphique (M2, Anatexite à biotite ou à deux micas de la série des Monts du Lyonnais).

V - BIOLOGIE

Nous avons observé et récolté divers cavernicoles le 11 juillet 1986; certains sont en cours de détermination:
- Achètes: deux sangsues particulièrement grandes (17cm) ont été déterminées par Marie-José TURQUIN (Université Lyon 1): Trocheta bykowskii .
- Crustacés aquatiques: deux Niphargus sp.
- Myriapode: un Iulida jeune; il pourrait s'agir d'un Adajulus (= Cylindroiulus) dont les ocelles sont absents ou très réduits (détermination Jean-Jacques GEOFFROY, Ecole Normale Supérieure, Zoologie, Paris).
- Coléoptères: une larve d'Elatéridés (détermination Claude BESUCHET, Muséum de Genève).
- Un Thysanoure (cf Nicoletia), d'après V. AELLEN (Muséum de Genève) et le Professeur CONDE (Nancy); détermination spécifique en cours.

Présence en plus de nombreux gammares, des vers, quelques arachnides et limaces à l'entrée, diptères et trichoptères.
Nous avons noté la présence de deux petits rongeurs (lièvres?) dont les ossements étaient calcités dans les gours.

VI -BIBLIOGRAPHIE

Inédit (non mentionné dans l'inventaire préliminaire, 1985).

Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-194-05) rédigée par M. MEYSSONNIER, 20 décembre 1987 (Fichier C.D.S. RHONE).

LA GALERIE DE CAPTAGE DE LA PROPRIETE ROMAN

(FFS: 69-194-03)

commune de SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR

département du RHONE

I - HISTORIQUE:

L'existence d'une galerie souterraine dénommée "galerie de drainage de SAINT DIDIER" a été signalée, sans autre précision par E. DRESCO et M. HUBERT (1975), puis par R. GINET (1983) qui mentionne un bassin de captage d'eau en galerie souterraine artificielle dans la propriété E. ROMAN. Dans l'Inventaire Préliminaire (D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER, 1985) nous avons repris l'appelation "galerie de drainage de SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR".
Vu l'existence sur le territoire de la commune de SAINT-DIDIER de plusieurs galeries souterraines, et pour éviter des confusions, nous avons décidé d'attribuer à cette modeste galerie le nom du propriétaire du vaste domaine dans laquelle elle s'ouvre.
A noter que la "propriété ROMAN" figure sur la carte IGN sous le nom de "propriété BROLEMAN". Il est mentionné la date de 1792 avec cette appelation, qui devient "La Jordanière", sur un relevé cadastral datant de 1944 que nous avons pu consulter. Les actuels propriétaires sont les familles ROMAN-LOMBARD-SANDOZ.
Nous avons visité cette galerie et en avons levé une topographie le 11 septembre 1986, en compagnie de Michel GARNIER de Saint-Didier-au-Mont-d'Or et de M. LOMBARD.

II - SITUATION

L'entrée de la propriété ROMAN se trouve au 15-17 chemin du Bois, au sommet d'un vallon situé entre le village de Saint-Didier-au-Mont-d'Or et la R.N.6, au sud du château de Saint-André.
La galerie de captage est située en contrebas et à l'ouest de la maison, dans un pré en pente . Un lavoir, visible de la route récolte l'eau provenant de la galerie.
Il existe deux puits dans chacune des cours situées devant la maison.

Carte IGN: LYON, 30-31, ouest (1/25000): 790,28 x 2093,16 x 300m.

III - DESCRIPTION

La galerie s'ouvre dans un léger talus et a été dénoyée récemment (en 1985). L'accès se fait par un escalier qui comporte sept marches constituées de dalles de calcaire à gryphées. Une porte avec parement de pierres de taille, large de 0,8m et haute de 1,5m donne accès à une galerie en pierres maçonnées longue de 25m seulement. Celle-ci, sensiblement rectiligne, est-ouest (azimuth 75 grades), sur 20m, a des dimensions constantes: largeur 0,8m et hauteur 2m. L'extrémité de la galerie est légèrement désaxée, et une niche (effondrement dans du loess?) s'ouvre perpendiculairement à la paroi méridionale (salle de 2m sur 1,2m). La galerie est parcourue par un ruisseau pérenne, partiellement canalisé: profondeur 0,40m au fond.

../...

Les deux puits situés dans les cours de ferme au-dessus (en dessous de la maison de maitre), ne semblent pas communiquer avec la galerie (comme c'est le cas pour la grande galerie de captage du château de Saint-André située à proximité et sur le même flanc du vallon).
Le puits de la ferme (le plus au nord) a été sondé et donne une profondeur de 13m (qui doit correspondre avec le niveau d'eau de la galerie de captage). La galerie de drainage étant murée, une descente dans les deux puits serait intéressante à faire pour trouver un amont éventuel.

Développement total: 25m.

Relevé topographique: Michel GARNIER, Marcel MEYSSONNIER (11 septembre 1986).

IV - GEOLOGIE

La carte géologique de la France, feuille de LYON (n. 698) au 1/50000ème mentionne un dépot de loess et limons anciens sur tout le secteur dans lequel la galerie et les puits ont été creusés, reposant sur un socle métamorphique (M2, Anatexite à biotite ou à deux micas de la série des Monts du Lyonnais) qui doit correspondre sensiblement au niveau de base de la galerie.

V - BIOLOGIE

Les premières récoltes de faunes ont été effectuées par le docteur Ernest ROMAN: Niphargus foreli (détermination par R. GINET, Université Lyon 1) provient de la galerie de drainage et d'un des puits au-dessus.
Trois espèces d'aranéides: Pholcus phalangioides, Meta marianae, Nesticus sp. ont été déterminés par E. DRESCO et M. HUBERT.
Nous y avons observé le 11 septembre 1986, outre l'habituelle présence d'isopodes terrestres (Androniscus dentiger), de nombreux diptères, 2 lépidoptères (Scoliopteryx libatrix et paon du jour).
Il serait intéressant d'y faire à nouveau un prélèvement de faune aquatique pour confirmer la présence de N. foreli . Toutefois nous avons récolté les 17 et 31 octobre 1987 dans le souterrain du CHEMIN VERT, tout proche et en-dessous de la galerie ROMAN plusieurs Niphargus foreli . Par contre, la petite galerie de captage du château de Saint-André, à proximité a révélé la présence de Niphargus schellenbergi (détermination de R.GINET, Université Lyon 1).

VI -BIBLIOGRAPHIE

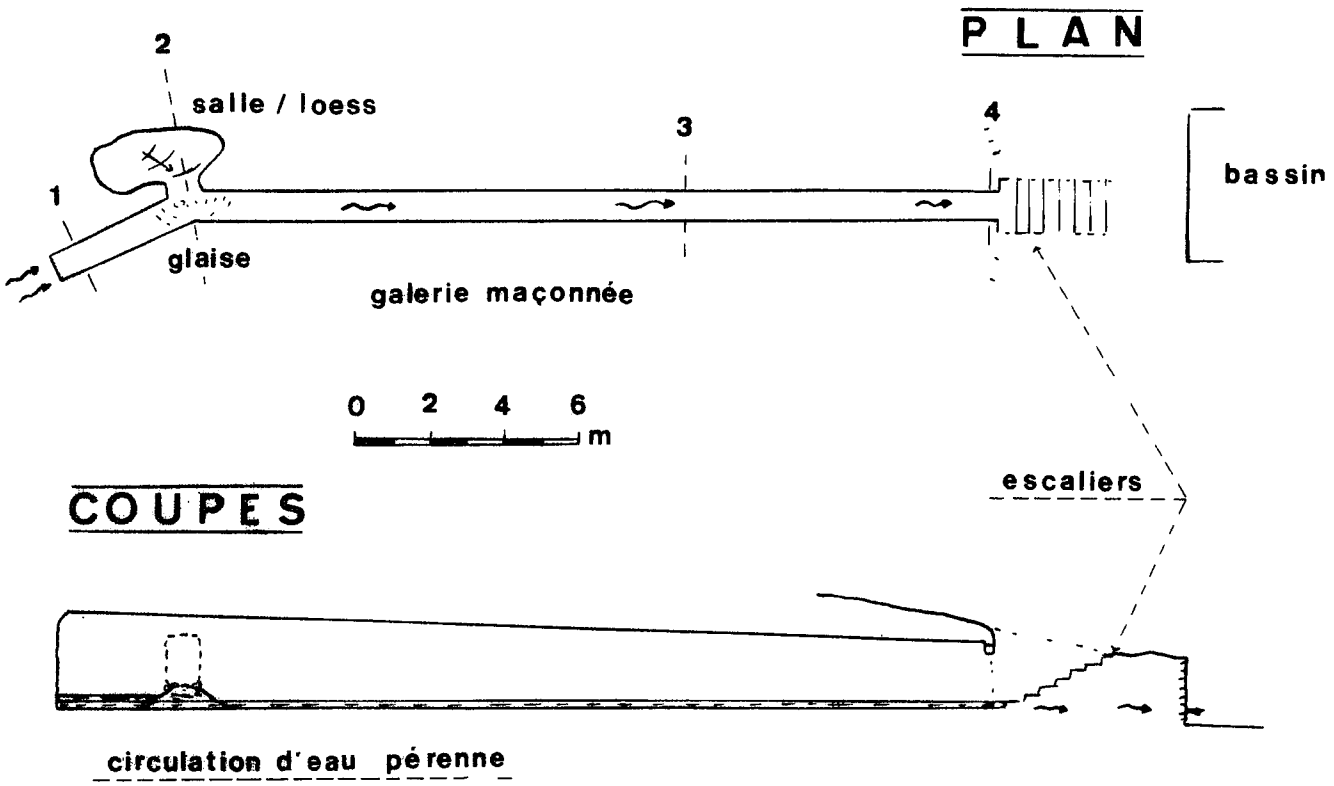
- ARIAGNO, D; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire Préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE. Spéléologie-Dossiers , numéro spécial hors série, 133 p., 54 fig., 4 pl. h.t. (p. 53, 89).
- DRESCO, E.; HUBERT, M. (1975). Aranae Speluncarum Galliae II. Annales de Spéléologie , 30, 3, p. 441-450 (p. 445, 447, 448).
- GINET, R. (1985).Les Niphargus (Amphipodes souterrains) de la région de Lyon (France). Observations biogéographiques, systématiques et écologiques. Mémoires de Biospéologie , X, p. 179-187 (mention p. 180, 182).

Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-194-03) rédigée par M. MEYSSONNIER, 10 décembre 1987 (Fichier C.D.S. RHONE).

GALERIE DE CAPTAGE "ROMAN"

PROPRIETE BROLEMAN

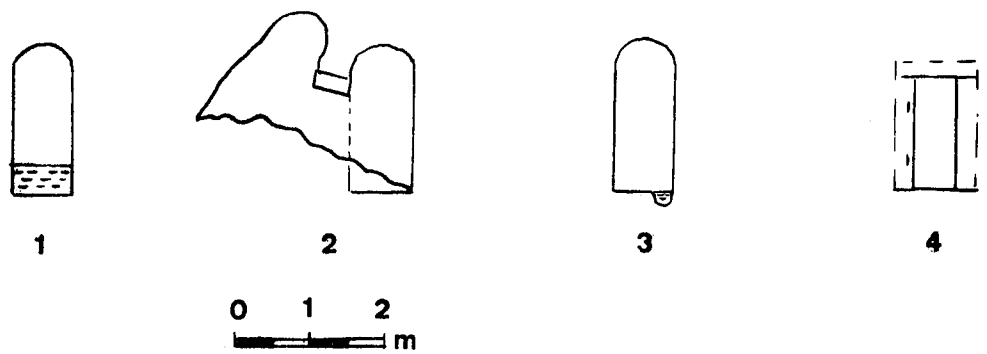
ST-DIDIER-AU-MONT-D'OR (RHÔNE)



COUPES

circulation d'eau pérenne

COUPES TRANSVERSALES



M.M.

LEVE / DESSIN : M. MEYSSONNIER - S. C. VILLEURBANNE
11 septembre 1986

Un gouffre-minier :

le gouffre à Maule

massif de la Grande-Chartreuse

Isère

Le gisement minier de Bovinant, en Chartreuse, est connu par les textes dès le XIIe siècle et exploité jusqu'à l'époque moderne (XVIe, début XVIIe siècle). Il se situe sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont, en Isère, et se repère sur le terrain sous forme de grattages superficiels et de galeries. Le gouffre à Maule [1], redécouvert par le Spéléo-club de Villeurbanne (Rhône) en 1971, étudié archéologiquement depuis 1983, constitue le site majeur du gisement. D'autres galeries ont été exploitées plus récemment dans le voisinage (Dent de l'Ours, col de Bovinant) et figurent dans l'inventaire des cavités du vallon des Eparres réalisé par le S.C.V.

J. DUPRAZ* J.-P. SARTI P. MARTEL*** M. RATTIN*****

PRÉSENTATION DE LA CAVITÉ

S'ouvrant à 1 565 mètres d'altitude, le *Gouffre à Maule* (S.C.V. n° 61 A, B, C, D, E) se développe jusqu'à — 130 mètres. Deux galeries d'accès aboutissent à une salle d'où partent plusieurs puits et boyaux, et surtout une galerie interrompue par un P 12. Le fond du gouffre, sans grand intérêt archéologique, est dominé par un réseau supérieur qui jonctionne avec le **Trou Pinambour** (S.C.V. n° 25).

A l'origine, une première karstification a eu lieu à l'Eocène : de nombreuses poches de sédiments rouges et de minerai de fer situées plus haut en témoignent. Ces réseaux karstiques, s'ils ont existé, ont été basculés et disloqués lors des plissements majeurs ponto-pliocènes. La karstification actuelle commence certainement au Pliocène. Le minerai est constitué par des graviers d'hématite, mélangés à un cailloutis très anguleux, dans une sédimentation de type torrentiel. Ces sédiments doivent provenir de la démolition par l'érosion de poches de minerais éocènes situées sous le col de Bovinant (et exploités en partie), dont les débris auraient été entraînés dans les cavités karstiques situées en aval (B. TALOUR, 1976).

Des cinq entrées du gouffre à Maule, seule l'entrée pointée n° 61-A reste accessible ; l'entrée 61 C qui s'est effondrée durant l'été 1983 est desservie par un chemin empierré et une plateforme.

On distingue trois niveaux d'exploitation :

– La partie supérieure :

La galerie n° 61 A, de dimensions moyennes, semble naturellement vidée et descend rapidement jusqu'à — 30 m. Une étroiture verticale de 2 mètres a été élargie (traces de barre à mines) et donne accès à une étroite galerie horizontale menant à la *Salle des Boisages*. On y retrouve les mêmes traces de barre à mines (section : 3 à 3,5 cm ; longueur : 40 à 50 cm), ainsi que des stériles bloqués latéralement par des murettes de pierres sèches.

La galerie n° 61 C rejoint la *Salle des Boisages*. De nombreux boyaux partant de la galerie ont été exploités. Des piliers de bois, très enterrés à intervalles réguliers dans la masse des déblais, semblent les soutenir. D'autres étayent le ciel de la galerie. La pente devient forte et au-dessus de la *Salle des Boisages* d'importantes masses de déblais sont maintenues en surplomb par un système d'étayage mixte (pierres sèches et grilles de madriers). Des traces de combustion, au plafond, font penser à une torche ou une lampe reposant sur l'ancien niveau de comblement, avant l'exploitation. Dans le bas de la galerie, un boyau exploité porte à son entrée la trace d'un coup de pointerolle et au-dessus de son entrée une trace de combustion. L'ancien niveau de comblement se trouve à 1,24 m au-dessus du plancher du boyau.

– La partie moyenne :

Celle-ci est constituée par la *Salle des Boisages* appelée ainsi à cause du système de plateformes d'étayage, d'échelles à barreaux et « de meunier » permettant de jonctionner avec la galerie 61 C. La salle encombrée de déblais a peut-être fait l'objet d'une exploitation. D'énormes troncs stabilisent un gros bloc de calcite sous lequel on a affouillé et ouvert un boyau (P 3). Échelles, divers éléments de bois, dont un tronc évidé en gouttière, sont en partie ensevelis. Des boyaux exploités partent de la salle et ont permis de précieuses et émouvantes observations : planchette sur laquelle le mineur était agenouillé, traces de combustion contre la paroi, supports d'argile destinés à recevoir la lampe, traces de pics face au mineur, front de taille montrant le boyau comblé d'argile à l'origine. On constate la progression du déblaiement de la galerie grâce à une succession de traces de combustion se trouvant contre la paroi, le long d'une petite banquette sur laquelle le mineur posait sa lampe. Au fond du boyau, un tampon d'argile portait le chiffre IX. Dans un boyau pentu, une petite échelle « de meunier » (1,23 m, 10 cm de diamètre) permettait de remonter un ressaut sans encombre.

– La partie inférieure :

Elle comporte un ressaut de 3 mètres et un puits de 12 mètres équipés de deux plateformes et d'échelles permettant d'accéder à une vaste salle (— 65 m). Sa paroi occidentale porte des traces d'exploitation (plateforme, traces de pics et de lampes). En contrebas de cette salle n'existe aucune trace d'exploitation, sauf un sondage signalé plus bas.

TECHNIQUES D'EXPLOITATION

L'exploration du gouffre à Maule et des galeries de la Dents de l'Ours ont permis de préciser les techniques d'exploitation.

– *L'extraction* était réalisée au pic dans un conglomérat d'argile, de débris et de nodules d'hématite. La roche ne contenant pas de minerai est rarement attaquée, sauf au pied du P 12, pour installer des poutres de la plateforme de base (points de percussion et stries sur 30 cm), et dans un boyau au bas de la galerie n° 61 C, où l'on a noté une trace de section carrée (2,5 cm) de pointerolle.

La situation en altitude, l'étroitesse des boyaux, la raideur des pentes donnent une idée de la rudesse des conditions de travail.

– Les traces de combustion sur les parois permettent d'identifier les lieux d'*éclairage*. Une motte d'argile accompagne quelques centimètres en-dessous presque toutes les traces de fumée. Dans la partie supérieure, une motte portait une empreinte de lampe en ovale (10 × 6 cm). On en retrouve quatre dans la partie supérieure, une en paroi dans la **Salle des Boisages**, plusieurs dans les boyaux de la partie inférieure. Un pieu brûlé à une extrémité dans la partie supérieure évoque une torche. Le noir des fumées de lampe est gras : les lampes brûlaient sans doute du suif. Un silex de 9 cm de longueur, trouvé dans un boyau de la partie inférieure, servait-il de briquet aux mineurs ?

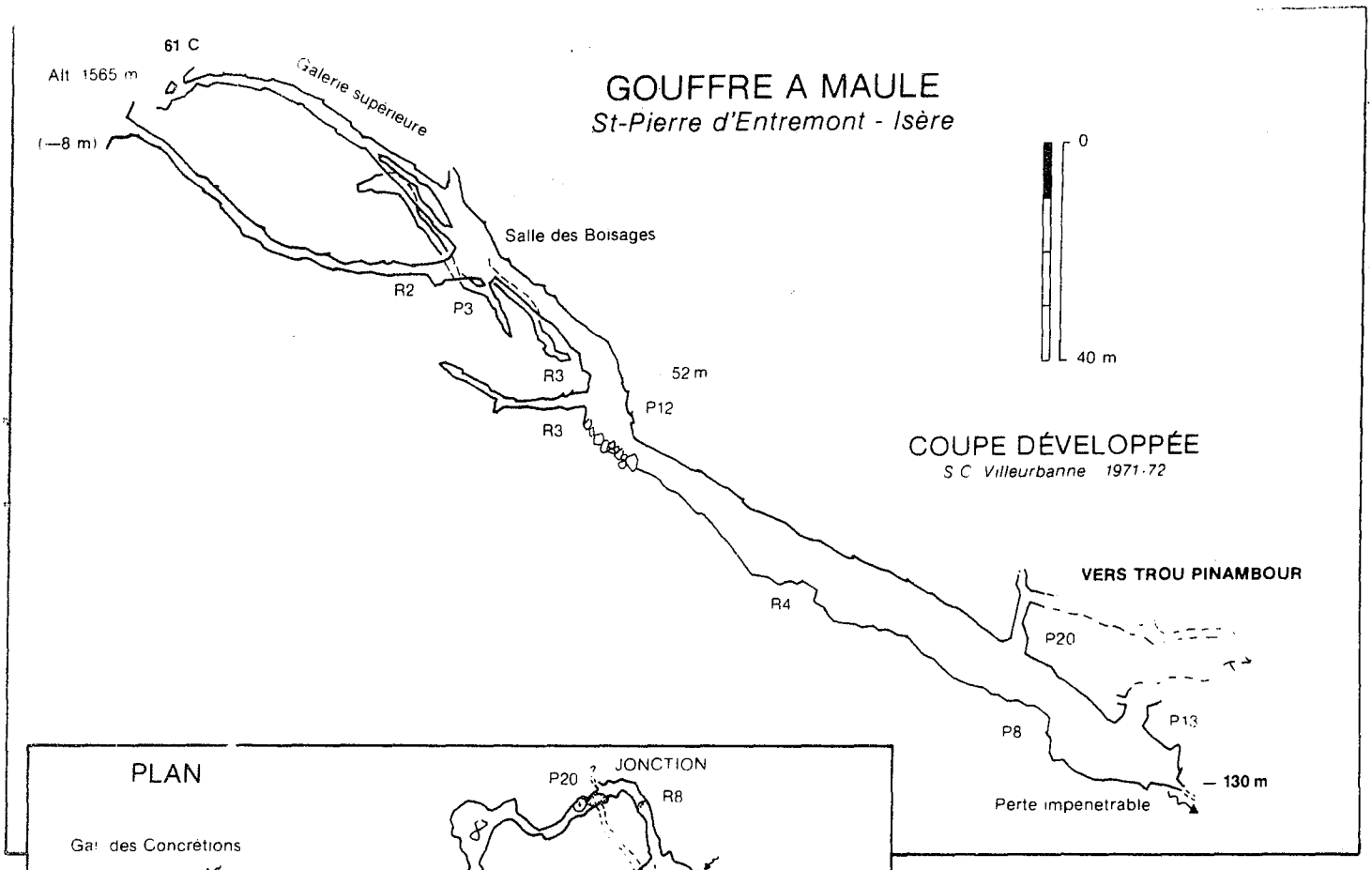
– *L'étayage* ligneux est réalisé selon deux types : le plus souvent on utilise des troncs à peine équarris appelés « post » (20 cm de diamètre pour les troncs soutenant le bloc de calcite). Dans la **Salle des Boisages**, accompagnant les plateformes, de gros troncs (10 à 12 cm) sont coincés en force entre les parois latérales.

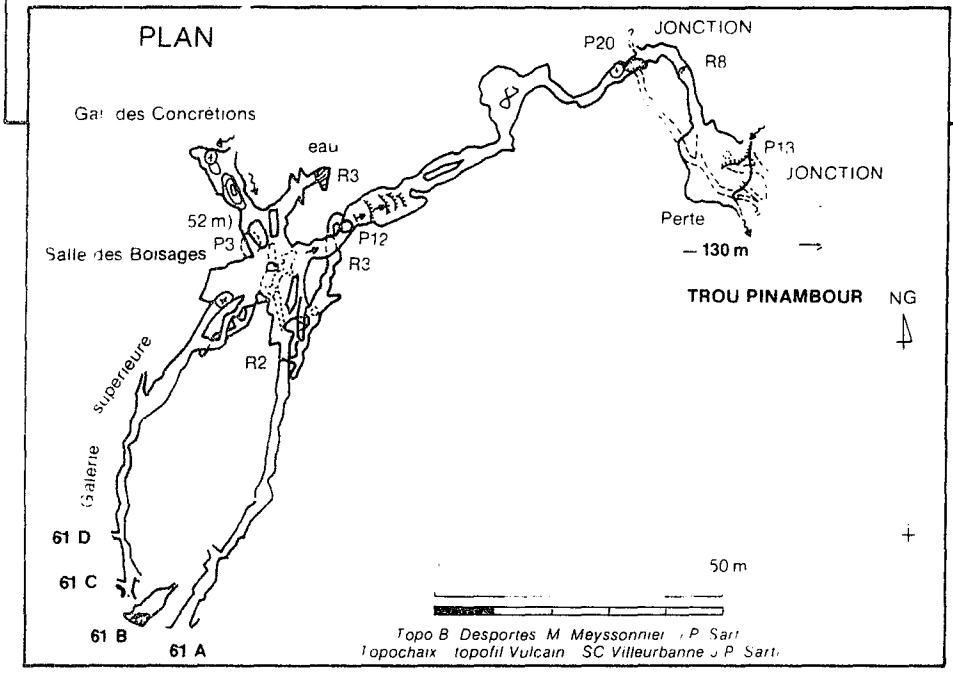
*Direction des Antiquités Historiques Rhône-Alpes 23, rue Roger Radisson, 69005 Lyon.

**Spéléo-club de Villeurbanne

***Association spéléologique privadoise

(1) Sous ce toponyme assez fantaisiste se cache une contrepèterie dont on peut s'interroger sur l'opportunité. Néanmoins, là encore, l'usage a fait force de loi, et cette cavité est désormais connue sous ce nom (N.D.L.R.).





Dans la partie supérieure, des troncs uniques soutiennent à intervalles réguliers le toit de la galerie. Pour contenir les éboulis, des gros troncs disposés à l'horizontale soutiennent des troncs plus petits disposés derrière verticalement. Dans la partie supérieure, ce modèle est combiné avec des murettes de pierres sèches.

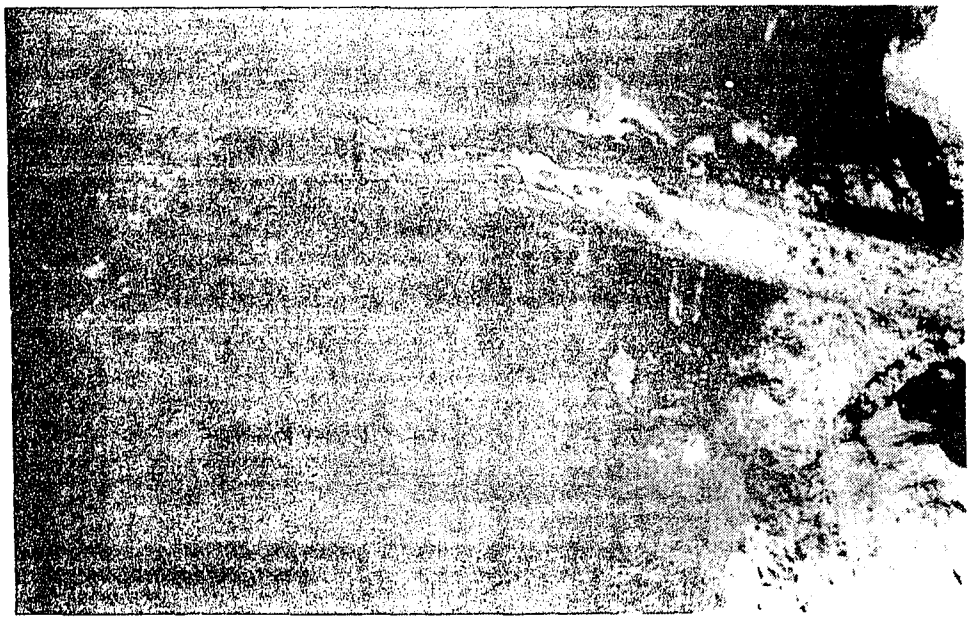
– *Le cheminement* est facilité par l'utilisation du bois. Des petits troncs coincés servaient de marches dans les ressauts l'échelle « de meunier » (2,5 et 3,1 m de long pour 14 et 15 cm de diamètre) et échelles droites étaient utilisées simultanément dans la **Salle des Boisages**, des échelles droites dans le P 12. Les marches et les barreaux sont espacés de 33 cm. Notre interprétation propose un sens de circulation : la remontée du minerai par les échelles « de meunier », massives, capables d'amortir le poids, la descente à vide par les échelles droites.

Deux plateformes entre les parties supérieure et moyenne rattrapent des dénivellations importantes. Dans le P 12, une plateforme est installée à 7,3 m sous le sommet du puits, limitée actuellement à deux troncs bloqués en force. La seconde est formée de deux troncs bloqués entre les parois avec un plancher au-dessus, à la base du puits, juste au-dessus de cône d'éboulis. De nombreux restes jonchent le sol en contrebas

Etayage retenant des déblais. Photo P Martel.

PREMIÈRE SYNTHÈSE HISTORIQUE

Il est difficile de savoir si le gisement était connu avant l'acte XVIII antérieur à 1133, attestant l'exploitation minière de Bovinant (B Bligny, 1958). Peut-être sa découverte est-elle à l'origine de la longue



querelle entre le monastère de la Grande Chartreuse (fondé en 1084) et les laïcs. Les moines leur reprochant en 1133 et en 1311 des exactions sur leurs bois et leur domaine. On fait reboucher au début du XIIe siècle une fosse ouverte à Bovinant et, au XIVe siècle, il est fait allusion à un travail en galerie.

Il est possible que la partie supérieure du gouffre à Maule ait été exploitée dès le Moyen Age, ainsi que les grattages superficiels voisins. En effet, la partie 61 C est la seule ou il n'y ait pas de traces de barre à mines postérieures au XVIe siècle.

L'étude dendrochronologique réalisée par Christian Orcel situe les bois inférieurs au début du XVIIe siècle, ceux de la partie moyenne à la fin du XVIe (soit entre 1564 et 1610). Pour la partie supérieure, les

Echelle droite avec unique barreau restant au milieu d'étais. Photo P. Martel.

prélèvements se sont révélés négatifs de par la trop grande proximité de la surface et de l'action des micro-organismes sur les bois. Toutefois, les résultats indirects de l'étude dendrochronologique du réseau indiquent vers 1480 un fort défrichement de la forêt voisine que l'on peut mettre en rapport avec le travail de la mine (J. Bruno-Dupraz, 1983).

Le minerai était trié sur place en contrebas de l'entrée du gouffre, grillé dans un four (ruines du four, scories et charbon de bois), avant d'être descendu au bord du Guiers Vif pour être travaillé au martinet (ruines) (J. Bruno-Dupraz, 1983).

A PROPOS DES MINES DE BOVINANT

EXPLORATIONS

*Le **gouffre à Maule** a été redécouvert le 17 octobre 1971 par le Spéléo-Club de Villeurbanne, dans le cadre de ses recherches spéléologiques dans le Vallon des Eparres, situé sur le massif du Grand Som, en Grande Chartreuse.*

*La situation et la description de cette cavité ont été publiés dans les périodiques **S.C.V. Activités** (S.C. Villeurbanne), n° 25, 1972, n° 28, 1972 et **Spéléologie-Dossier** (C.D.S. Rhône), n° 4, 1972. Il est fait mention de l'existence d'une exploitation minière très importante dans la cavité ; un début de recherche historique a été rédigé aussi par le club (**S.C.V. Activités,** n° 29, 1973)* (2).

Cependant, l'intérêt archéologique du site n'a été réellement mis en valeur que suite à l'étude effectuée en 1983 dans le cadre d'un plan de travail de la Direction Régionale des Antiquités Historiques de la région Rhône-Alpes par Joëlle Bruno-Dupraz.

Il y a donc lieu, par cet exemple, de constater la nécessité pour les spéléologues et les archéologues de travailler ensemble, et, si possible, dès la découverte d'un site. La « spéléologie minière » dans la région Rhône-Alpes n'est pas encore développée, mais il existe un potentiel énorme de sites méritant des recherches...

*Nous ne devons pas oublier aussi dans le cas du **gouffre à Maule** qu'il s'agit avant tout d'une cavité naturelle, qui a été aménagée ultérieurement par une exploitation minière. Nous avons là la partie amont d'un important réseau karstique avec plusieurs orifices, qui jonctionne depuis août 1972 avec le **Trou Pinamabour**, accessible quant à lui par deux orifices (explorations S.C.V. 1981). Le développement total est actuellement de 2 617 m (topographié), et le dénivellé total de — 180 m. Divers travaux de recherches et des désobstructions sont en cours dans l'espoir d'une jonction avec une autre grande cavité proche, le « **Trou Lisse à Combone** (Réseau du Vallon des Eparres).*

*Il est enfin nécessaire de préciser que se développe à proximité (à 300 m) le **Puits Francis** avec ses trois autres entrées (Trou Baisant, Trou Berculeux et Puits du Marteau atteignant la profondeur de — 723 m.*

PROTECTION DU SITE

Il est indispensable de limiter les visites de cette cavité, tout particulièrement dans le secteur minier. L'intérêt en tant qu'exploration spéléologique de ce secteur du gouffre reste limité. En outre, pour de simples raisons de sécurité, il est indispensable de ne plus voir dans cette cavité une « grotte d'initiation », comme cela arrive encore (sorties de club ou de collectivités de jeunes).

*Les spéléologues travaillant sur ce massif ne souhaitent pas l'installation d'une « porte blindée » pour protéger les lieux d'une trop grande fréquentation. Il y a lieu simplement de **respecter ce monument historique,** en évitant de s'y rendre sans objectif d'étude précis.*

Les personnes désireuses pour des motifs scientifiques de connaître ce site sont priées instamment de prendre contact avec la Direction Régionale des Antiquités Historiques Rhône-Alpes. L'exploitation minière de Bovinant fait l'objet d'une fouille programmée dans le cadre du programme H 27 du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique.

Marcel Meyssonnier

(2) Pour des raisons de protection, les coordonnées du site ne sont pas données ici.

CONCLUSIONS

Il reste encore à étudier l'entourage métallurgique du gouffre et à situer exactement l'exploitation médiévale. Mais les résultats s'avèrent fondamentaux par la masse d'informations sur les techniques d'exploitation, d'étayage, de cheminements et sur les modes d'éclairage.

Le Laboratoire Roman de dendrochronologie (Moudon, Suisse) a permis d'établir pour la Chartreuse une courbe de référence précieuse pour les travaux à venir.

Les spéléologues ne peuvent quitter ce gouffre-mine sans une pensée admirative vis-à-vis des mineurs-spéléologues qui les ont précédés il y a plusieurs siècles... et ils se doivent de veiller à la sauvegarde des vestiges mis ainsi à jour grâce à leurs explorations.

BIBLIOGRAPHIE

BLIGNY (B). - 1958 - Recueil des plus anciens actes de la Grande Chartreuse (1086-1196) Grenoble, 220 p.

BRUNO-DUPRAZ (J.). - 1983 - Inventaire des sites miniers et métallurgiques dans les Alpes (V[e]-XVIe siècles) ; compte rendu de la campagne 1983 sur la mine de fer de Bovinant. Direction des Antiquités Historiques Rhône-Alpes, Lyon 60 p., nombreux plans, relevés h.t. photos.

BRUNO-DUPRAZ (J.), BAILLY-MAITRE (M.C.) - 1983 - Mines et métallurgie. Les débuts de la recherche. **Histoire et Archéologie, Les Dossiers,** 78, p. 50.

BRUNO-DUPRAZ (J.) - 1984 - Saint-Pierre-d'Entremont (Isère) : Bovinant, mine de fer des chartreux. *In :* Chronique des fouilles médiévales en France **Archéologie Médiévale**, C.N.R.S. XIV, 1984, p. 287-399 (p. 393).

DUPRAZ (J.) - 1985 - (à paraître) Bovinant - une mine de fer dans les limites du désert de la Grande Chartreuse (XIIe-XVIIIe siècle). Actes du colloque sur les fondations de la Chartreuse 1984 (IXe centenaire de la Grande Chartreuse).

GRESSE (A.), MEYSSONNIER (M.), SARTI (J.-P.) - 1972 - Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère) :
4e partie, **S.C.V. Activités,** 25, p. 17-28 (p. 27-28, plan et coupe).
5e partie, **S.C.V. Activités,** 28, p. 31-50 (p. 36-37, plan).
6e partie, **S.C.V. Activités,** 29, p. 19-29 (p. 28, à propos du Gouffre à Maule, bibliographie ancienne).

GRESSE (A.), MEYSSONNIER (M.), SARTI (J.-P.) - 1973 - Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère) : le réseau du Vallon des Eparres. Etat des recherches entreprises par le Spéléo-Club de Villeurbanne de 1968 à 1973. Villeurbanne, 106 p., 4 plans h.t.

LEON (P.). - 1964 - Le règlement minier d'Allevard. **La Revue d'Histoire de la Sidérurgie,** III, 1962-1964, p. 229-240.

SCLAFERT (M.T.). - 1926 - Le Haut-Dauphiné au Moyen Age. Paris.

S.C. VILLEURBANNE. - 1971 - Compte rendu des sorties (octobre, novembre 1971). **S.C.V. Activités,** 23-24, p. 5, 20-26.

S.C. VILLEURBANNE. - 1972 - Gouffre à Maule (Saint-Pierre d'Entremont, Isère). **Spéléologie-Dossier** (C.D.S. Rhône), 4, 2 p. (plan et coupe).

TALOUR (B.). - 1975 - Inventaire spéléologique du Massif de la Chartreuse. Publication du C.D.S. Isère, Grenoble.

TALOUR (B.). - 1976 - Hydrogéologie karstique du Massif du Grand Som (Chartreuse, Isère). Thèse de doctorat 3e cycle, Faculté des Sciences, Université de Grenoble.

FAUNE CAVERNICOLE DU MASSIF DE LA SAMBUY (SEYTHENEX - HAUTE-SAVOIE)

par Marcel MEYSSONNIER

L'étude systématique de la faune fréquentant les grottes, gouffres, mines de fer et résurgences du massif de la Sambuy , en Haute-Savoie reste à faire. Toutefois, à ce jour, quelques récoltes ont été réalisées, et des déterminations effectuées par des spécialistes. Il nous parait judicieux d'insérer dans l'état des explorations du massif un aperçu de la faune cavernicole connue actuellement, ne serait-ce que pour inciter les spéléologues à faire désormais des observations et des récoltes lors de chaque exploration.

La grotte de SEYTHENEX a été la première cavité prospectée sur le plan biologique par Pierre STRINATI en 1951 dans le cadre de ses recherches en Haute-Savoie (1953 a, b; 1969). Ultérieurement, en 1970, Yvette BOUVET, lors des explorations du groupe AVEN a étudié les papillons et les phryganes qui fréquentaient une galerie de mine de la SAMBUY (1974). Dans le cadre d'explorations réalisées en commun par le G.S. C.A.F. d'Albertville et le S.C. Villeurbanne, nous avons effectué quelques récoltes en 1983, 1984, et 1986. Les déterminations ont été (en partie) assurées par les chercheurs du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, de l'Université de Coimbra et de l'Université Lyon 1 (Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie Souterraines), que nous remercions vivement. En particulier Villy AELLEN, directeur du Muséum de Genève, a contribué très largement à la réalisation de cette liste faunistique par ses déterminations d'ossements (chauves-souris), ses recherches et vérification du matériel déposé au Muséum, ses envois de la faune recueillie par nos soins à des spécialistes, et les déterminations communiquées en retour.

Nous donnerons ci-après la liste des récoltes et des observations concernant cinq cavités dont quatre parmi les plus importantes du massif de la SAMBUY. Seulement cinq espèces de chauves-souris ont été reconnues à ce jour; aucun crustacé aquatique ou terrestre n'a encore été récolté; les insectes déterminés, espèces troglophiles ou trogloxènes se trouvent aussi dans d'autres cavités de Haute-Savoie.
Les diplopodes ("mille-pattes") découverts dans la grotte de la SAMBUY et dans la mine de fer de la SAMBUY sont des troglobies, mais l'espèce est incertaine car il s'agit de jeunes exemplaires ou de femelles; des individus mâles et adultes restent à capturer (Informations de V. AELLEN et J.-J. GEOFFROY).

Grotte-cheminée M.S. 27 (Massif de la Sambuy)

- Myriapodes (Diplopodes): Ommatoiulus sabulosus
(récolte M. MEYSSONNIER, 22.8.1986; détermination J.-J. GEOFFROY, PARIS)
- Insectes (Lépidoptères): Triphosa dubitata (deux individus)
(observation M. MEYSSONNIER, 22.8.1986).
Bibliographie: inédit (à paraitre, S.S. CAF Albertville).

S.C.V. ACTIVITES 1987, 48, p. 71

Grotte de la SAMBUY (M.S. 6)

- Arachnides (Aranéides): Meta sp.
(observation: M. MEYSSONNIER, 22.8.1986)
- Myriapodes (Diplopodes): Brölemanneuma sp. , probablement B. gayi
(récolte M. MEYSSONNIER, 14.8.1983; détermination J.-J. GEOFFROY, Muséum d'Histoire Naturelle de PARIS).
- Insectes (Collemboles) : Onychiurus prolatus
(récolte M. MEYSSONNIER, 14.8.1983; détermination par le professeur MARIA MANUELA DA GAMA, Université de COIMBRA).
- Insectes (Diptères) : en cours de détermination (déposés au Muséum de Genève).
- Insectes (Lépidoptères): Triphosa dubitata
(observation M. MEYSSONNIER, 14.8.1983 et 22.8.1986).
A noter l'absence dans cette cavité de Trichoptères, fort nombreux, à ces dates dans la mine de fer voisine.
- Chiroptères (restes osseux déterminés par V. AELLEN, Muséum d'Histoire Naturelle de GENEVE):
Myotis mystacinus (Murin à moustaches)
Myotis myotis (Grand Murin)

Bibliographie:
- MEYSSONNIER, M. (1984). Sortie des 13-14-15 Août 1983, in: S.C.VILLEURBANNE, Compte rendu sommaire des sorties 1983. S.C.V. Activités , 45, p. 15.
- MEYSSONNIER, M. (1984). Observations fortuites de chauves souris. S.C.V. Activités , 45, p. 29.

Mine de fer de la SAMBUY (M.S. 7)

- Mollusque (Vitrinidae): Eucobresia diaphana (récolte M. MEYSSONNIER, 22.8.1986; détermination Y. FINET, Muséum de Genève)
- Myriapodes (Diplopodes): Brölemanneuma sp. (probablement B. gayi)
(récolte M. MEYSSONNIER, 22.8.1986; détermination J.-J. GEOFFROY, Paris)
- Insectes (Collemboles): en cours de détermination (déposés au Muséum de Genève).
- Insectes (Coléoptères): Quedius mesomelinus (récolte M. MEYSSONNIER, 22.8.1986; détermination C. BESUCHET, Muséum de Genève)
Atheta sp. (récolte M. MEYSSONNIER, 22.8.1986; détermination C. BESUCHET, Muséum de Genève)
- Insectes (Diptères): Sciaridae indéterminé
Helomyzidae indéterminé
Larves de Nématocères et Brachycères.
(récolte M. MEYSSONNIER, 25.8.84 et 22.8.1986).
- Insectes (Lépidoptères): Scoliopteryx libatrix (1 individu)
Triphosa dubitata (quelques individus)
(observation M. MEYSSONNIER, 22.8.1986)
- Insectes (Trichoptères): Micropterna testacea
Micropterna nycterobia
(récolte M. MEYSSONNIER, 25.8.1984; détermination Y. BOUVET, Université LYON 1)
Très nombreux individus (plusieurs centaines) présents en août 1984 et 1986.

Bibliographie:
- BOUVET, Y.; TURQUIN, M.-J.; BORNARD, C.; DESVIGNES S.; NOTTEGHEM, P. (1974). Quelques aspects de l'écologie et de la biologie de Triphosa et Scoliopteryx , Lépidoptères cavernicoles. Annales de Spéléologie , 29, 2, p. 231.
- MEYSSONNIER, M. (1985). Camp du 24 Août au 2 Septembre. in: S.C. VILLEURBANNE, Compte rendu sommaire des sorties effectuées en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 16-17.

Gouffre M.S. 22 (Massif de la SAMBUY)

- Insectes (Diptères): Trichocera regelationis
- Insectes (Trichoptères): Micropterna testacea
(récolte M. MEYSSONNIER, 27.8.1984; détermination Y. BOUVET, Université LYON 1)
- Chiroptères: Myotis mystacinus (Murin à moustaches)
Plecotus auritus (Oreillard)
(récolte J.P. LAURENT, 27.8.1984; cadavres déterminés par V. AELLEN, Muséum d'Histoire Naturelle de GENEVE).

Bibliographie:

- MEYSSONNIER, M. (1985). Camp du 24 Août au 2 Septembre. in: S.C. VILLEURBANNE, Compte rendu sommaire des sorties effectuées en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 16-17.
- MEYSSONNIER, M. (1985). Observations de chauves-souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 43.

Grotte de SEYTHENEX

- Arachnides (Palpigrades): Eukoenenia spelaea
(récolte L. DEHARVENG, 22.6.1968; détermination B. CONDE, 1977)
- Arachnides (Aranéides): Meta sp. / Meta menardi (déterm. K. THALER, Innsbruck)
(observations M. MEYSSONNIER, 15.12.1984; 20.7.1986)
- Arachnides (Acariens): 3 individus indéterminés déposés au Muséum de Genève
(récolte M. MEYSSONNIER, 15.12.1984)
- Insectes (Collemboles): Onychiurus dissimulans Gisin 1952 Loc. typ.
Arrhopalites pygmaeus
Onychiurus silvarius
Heteromurus nitidus
(récolte P. STRINATI, 24.11.1951; détermination H. GISIN, 1953)
- Insectes (Diptères): indéterminés (déposés au Muséum de Genève)
(récolte M. MEYSSONNIER, 20.7.1986)
- Insectes (Lépidoptères): Scoliopteryx libatrix
(observation M. MEYSSONNIER, 20.7.1986: un individu)
Triphosa dubitata
(observation M. MEYSSONNIER, 15.12.1984: un individu)
- Chiroptères: Rhinolophus ferrumequinum
(observation P. STRINATI, 24.11.1951: présence de six individus; M. MEYSSONNIER, 15.12.1984: présence d'un individu + un autre en vol)
Rhinolophus hipposideros
(observation P. STRINATI, 24.11.1951: présence de deux individus)
Myotis myotis
(un individu récolté par P. STRINATI, 24.11.1951, déposé au Muséum de GENEVE; détermination confirmée par V.AELLEN, 1986)

Bibliographie:

- CONDE, B. (1977). Nouveaux palpigrades du Muséum de Genève. Revue Suisse de Zoologie , 84, 3, p. 665-674 (mention, p. 666)
- GISIN, H. (1952). Trois nouveaux Onychiurus cavernicoles de France. Notes Biospéologiques , 7, p. 79-80.
- GISIN, H. (1953). Collemboles cavernicoles du Jura, des Préalpes savoyardes, du Valais et du Tessin. Stalactite , Soc. Suisse de Spéléologie, 3, 2, p. 11-14.
- GISIN, H. (1960). Collembolenfauna Europas. Muséum d'Histoire Naturelle, Genève, 312 p., 554 fig., p. 130-131 (mention sans précision de la grotte).
- MEYSSONNIER M. (1985). Observations de chauves-souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1984. S.C.V. Activités , 46, p. 43.
- STRINATI, P. (1953 a). Faune cavernicole de la région de Genève. Stalactite , 3, 1, p. 8-11 (1ère partie); 3, 2, p. 1-10 (2ème partie).
- STRINATI, P. (1953 b). Faune cavernicole de la région de Genève. Actes du 1er Congrès International de Spéléologie , Paris, 1953, 3, section 3, p. 131-134.
- STRINATI, P. (1969). Faune cavernicole de Haute-Savoie (France). Actes du 4ème Congrès International de Spéléologie , Yougoslavie, 12-16 Septembre 1965, tome 4-5, p. 231-239.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

GROUPE SPELEOLOGIQUE DU C.A.F. ALBERTVILLE

MASSIF DE LA SAMBUY (commune de SEYTHENEX - HAUTE-SAVOIE)

(et commune de FAVERGES - HAUTE-SAVOIE)

" B I B L I O G R A P H I E "

par Marcel MEYSSONNIER

Mise à jour: Décembre 1986

(+ documents que nous possédons)
(- documents que nous recherchons)

Note:

- liste établie par ordre alphabétique.
- nous donnons entre parenthèses après la référence bibliographique des précisions quant au contenu (simple citation ou description).
- les références sur les exploitations minières du massif de la Sambuy figurent également sur cette liste (déjà publié dans S.C.V. Activités , 46, 1985).

+ AELLEN V., STRINATI, P. (1975). Guide des grottes d'Europe occidentale. Delachaux et Niestlé, 320 p. (grotte de SEYTHENEX, p. 76).

+ (Groupe Spéléologique du C.A.F. d') ALBERTVILLE (1984). Invitation au Voyage. Suivant Sa Voie , revue du C.A.F., section d'Albertville, 21, p. 3-6 (Compte rendu d'exploration, topographie du MS 9 par J.-P. LAURENT, S. FECHOZ et G. NEAU).

+ (Groupe Spéléologique du C.A.F. d') ALBERTVILLE (1984). Spéléologie. Suivant Sa Voie , revue du C.A.F., section d'Albertville, 22, 3 p. (Exploration à Faverges, et sur la massif de la Sambuy: MS 6, MS 14, MS 21, MS 22, MS 36, mines de fer de la Sambuy et de la Bouchasse).

+ ANTOINE, P.; KERCKHOVE, C. (1966). Notice de la carte géologique de la France au 1/80000, Albertville n. 169 B, (2ème édition), éditée par le Ministère de l'Industrie, Service de la Carte Géologique; mines citées p. 10 (mine de fer pointée sur la carte).

+ (Groupe) AVEN (1970). Activités 1969. Explo-Spéléo , 3, p. 8 (Explorations 20 Septembre, 18-19 et 26 Octobre 1969).

+ BARBIER, V. (1875) La Savoie industrielle. Chambéry, Ed. Georg, publié par L'Académie de Savoie, Mémoires , 3ème série, II, 638 p. (2ème partie: Mines et Métaux p. 141-210). (p. 43 simple mention des usines établies par les religieux de Tamié).

+ BERUARD, A. (1976). Une montagne de Savoie : LA SAMBUY. Bibliothèque de Travail, I.C.E.M. n. 818, du 15 Janvier 1976 (grottes de SEYTHENEX p. 10-11; mines p. 21, photo).

+ BOULANGER, P. (1970). Guide des cavernes touristiques de France. Nouv. Ed. Latines, Paris, 86 p. (grotte de SEYTHENEX, p. 34, 223-224).

+ BOUVET, Y.; TURQUIN, M.-J. (1974). Quelques aspects de l'écologie et de la biologie de Triphosa et Scoliopterix Lépidoptères cavernicoles. Ann. Spéléol. , 1974, 29, 2, p. 229-236 (p. 231, mine de fer citée = Sambuy).

+ B.R.G.M. (1967). Inventaire national des cavités naturelles : Dossiers et additifs établis en 1966 (DS.67.A.3.); Haute-Savoie, p. 60 (Grotte de SEYTHENEX, dossier n. 5873).

+ BRUYANT, P. (1979). Compte rendu sommaire des sorties 1978; Sortie Prospection : Pointe de la Sambuy (Haute-Savoie). S.C.V. Activites , 37, activités 1978, p. 5-12, p.17 (cité p. 11, 12, 17).

+ BURNIER, E. (1865). Histoire de l'abbaye de Tamié, en Savoie. Chambéry, Imp. A. Pouchet, 312 p. (p. 35-36: Mines de la Bouchasse; p. 36: Mine de la Sambuy; et mention p. 305).

+ CABROL, B. (1966). Grotte de Seythenex. Dossier spéléologie B.R.G.M. enregistré sous le numéro 5873 (instruit le 1.2.1966 par B. CABROL, suite aux explorations et topographie de C. MUGNIER); Fichier du C.S.R. RHONE-ALPES, LYON.

+ C.D.S. HAUTE-SAVOIE (1977). Inventaire spéléologique du département par massifs. Spéléalpes , 1, Bauges: Montagne de Seythenex-Sambuy, p. 29.

+ DROUIN, P. (1983). Explorations spéléologiques dans la région RHONE-ALPES en 1982. Scialet , 12, p. 11-16 (gouffre MS 50, p. 16).

+ DROUIN, P. (1985). Bilan des explorations spéléologiques dans la région RHONE-ALPES en 1984. Scialet , C.D.S. Isère, 14, p. 5-14 (mention p. 14: massif de la Sambuy, explorations 1983 du S.C. Villeurbanne).

+ DROUIN, P. (1986).Bilan des explorations spéléologiques dans la région RHONE-ALPES en 1984. in: Echo des profondeurs (Haute-Savoie). Spelunca , 22, p. 14-16 (Mention Massif de la Sambuy, résurgence du Jeu de Boules à Faverges p. 16).

+ EXHERTIER, G.; MENANT, B. (1982). Massif Bornes, Bauges. Randonnées pédestres et à skis. Guides et cartes Didier et Richard, 128 p. (p. 47, cité: grotte et mine de fer).

+ F.F.S., sous la direction de CHABERT, C. (1981). Les grandes cavités françaises: Inventaire raisonné. Haute-Savoie (rens. G. MASSON et R. MAIRE), p.127-133 (n. 107, gouffre MS 9, p. 131).

- GARIN, Abbé J. (1927). Histoire de l'Abbaye de Tamié. Chambéry (p. 304-306: mines de la Bouchasse).

+ GEZE, B. (1961). Cavernes de France aménagées pour les touristes. Spelunca bull. , 1ère année, 3, p. 5-10 (grotte de SEYTHENEX, p. 7).

+ GIRARDIN, Prof. (1912). Les anciennes mines de Savoie (communication présentée à la séance du 22 Mai 1912). Bull. Soc. Fribourgeoise des Sc. Nat. , XX, compte rendu 1911-1912, p. 51-53.

+ GISIN, H. (1952). Trois nouveaux Onychiurus cavernicoles de France. Notes Biospéol. , VII, p. 79-80 (grotte de SEYTHENEX p. 79).

+ GISIN, H. (1953). Collemboles cavernicoles du Jura, des Préalpes savoyardes, du Valais et du Tessin. Stalactite , Soc. Suisse de Spéléologie, 2, p. 11-14 (n. 32, grotte de SEYTHENEX, p. 11, 14).

+ GISIN, H. (1960). Collembolenfauna Europas. Muséum d'Histoire Naturelle, Genève, 312 p., 554 ill. (mention Onychiurus dissimulans , Haute-Savoie, p. 131, en provenance de la grotte de SEYTHENEX, non citée).

+ HAMARD, A. (1938). Indications historiques et spéléologiques sur plusieurs grottes de la région d'Annecy (Haute-Savoie) et diverses communications. Bull. Trim. Soc. Spéléol. fr. , n. 7, p. 11-17 (grotte de SEYTHENEX citée p. 15).

+ K.G.B., GROUPE SPELEOLOGIQUES LES TROGLODYTES (1972). SEYTHENEX: Les grottes de SEYTHENEX. Publication du G.S.T. , M.J.C. NOVEL-ANNECY, t. 1, p. 21-24, plan (relevé topo Troglodytes, 1er trimestre 1971).

+ LASSERRE, D. (1985). Haute-Savoie (activités de la Section Spéléo C.A.F. Albertville). in: Echo des profondeurs, Savoie, Haute-Savoie. Spelunca , 20, p. 7 (mention MS 9, MS 12, MS 20, MS 22, MS 50).

+ LASSERRE, D. (1986). Sambuy, mardi 27 août 85. Suivant Sa Voie , Section Albertville du C.A.F., 26, p. 5-6.

+ LAURENT J.-P.; FECHOZ, S.; NEAU G. (1984). Invitation au voyage. Suivant Sa Voie , Section Albertville du C.A.F., n. 21 (hiver-printemps 1984), p. 3-5.

+ LAURENT, J.-P. (1985). Inventaire des sorties du C.A.F. d'ALBERTVILLE (Savoie) sur le Massif de la SAMBUY (Haute-Savoie) - communes de SEYTHENEX et de FAVERGES. Année 1969 à 1984 - S.C.V. Activités , 46, p. 45-55.

+ LELIVEC, H. (1805). Mémoire sur les mines et sur les forges du département du Mont-Blanc. Journal de Mines , an XIII, vol. 17, n. 98, p. 123-164 (mention des mines au-dessus des forges de Tamié, p. 136).

+ LE ROUX, M. (s.d. = 1902). La Haute-Savoie. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue. Masson, Paris, 340 p., 105 dessins et ph., (mention p. 237 des cascades et grottes de SEYTHENEX; p. 238 de la vieille mine de fer de La Sambuy).

+ LE ROUX, M. (1913). La formation des grottes de SEYTHENEX. La Revue Savoisienne , 54ème année, p. 163-165.

+ LUGEON, M. (1900). Les dislocations des Bauges (Savoie). Bull. des Services de la Carte Géologique de la France et des Topographies souterraines , XI, 77 (1899-1900), 116 p., 35 fig. (p. 24, résurgence de Faverges citée).

+ MARIOTTE, J.-Y; BAUD, H. et coll. (1981). Histoire des communes savoyardes. tome III. Le Genevois et Lac d'Annecy. Roanne, éd. Horvath, 672 p. (Seythenex, p. 328-330: mines de fer à la Bouchasse, gisement de la Sambuy et grottes à l'entrée du vallon de Saint-Rulph p. 330).

+ MARTEL, E.-A. (1903). La cascade et les grottes de SEYTHENEX (Haute-Savoie). La Nature , n. 1581, 5 Septembre 1903, p. 223-224.

+ MARTEL, E.-A. (1905-1906). La spéléologie au XXème siècle (revue et bibliographie des recherches souterraines de 1901 à 1905). Spelunca , Bulletin et Mémoires de la Société de Spéléologie, tome VI, n. 41-46, 810 p., p. 176.

+ MARTEL, E.-A. (1928). La France Ignorée; Sud-Est de la France (Le pays des Lapiaz). Delagrave, Paris, 290 p. (mention p. 210, 224: grotte de Seythenex, Forge à Vulcain).

+ MARTIN, B.-J. (1982). Histoire des moines de Tamié et quelques autres. Le Hénaff, Saint-Etienne (mines de la Bouchasse, p. 24, 54, 83, 84; mines de la Sambuy, p. 84).

+ MASSON, G. (1980). Notes sur quelques cavités haut-savoyardes. Scialet , n. 9, p. 61-70 (Massif de la Sambuy, p. 69; plan de la grotte de la Sambuy, MS 6, 6b, 8 et 20, p. 70).

+ MASSON, G. (1985). Explorations du SGCAF en Savoie et Haute-Savoie. Scialet , C.D.S. Isère, 14, p. 120-136 (grotte de SEYTHENEX, p. 134-136, plan).

+ MEYSSONNIER, M. (1979). Observations fortuites de chauves-souris lors des sorties effectuées par des membres du club en 1978 et 1979. S.C.V. Activités , 37, p. 19-21 (gouffre MS 22, p. 20).

+ M.(MEYSSONNIER), M. (1980). (Etat des recherches dans le) Massif de la Sambuy (Seythenex, Haute-Savoie): Inventaire des cavités connues, Bibliographie. S.C.V. Activités , 40, Activités 1979, p. 41-46.

+ MEYSSONNIER, M. (1984). Dossier de cavité naturelle du Fichier Spéléologique du Comité Régional Rhône-Alpes (Résurgence de la Fontaine, fiche n. 74-123-01, du 31.12.1984), déposé au fichier C.S.R. RHONE-ALPES et au fichier C.D.S. Haute-Savoie.

+ MEYSSONNIER, M. (1985 a). Les mines de fer de la Sambuy. Commune de Seythenex (Haute-Savoie) - étude préliminaire - S.C.V. Activités , 46, p. 56-70.

+ MEYSONNIER, M. (1985 b). Observations de chauves souris faites lors de sorties de membres du S.C.V. en 1984. S.C.V. ACTIVITES , 46, p. 42-43 (mention p. 43).

+ MORTILLET, G. de (1858). Géologie et minéralogie de la Savoie. Chambéry, Imp. Nationale, 384 p. (mention de Tamié p. 14; gisement de la Bouchasse, de Sambuy et au Fayet p. 322-323).

- MUGNIER, C. (1963). Les karstifications éocène et plioquaternaire dans les Bauges, la Chartreuse septentrionale et les chainons jurassiens voisins (Savoie, Haute-Savoie, Isère). Diplome d'études supérieures de Spéléologie et de karstologie soutenu le 23 Octobre 1963 à l'Institut de Géologie de la Faculté des Sciences de Grenoble. ronéotypé, 73 p., 16 pl. h.t.

+ MUGNIER, C. (1964). L'intersection de galeries et l'intérêt de son étude pour l'établissement de la chronologie de creusement de celles-ci. L'Aven , Bull. Spéléo-Club de la Seine, n. 11-12 (avril-Septembre 1964), p. 14-16 (grotte de SEYTHENEX citée p. 15).

+ MUGNIER, C. (1965). Les karstifications antépliocènes et plioquaternaires dans les Bauges, la Chartreuse septentrionale et les chainons jurassiens voisins (Savoie, Haute-Savoie, Isère). Ann. Spéléol. , XX, 1, 1965 (1ère partie), p. 15-46 (cité p. 17, 33, 34); XX, 2, 1965 (2ème partie), p. 167-208 (cité p. 173, 179).

+ MUGNIER, C. (1979). L'influence des glaciations sur la karstification dans les Bauges et en Chartreuse septentrionale (Savoie, Haute-Savoie, Isère). Spelunca , 4, p. 171-172 (grotte de SEYTHENEX cité p. 171).

+ NEAU, G. (1986). Spéléologie (= Activités 1985 de la section Spéléo). Suivant Sa Voie , Section Albertville du C.A.F., 25, p. 20-21.

+ NEAU, G. (1987). Spéléologie (= Activités 1986 de la section Spéléo). Suivant Sa Voie , Section Albertville du C.A.F., 27, p. 17.

+ NICOUD, G. (1980). Vulnérabilité à la pollution du Massif des Bauges - secteur Savoie - France. Actes du Colloque National sur la Protection des eaux souterraines karstiques , Besançon, 1980, p. 189-212 (Sambuy cité p. 193, 194; Seythenex cité p. 198).

+ PAJANI, B. (1982). Faverges et ses environs. Un moment de son histoire: 1906. Un aspect de sa vie: par les cartes postales anciennes commentées (répertoire de 360 cartes postales), 166 p. (grotte de SEYTHENEX, p. 146, 147, 148).

+ PITTARD, J.-J. (1971). Les forges souterraines de Vulcain à SEYTHENEX. Messager , Genève, quotidien du 22 Janvier 1971 (p.?).

+ PITTARD, J.-J. (1974). Le role des cavernes et des souterrains dans le folklore savoyard. Hypogées - Les Boueux , S.S.S. Genève, 12ème année, 1974, 32, 177 p. (p. 75-77: Les forges souterraines de Vulcain à SEYTHENEX).

- P.M. (1974). Guide des merveilles naturelles de la France; auto-guide, sélection du Reader's digest. p. 427 (cité: Grotte de SEYTHENEX, petite grotte de SEYTHENEX ou Forge à VULCAIN).

+ RAMPNOUX, J.-P. (1984). Rapport géologique et hydrogéologique sur les périmètres de protection du captage de la Fontaine; commune de Faverges (Haute-Savoie). 4 p. (déposé à la Mairie de Faverges).

+ RAVERAT, baron Achille (1872). Savoie. Promenades historiques, pittoresques et artistiques en Maurienne, Tarentaise, Savoie propre et Chautagne. Lyon, chez l'auteur, 696 p. et Lafitte Reprints, Marseille, 1980 (gisement de fer de "la Bachasse" cité p. 311).

+ RAVERAT, baron Achille (1872). Haute-Savoie. Promenades historiques, pittoresques et artistiques en Genevois, Sémine, Faucigny et Chablais. Lyon, chez l'auteur, 672 p. (mention p. 93 de la source de la Fontaine, à Faverges et p. 94 de la "cascade de la Pchauta" à Seythenex).

- R.D. (1985). Faverges: un spéléologue fait une chute de 27 mètres dans une grotte. Le Dauphiné Libéré , quotidien du 28 Août 1985 (glacière de la Bouchasse, MS 24).

- REVIL, J. (1911). Géologie des chaines jurassiennes et subalpines de la Savoie. Impr. Générale Savoisienne, Chambéry, 626 p. (cité p. 142: grotte de SEYTHENEX).

+ REVIL, J. (1925). Hydrogéologie des massifs savoisiens (Savoie, Hte-Savoie). Régime des sources et des nappes aquifères. Méthode de recherches, de captage et de protection. Bull. Soc. Hist. Nat. de Savoie , 1922-23-24, 3ème série, XX, 1925, p. 1-164.

- ROCHET, J. (1950). Etude tectonique et stratigraphique de la région de Faverges (Haute-Savoie). D.E.S.; Inst. Géol. Grenoble, 54 p. (grotte de SEYTHENEX citée p. 6).

- REVON, L. (1875). La Haute-Savoie avant les Romains. Revue Savoisienne , 1875-1878, (mention de la grotte de Seythenex, p.).

+ ROCHET, J. (1954). Etude stratigraphique et tectonique de la région de Faverges. Bull. Soc. Hist. Nat. de Savoie , XXVIII, 1953, p. 99-130 (grotte de SEYTHENEX p. 102; galeries de mines citées p. 107).

+ ROMESTAN, J. (1985). Compte rendu d'activités "Plongées" 1984. S.C.V. ACTIVITES , 46, p. 40.

+ SARTI, J.-P.(1973). Compte rendu sommaire des sorties. S.C.V. ACTIVITES , 30 (2ème trimestre), p. 5-8 (p.7 cité : Grotte des 3 C; visite le 29 Avril 1973).

- SERAND, F. et S. (1921). Par routes et sentiers de Savoie. Imp. Hérisson Fr., p. 68, 69.

+ STRINATI, P. (1953). Faune cavernicole de la région de Genève. Stalactite , 1, p. 8-11 (grotte de SEYTHENEX, p.10).

+ STRINATI, P. (1953). Faune cavernicole de la région de Genève (2ème partie). Stalactite , 2, p. 1-10 (grotte de SEYTHENEX p. 9).

+ STRINATI, P. (1956). Grottes et Paysages de l'Atlas au Taurus. Genève (photo n. 34).

+ STRINATI, P. (1969). Faune cavernicole de la Haute-Savoie (France). Actes du IVème Congr. Intern. Spéléol. , Yougoslavie, 12-26 Septembre 1965, 4-5, Biospéléologie, p. 231-239 (cité p. 231, 234, 235, 237, 238).

+ TISSOT R. (1975). Les hauts fourneaux et martinettes du mandement de Faverges. Bull. d'Hist. et d'Archéol. , édité par les Amis de Viuz-Faverges, 13, 3ème trimestre 1975, 20 p. (mines citées p. 3, 5, 8, 9, 10).

+ (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE (1980). Compte rendu des sorties 1979 (P. Bruyant); compte rendu sommaire du camp spéléo (P. Bruyant); sorties La Sambuy juillet 79 (J.-M. Touzot, Th. Mainfroy). S.C.V. ACTIVITES , 40, p. 10-11; p. 15-16; p. 23-24.

+ (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE, ROMESTAN, J. et MEYSSONNIER, M. (1984). Rapport de la reconnaissance plongée effectuée le samedi 15 Décembre 1984 à la résurgence de Faverges. Déposé à la Mairie de Faverges, à la Compagnie Générale des Eaux de Faverges, au Fichier du C.D.S. Haute-Savoie, à la Bibliothèque du S.C. Villeurbanne et du Groupe Spéléologique du C.A.F. d'Albertville.

+ (Spéléo-Club de) VILLEURBANNE (1985). Compte rendu sommaire des sorties effectuées en 1984. S.C.V. ACTIVITES , 46, p. 7-24 (mentions p. 15-17, 24).

+ X. (1900). Cascade et grotte de Seythenex. Tribune de Genève , 1er mars 1900 (d'après un correspondant de l' Industriel savoisien).

+ X. (1900). Informations et chroniques : Cascade et grotte de Seythenex (Haute-Savoie). Spelunca , Bulletin de la Société de Spéléologie, 1er- 2ème semestres 1900, tome VI, n. 21-22, p. 47-48.

- X. (1925). Haute-Savoie. Guide Hachette (p. 55, cité :"2 belles grottes" à SEYTHENEX).

+ X. (1971). Activités des clubs (Rhône : activités 1970); Groupe AVEN . F.F.S. Quoi de Neuf , splt. à Spelunca, 3, juin 1971, p. 4.

+ X (1979). Des spéléologues lyonnais à SEYTHENEX. Le Progrès , Lyon, 5 Août 1979.

UNE EXPLORATION AU SUD DU MASSIF DES ARAVIS (SAVOIE)

13 juillet 1986: Section spéléo CAF ALBERTVILLE + Spéléo-Club de VILLEURBANNE

LE GOUFFRE DU CHARVIN (ou CH 1) Mont CHARVIN, Massif des ARAVIS

commune d'UGINE département de la SAVOIE

Préambule:

Le Spéléo-Club de Villeurbanne a été invité le 13 juillet 1986 (Marcel Meyssonnier et Jacques Romestan) par Jean-Paul LAURENT (Section Spéléologique du C.A.F. d'Albertville), pour venir faire sauter un passage étroit se trouvant au fond de cette cavité. Les élèments ci-après sont issus donc de cette sortie et nous ont été communiqués par J.-P. LAURENT.
Voir le compte rendu de la sortie dans le rapport d'activités S.C.V. 1986.

I - HISTORIQUE:

Découverte et exploration en première le 24 septembre 1977 par la section spéléologique C.A.F. d'Albertville au cours d'une escalade du Mont Charvin par la face Est (J.-P. LAURENT, 1987). Nouvelles explorations en juin, juillet et août 1986 (désobstruction, topographie).

II - SITUATION et ACCES:

Le chemin le meilleur pour accéder à la cavité se prend à partir d'Ugine par le Col de l'Arpettaz. Arrêt des voitures au lieu-dit "Merdassier du Milieu" (ferme d'alpage). Montée par des sentiers plus ou moins tracés par les moutons jusqu'au pied du Mont Charvin (si l'on est chargé - matériel perfo + batteries - i faut bien compter 2 heures de marche, et plus en cas de brouillard!). Arrivé au pied de la face est, au sommet des paturages (petit col) une centaine de mètres reste à faire en escalade sur une succession de vires herbeuses (assurance indispensable; 2 heures également pour faire l'équipement et pour passer sont à prévoir).
Carte IGN: UGINE COL DES ARAVIS, 34-31, est (1/25000): 917,74 x 97,50 x 2180m.

III - DESCRIPTION

Petite entrée située au pied de la falaise, au niveau d'une vire; boyau d'une dizaine de mètres, descendant, donnant sur un beau puits circulaire (3 à 4m de diamètre), de 43m de profondeur. Eboulis au fond, puis un méandre descendant avec courant d'air fait suite à ce puits sur quelques mètres, de plus en plus étroit. Une première étroiture reste passable. Nous avons fait sauter le passage suivant qui était jusqu'alors infranchissable (largeur 10 cm, sur 1m de longueur). N'ayant pu voir le jour même les résultats du tir, J.P.LAURENT nous a précisé la semaine suivante que "ça passait" (ressaut de 9m), mais qu'une nouvelle étroiture restait à dégager quelques mètres plus bas... (à revoir en 1987).

A une dizaine de mètres du bas du P.43, une lucarne atteinte par J.-P. LAURENT en septembre 1977 lui a permis d'accéder, par un P.14m dans une galerie ébouleuse (avec présence d'ossement d'ours); puis descente terminale d'une vingtaine de mètres. Cote atteinte: - 66m, sans issue.

Relevé topographique: J.-P. LAURENT (24.9.1977)

IV - GEOLOGIE

Carte géologique: Albertville, 169 B (1/80000); calcaire urgonien (?)
Le secteur sud des Aravis est assez tourmenté; la portion sommitale du Mont Charvin semble constituée d'un calcaire à silex du Sénonien (C 8-7). Une mince couche d'Albien (C 2-1) figure au-dessous, sur la carte géologique, avec en-dessous encore une petite couche de calcaire Urgonien (C I-III). Nous avons ensuite en-dessous le Berriasien (C IV), le Valanginien (C V) et l'Hauterivien (C VI), imperméables.
Il nous semble, à priori que le gouffre du Charvin (CH 1) s'ouvre dans le petit lambeau d'Urgonien, visible sur la face septentrionale, et que l'on retrouve sur une plus grande largeur sur la face orientale (ou sont situées d'ailleurs les autres cavités du Charvin explorées par la S.S. CAF Albertville).
Géologiquement parlant, il n'y a que peu d'espoir de descendre très bas (couche inférieure à 100m), mais une étude resterait à faire pour mieux cerner la question (coupe géologique, d'après relevés au 1/50000ème, plus récents).

V - BIOLOGIE

Le méandre d'entrée est fréquenté par les animaux (présence de crottes); pas de faune visible sur les parois et le sol.

VI- PALEONTOLOGIE

Un crâne d'ours remonté par J.-P. LAURENT a été déterminé par le canal de Michel PHILIPPE (Musée Guimet d'Histoire Naturelle de Lyon) par R. BALLESIO (Université LYON 1) comme étant un jeune ours brun (Ursus arctos) - description détaillée dans une publication à venir du CAF Albertville -.
Un autre crâne d'ours, bien plus gros aurait été ultérieurement emporté par d'autres explorateurs (recherche en cours)?

VII - BIBLIOGRAPHIE

- LASSERRE, D. (1985). Savoie/ Haute-Savoie (= activités de la section spéléo du C.A.F. d'Albertville). Spelunca , FFS, Paris, 20 (in: Echo des Profondeurs, p. 4-7); mention p.7.
- DROUIN, P. (1986). Bilan des explorations spéléologiques dans la région RHONE-ALPES en 1985. Scialet , CDS Isère, Grenoble, 15, p. 4-14 (mention p. 11).
- NEAU, G. (1987). Spéléologie. Suivant Sa Voie , C.A.F. section d'Albertville, 27, hiver-printemps 87, p. 17 ("Trou du Charvin", cité).
- LAURENT, J.-P. (1987) à paraitre (revue Suivant Sa Voie , C.A.F. Albertville, 6 p.)
- MEYSSONNIER, M. (1987). S.C.V. Activités , 48, à paraitre (C.R. activités 1986, sortie du 13 juillet 1986)
Fichier du Comité Départemental de Spéléologie de Haute-Savoie (topographie déposée?)

Jean-Paul LAURENT / Marcel MEYSSONNIER

ETAT DES CIRCULATIONS SOUTERRAINES RECONNUES PAR TRAÇAGES DANS L'AIN

(PREMIERE PARTIE)

Lors de la préparation du stage national "Ecologie en milieu karstique" réalisé à Torcieu (Ain), en avril 1982 (Organisation Ecole Française de Spéléologie et Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie souterraines de l'Université LYON I), il nous avait paru intéressant de faire un état des circulations souterraines reconnues par traçages dans le département de l'Ain.

Nous avons donc recherché toutes les références bibliographiques relatives aux différentes expériences de colorations effectuées... Des informations "non contrôlées" nous ont aussi été communiquées, ou bien figuraient dans le fichier régional: nous les mentionnerons également, sous toute réserve.

L'ensemble des colorations effectuées dans l'AIN, sous forme de fiches normalisées, ont été déposées au fichier du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes (Commission Documentation), dans le cadre d'un projet d'inventaire des circulations souterraines en milieu karstique de la région RHONE-ALPES.

Nous remarquerons que peu de tentatives de traçages ont été effectuées dans le département de l'Ain ... et cela parait surprenant si l'on compare avec les départements voisins de la Franche-Comté (Doubs et Jura). Dans nos notes, nous avons des mentions d'une dizaine de colorations "pouvant être" réalisées afin de prouver des communications hydrogéologiques... mais à ce jour, elles restent encore à faire...

Nous espérons que ces quelques lignes inciteront les spéléologues du département de l'AIN à se lancer dans ce type de travail, long et fastidieux, mais ô combien satisfaisant lorsqu'il est possible d'en tirer des conclusions après l'analyse de toutes les données quantitatives et qualitatives recueillies. Il est évident que les traçages doivent être coordonnés par la Commission Scientifique régionale, et réalisés par des clubs, sous l'égide du Comité Départemental de Spéléologie avec des Laboratoires Universitaires spécialisés (Grenoble, Lyon...), sans oublier les Services Techniques des Ministères de l'Agriculture et de l'Environnement (S.R.A.E, Service Régional d'Aménagement des Eaux; Agence de Bassin RHONE-MEDITERRANEE-CORSE).

Marcel MEYSSONNIER

S.C.V. ACTIVITES 1987, 48, p. 79

APERCU HISTORIQUE :

La plus ancienne tentative de coloration n'a en fait pas abouti... C'est le 20 septembre 1901, qu'Emile CHANEL a essayé de prouver la relation entre un "entonnoir" situé dans le Jura, à AROMAS et la grotte de CORVEISSIAT: l'opération a été ainsi décrite (E. CHANEL, 1901, p. 29).

" ... il y a deux entonnoirs consécutifs à 5 mètres de profondeur environ. Le premier absorbe à peu près tout en temps ordinaire mais, après des pluies un peu fortes, les deux ne suffisent pas et il se forme un lac temporaire. Nous avons jeté dans ces entonnoirs un flacon de bleu d'aniline: la pluie n'ayant cessé pendant les 8 à 10 jours suivants, notre expérience ne nous a rien donné. Cependant, nous pensons que c'est cette rivière que nous avons retrouvée dans la grotte de CORVEISSIAT. Elle a donc un parcours souterrain de 5 à 6 kilomètres et doit collectionner, dans ce trajet, les eaux superficielles; c'est pourquoi le débit au sortir de la grotte est beaucoup plus important qu'à Aromas".

Sans plus d'information, et sans parler d'une coloration, Eugène FOURNIER (1923, Les gouffres, p. 190) signale à AROMAS, l'entonnoir-gouffre du BATTOIR de l'HOPITAL, avec résurgence à la grotte de CORVEISSIAT, et rappelle deux fois ces données (1923, Grottes et rivières souterraines, p. 150; 1926, Les eaux souterraines, p. 148). J. CORBEL reprend les éléments fournis par E. CHANEL dans le dossier qu'il a instruit pour le B.R.G.M. (n. 1331, 652-1-2, sans date). J. COLIN (1966, B.R.G.M., Inventaire du Jura, p. 20) précise que le gouffre d'AROMAS (ou du MONT, ou des MONTS, ou du BATTOIR de l'HOPITAL) est une perte avec résurgence à la grotte de CORVEISSIAT. Mention est faite d'un liaison sur la carte au 200000ème qui figure en annexe de l'ouvrage. Mais, il s'agit là d'une erreur (J.C. FRACHON, 1982, comm. pers.), le gouffre du MONT, ou d'AROMAS (-35m) n'est pas une perte, et est différent du gouffre du BATTOIR de l'HOPITAL (ou gouffre de la CABORNE, ou perte du MOULAROT), simple entonnoir-perte profond de 3m.

Un demi-siècle plus tard, dans les années 50, une coloration serait due aux spéléologues de la M.J.C. de Villeurbanne; nous n'en avons retrouvé aucune trace dans les archives du S.C. Villeurbanne, à l'exception d'une mention sur une carte de situation réalisée par le S.C. Lutèce en 1956, copie d'un document interne du G.S. MJC Villeurbanne; elle aurait prouvé la relation des eaux de la grotte du CROCHET avec la grotte du PISSOIR (" des épreuves de colorations des eaux effectuées en 1951 par Michel LETRONE et Gaston BOUILLOUX ont prouvées la correspondance des deux grottes"). Toutefois, il ne semble pas qu'une telle opération ait été conduite par des spéléologues villeurbannais (d'après M. LETRONE, comm. pers.); et en fait, le multitraçage effectué depuis, en 1981, confirme cette hypothèse de liaison. Toujours vers 1950, Jean CORBEL, dans le cadre des activités du C.R.F.R.S., qui associait le groupe spéléo MJC Villeurbanne aurait prouvé la liaison avec une perte temporaire du lit de la Fouge (CERDON) avec la résurgence des COMBETS et celle de la FOUGE, par une coloration? (B.CHIROL, 1985).

P. DROUIN a publié en 1977 (G.U.S. Activités) les archives de Jean GUICHARD concernant le département de l'Ain et les activités du SALERS de 1932 à 1954; ces fiches jusqu'alors inédites rapportent deux colorations effectuées en 1951 et 1952, que nous rappelerons succinctement:

CHALEY . Essais en octobre 1951: perte de la GRANGE DU GOURD et perte de la MALADIERE (HAUTEVILLE-LOMPNES); grottes-résurgences dans la falaise sous la grotte de CHARABOTTE (CHALEY); temps de cheminement de la coloration: 7h48mn.

LOMPNAS . Expérience en juillet 1952 par orage: Gouffre anonyme (perte des eaux sauvages de la cuvette - altitude 724m), alimente la résurgence du "Z"; temps de cheminement de la coloration: 1h02.

Quelques années plus tard, une nouvelle opération est entreprise par le Groupe Spéléologique d'Hauteville-Lompnès, mais apparemment sans succès: de la fluorescéine fournie par la direction de l'E.D.F. est injectée dans une perte récemment ouverte dans le lit du BOREY, à VIEU D'IZENAVE, le 21 septembre 1958; les prélèvements effectués à la source de la DOYE à CONDAMINE furent négatifs (A. SOLEILHAC, 1959). Une seconde tentative annoncée par le G.S.H.L. ultérieurement semble ne pas avoir été effectuée (R. EXCOFFIER, comm. pers.).

La première expérience de traçage "conduite scientifiquement" et réussie date de 1961 à l'initiative du Service des Ponts et Chaussées de l'AIN (P. RAVIER, 1962, inédit; mention par C. LOCATELLI et R.

LE PENNEC, 1984): deux tentatives furent nécessaires (10 janvier, puis 8 juin 1961) pour prouver la communication entre le gouffre de l'EMBOUTEILLOU et deux sources de DORTAN, la source BLEUE et la source du CHATEAU, captée pour DORTAN.
Vers 1965, une coloration à la demande de la commune de CHARIX (S.C. SAN CLAUDIEN, J. COLIN, 1970; J. COLIN, in: M. MEYSSONNIER, 1975) aurait été faite à la perte du Lac GENIN, mais le colorant n'a été vu dans aucune des résurgences de la vallée comprise entre SAINT-GERMAIN DE JOUX et NANTUA.
En 1967, une série de 3 traçages sera effectuée par le B.R.G.M. à la demande de la Société des Mines d'Orbagnoux, pour détecter une pollution organique des sources de la mine (22 Mai, 11 juillet, 17 novembre): mise en évidence d'une relation entre les emposieux de la COMBE DANOI (LHOPITAL) et la Fontaine du BACHAT-PINET (CORBONOD) avec plusiurs sources de la Mine d'Orbagnoux; par contre, résultat négatif en ce qui concerne la coloration des eaux de la perte près des sources d'EN VURPILLAT (H. GUDEFIN et R. CAMUS, 1968; R. ENAY, 1971).
Le 14 septembre 1968, la coloration d'une perte évacuant le trop-plein de la tourbière de la Trélasse, à LA DOLE, dans le Jura Vaudois (Suisse) n'a pas eu non plus de résultat, avec entre autres la surveillance de la source de la VALSERINE et le Bief de la Chaille, en France (D. AUBERT et al., 1970).

En ce qui concerne la vallée du Suran, dans le Revermont de nombreuses expériences de colorations furent effectuées, entre 1964 et 1979 par Henri BROQUET, maire de Villereversure, dans le cadre des actions du Syndicat Intercommunal d'Aménagement et d'Entretien du Suran pour lutter contre ses fuites. Un article synthétique sur ce problème est paru dans la revue l'AIN en 1977 mais le détail de toutes ces colorations reste inédit, et nous devons à l'amabilité de M. H. BROQUET, et de la D.D.A. les données concernant ce secteur.
Deux traçages en 1967 effectuées dans le département du Jura, à LANERIA et NANTEY ont prouvé la relation de deux pertes avec la source du SOLNAN, à VERJON dans l'Ain (H. BROQUET, inédit; mention de F. BERGERAT, 1974; citation R. KRIEG, 1981). A noter en ce qui concerne la partie amont du Suran que des colorations faites à la "grotte des LAURENT" à MONTAGNAT (Jura) ne sont pas réapparues dans les cours d'eau voisins (H. BROQUET, 1977, p. 22), et qu'une coloration des égouts de CRESSIAT en 1967 est ressortie à la source du SURAN, à LOISIA, toujours dans le département du Jura. Mais les plus importantes opérations ont surtout concerné la partie mérionale du Suran, située dans le département de l'Ain, à partir de CHAVANNES (plus de 10 colorations de 1965 à 1979; H. BROQUET, inédit); liaison confirmée entre les pertes de la vallée du Suran et la résurgence près de la Colombière, sur la rive droite de l'Ain (1968). Il est prouvé également que le bassin fermé de DROM à l'ouest du Suran est en liaison avec la vallée du Suran et non la plaine de la Bresse (traçages en 1965 et 1966 à DROM, en relation avec la résurgence du BOURBOU). Plus en aval, une coloration effectuée dans le puits de RAPPE en 1968 confirme une liaison hydrogéologique avec les résurgences en amont du pont de CHATEAUVIEUX, au bord du Suran (H. BROQUET inédit; simple mention du S.C. AIN, en 1969 et du G.S. BOURG en 1974).
Un important travail portant sur l'étude des débits souterrains, avec multitraçages, a été ensuite réalisé en 1979 par l'Institut Dolomieu de GRENOBLE sur le parcours des eaux du Suran entre ARTURIEUX et la rivière d'Ain (J.C. FOURNEAUX, 1979, 1981, 1982).

A l'initiative de plusieurs clubs spéléologiques de l'Ain, du Jura et du Rhône, quelques opérations de traçages vont enfin se réaliser, avec plus ou moins de succès dans les années 1970-1980:
Le 14 juillet 1972 une tentative du G.S. BOURG (grotte du MONT CHAPITRE, à PONCIN) n'aboutit pas (G.S.BOURG, 1972). Cette expérience sera reprise ultérieurement (E. ZIVKOVIC, 1985), confirmant la relation entre la perte du ruisseau du CHANAY et la grotte du LOUP (ou du MONT CHAPITRE), sur le plateau de Chenavel avec la source du VIRIEU, dans le cours de l'Ain (traçages du 26 et du 28 juin 1985).
Le 28 juin 1975, le club B.B.S. (Bresse-Bugey-Spéléologie), effectue une injection à -300 dans la Lésine de la Calame; nous n'avons pas beaucoup de détails sur cette opération mais la réapparition à l'exsurgence d'ALLEMOGNE se fera 9 jours plus tard (B.B.S., 1975; B. AVIGNON, 1978; B. LOUIT, 1978; M. MEYSSONNIER et al., 1977).
Le 19 novembre 1976, un traçage est effectué par le Spéléo-Club San Claudien, sur demande du S.R.A.E. de Franche-Comté et de la ville de LAJOUX dans le Jura. La fluorescéine injectée dans une doline à LAJOUX est détectée à plus de 5km de distance, dans le ruisseau des Septfontaines, et dans la Valserine à LELEX, dans le département de l'Ain (R. LE PENNEC, 1977; S.R.A.E., 1979; C.P.E.P.E.S.C., 1980).

Entre 1979 et 1982, l'A.S.N.E. (LYON) entreprend une série de traçages sur le plateau d'INNIMOND; celles-ci sont coordonnées par Jacques DELORE (G. FAURE, 1980; J. DELORE, 1982 et 1983): une injection de fluorescéine dans la perte principale de la PLAINE DES CHANAUX à LOMPNAS, le 14 avril 1979 est détectée à la source captée du GLAND à CONZIEU; le 4 avril 1980 injection dans la perte de la BRUNE (INNIMOND), et réapparition du colorant à la grotte de la BURBANCHE; restitution encore à la source du GLAND et celle du SETRIN (AMBLEON) du colorant injecté dans le Trou NIQUET (LOMPNAS) le 1 mai 1981; enfin le colorant injecté le 11 novembre 1982 au Trou NIQUET apparait dans le collecteur de la Grotte MOILDA et la résurgence du PERTUIS, mais les prélèvements aux sources de CONZIEU et d'AMBLEON seront négatifs.
Une coloration de la rivière souterraine de SIEGES (Jura) est décidée par la Société des Naturalistes d'OYONNAX avec l'aide des services techniques de la ville d'Oyonnax et le S.R.A.E. de Franche-Comté: injection le 30 novembre 1980; réapparition le 6 décembre à la source BLEUE de Dortan (S.D.N.O., 1982; C. LOCATELLI, R. LE PENNEC, 1984).

Une opération d'envergure va se dérouler le 24 mars 1981 à TORCIEU: ce sera le plus important multitraçage effectué dans le département, après les opérations conduites par le B.R.G.M. sur le plateau du Retord (Mines d'ORBAGNOUX) et celles de J.C. FOURNEAUX sur le Suran (Revermont). Il sera réalisé dans le cadre universitaire, fera l'objet d'un travail de fin d'études de deux étudiants de l'E.N.T.P.E., et de nombreuses publications (J. GIBERT et al., 1978, 1982, 1983, 1986; B. GUEZO et T. MARCHAND, 1981), et plusieurs clubs spéléologiques du Rhône seront associés à cette opération. La fluorescéine injectée dans la perte de SOCOURS réapparaitra dans le lit du Bief Ravinet et à la résurgence du PISSOIR; la Rhodamine WT injectée dans la grotte du CORMORAN réapparaîtra à la résurgence du CORMORAN, puis dans le puits des perles de la grotte du CROCHET et enfin à la résurgence du PISSOIR.
- Diverses petites colorations ont aussi été effectuées ces dernières années, mais présentent un intérêt limité; nous les mentionnerons pour mémoire: R. KRIEG-JACQUIER (G.S. Bourg) et B. CHIROL (G.S.H.L.) colorent une petite perte à Neuville-sur-Ain le 24 août 1983. En mai 1985, échec de la coloration par le G.S. Bourg de la Fontaine de la COTE DU SURAN (SAINT-MARTIN DU MONT). Il y a lieu de signaler aussi des opérations très locales effectuées régulièrement dans le département par les services de la D.D.A.S.S. (cf. M. SIMEON, comm. pers.) et servant en général à prouver la communication entre des conduits d'évacuations d'eaux usées et des sources captées...!

Nous nous devons de signaler aussi les "traçages accidentels": une pollution par hydrocarbures a mis en évidence des relations entre le sous-sol de la plaine d'Oyonnax et les sources des CLAVINS et du CHATEAU de DORTAN (P. LANDRY, comm. pers.). En 1981, une fuite importante (10000 litres) de mazout dans l'usine Grosfillex à ARBENT va pénétrer dans les alluvions sous-jacentes; la source BLEUE de DORTAN présente pendant plus de 10 jours des traces d'hydrocarbure, tâches visibles et odeur! (S.D.N.O., 1982; P. LANDRY, comm. pers.). Enfin, le plateau de CHEVILLARD (incendie d'une ferme) serait en relation avec le captage des TOUVIERES, situé dans la Combe de Vau et qui alimente SAINT-MARTIN-DU-FRESNE (P. LANDRY, comm. pers.).
Sans précision de date, nous pouvons enfin signaler quelques "colorations" réalisées aussi dans la région d'Oyonnax:
- Coloration de l'effluent de la décharge de VEYZIAT, avec contrôle positif du ruisseau de MAISSIAT à BONAZ (P. LANDRY, comm. pers.).
La source de MONS, au lieu-dit Loursière serait en communication avec la fontaine d'ARFONTAINE (P. LANDRY, comm. pers.); à propos de cette liaison, notons la similitude avec les données du dossier qui figurerait dans les archives de la mairie d'Oyonnax et signalerait la coloration avec de la fluorescéine du ruisselet de la BORNE DE VOLET à MONS (OYONNAX), avec réapparition 7,5 jours plus tard au bac d'ARFONTAINE (d'après B. CHIROL, 1985).
Il est aussi fait état, sur la commune de DOUVRES d'une coloration effectuée dans une perte des prés sous "chez Perraudet" et qui serait ressortie à DOUVRES, à une source (de la COZANCE?) (B. CHIROL, 1985, p. 192). D'autres liaisons possibles sont également signalées par ce dernier auteur (p. 22), mais aucun traçage n'a été tenté à notre connaissance pour confirmer de telles données.

La dernier traçage dans le département reste celui réalisé en 1985, dans le cadre du travail de recherche (maitrise de géomorphologie) d'Eliane ZIVKOVIC avec deux colorations sur le plateau de Chenavel. Depuis, plusieurs opérations sont envisagées en particulier dans le Retord et le Valromey (G.S.H.L.).

On se reportera pour plus de détails sur ces différents traçages aux données qui figureront dans une seconde partie de ce travail, le département de l'Ain ayant pour l'occasion été découpé en différents secteurs, limités par des cours d'eau, ou des massifs bien différenciés (Revermont, Haut Bugey, Pays de Gex, Bas Bugey, Valromey, Retord, ...).

BIBLIOGRAPHIE

+ AIN, Spéléo-Club de l' (1969). Châteauvieux- les résurgences de RAPPE. Bull. de liaison du S.C. de l'AIN , 1, oct.-déc. 1969. (p. 5: résurgence de Rappe, mention d'une coloration; il doit s'agir de celle inédite de H. BROQUET en août 1968).

+ AUBERT, D.; PETCH, M., JEMELIN, L. (1970). Expérience de coloration à la Dôle (Jura Vaudois). Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat. , Lausanne (Suisse), vol. 70, 333, p. 375-382.

+ AVIGNON, B. et le club BRESSE-BUGEY-SPELEO (1978). La lésine de la Calame (Sergy, Ain). Spelunca , 1, p. 2-4 (coloration mentionnée p.3).

+ BERGERAT, F. (1974). Etude géologique du Revermont septentrional - Jura méridional externe. Thèse de doctorat 3ème cycle, Géologie structurale; Université Paris VI, 182 p. (mention de colorations p. 122).

+ BESSET, Y. (s.d. = 1967). Contribution à l'étude hydrologique du Valromey: la résurgence vauclusienne du Groin. Bull. de Liaison Groupe Ursus , 10, p. 19.

+ BOURG, groupe spéléologique de (1972). Activités du Groupe Spéléologique de Bourg de juin à décembre 1972. L'AIN DESCEND , bull. du G.S. Bourg, 4, p. 10-12 (p. 10: coloration à la grotte du MONT CHAPITRE).

+ BRESSE-BUGEY-SPELEO, club (1975). Lésine de la CALAME (Pays de Gex, Ain). Spéléo 01 , bull. du Comité Départemental de Spéléologie de l'AIN, 1, 24 p. (p.5 renseignement de M. PALON et ALPHONSE, géologues).

+ BROQUET, H. (1967). Colorations S.I. E.A.S., inédit (Archives D.D.A. Ain).

+ BROQUET, H. (1977). Le Suran et la lutte contre ses fuites. L'AIN , Mémoires et Documents, 1, p. 16-30.

+ BROQUET, H. (1980 ?). Le Suran en avril 1980. Mairie de Villereversure, Syndicat Intercommunal d'Aménagement et d'Entretien du Suran. 1 p. dactylographié, inédit.

+ CHANEL, E. (1901). Spéléologie - grotte et rivière souterraine de Corveissiat (Ain). Bull. Soc. Nat. de l'Ain , 9, 15 novembre 1901, p. 24-30, carte (mention p. 29).

+ CHIROL, B. (1985). Contribution à l'Inventaire Spéléologique de l'AIN - Jura méridional Spéléo 01 , numéro spécial C.D.S. Ain, 426 p. (Les percées hydrogéologiques dans le Jura méridional; mentions p. 22, 61, 111, 117, 127, 134,140, 166, 169, 178, 190, 192, 195, 211, 235, 250, 257, 263, 274, 296, 297, 298, 302, 310, 320, 359, 385, 388, 389, 390, 406, 409)

+ COLIN, J. (1966). Inventaire spéléologique de la France. I- Département du Jura. F.F.S., B.R.G.M., p. 20 (Gouffre d'AROMAS), + annexe: Carte spéléologique du Jura au 1/200 000ème (liaison AROMAS, CORVEISSIAT signalée).

+ C.P.E.P.E.S.C. (1980). Recensement des cavités polluées du département du Jura (édition de la Commission Permanente d'Etude et de Protection des Eaux souterraines et des Cavernes du Comité Spéléologique Régional de la Fédération Française de Spéléologie, Saint-Claude). mention p. 2 (Perte du bassin fermé d'AROMAS); p. 8 (Perte de la station d'épuration de LAJOUX).

+ DANIERE, P. (1972). Le puits de Rappe - Neuville sur Ain (Ain). Rapport D.E.A., Université Lyon 1, option Sédimentologie, 20 p. + Pl. (mention des colorations: source du BOURBOU; Puits de Rappe, Chateauvieux).

+ DANIERE, P. (1973). Le puits de Rappe - Neuville sur Ain (Ain). Spéléologie Dossiers , 8, p. 9-26 (mention des colorations: source du BOURBOU, p. 14; Puits de Rappe, Chateauvieux, p. 15).

+ DELORE, J. (1982). Traçages dans le Bas-Bugey (Ain). Méandres , revue du Groupe Ulysse Spéléo, Saint-Priest, Rhone, 37, p. 13-20.

+ DELORE, J. (1983). Traçages dans le Bas-Bugey. Spéléologie-Dossiers , bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, 17, p. 14-20.

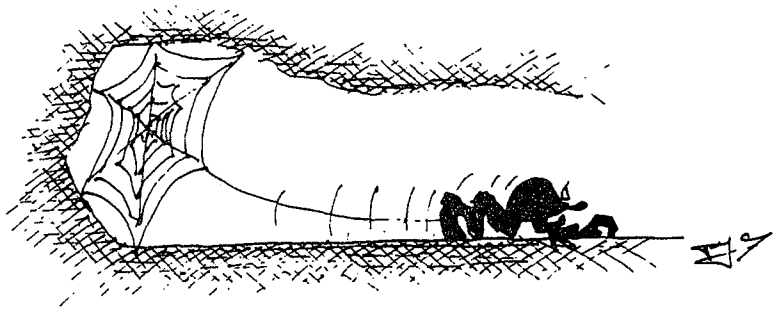
+ DROUIN, P.; LAURENT, R.; MEYSSONNIER, M. (1977). Les grandes cavités du département de l'Ain. Spéléologie-Dossiers , bull. du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, numéro spécial, 13, 1977, 91 p (p. 31,).

+ ENAY, R. (1971). Morphologie karstique, circulations souterraines et accidents transversaux dans le Haut-Jura méridional (Col de Richemont, près Seyssel, AIN). in: Actes du Colloque d'Hydrologie en pays calcaire, Besançon, 8 et 9 Octobre 1971. Ann. Scientif. Univ. Besançon , 3ème série, géologie, fasc. 15, 1971, p. 49-57.

+ FAURE, G. (1980). Cartographie et hydrogéologie du synclinal d'Innimond - Région de Belley (Ain). D.E.A. des Ensembles Sédimentaires, Université Claude Bernard, Lyon I, 50 p. (p. 43-45)
+ FOURNEAUX, J.-C. (s.d.= 1979). Utilisation de la spectrofluorimétrie et de la spectrophotométrie pour la mesure des débits karstiques: le karst de la vallée du Suran (Département de l'AIN) / Essai d'évaluation des débits souterrains de la basse vallée du Suran (Ain). Université de Grenoble I, Sciences de la Terre, Institut Dolomieu, 12 p., 6 fig. (rapport inédit).
+ FOURNEAUX, J.-C.; GRANGE, R. (1981). Application des méthodes de jaugeages chimiques aux écoulements karstiques: le karst du Suran. Actes 1er Colloque Nat. Protection des Eaux Sout. (avril 1980), Besançon, p. 171-188.
+ FOURNEAUX, J.-C.; ROCHAT, J. (1982). Essais "in situ" de quatre traçeurs fluorescents. Beiträge zur Geologie der Schweiz , Hydrologie, Bd 28, I, p. 91-100.
+ GIBERT, J.; LAURENT, R.; BOURNE, J.-D.; GINET, R. (1978). L'écosystème karstique du "Massif de Dorvan" (Torcieu, Ain, France). I- Présentation de l'environnement physique et le peuplement animal souterrain. Actes du 6ème Congrès Suisse de Spéléologie , Porrentruy, septembre 1978, p. 37-53 (mention coloration "1950", et projet de coloration, p. 40).
+ GIBERT, J.; GUEZO, B.; LAURENT, R.; MARCHAND, T. (1982). Expérience de traçage artificiel dans le Jura méridional. Mise en évidence de liaisons souterraines dans le Massif de Dorvan (Torcieu, Ain, France); Université Claude Bernard, LYON I, Hydrobiologie et Ecologie souterraines. Spelunca , revue trimestrielle de la F.F.S., 7, p. 19-26.
+ GIBERT, J., LAURENT, R.; MAIRE, R. (1983). Carte hydrogéomorphologique du "Massif de Dorvan" (Torcieu - Ain - Jura méridional). Université LYON 1 (LA 367 du CNRS) et Institut de Géographie d'Aix-en-Provence (LA 282 du CNRS).
+ GIBERT, J. (1986). Ecologie d'un système karstique jurassien - Hydrogéologie, Dérive animale, Transits de matières, Dynamique de la population de Niphargus (Crustacé Amphipode). Thèse de doctorat d'état, Université Claude bernard, LYON 1. Mémoires de Biospéologie , XIII (40), 380 p., carte h.t.
+ GUDEFIN, H.; CAMUS, R. (1968). Recherche des causes de la pollution organique constatée dans l'eau d'exhaure de la mine d'Orbagnoux (Ain). S.G.R. Jura-Alpes; Société des Mines d'Orbagnoux. Rapport B.R.G.M. , 68 SGL 14 JAL, Lyon, Février 1968, 36 p.
+ GUEZO, B.; MARCHAND, T. (1981). Etude hydrogéologique du Massif de Dorvan. Travail de fin d'études; Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat. E.N.T.P.E. Vaulx-en-Velin (Rhône), 121 p.
+ GUICHARD, J. (S.A.L.E.R.S.) (1977). Archives du SALERS de 1932 à 1955 concernant le département de l'AIN (texte intégral). in: DROUIN, P. (1977). G.U.S. Activités , 14, p. 7-16 (2 colorations citées p. 9, 12).
+ HUGON, B. (1982). Golet aux Loups, Lalleyriat, Ain. Spéléo 01 , Bull. du Comité Départemental de Spéléologie de l'Ain, 6, p. 12-21. (p.18 mention d'un projet de coloration).
+ HUGOT, G. (1983). Hydrogéologie et paléomorphologie quaternaire du Pays de Gex (Ain). Thèse, C.E.R.N., Université de Grenoble, 252 p.
+ KRIEG, R. (1981). Contributions à l'inventaire spéléologique de l'Ain: Préliminaire à l'inventaire du Revermont. L'AIN DESCEND , bull. du G.S. Bourg, 12, mars 1981, p. 21-24 (p. 24: sources du SOLNAN).
+ KRIEG, R. (1981). Groupe Spéléo de Bourg - Activités 1980. Spéléo 01 , Bull. Comité Départemental de Spéléologie de l'AIN, 5, p. 46-47.(p. 47, sources du SOLNAN).
+ KRUMMENACHER, R. (1972). Hydrogéologie du bassin de la Valserine. Bull. B.R.G.M. , 2, III, 2, p. 28-36.
+ LAURENT, R. (coordinateur); MEYSSONNIER, M. (rédacteur pour l'AIN) (1985). Inventaire des circulations souterraines en milieu karstique de la région RHONE-ALPES - département: AIN. Document provisoire destiné à l'Agence de Bassin RHONE-MEDITERRANEE-CORSE, rédigé par l'Equipe d'Hydrobiologie et Ecologie souterraines (U.A. du CNRS n. 367, Ecologie des Eaux Douces, Université LYON 1), le Comité Spéléologique Régional RHONE ALPES (Commission Documentation) et les Comités Départementaux de Spéléologie de la région, 27 p.
+ LAVOILLE, G. (1936). Le bassin karstique de Drom-Ramasse. Bull. Soc. Nat. Archéol. Ain , 50, p. 54-100.
+ LE PENNEC, R. et Ch. (1977). Coloration de Lajoux (19 Novembre 1976). L'Echo des Cavernes , Bull. du Spéléo-Club San Claudien, 26, p. 30-33.
+ LOCATELLI, C.; LE PENNEC, R. (1984). Coloration de la rivière souterraine de Sièges. Bull. Assoc. Spéléol. de Saint-Claude , 2, p. 64-68.
+ LOUIT, B. (1978). Cavités françaises de 300 à 500 m. de profondeur, tome 2, n. p. (Lésine de la

Calame: mention de la coloration).
+ LYET, M. (1981). Dynamique de l'écoulement fluviatile dans le Valromey. Mémoire de maitrise, Université Jean Moulin, Lyon III, 89 p.
+ MEYSSONNIER, M. (1975). Essai d'inventaire spéléologique du département de l'AIN (2ème partie, additif). S.C.V. Activités , bull. du S.C. Villeurbanne, 34, p. 45-59. (informations de J. COLIN, p. 57 et 58: Exurgence de FONTAINE NOIRE à Echallon et Perte du Lac GENIN).
+ MEYSSONNIER, M. (1981). Plateau de Retord - Massif du Cret du Nu (département de l'Ain, France). Inventaire et dossier préliminaire des principaux phénomènes karstiques (1ère partie). Inédit (Commission Documentation Comité Spéléologiue Régional RHONE-ALPES), 20 p. 1 carte (état des colorations effectuées).
+ MEYSSONNIER, M. (1985). Etat chronologique succinct des expériences de traçages réalisées dans les zones karstiques du département de l'Ain, p. 30-31. in: CHIROL, B. (1985). Contribution à l'Inventaire Spéléologique de l'AIN - Jura méridional Spéléo 01 , numéro spécial C.D.S. Ain, 426 p.
+ RAVIER, P. (1962). Compte rendu des essais de coloration des eaux du gouffre dit "de l'Embouteillou", à Arbent (ingénieur T.P.E., Ponts et Chaussées, Département de l'Ain, Oyonnax), 3 p., inédit (dossier communiqué par P. LANDRY).
+ RAZUREL, G. (1974). Commune de Neuville-sur-Ain: Puits de RAPPE. L'AIN DESCEND , bull. du G.S. Bourg, 5, février 1974, n.p. (7 pages; mention de la coloration du S.I.E.A.S. de 1968).
+ SOLEILHAC (1959). Compte rendu de l'activité du Groupe Spéléologique d'Hauteville-Lompnes. Bull. Soc. Nat. Oyonnax , 12-13, (1958-1959), p. 47-55 (coloration mentionnée p. 49).
+ SERVICE REGIONAL D'AMENAGEMENT DES EAUX (S.R.A.E.; CHAUVE, P.; PEGUENET, J. et alii) (1979). Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté. S.R.A.E. Franche-Comté; Université de Franche-Comté, Besançon, 42 p. et cartes (p. 14: traçage n. 47).
+ SOCIETE DES NATURALISTES D'OYONNAX (S.N.D.O.) (1982). Réseau de la rivière souterraine de Sièges: Gouffre de Sièges, Trou de la Bouche, Source Bleue du Château de Dortan. Spéléo 01 , Bull. C.D.S. Ain, 6, p. 2-9 (mention p. 2-5, 9).
+ SPELEO-CLUB SAN CLAUDIEN (1970). Les cavités de la vallée de la Semine (suite). L'Echo des Cavernes , 19, n.p. 13 p. (rapport d'une coloration effectuée vers 1965, sans succès dans la perte du LAC GENIN).
+ TURQUIN, M.-J.; MORAND, C.; LAURENT, R.; GIBERT, J.; BOUVET, Y. (1973). Le Revermont: la faune cavernicole et son contexte hydrogéologique. Bull. Soc. Nat. Archéol. Ain , 87, p. 87-126, 4 pl. photos, (mention p. 99).
+ ZIVKOVIC, E. (1985). Le karst du Haut Bugey. Mémoire de maitrise, géomorphologie, Université Paris IV, Sorbonne, 154 p. (mentions p. 13)

+ Informations inédites de Henri BROQUET (S.I.E.A. Suran, colorations 1965 à 1979.
Michel BUGNET (travaux S.C.LYON, G.E.K.H.A.)
Bernard CHIROL (G.S.H.L., Hauteville)
Jacques DELORE (A.S.N.E., Lyon)
Roger EXCOFFIER (Hauteville)
Régis KRIEG-JACQUIER (G.S. Bourg)
Patrice LANDRY (géologue conseil, Oyonnax)
Roger LAURENT (Université Lyon 1)
Robert LE PENNEC (Association Spéléologique de Saint-Claude)
Christian LOCATELLI (Spéléo-Club d'Oyonnax)
+ Archives du Spéléo-Club de Villeurbanne (Rhône).
+ Fichier du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes (Ain et Rhône)



T R O I S I E M E P A R T I E

Un peu d' histoire ....

AIN: Des précisions sur l'inventaire des cavités de l'AIN, en 1960 (P. DROUIN)

DES PRECISIONS SUR L'INVENTAIRE DES CAVITES DE L'AIN EN 1960

Je remercie Sandrine Degouve, Jean-François Noblet, Pierre Chevalier et Marcel Meyssonnier de leurs précisions au sujet de cette recherche.

En 1975, Marcel Meyssonnier mettait à jour un document de 7 pages qui lui avait été communiqué par Charles Schaffran, de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports de Lyon. Cette liste reproduite (sans les coordonnées toutefois) dans S.C.V. Activités n° 34 (p.48-55) recensait plus de 270 cavités et datait de 1960 (Meyssonnier 1975).
Un tirage original de cette liste figurait également dans la documentation du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes, parmi le fichier des cavités tenu à jour par Roger Laurent.

Marcel Meyssonnier signale alors que cette liste "aurait été établie par P. Chevalier en collaboration".
Les spéléologues travaillant dans le département de l'Ain se servirent alors de cette liste pour signaler des citations bibliographiques, en oubliant ce conditionnel prudent, et cette liste n'a été citée que comme référence "Chevalier 1960".
Or, beaucoup de problèmes subsistaient !
D'abord, le fait que cette liste ajoutait 143 cavités nouvelles à l'inventaire de 1968 (Meyssonnier 1968), pouvait laisser penser que les sources documentaires étaient différentes, et que, à priori, il était improbable que deux lyonnais consultent une documentation si différente. Mon hypothèse de départ a donc été qu'il semblait anormal que P. Chevalier soit à l'origine de cette liste. Les cavernes qu'il avait explorées ne s'y trouvaient pas: la grotte de Corbière, à Conand, par exemple, explorée en 1935 et 1937.
La grotte de Charabotte, explorée le 28 août 1937, s'y trouvait sous l'appellation: Balme de Gondran, un point d'interrogation se situant après le nom utilisé par P. Chevalier dans son article de 1937 (Chevalier 1937).
Idem pour la grotte de Jujurieux, nom utilisé par P. Chevalier dans son article et figurant comme synonymie dans cette liste de 1960.
Le gouffre de Planachat, la grotte de Vaux-Saint-Sulpice, le Précipice des Queues, tous explorés en 1937, n'étaient pas mentionnés dans cette liste de 1960.

Décidément, il devenait de plus en plus improbable que Pierre Chevalier soit l'auteur de cette liste.
Le plus simple n'était-il pas de demander à l'auteur présumé s'il était bien le signataire de cette liste. Je le fis à l'occasion d'un échange de correspondance et obtint la réponse suivante :"Je peux vous préciser que je n'ai absolument rien à voir avec la liste des cavités de l'Ain jointe à votre lettre (...) mais je dois avouer que ces grotte de l'Ain (...) ne m'ont jamais bien passionnées."
Voilà qui était clair, mais qui ne résolvait en rien le problème de cette liste: qui pouvait bien en être l'auteur ?
J'avais pu obtenir, dans les archives du Club Amitié Nature de Lyon, un original de cette liste et j'ai donc travaillé à partir de celui-ci.
Il semblait évident que ce n'était pas un lyonnais qui avait réalisé ce travail. Henri Pontille du Club Amitié Nature, semblait donc exclu, d'autant plus que des cavités qu'il avait explorées dans les années 1950 ne se retrouvaient pas dans la liste ou sous un nom différent, telle la grotte du Varquet (Varquais) appelée grotte du Bois de la Marerais. Le trou de Flévieu et la grotte de Crept n'y figuraient pas non plus.

Alors qui ?
A l'époque, des spéléologues de Dijon, du Jura et de Suisse s'occupèrent activement du département. Il fallait orienter les recherches dans cette direction.
Je pensais aussi à Jean Corbel, à Robert Vilain, mais rien ne concordait.
Il y avait aussi Pierre Constant, j'écrivis alors à Sandrine Degouve, du Spéléo Club de Dijon, pour lui demander s'il était possible de retrouver sa trace. Malheureusement celui-ci était décédé et n'avait laissé aucune archive.

J'écrivis ensuite à Jean-François Noblet qui avait eu des contacts avec Pierre Constant à propos de leur passion commune : les chauves-souris. Mais là non plus je n'eus pas de résultats.
L'auteur était-il un jurassien ?, Marcel Meyssonnier avait été en contact avec J. Colin, spécialiste du Jura, qui ne connaissait pas l'existence de cette liste.
Un suisse ?, cette liste n'était pas mentionnée dans la bibliographie de Baron (Baron 1969).
Cette liste de 1960 comportait en abondance des cavités proche de la Suisse ou explorées par des spéléologues suisses, ce qui laissait encore quelques chances.
Si, notre auteur anonyme n'était pas suisse, il connaissait bien les travaux réalisés par les spéléologues de ce pays. Appeler le gouffre de la Morgne: Epire de la Morgne, suppose une lecture des premiers comptes-rendus d'explorations suisses.

Je demandais des précisions à Jean-Jacques Pittard: manque de chance encore, celui-ci venait de nous quitter. Je relus soigneusement toutes mes fiches traitant des travaux suisses en France. Dans le bilan de Gérald Favre (1979) deux cavités de la commune de Prémeyzel étaient mentionnées: les grottes sur la Trouche et sur la Farolière, inédites jusqu'alors. Pas de doute possible. J'avais bien affaire à mon suisse et plus précisément un genevois.
Les excellentes relations avec les spécialistes suisses de l'histoire ou de de la bibliographie spéléologique ne m'amenèrent rien de concret, ni Jean-Claude Lalou, ni Patrick Deriaz, ni les genevois ne trouvaient de solution.

Aussi je relus l'original de cette liste, décidément bien mystérieuse. La documentation qui permit de l'établir devait être abondante et une petite note (malheureusement non reproduite dans S.C.V. Activités n° 34) devait me permettre d'avancer.
Il s'agit d'une précision à la suite des grottes de Sous-Roche à Poncin . Je la livre ici in extenso : "N.B. Pour ces cavités, il serait souhaitable d'adopter définitivement les appelations indiquées en premier, de grotte A.B. ou C. de Sous-Roche, afin d'éviter les équivoques étant donné l'importance de ces 3 cavités au point de vue biospéléologie."
Voilà ! notre homme était traqué: c'était un biospéléologue connaissant bien les travaux des spéléologues suisses. Il était facile de trouver la clef de l'énigme. Je sollicitais l'avis de mes amis du Laboratoire d'écologie souterraine de Lyon, point de précisions possibles: le mystère resterait-il entier ?

Il me fallait faire des recoupements parmi les auteurs d'inventaires spéléologiques sur le département de l'Ain en projet, en cours et réalisés. Je replongeais dans mes notes.
Une information parue dans Sous le Plancher me relança sur la piste de Pierre Constant (A.A. 1958 p. 95).
Ce dernier tenait à jour en 1958 une liste de 200 cavités sur 57 communes.
200 cavités en 1958 et 270 en 1960, cela paraît normal quand on effectue des recherches pour constituer un catalogue.
Il me fallait être certain.
Dans ce petit texte de 1958 on signalait que cette liste était en cours d'établissement par le Centre Régional de Baguage de Dijon en liaison avec le Spéléo Club de Dijon.
Voilà bien qui expliquait la petite note sur l'intérêt biospéléologique des cavités et la connaissance des travaux suisses (Pierre Constant était suisse).
Pour l'anecdote, je préciserais qu'à l'époque, Pierre Constant habitait en suisse et que le local du Spéléo Club de Dijon se situait ... 16 Boulevard de la Fontaines des Suisses.
C'était bien Pierre Constant qui avait la charge d'établir cette liste.
On lira, par ailleurs, la notice nécrologique parue dans Hypogée, la revue de la section genevoise de la Société Suisse de Spéléologie (Le Comte 1981).
Malheureusement nous n'en saurons peut-être jamais plus.
Pour finir aussi prudemment que Marcel Meyssonnier, on peut dire que cette liste de 1960 aurait été établie par Pierre Constant.

C'est tout au moins sous la référence CONSTANT 1960 que nous l'utiliserons désormais.
Puisse ce court article être une sorte d'hommage à ses travaux.

Philippe DROUIN.

Bibliographie :

A.A.(1958): Projet d'un catalogue des cavités souterraines du département de l'Ain.- Sous le Plancher (Dijon) 1958, t.5, fasc.6, p.95.
BARON,P.-J.(1969): Bibliographie spéléologique suisse (1782 - 1968).- Bulletin n°3 de la Section de Lausanne de la Société Suisse de Spéléologie (Ferreyres), 135 p.
CHEVALIER,P.(1937): Explorations dans les Alpes de Savoie et du Dauphiné en 1936 et 1937.- Spelunca (Montpellier) 1937 (8) : 85-93.
FAVRE,G.(1979): 1932 - 1979. Bilan. Inventaire.- Hypogées (Genève) 1979 (numéro spécial hors série), 52 p. (n.p.).
LE COMTE,F.(1981): Pierre Constant. Lettre à un ami disparu.- Hypogées (Genève) 1981 (46) : 28-30.
MEYSSONNIER,M.(1968): Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1ère partie.- S.C.V. Activités (Villeurbanne) 1968 (12) : 21-67.
MEYSSONNIER,M.(1975): Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain (2ème partie : additif).- S.C.V. Activités (Villeurbanne) 1975 (34): 45-59.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE: COMPTE D'EXPLOITATION "1985-86"

Recettes:		Dépenses:	
solde 84-85	8 608,12		
cotisations FFS-CDS	11 193,00	licences FFS	11 494,00
		cotisations CDS	466,00
cotisations SCV	5 765,00		
matériel	2 081,95	matériel	6 159,61
Publications	189,60	publications	5 633,90
		tee-shirts	5 466,80
subvention Municipale	3 000,00		
subvention J & S	2 000,00		
divers	650,50	divers	2 394,50
		solde 85-86	1 873,36
TOTAL:	33 488,17	TOTAL:	33 488,17

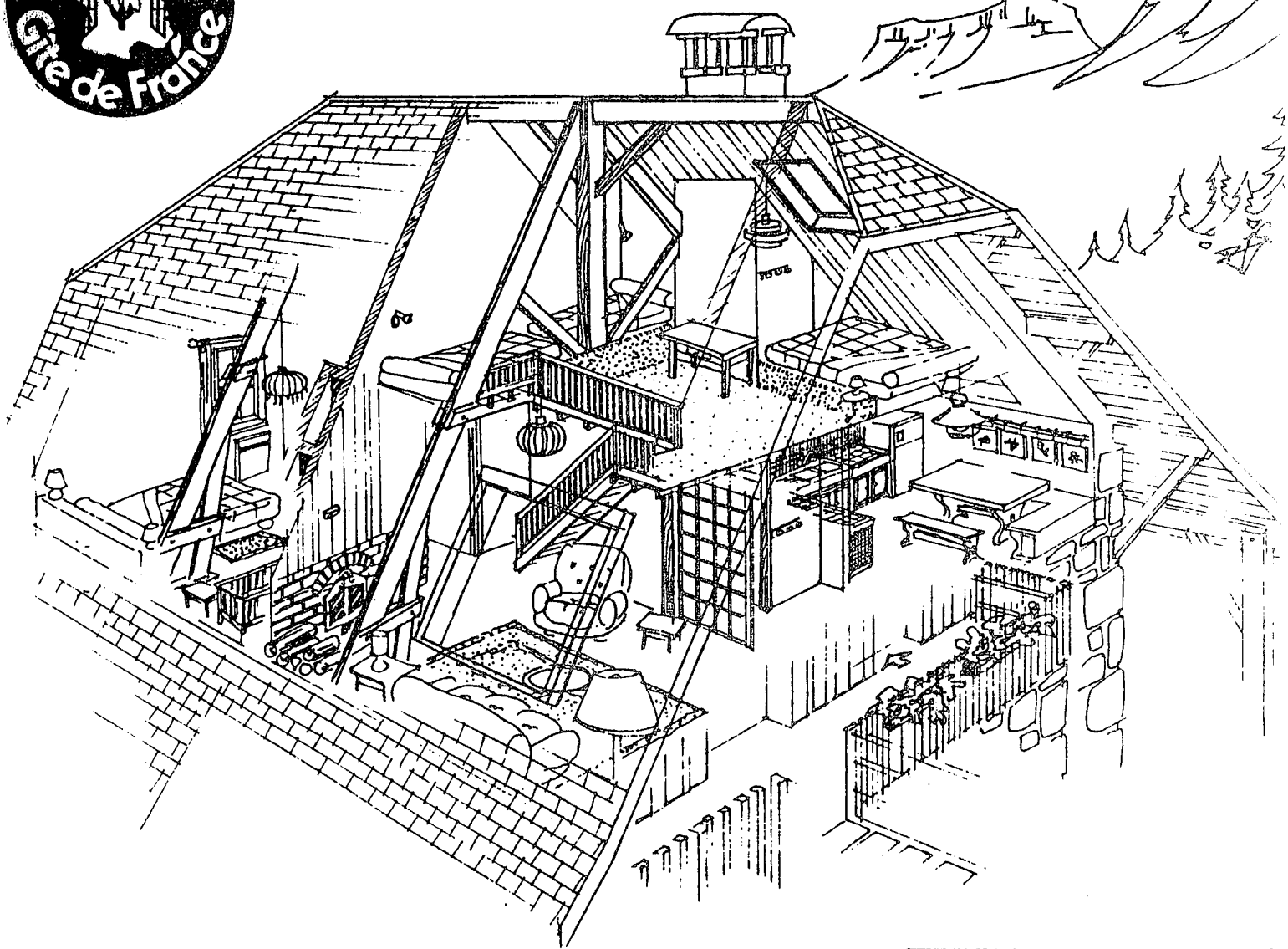
BILAN:
Solde CCP AU 31.X.1986 7 802,96
Chèques non débités: 5 984,10
Solde CCP: 1 818,86
espèces: 101,00

Disponible au 31 octobre: 1 919,86

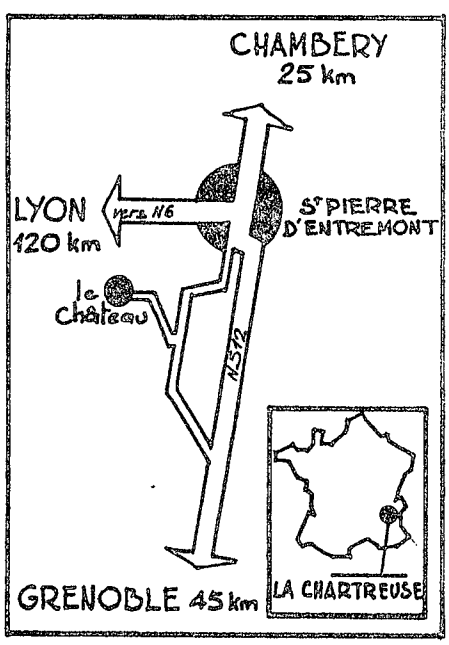
(présenté par R. PERRET et adopté à l'A.G./SCV du 5 novembre 1986)

en Chartreuse dans les Alpes du Nord
Vallée des Entremonts

Gîte de France



chez Pierre-Yves et Odile CARRON
"Au Château"
73670 St PIERRE d'ENTREMONT
tel: 79.65.84.43



LISTE DES CAVITES CITEES, par PAYS, par DEPARTEMENTS et par COMMUNES

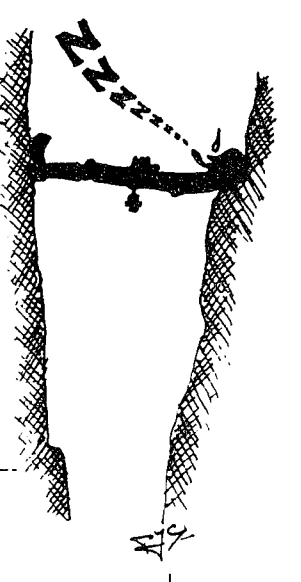
Pour les départements de l'Ain (01) : référence du fichier du S.C.V.
de l'Ardèche (07) : référence du fichier du CDS ARDECHE
du Rhône (69) : référence du fichier du CDS RHONE.

FRANCE			page
AIN			
AMBLEON	Source du SETRIN	/	82
BRIORD	Trou de FLEVIEU	/	88
(LA) BURBANCHE	Grotte de la BURBANCHE	62	82
CERDON	Perte temporaire de la FOUGE	/	80
	Résurgence des COMBETS	105	80
	Résurgence de la FOUGE	171	80
CHALEY	Grotte de CHARABOTTE	75	87
	Résurgences sous la grotte de CHARABOTTE	/	80
CHARIX	Perte du LAC DE GENIN	/	81
CONAND	Grotte de CORBIERE	106	87
CONDAMINE	Source de la DOYE	/	80
CONZIEU	Source captée du GLAND	/	82
CORBONOD	Fontaine du BACHAT-PINET	/	81
	Perte près des sources d'EN VURPILLAT	/	81
	Sources de la mine d'ORBAGNOUX	/	81, 82
CORMARANCHE EN BUGEY	Gouffre de PLANACHAT (ABERGEAGES)	1	87
	Grotte de VAUX SAINT SULPICE	394	87
CORVEISSIAT	Grotte de CORVEISSIAT	110	80
CULOZ	Gouffre de la CHEVRETTE	/	19
	Résurgence du JOURDAN	/	19
	Gouffre de la SAPETTE		19
DORTAN	Source BLEUE DE DORTAN	/	81, 82
	Source du CHATEAU DE DORTAN	139	81, 82
	Source des CLAVINS	/	82
DOUVRES	Source de la COZANCE	/	82
	Perte des près sous CHEZ PERRAUDET	/	82
HAUTEVILLE-LOMPNES (Lacoux)	Grotte du CHEMIN NEUF	86	28
	Perte de la GRANGE DU GOURD	/	80
	Perte de la MALADIERE	/	80
INNIMOND	Grotte MOILDA	/	19, 82
	Perte de la BRUNE	/	82
JUJURIEUX	Grotte de JUJURIEUX	222	12, 15, 17, 19, 87
LABALME (Cerdon)	Gouffre de MERLET	/	12, 13, croquis
LALLEYRIAT	Grotte du BURLANDIER	/	11, 46
LHOPITAL	Emposieux de la COMBE DANOI	/	81
LOMPNAS	Gouffre de la MORGNE	262	32, 88
	Goufre anonyme (perte)	/	80
	Résurgence du "Z"	/	80
	Perte principale de la PLAINE DES CHANAUX	/	82
	Trou NIQUET	/	82
MARCHAMP	Résurgence du PERTUIS	281	82
MATAFELON-GRANGES	Grotte de COURTOUPHLE	111	34
MEYRIAT	Gouffre d'ANTONA	10	34
NEUVILLE-SUR-AIN	Résurgence du BOURBOU	/	81
	Résurgence près de la COLOMBIERE	/	81
	Petite perte à NEUVILLE-SUR-AIN	/	82
OYONNAX	Gouffre de l'EMBOUTEILLOU	/	81
	Brone du VOLET, à MONS	/	82
PONCIN	Grotte de SOUS ROCHE A-B-C	48	88
	Grotte du MONT CHAPITRE (du LOUP)	/	81
	Perte du Ruisseau du CHANAY	/	81

PREMEYZEL	Grotte SUR LA TROUCHE	/	88
	Grotte SUR LA FAROLIERE	/	88
SAINT-MARTIN-DU-MONT	Fontaine de la COTE DU SURAN	/	82
SEILLONNAZ	Grotte de CREPT	/	88
SERGY	Lésine de la CALAME	65	81
THEZILLIEU	Gouffre des QUEUES	312	87
THOIRY	Exsurgence d'ALLEMOGNE	5	81
TORCIEU	Grotte du CROCHET	118	80, 82
	Grotte et Résurgence du PISSOIR	289	80, 82
	Grotte du CORMORAN	109	82
	Perte de SOCOURS	/	82
VERIZIEUX	Grotte du VARQUET	391	87
VERJON	Source du SOLNAN	/	81
VIEU D'IZENAVE	Perte du BOREY	46	80
?	Captage des TOUVIERES	/	82
?	Source de la VALSERINE	/	81
?	Source du VIRIEU	/	81
ARDECHE			
AURIOLLES	Grotte de PEYROCHE (Grotte ECOLE)		15
LABEAUME	Grotte de CHAMONTIN		15
	Grotte du SOLDAT		15
	Aven de la TESTA (FIGUEYREN)		15
	Grotte de la TUNE		15
LAGORCE	Event de MARICHARD		12
	Event de RIVES		12
	Résurgence de la SOMPE		13, 18, croquis
NAVES	Fontaine (Grotte) de CHAMPCLOS		15
ROSIERES	Grotte de REMENE		15
SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES	Grotte de la COURCALHERE (COCALIERE)		32, 34
	Event de PEYREJAL		32
	Peyrol de CHADOUILLET (Peyraou de CHADOUILLERS)		32
	Peyrol du MOULIN		32
SAINT-PAUL-LE-JEUNE	Goule de SAUVAS		32
VALLON-PONT-D'ARC	Aven CHAZOT		12
	Grotte des DEUX AVENS		34
	Grotte NOUVELLE DE VALLON		34
	Aven de la GRAND'COMBE		47
	Aven du MARTEAU		34
ARIEGE			
ALZEN	Mines de LINA (mines d'ALZEN)		32-33, 47, croquis
AVEYRON			
MILLAU	Aven de PUECH NEGRE		13
MOSTUEJOULS	Grotte de la MACHERE		13
DOUBS			
GERAISE	Gouffre du GROS GADEAU		23
TREPORT	Gouffre du PARADIS		23
DROME			
SAINT-MARTIN-EN-VERCORS	Gour FUMANT		21
	Scialet du POT DU LOUP		21, 28
	Scialet de FONTFROIDE N. 3		21
GARD			
MIALET	Grotte de TRABUC		34
PLATEAU DE MEJANNES-LE-CLAP			
MEJANNES-LE-CLAP	Grotte CLAIRE		17
	Aven de l'AGAS		13
SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS	Aven de la SALAMANDRE		17, 21
SAINT-SAUVEUR-DES-POURCILS	Grotte de BRAMABIAU		10
THARAUX	Aven de l'EPPM		21

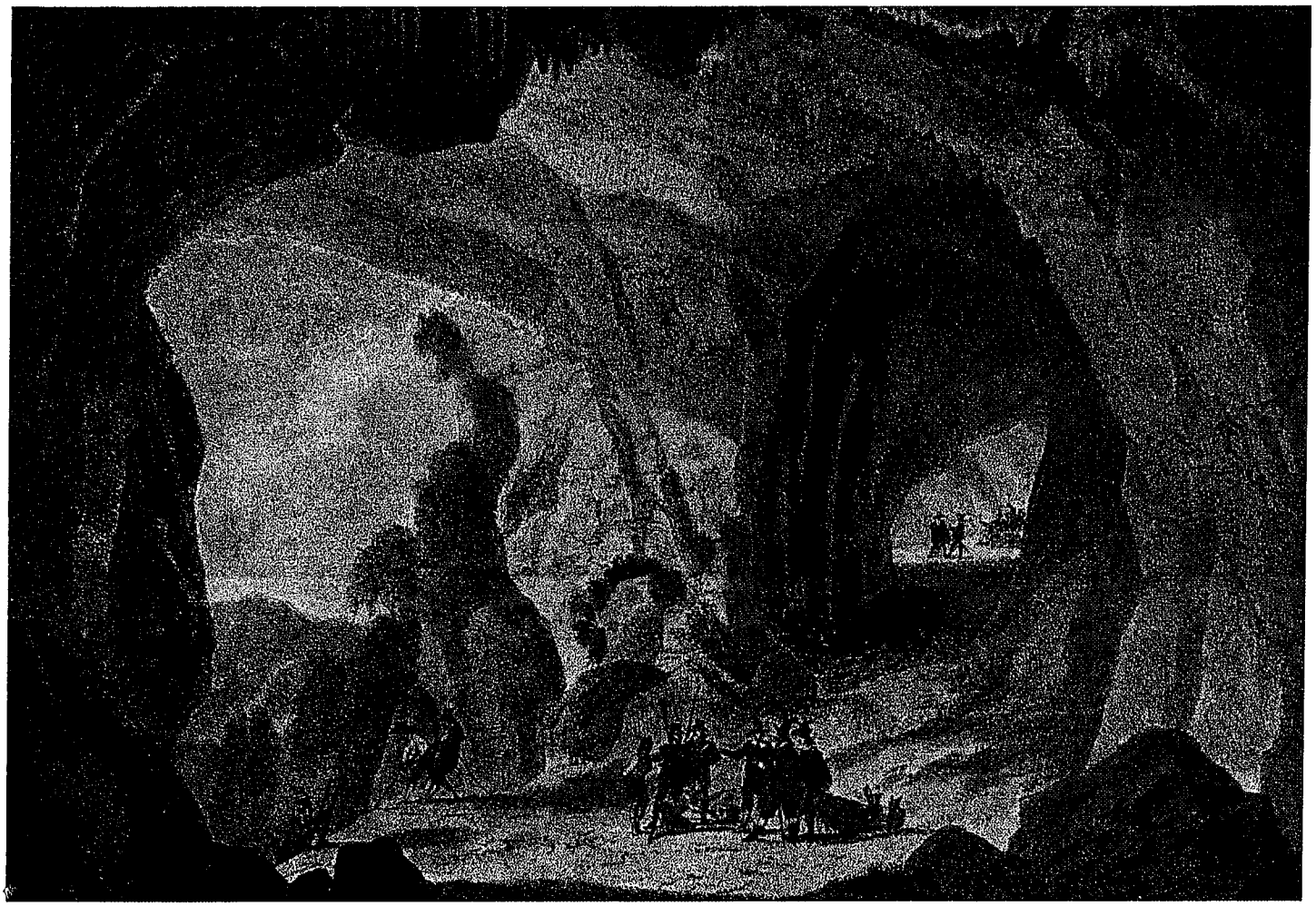
	Aven du LOIR	21
	Aven de la MOSTELA	13
	Aven des OUBLIS	13, 17, 21
	Aven de PEBRES (PUEBRES)	13
ISERE		
Ile Crémieu		
TORJONAS	Grotte de ROCHEVRE (ROCHE VERRAIS)	11
Massif du VERCORS		
CHORANCHE	Grotte de GOURNIER	28
Massif du GRAND SOM (Grande Chartreuse)		
SAINT-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS	Perte du CRUI	21
	Grotte de la HALTE (du FOLLIOTET)	21
SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT	Puits SKIL	13, 15, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 29, 35, 40, 46, P C
	Gouffre à MAULE	23, 68, 70, P C
	Trou PINAMBOUR	23, 68-70
	Gouffre SCV 33	29
	Gouffre SCV 34	29
	Grotte du CURE	15, 40
	Résurgence de NOIRFOND	15, 40
	Trou LISSE A COMBONE	21, 29-30, 46-47, 70
	Trou du CULTE (SCV 48)	26
	Gouffre d'ODILE	26, 30, croquis
SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE	Grotte du BALCON (n. 117)	23
	Puits FRANCIS (BAISANT, BERCULEUX, MARTEAU)	70
JURA		
AROMAS	Gouffre du BATTOIR DE LHOPITAL	80
	Gouffre du MONT, ou d'AROMAS	80
CRESSIAT	Perte des égouts de CRESSIAT	81
LA BALME D'EPY	Gouffre de la BALME D'EPY	30
LAJOUX	Doline-perte à	81
LANERIA	Perte à LANERIA	81
LOISIA	Source du SURAN	81
MONTAGNAT	Grotte des LAURENT	81
NANTEY	Perte à NANTEY	81
LOZERE		
HURES	Aven d'HURES	13, 25, 45
LA PARADE	Aven ARMAND	25, 44
	Aven des AVENS	25, 44
MEYRUEIS	Aven de la BARELLE	25, 44
SAINT ROME DE DOLAN	Grotte-aven de BAUMAS	13
	Aven de CORGNES	13
	Aven de BANICOUS	25, 44
PYRENEES ATLANTIQUES		
ARETTE	Gouffre de la TETE SAUVAGE - tunnel de la VERNA	28
PYRENEES ORIENTALES		
CAUDIES-DE-FENOUILLEDES	CHTHULHU DEMONIAQUE	25
	Gouffre de l'ENGOULEVENT (B.4)	25
RHONE		
ANSE	Grotte de BRIE	15, 16, plan, 31
	Galerie souterraine et captage de BRIE	31, P C
	Aqueduc souterrain du CHATEAU DE SAINT TRY	33, 37, plan, 47
JOUX	Mine de Jacques COEUR	9, 46
LEGNY	Carrières Souterraines de grès de LEGNY	11, 46
LE PERREON	Mine de plomb argentifère du BOUT DU MONDE	11, 46
LYON	Réseau des ARETES DE POISSON (4ème)	13
	Grotte BERELLE (5ème)	17, 18, plan
	Galerie 1 de MONTAUBAN (5ème)	19, 50-53, P C

	Galerie 2 de MONTAUBAN (5ème)	19, 50-53, P C
	Galeries souterraines de l'E.N.V. (9ème)	9, 10, 12, 17, P
	Fontaine de la MAISON DES AVEUGLES (9ème)	19, 50, 54-55, P
POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR	Galerie souterraine du ROBIAT	28, 36, 56-58, plan
POLLIONNAY	Mine du VERDY	9, 39, 46
POMMIERS	Grotte de SAINT TRY (de POMMIERS)	33
SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR	Galerie souterraine du PRE A VINCENT (Fromente)	17, 23, 33, 62-64, coupe
	Captage des VIGNES	23, 28
	Galeries de captage de SAINT-ANDRE-DU-COING	23, 24
	Souterrain du CHEMIN VERT	23, 24
	Source d'ARCHE (Saint-Didier)	23, 28
	Galerie de captage de la propriété ROMAN	24, 28, 65-67, Plan
	Grotte de la MOLIERE	24, 28, 36
	Cave de la Maison LONGIN	24
	Salle souterraine du CHATEAU de SAINT ANDRE	24
SAINT-JEAN-DES-VIGNES	Souterrain des POURRIERES ("La Sarrazinière")	34, 59-61, P C
SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR	Fontaine d'ARCHE (captage)	28
	Ancienne Mine de fer (?)	17
	Trou souffleur (derrière le cimetière)	17
SEINE		
JOINVILLE-LE-PONT	Carrières souterraines de JOINVILLE	31
SAVOIE		
SAINT-CHRISTOPHE-LA-GROTTE	Grotte de l'ECHAILLON (Fontaine NOIRE)	15, 40
SAINT-JEAN-D'ARVEY	Grotte de la DORIA	30
SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT	Grotte du GUIERS VIF	22, 26, 30, 46
	Grotte du MORT RU	22
UGINE	Gouffre du CHARVIN	23, 42-43, 77-78 C
? (CORBEL)	captage et résurgence au pied de la ROCHE VEYRAND	21
HAUTE-SAVOIE		
LA-BALME-DE-THUY	Grotte de LOURDES	26
	Grotte de MORETTE	26
	Grotte pointée (?)	26
SEYTHENEX	Grotte de SEYTHENEX	23, 43, 73
	Grotte de la SAMBUY (MS 6)	27, 72
	Galerie de mine (⎍ 1)	27
	Galerie de mine (⎍ 7)	27, 71
	Cheminée MS 27	27, 71
	Gouffre MS 2	27
	Gouffre MS 22	73
	Galeries de mine MS 56, 60, 70	27
SAMOENS	Gouffre JEAN-BERNARD (B21, V6)	23, 41
	Gouffre glacière CP1	23, 41
	Gouffre CP 12	41
VAUCLUSE		
SAULT	Aven de JEAN NOUVEAU	13
SIMIANE-LA-ROTONDE	Aven du ROUSTI	19
PAYS ETRANGER		
ANDORRE	Mener NOU	25
	Mener LLORTS (Mine de LLORTS)	25
	Mener ORRI VELL	25
U.S.A.	Secret Caverns (NEW YORK)	29, croquis



FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

Par Marcel MEYSSONNIER, Villy AELLEN, Pierre STRINATI



EMERGENCES
spéléos rhône - alpes

PUBLICATION DU COMITÉ SPÉLÉOLOGIQUE RÉGIONAL RHÔNE-ALPES

FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

Un état faunistique à jour du domaine souterrain du département

par

Marcel MEYSSONNIER
Villy AELLEN
Pierre STRINATI

+ Un répertoire de 70 cavités naturelles ou artificielles illustré de nombreux dessins et plusieurs photographies.
+ Un aperçu karstique du département de la Haute-Savoie.
+ Des données écologiques sur le milieu souterrain haut-savoyard.
+ Un inventaire faunistique (plus de 100 espèces citées).
+ Un catalogue géographique (70 cavités décrites succinctement avec bibliographie générale).
+ Une bibliographie exhaustive avec 90 références concernant la faune souterraine recueillie en Haute-Savoie.

et en annexe : - l'index des sites souterrains par ordre alphabétique et par communes.
- une situation sur carte des communes citées.

UNE EDITION DU COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL RHONE-ALPES

Numéro spécial 1(1987) de la revue régionale "EMERGENCES"
Environ 100 pages ; tirage offset, sous couverture imprimée COULEUR...

.....

BULLETIN DE COMMANDE

FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE (FRANCE)
Numéro spécial 1 (1987) de la revue périodique "EMERGENCES"

A RENVOYER AU : COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL RHONE-ALPES
(Emergences) 28, quai Saint-Vincent 69001 LYON

Nom _____ Prénom _____

ADRESSE _____

_____

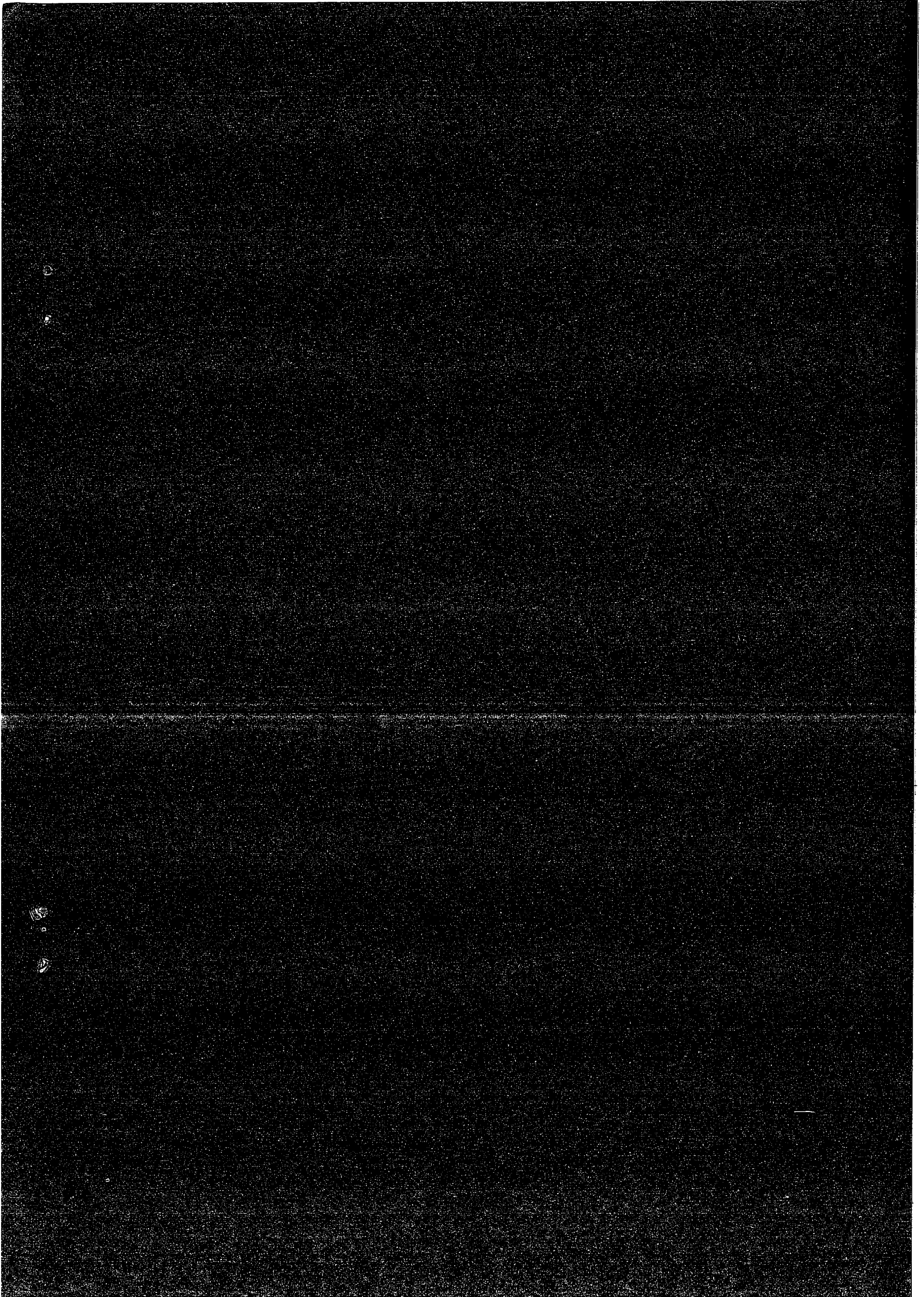
JE COMMANDE..... EXEMPLAIRE(S) DE LA PUBLICATION AU PRIX REDUIT DE SOUSCRIPTION DE 60 FF.
Ci-joint un chèque de ..... FF au nom du CSR RHONE-ALPES.

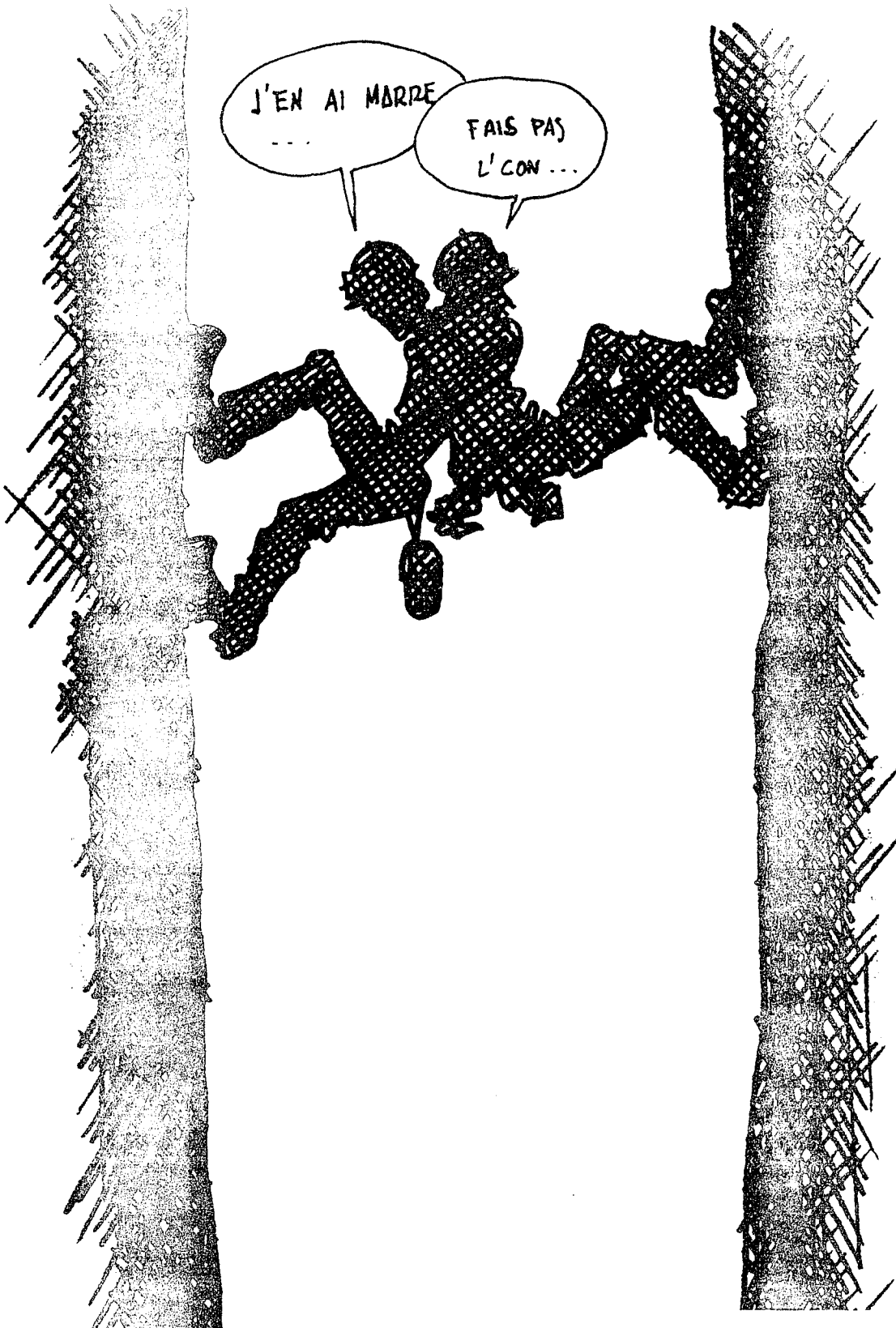
OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 JUIN 1988

(prix de vente ultérieurement : 70 F + port)

signature :

_____





SCV ACTIVITES

compte rendu des activités